Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2162

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2004

Copyright © United Nations 2004
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2004
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in October 2001
Nos. 37772 to 37786

No. 37772. Austria and United States of America:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the United States of America concerning the Austrian Fund "Reconciliation, Peace and Cooperation" (Reconciliation Fund) (with annexes). Vienna, 24 October 2000 3

No. 37773. Austria and Hungary:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the Nationalist Socialist regime. Vienna, 24 October 2000 33

No. 37774. Austria and Ukraine:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Ukraine on the cooperation regarding the voluntary payments of the Republic of Austria to former slave and forced laborers of the National Socialist Regime. Vienna, 24 October 2000 49

No. 37775. Austria and Poland:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Poland on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 24 October 2000 73

No. 37776. Austria and Belarus:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Belarus on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 24 October 2000 91

No. 37777. Austria and Czech Republic:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Czech Republic on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 24 October 2000 115

No. 37778. Austria and Russian Federation:

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Russian Federation on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 27 November 2000 133

No. 37779. Spain and Philippines:

Basic Agreement of technical cooperation between the Government of Spain and the Government of the Republic of the Philippines. Manila, 20 February 1974 157

No. 37780. Belgium and Chile:

Convention on social security between the Kingdom of Belgium and the Republic of Chile (with administrative arrangement). Brussels, 9 September 1996 179

No. 37781. France and Canada:

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of Canada concerning the working holiday program. Paris, 6 February 2001 273

No. 37782. France and Seychelles:

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Seychelles concerning the delimitation of the maritime boundary of the exclusive economic zone and the continental shelf of France and Seychelles (with map). Mahé, 19 February 2001 281

No. 37783. France and Latvia:

Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 14 April 1997..... 287

No. 37784. Finland and Uzbekistan:

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Uzbekistan (with annex). Tashkent, 9 Fcbruary 1996 367

No. 37785. Spain and Honduras:

Treaty between the Kingdom of Spain and the Republic of Honduras on the transfer of convicted persons. Tegucigalpa, 13 November 1999..... 423

No. 37786. Denmark and Netherlands:

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Denmark and the Kingdom of the Netherlands concerning privileges and immunities for liaison officers at Europol (with attachment). Copenhagen, 10 and 17 December 1998 445

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 2001
N°s 37772 à 37786

N° 37772. Autriche et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au Fonds autrichien "Réconciliation, paix et coopération" (Fonds de réconciliation) (avec annexes). Vienne, 24 octobre 2000 3

N° 37773. Autriche et Hongrie :

Accord de coopération entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche aux ouvriers esclaves, employés aux travaux forcés du temps du Régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000 33

N° 37774. Autriche et Ukraine :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de l'Ukraine concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000. 49

N° 37775. Autriche et Pologne :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Pologne concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000 73

N° 37776. Autriche et Bélarus :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000 91

N° 37777. Autriche et République tchèque :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République tchèque concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000 115

N° 37778. Autriche et Fédération de Russie :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 27 novembre 2000 133

N° 37779. Espagne et Philippines :

Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement d'Espagne et le Gouvernement de la République des Philippines. Manille, 20 février 1974 157

N° 37780. Belgique et Chili :

Convention sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et la République du Chili (avec arrangement administratif). Bruxelles, 9 septembre 1996 179

N° 37781. France et Canada :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Canada relatif au programme vacances-travail. Paris, 6 février 2001 273

N° 37782. France et Seychelles :

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République des Seychelles relative à la délimitation de la frontière maritime de la zone économique exclusive et du plateau continental de la France et des Seychelles (avec carte). Mahé, 19 février 2001 281

N° 37783. France et Lettonie :

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lettonie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 14 avril 1997 287

N° 37784. Finlande et Ouzbékistan :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (avec annexe). Tashkent, 9 février 1996 367

N° 37785. Espagne et Honduras :

Traité relatif au transfert des personnes condamnées entre le Royaume d'Espagne et la République du Honduras. Tegucigalpa, 13 novembre 1999 423

N° 37786. Danemark et Pays-Bas :

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume du Danemark et le Royaume des Pays-Bas relatif aux privilèges et immunités des attachés de liaison à Europol (avec pièce jointe). Copenhague, 10 et 17 décembre 1998 445

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2001

Nos. 37772 to 37786

Traités et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2001

N°s 37772 à 37786

No. 37772

Austria
and
United States of America

Agreement between tbe Austrian Federal Government and tbe Government of tbe United States of America concerning the Austrian Fund "Reconciliation, Peace and Cooperation" (Reconciliation Fund) (with annexes). Vienna, 24 October 2000

Entry into force: *1 December 2000 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and German*

Registration with tbe Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
États-Unis d'Amérique

Accord entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au Fonds autricbien "Réconciliation, paix et coopération" (Fonds de réconciliation) (avec annexes). Vienne, 24 octobre 2000

Entrée en vigueur : *1er décembre 2000 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE AUSTRIAN FUND "RECONCILIATION, PEACE AND COOPERATION" (RECONCILIATION FUND)

The Austrian Federal Government ("Austria") and the Government of the United States of America ("United States")

Intending to shape relations between their two States in a spirit of friendship and cooperation for the future and to successfully resolve issues stemming from the past,

Recognizing that Austria has, by adopting legislation approved by the Allied Forces or building on international agreements to which the United States is a party, and in close cooperation with victims' associations and interested governments, provided restitution and compensation to victims of National Socialist persecution,

Noting that, by means of the Austrian Fund for Reconciliation, Peace, and Cooperation ("Fund"), formed under Austrian federal law as an instrumentality of Austria and funded by contributions from Austria and Austrian companies, Austria and Austrian companies wish to respond to and acknowledge the moral responsibility for all claims involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II,

Understanding that this Agreement does not affect Articles 21 and 26 of the 1955 State Treaty for the Re-Establishment of an Independent and Democratic Austria,

Recognizing that Austrian companies, having contributed to the Fund should not be asked or expected to contribute again, in court or elsewhere, for any claims asserted involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II,

Recognizing as legitimate the interest Austria and Austrian companies have in all-embracing and enduring legal peace with respect to all claims asserted involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II, and further recognizing that such interest is fundamental to the contribution of Austrian companies to the Fund,

Recognizing that it is in the interests of both Austria and the United States (the "parties") to have a resolution of these issues that is non-adversarial and non-confrontational, outside of litigation,

Recognizing that both parties desire all-embracing and enduring legal peace with respect to all claims asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II, to advance their foreign policy interests,

Having worked as partners, in consultation with other interested parties and governments to assist Austria and Austrian companies to achieve wide support for the total amount of funds and the eligibility criteria of the Fund and for the establishment of all-embracing

and enduring legal peace, with respect to all claims involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II,

Noting that the Fund will assure broad coverage of victims and broad participation by companies, which could not be possible through judicial proceedings,

Believing that the Fund will provide as expeditious as possible a mechanism for making fair and speedy payments to now elderly victims,

Noting that Austria will conclude Agreements with Central and Eastern European countries representing the majority of victims eligible to receive payments from the Fund to guarantee smooth and efficient operation of the Fund,

Noting that Austria has coordinated with the Federal Republic of Germany and its Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" to provide as broad a coverage as possible for any claims involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II,

Having in mind, that the Fund covers, and that it would be in the interests of both parties for the Fund to be the exclusive remedy and forum for the resolution of, all claims that have been or may be asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund,

Recognizing that Austria has passed legislation proposed by all political parties represented in the National Council to establish the Fund,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The parties agree that the Fund covers, and that it would be in their interest for the Fund to be the exclusive remedy and forum for the resolution of, all claims that have been or may be asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund.

2. Austria agrees to ensure that the Fund shall provide appropriately extensive publicity concerning its existence, its objectives, and the availability of funds.

3. Annex A sets forth the principles that shall govern the operation of the Fund. Austria assures that the Fund will be subject to supervision by an Austrian authority; any person may request that the Austrian authority take measures to ensure compliance with the legal requirements of the Fund.

4. Austria agrees to actively and expeditiously continue to pursue discussions with interested parties, based on an agreed upon framework with such parties, concerning potential gaps and deficiencies in the restitution and compensation legislation enacted by Austria after World War II to address aryanization issues during the National Socialist era or World War II on the territory of present-day Austria with a view to creating, in agreement with the United States, suitable potential remedies in the meaning of Article 2 paragraph 2 and Article 3 paragraph 3 hereof. The United States Government will facilitate this process.

Article 2

1. The United States shall, in all cases in which the United States is notified that a claim described in Article 1 (1) has been asserted in a court in the United States, inform its courts through a Statement of Interest, in accordance with Annex B, and consistent therewith, as it otherwise considers appropriate, that it would be in the foreign policy interest of the United States for the Fund to be the exclusive remedy and forum for resolving such claims against Austria and/or Austrian companies as defined in Annex C, and that dismissal of such cases would be in its foreign policy interest.

2. The United States shall also, in all cases in which Austria, in agreement with the United States, establishes a suitable potential remedy for other claims against Austria and/or Austrian companies arising out of the National Socialist era or World War II, file a Statement of Interest, mutatis mutandis, as described in Article 2 (1).

3. The United States, recognizing the importance of the objectives of this agreement, including all-embracing and enduring legal peace, shall, in a timely manner, use its best efforts, in a manner it considers appropriate, to achieve these objectives with state and local governments.

Article 3

1. This agreement is intended to complement the creation of the Fund and to foster all-embracing and enduring legal peace for Austria and Austrian companies with respect to any claims involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund.

2. This agreement shall not affect unilateral decisions or bilateral or multilateral agreements that dealt with the consequences of the National Socialist era or World War II.

3. The United States shall take appropriate steps to oppose any challenge to the sovereign immunity of Austria with respect to any claim that may be asserted against the Republic of Austria involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund, and other claims arising out of the National Socialist era or World War II for which Austria and the United States agree that a suitable potential remedy has been provided.

Article 4

Annexes A, B, and C shall be an integral part of this Agreement.

Article 5

The Agreement shall enter into force on the date on which the parties agree by exchange of notes.

Done at Vienna, the 24th day of October, 2000, in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the United States of America:

KATHRYN HALL

ANNEX A OF THE AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE AUSTRIAN FUND "RECONCILIATION, PEACE AND COOPERATION"

Principles Governing the Operation of the Fund

Article I (3) of the Agreement provides that the principles governing the operation of the Fund will be set forth in Annex A. This Annex reflects key elements of the Fund that form a basis for the parties' mutual commitments in the Agreement.

The term "Reconciliation Fund legislation" refers to the Federal Law establishing the "Fund for Reconciliation, Peace and Cooperation (Reconciliation Fund)", the commentary adopted by the Constitutional Committee of the Austrian National Council which were communicated to the United States, and the by-laws to be established and governing the operation of the Fund.

1 . The Reconciliation Fund legislation will state that the purpose of the Fund is to provide payments through partner organizations and, where no such partner organization exists, through the Fund itself, to all those who suffered as slave or forced laborers and to certain others who suffered during the National Socialist era or World War II on the territory of present-day Austria.

2. The Reconciliation Fund legislation will provide for a Board of Trustees that consists of an equal number of members appointed by the Austrian Government and Austrian companies and by other governments and victims' representatives, except that the Chairman shall be the Chancellor of the Republic of Austria. All Fund operations will be transparent and by-laws and similar procedures will be made public. The Board will adopt by-laws by a simple majority vote. The by-laws will include a provision that will state that a purpose of the Fund is to benefit, through projects, the heirs of those who have not survived.

3. The Reconciliation Fund legislation will provide that the Fund and all partner organizations will be audited.

4. The Reconciliation Fund legislation will provide that each person who was forced to work while under detention in a concentration camp or similar place of confinement under inhumane conditions ("slave laborer") will receive AS 105,000. The Reconciliation Fund legislation will also provide that persons who were transported by force or by deception into work on the territory of the present-day Republic of Austria, or who, after a voluntary stay on the territory of the present-day Republic of Austria, were prevented from returning home and who were subjected to particularly bad living conditions, and either were subject to confinement or some other significant limitation of freedom or were deprived of their personal rights or subjected to particularly severe disciplinary measures, and were forced to work ("forced laborers"), will each receive AS 35,000 if they had to perform forced labor in industry, business, construction, power companies and other commercial enterprises, public institutions, rail transportation or postal service, and AS 20,000 if they had to do forced labor exclusively in agriculture or forestry or exclusively performed personal services work. In addition, the Reconciliation Fund legislation will provide that the Fund will make payments of AS 105,000, AS 35,000 or AS 20,000 to natural persons who

were residents of the territory of the present-day Republic of Austria and who, because of political motives, reasons of ancestry, religion, nationality, sexual orientation, physical or mental handicap, accusation of supposed anti-social behavior or in connection with medical experiments, were coerced by the National Socialist regime to work on the territory of the present-day Republic of Austria under conditions equivalent to those cited above. The Reconciliation Fund legislation will also provide that persons who were transported as children under the age of 12 with one or both parents, one or both of whom performed slave or forced labor, onto the territory of the present-day Republic of Austria, or who were born during their mother's period of slave or forced labor on the territory of the present-day Republic of Austria, will receive payments up to the amount that their parent(s) are or would have been eligible to receive, i. e., AS 105,000, AS 35,000 or AS 20,000. The Reconciliation Fund legislation will also provide that persons who suffered demonstrably severe and lasting physical or psychological damage, due to work they had to do while performing forced labor on the territory of the present-day Republic of Austria but do not qualify to receive payments under another category, will be able to receive up to the amount applicable to their categories, i.e., AS 35,000 or AS 20,000 ("special hardship"). The by-laws will provide that a payment of up to AS 105,000, AS 35,000 or AS 20,000, depending on the circumstances, will be made to all others who can make a credible claim that they were forced to work on the territory of the present-day Republic of Austria under conditions similar to those faced by slave or forced laborers as defined in the Reconciliation Fund legislation, who are not otherwise covered by the Reconciliation Fund legislation. The Reconciliation Fund legislation will also provide that a supplementary payment of AS 5,000 will be made to women who, during their time as forced laborers on the territory of the present-day Republic of Austria, gave birth to children in maternity facilities for eastern workers or who were forced to undergo abortions.

5. The Reconciliation Fund legislation will provide that slave or forced laborers will not be able to receive payments for their claims involving or related to their slave or forced labor during the National Socialist era or World War II from both the Fund and the German Foundation, "Remembrance, Responsibility and the Future."

6. The Reconciliation Fund legislation will provide that the eligibility for the Fund will be limited to survivors, or, if the eligible person has died on or after February 15, 2000, then the heir(s) according to the national law of the person in question.

7. The Reconciliation Fund legislation will provide that all eligibility decisions will be based on relaxed standards of proof.

8. The Reconciliation Fund legislation will make clear that receipt of payment from Fund funds will not affect the recipient's eligibility for social security or other public benefits. There will be no offsets for any prior compensation payments.

9. The Reconciliation Fund legislation will provide that each applicant for a Fund payment will be required to state that, upon receipt of a payment, he or she will waive any and all alleged National Socialist era or World War II claims against the Republic of Austria and/or Austrian companies, as well as against Germany and German companies, involving or related to slave or forced labor.

10. The bilateral agreements will provide that each partner organization will create an internal appeals procedure and the Reconciliation Fund legislation will provide that the Fund will create an internal appeals procedure.

11. The Reconciliation Fund legislation will require that the Fund provide appropriately extensive publicity concerning the benefits that the Fund will offer and how to apply. The Board of Trustees, in cooperation with the partner organizations, will determine the form and content of such publicity.

12. The Reconciliation Fund legislation will allow applications to be made to the partner organizations and to the Fund itself for up to two years after the entry into force of the Federal Law establishing the "Fund for Reconciliation, Peace and Cooperation (Reconciliation Fund)."

13. The Reconciliation Fund legislation will authorize the Fund and its partner organizations to receive information from Austrian Government agencies and other public bodies that is necessary for the fulfillment of their responsibilities, in so far as this is not contrary to particular statutes or regulations or the legitimate interests of the persons concerned.

14. The Reconciliation Fund legislation will encourage Austrian companies to open their archives relating to the National Socialist era and World War II.

15. The Reconciliation Fund legislation will enter into force no later than when the funds of the Fund are made available to it and the bilateral agreements between Austria and the Governments of Belarus, the Czech Republic, Hungary, Poland, Russia, Ukraine, and the United States have been signed.

ANNEX B OF THE AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE AUSTRIAN FUND "RECONCILIATION, PEACE AND COOPERATION"

Pursuant to Article 2, Paragraph 1, the United States will timely file a Statement of Interest and accompanying formal foreign policy statement by the Secretary of State and Declaration of Deputy Treasury Secretary Stuart E. Eizenstat in all pending and future cases, regardless of whether the plaintiff(s) consent(s) to dismissal, in which the United States is notified that a claim has been asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to (i) the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II or (ii) any other claims covered by the Fund.

The Statement of Interest will make the following points:

1. As indicated in the correspondence between the President of the United States and the Federal President of the Republic of Austria, the President of the United States has concluded that it would be in the foreign policy interests of the United States for the Fund to be the exclusive forum and remedy for the resolution of all claims asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund.

2. Accordingly, the United States believes that all claims identified in paragraph one above should be pursued (or in the event the Fund has been exhausted, should timely have been pursued) through the Fund instead of the courts.

3. As referred to in the above-mentioned correspondence, dismissal of all claims identified in paragraph one above would be in the foreign policy interests of the United States. The United States will recommend dismissal on any valid legal ground which, under the United States system of jurisprudence, will be for the United States courts to determine. The United States will explain that, in the context of the Fund, it is in the enduring and high interest of the United States to support efforts to achieve dismissal of all claims asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund. The United States will explain fully its foreign policy interests in achieving dismissal, as set forth below.

4. The United States' interests include the interest in a fair and prompt resolution of the issues involved in these lawsuits to bring some measure of justice to the victims of the National Socialist era or World War II in their lifetimes; the interest in the furtherance of the close cooperation this country has with the friendly country and trading partner, Austria; the interest in maintaining good relations with Israel and other Western, Central, and Eastern European nations, from which many of those who suffered during the National Socialist era or World War II come; and the interest in achieving legal peace for all claims that have been or may be asserted against Austria and/or Austrian companies involving or related to the use of slave or forced labor during the National Socialist era or World War II and any other claims covered by the Fund.

5. The Fund is an important part of a half-century effort to complete the task of bringing justice to victims of the Holocaust and victims of the National Socialist era. The Fund complements prior compensation, restitution, and pension programs by Austria for acts arising out of the National Socialist era or World War II.

6. The participation in the Fund not only by the Austrian Government and companies that existed on the territory of present-day Austria during the National Socialist era or World War II, but also by companies that did not exist during the National Socialist era or World War II, as well as Austria's coordination with the Federal Republic of Germany and its Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future," allows comprehensive coverage of the claims of slave or forced laborers and eertain other victims.

7. Plaintiffs in these cases face numerous legal hurdles, including, without limitation, foreign sovereign immunity, justiciability, international comity, statutes of limitation, jurisdictional issues, forum non conveniens, difficulties of proof, certification of a class of heirs and legal precedent adverse to their claims. The United States takes no position here on the merits of the legal claims or arguments advanced by plaintiffs or defendants. The United States does not suggest that its policy interests concerning the Fund in themselves provide an independent legal basis for dismissal, but will reinforce the point that U.S. policy interests favor dismissal on any valid legal ground.

8. The Fund is fair and equitable, based on:

(a) the advancing age of the plaintiffs, their need for a speedy, non-bureaucratic resolution, and the desirability of expending available funds on victims rather than litigation;

(b) the Fund's level of funding, allocation of its funds, payment system, and eligibility criteria;

(c) the difficult legal hurdles faced by plaintiffs and the uncertainty of their litigation prospects; (d) the particular difficulties presented by the claims of heirs; and

(e) the commitment of the Austrian government to actively and expeditiously continue to pursue discussions with interested parties, based on an agreed upon framework with such parties, concerning potential gaps and deficiencies in the restitution and compensation legislation enacted by Austria after World War II to address aryanization issues during the National Socialist era or World War II on the territory of present-day Austria with a view to creating, in agreement with the United States, suitable potential remedies within the meaning of Article 2 paragraph 2 and Article 3 paragraph 3 hereof.

9. The structure and operation of the Fund will assure (or has assured) swift, impartial, dignified, and enforceable payments; appropriately extensive publicity has been given concerning its existence, its objectives, and the availability of funds; and the Fund's operation is open and accountable.

ANNEX C OF THE AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE AUSTRIAN FUND "RECONCILIATION, PEACE AND COOPERATION"

Definition of "Austrian Companies"

"Austrian companies," as used in this Executive Agreement and the Annexes thereto are defined as in Section 5 (2) of the legislation establishing the Fund "Reconciliation, Peace and Cooperation," as follows:

1. Enterprises that, at any given time, had or have their headquarters within the borders of the present-day Republic of Austria as well as their parent companies (past or present, direct or indirect), even when the latter had or have their headquarters abroad.

2. Enterprises situated outside the borders of the present-day Republic of Austria in which Austrian enterprises as described in Sentence (1), at any given time, had or have a direct or indirect financial participation of at least 25 percent.

The definition of "Austrian companies" in this Executive Agreement and the Reconciliation Fund legislation are meant to be identical (as are the words "company" and "enterprise") and should be interpreted in an identical manner.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika über den Österreichischen Fonds „Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)"

Die Österreichische Bundesregierung („Österreich")

und

Die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika („Die Vereinigten Staaten"),

in der Absicht, die Beziehungen zwischen ihren beiden Staaten im Geist der Freundschaft und der Zusammenarbeit zukunftsorientiert zu gestalten und aus der Vergangenheit herrührende Fragen erfolgreich zu klären,

in der Erkenntnis, dass Österreich durch die Verabschiedung von Gesetzen, die von den Alliierten Mächten genehmigt wurden oder auf internationalen Verträgen beruhen, zu deren Vertragspartnern die Vereinigten Staaten zählen, und in enger Abstimmung mit Opferverbänden und interessierten Regierungen Restitution und Entschädigung an Opfer der nationalsozialistischen Verfolgung geleistet hat,

in Anbetracht dessen, dass Österreich und österreichische Unternehmen durch den Österreichischen Fonds für Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit („Fonds"), der dem österreichischen Recht unterliegt, eine Einrichtung der Republik Österreich ist und durch Beiträge Österreichs und österreichischer Unternehmen gespeist wird, eine Antwort auf die moralische Verantwortung geben und diese für alle Ansprüche anerkennen wollen, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen,

im Verständnis, dass dieses Abkommen die Artikel 21 und 26 des Staatsvertrages aus dem Jahre 1955 über die Wiedererrichtung eines unabhängigen und demokratischen Österreich nicht berührt,

in der Erkenntnis, dass österreichische Unternehmen angesichts ihrer Beiträge zum Fonds weder gerichtlich noch anderweitig aufgefordert werden sollten und dass von ihnen auch nicht erwartet werden sollte, weitere Zahlungen für irgendwelche geltend gemachte Ansprüche zu leisten, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen,

in Anerkennung des legitimen Bedürfnisses Österreichs und österreichischer Unternehmen nach umfassendem und andauerndem Rechtsfrieden für alle geltend gemachten Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, sowie ferner in Anerkennung der Tatsache, dass dieses Bedürfnis für die Beiträge österreichischer Unternehmen zum Fonds von grundlegender Bedeutung ist,

in der Erkenntnis, dass es im Interesse Österreichs und der Vereinigten Staaten (der „Vertragsparteien") liegt, eine gütliche Beilegung dieser Streitfragen ohne Konfrontation und außerhalb von Rechtsstreitigkeiten zu erzielen,

in der Erkenntnis, dass beide Vertragsparteien zur Förderung ihrer außenpolitischen Interessen einen umfassenden und andauernden Rechtsfrieden für alle gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen geltend gemachten Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, anstreben,

in partnerschaftlicher Zusammenarbeit und in Abstimmung mit anderen interessierten Parteien und Regierungen mit dem Ziel, Österreich und österreichische Unternehmen dabei zu unterstützen, breite Zustimmung zur Gesamtsumme und den Leistungskriterien des Fonds zu erreichen und umfassenden und andauernden Rechtsfrieden für alle Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, zu schaffen,

in Anbetracht der Tatsache, dass der Fonds eine breite Berücksichtigung der Opfer und eine weitreichende Beteiligung der Unternehmen gewährleisten wird, wie sie durch Gerichtsverfahren nicht möglich wären,

in der Überzeugung, dass der Fonds einen schnellstmöglichen Mechanismus für gerechte und schnelle Zahlungen an nunmehr betagte Opfer vorsehen wird,

in Anbetracht der Tatsache, dass Österreich Abkommen mit zentral- und osteuropäischen Staaten abschließen wird, die die Mehrheit der Opfer vertreten, die Leistungen aus dem Fonds erhalten können, damit eine problemlose und effiziente Arbeit des Fonds garantiert wird,

in Anbetracht der Tatsache, dass sich Österreich mit der Bundesrepublik Deutschland und der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" abgestimmt hat, um eine weitestgehende Berücksichtigung aller Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, vorzusehen,

in dem Bewusstsein, dass der Fonds alle geltend gemachten oder künftig möglicherweise geltend gemachten Ansprüche gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs und alle anderen vom Fonds umfassten Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, abdeckt und dass es im Interesse beider Vertragsparteien läge, wenn der Fonds die einzige rechtliche Möglichkeit und das ausschließliche Forum für die Regelung dieser Ansprüche wäre,

in der Erkenntnis, dass Österreich zur Errichtung des Fonds ein Gesetz verabschiedet hat, welches von allen im Nationalrat vertretenen Parteien eingebracht wurde,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien vereinbaren, dass der Fonds alle geltend gemachten oder künftig möglicherweise geltend gemachten Ansprüche gegen Österreich und/oder österreichiche Unternehmen, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs und alle anderen vom Fonds umfassten Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, abdeckt und dass es im Interesse beider Vertragsparteien läge, wenn der Fonds die einzige rechtliche Möglichkeit und das ausschließliche Forum für die Regelung dieser Ansprüche wäre.

(2) Österreich ist bereit sicherzustellen, dass der Fonds die Öffentlichkeit hinsichtlich seines Bestehens, seiner Ziele und der Verfügbarkeit von Mitteln in angemessenem Umfang unterrichtet.

(3) Die Grundsätze für die Arbeit des Fonds sind in **Anlage A** festgelegt. Österreich versichert, dass der Fonds unter der Rechtsaufsicht einer österreichischen Regierungsbehörde stehen wird; jede Person kann die österreichische Regierungsbehörde ersuchen, Maßnahmen zu ergreifen, um die Einhaltung der für den Fonds geltenden gesetzlichen Vorschriften zu gewährleisten.

(4) Österreich erklärt seine Zustimmung, mit interessierten Parteien auf der Grundlage eines mit diesen Parteien vereinbarten Rahmens aktiv und zügig Gespräche fortzusetzen, die mögliche Lücken und Unzulänglichkeiten in den Restitutions- und Entschädigungsgesetzen betreffen, die Österreich nach dem Zweiten Weltkrieg zur Regelung von Arisierungsfragen während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs auf dem Gebiet des heutigen Österreich verabschiedet hat, mit der Absicht, in Übereinstimmung mit den Vereinigten Staaten, entsprechende allenfalls zur Anwendung kommende rechtliche Möglichkeiten im Sinne des Artikels 2 Absatz 2 und des Artikels 3 Absatz 3 dieses Abkommens zu schaffen. Die Vereinigten Staaten werden diesen Prozess erleichtern.

Artikel 2

(1) Die Vereinigten Staaten werden in allen Fällen, in welchen den Vereinigten Staaten mitgeteilt wird, dass ein Anspruch nach Artikel 1 Absatz 1 vor einem Gericht in den Vereinigten Staaten geltend gemacht wurde, ihre Gerichte durch eine Interessenerklärung (Statement of Interest) nach **Anlage B** und im Einklang mit dieser auf andere Weise, die sie für angemessen halten, davon unterrichten, dass es im außenpolitischen Interesse der Vereinigten Staaten läge, wenn der Fonds die einzige rechtliche Möglichkeit und das ausschließliche Forum für die Regelung von Ansprüchen wäre, die gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen – wie in **Anlage C** festgelegt – geltend gemacht werden, und dass die Abweisung solcher Fälle in ihrem außenpolitischen Interesse läge.

(2) Die Vereinigten Staaten werden auch in allen Fällen, in denen Österreich in Übereinstimmung mit den Vereinigten Staaten entsprechende allenfalls zur Anwendung kommende rechtliche Möglichkeiten für andere Ansprüche gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen, die aus der Zeit des

Nationalsozialismus oder dem Zweiten Weltkrieg herrühren, schafft, eine Interessenerklärung (Statement of Interest), mutatis mutandis, wie in Artikel 2 Absatz 1 beschrieben, abgeben.

(3) Die Vereinigten Staaten werden sich in Anerkennung der Bedeutung der Ziele dieses Abkommens, einschließlich des umfassenden und andauernden Rechtsfriedens, frühzeitig und nach besten Kräften bemühen, auf eine Weise, die sie für angemessen halten, diese Ziele mit den Regierungen der Bundesstaaten und der Kommunen zu verwirklichen.

Artikel 3

(1) Mit diesem Abkommen soll die Errichtung des Fonds ergänzt und ein umfassender und andauernder Rechtsfrieden für Österreich und österreichische Unternehmen für alle Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs und alle anderen vom Fonds umfassten Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, gefördert werden.

(2) Dieses Abkommen lässt einseitige Beschlüsse sowie zwei- oder mehrseitige Vereinbarungen, welche die Folgen der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs behandelt haben, unberührt.

(3) Die Vereinigten Staaten ergreifen geeignete Maßnahmen zur Abwehr jeglicher Infragestellung der Staatenimmunität Österreichs in Bezug auf alle Ansprüche, die gegen die Republik Österreich möglicherweise geltend gemacht werden, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs und alle anderen vom Fonds umfassten Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, und für alle anderen Ansprüche aus der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs, für die nach übereinstimmender Auffassung der Vereinigten Staaten und Österreichs eine entsprechende allenfalls zur Anwendung kommende rechtliche Möglichkeit vorgesehen wurde.

Artikel 4

Die Anlagen A, B und C sind Bestandteil dieses Abkommens.

Artikel 5

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, den die Vertragsparteien durch Notenwechsel vereinbaren.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Österreichische Bundesregierung:

Wolfgang Schüssel m. p.

Für die Regierung der Vereinigten Staaten:

Kathryn Hall m. p.

Anlage A

zum Abkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika über den Österreichischen Fonds „Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)"

Grundsätze für die Arbeit des Fonds

Artikel 1 Absatz 3 des Abkommens sieht vor, dass die Grundsätze für die Arbeit des Fonds in Anlage A festgelegt werden. In dieser Anlage werden wesentliche Elemente des Fonds aufgeführt, die die Grundlage der gegenseitigen Verpflichtungen der Vertragsparteien in diesem Abkommen bilden.

Der Ausdruck „Versöhnungsfondsgesetz" bezieht sich auf das Bundesgesetz, welches den „Fonds für Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)" errichtet, den Kommentar, der vom Verfassungsausschuss des Österreichischen Nationalrats angenommen wurde und die den Vereinigten Staaten zur Kenntnis gebracht wurden, und auf die Geschäftsordnung und Richtlinien, die beschlossen und die Arbeit des Versöhnungsfonds leiten werden.

1. Im Versöhnungsfondsgesetz wird ausgeführt werden, dass der Zweck des Fonds für Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit („Versöhnungsfonds") darin besteht, über Partnerorganisationen und, wo es keine Partnerorganisationen gibt, durch den Versöhnungsfonds selbst, Zahlungen an alle jene zu leisten, die als Sklaven- oder Zwangsarbeiter litten sowie an bestimmte andere, die während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs auf dem Gebiet des heutigen Österreich anderes Leid erdulden mussten.

2. Das Versöhnungsfondsgesetz wird ein Kuratorium vorsehen, dessen Mitglieder zu gleichen Teilen von der österreichischen Regierung und österreichischen Unternehmen sowie von anderen Regierungen und Vertretern der Opfer benannt werden; hiervon ausgenommen ist der Vorsitzende, der der Bundeskanzler der Republik Österreich sein wird. Die gesamte Arbeitsweise des Versöhnungsfonds wird transparent sein, und die Geschäftsordnung und die Richtlinien und ähnliche Verfahren werden veröffentlicht werden. Das Kuratorium wird die Geschäftsordnung und die Richtlinien mit einfacher Mehrheit annehmen. Die Geschäftsordnung und die Richtlinien werden eine Bestimmung enthalten, die feststellen wird, dass es ein Zweck des Versöhnungsfonds ist, die Erben jener, die nicht überlebt haben, durch Projekte zu begünstigen.

3. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass der Fonds und alle Partnerorganisationen einer Wirtschaftsprüfung unterzogen werden.

4. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass jede Person, die während der Inhaftierung in einem Konzentrationslager oder einer ähnlichen Haftstätte unter unmenschlichen Bedingungen („Sklavenarbeiter") zur Arbeit gezwungen wurde, 105 000 S erhalten wird. Das Versöhnungsfondsgesetz wird auch vorsehen, dass Personen, die durch Gewalt oder Täuschung zur Arbeit auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich verbracht wurden oder die, nach einem freiwilligen Aufenthalt auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich, an ihrer Heimkehr gehindert wurden und besonders schlechten Lebensbedingungen unterworfen waren und entweder haftmäßig untergebracht oder sonst einer wesentlichen Freiheitsbeschränkung unterworfen waren oder in ihren persönlichen Rechten eingeschränkt oder besonders strengen Disziplinärmaßnahmen unterworfen waren und zur Arbeit gezwungen wurden („Zwangsarbeiter"), je 35 000 S erhalten werden, wenn sie ihre Arbeit in Industrie, Gewerbe, Bauwirtschaft, Elektrizitätswirtschaft und in der sonstigen gewerblichen Wirtschaft, in öffentlichen Einrichtungen, bei Reichsbahn oder Reichspost leisten mußten, und je 20 000 S, wenn sie ausschließlich in der Land- und Forstwirtschaft oder in Form persönlicher Dienstleistungen arbeiten mussten. Zusätzlich wird das Versöhnungsfondsgesetz vorsehen, dass der Fonds Zahlungen in der Höhe von 105 000 S, 35 000 S oder 20 000 S an natürliche Personen leisten wird, die ihren Aufenthalt auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich hatten und die aus politischen Gründen, aus Gründen der Abstammung, Religion, Nationalität, sexuellen Orientierung, auf Grund einer körperlichen oder geistigen Behinderung, auf Grund des Vorwurfes der vermuteten Asozialität oder im Zusammenhang mit medizinischen Experimenten auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich unter Bedingungen arbeiten mussten, die den vorhin genannten gleichkamen. Das Versöhnungsfondsgesetz wird auch vorsehen, dass Personen, die als Kinder vor Vollendung des 12. Lebensjahres zusammen mit einem oder beiden Elternteilen, von denen einer oder beide Sklaven- oder Zwangsarbeit leisten mussten, in das Gebiet der heutigen Republik Österreich verbracht oder während des Sklaven- oder Zwangsarbeitseinsatzes der Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden, Zahlungen bis zum Betrag, den der Elternteil (die Eltern) erhält (erhalten) oder erhalten hätte(n) können, dh. 105 000 S, 35 000 S oder 20 000 S, erhalten. Das Versöhnungsfondsgesetz wird auch vorsehen, dass Personen, die durch die Arbeit, die sie während ihrer Zwangsarbeit auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich leisten mussten, eine nachweislich schwere oder nachhaltige physische oder psychische Schädigung erlitten haben, die aber keine Zahlung in einer anderen Kategorie erhalten können, eine Leistung bis zu dem Betrag ihrer Kategorie bekommen können, dh. 35 000 S oder 20 000 S („besonderer Härtefall"). Die Geschäftsordnung und die Richtlinien werden vorsehen, dass je nach den Umständen eine Zahlung von bis zu 105 000 S, 35 000 S oder 20 000 S an alle anderen Personen erfolgen wird, die einen glaubhaften Anspruch machen können, dass sie auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich unter Bedingungen zur Arbeit gezwungen wurden, die jenen vergleichbar sind, denen Sklaven- oder Zwangsarbeiter entsprechend den Definitionen des Versöhnungsfondsgesetzes ausgesetzt waren, die andernfalls nicht durch das Versöhnungsfondsgesetz abgedeckt würden. Das Versöhnungsfondsgesetz wird auch vorsehen, dass eine zusätzliche Zahlung von 5 000 S an Frauen erfolgen wird, die während ihres Einsatzes als Zwangsarbeiterinnen auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich Kinder in Ostarbeiterinnen-Entbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden.

5. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass es für Sklaven- oder Zwangsarbeiter nicht möglich sein wird, Zahlungen für denselben Anspruch, der die Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zum Inhalt hat oder damit in Zusammenhang steht, sowohl vom Versöhnungsfonds, als auch von der deutschen Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" zu erhalten.

6. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass der Kreis der Leistungsberechtigten für den Fonds auf Überlebende und, falls eine leistungsberechtigte Person am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben ist, auf ihre(n) Erben gemäß dem nationalen Recht der betreffenden Person beschränkt sind.

7. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass Entscheidungen über Leistungsberechtigungen auf der Grundlage der Glaubhaftmachung erfolgen.

8. Das Versöhnungsfondsgesetz wird zum Ausdruck bringen, dass der Erhalt einer Leistung aus Mitteln des Fonds allfällige Ansprüche des Empfängers auf Leistungen aus der Sozialversicherung oder andere öffentliche Leistungen nicht berühren wird. Es wird keine Anrechnung irgendwelcher früherer Entschädigungszahlungen geben.

9. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass jeder Antragsteller für eine Leistung des Fonds verpflichtet sein wird, bei Erhalt einer Leistung zu erklären, dass er oder sie auf alle behaupteten Ansprüche betreffend Sklaven- oder Zwangsarbeit aus der Zeit des Nationalsozialismus gegen die Republik Österreich und/oder österreichische Unternehmen, wie auch gegen Deutschland und alle deutschen Unternehmen, verzichtet.

10. Die bilateralen Abkommen werden vorsehen, dass jede Partnerorganisation ein internes Beschwerdeverfahren einrichten wird, und das Versöhnungsfondsgesetz wird vorsehen, dass der Fonds ein internes Beschwerdeverfahren einrichten wird.

11. Das Versöhnungsfondsgesetz wird vorschreiben, dass der Fonds die Öffentlichkeit hinsichtlich seiner Leistungen und der Antragsmodalitäten in angemessenem Umfang unterrichtet. Das Kuratorium wird die Form und den Inhalt einer solchen Bekanntmachung in Zusammenarbeit mit den Partnerorganisationen festlegen.

12. Das Versöhnungsfondsgesetz wird Anträge an die Partnerorganisationen und den Fonds selbst bis zu zwei Jahre nach dem Inkrafttreten des Bundesgesetzes, mit dem der „Fonds für Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)" errichtet wird, zulassen.

13. Das Versöhnungsfondsgesetz wird den Fonds und seine Partnerorganisationen ermächtigen, Auskünfte von österreichischen Bundesbehörden und anderen öffentlichen Einrichtungen zu erhalten, die für die Erfüllung ihrer Aufgaben notwendig sind, soweit dem nicht gesetzliche oder von Behörden erlassene Bestimmungen oder das legitime Interesse der betroffenen Personen entgegensteht.

14. Das Versöhnungsfondsgesetz wird österreichische Unternehmen dazu ermuntern, ihre Archive, soweit sie die Zeit des Nationalsozialismus und den Zweiten Weltkrieg betreffen, zu öffnen.

15. Das Versöhnungsfondsgesetz wird in Kraft treten, sobald die Mittel des Fonds diesem zur Verfügung gestellt worden sind und die bilateralen Abkommen zwischen Österreich und den Regierungen von Belarus, der Tschechischen Republik, Ungarns, Polens, Rußlands, der Ukraine und der Vereinigten Staaten unterzeichnet worden sind.

Anlage B

zum Abkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika über den Österreichischen Fonds „Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)"

Elemente einer Interessenerklärung (Statement of Interest) der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika

Nach Artikel 2 Absatz 1 werden die Vereinigten Staaten in allen anhängigen und künftigen Fällen, in denen den Vereinigten Staaten mitgeteilt wird, dass Ansprüche gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen geltend gemacht wurden oder werden, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs oder andere vom Fonds umfasste Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, rechtzeitig und unabhängig von der Zustimmung des Klägers/der Kläger zu der Abweisung eine Interessenerklärung zusammen mit der förmlichen außenpolitischen Erklärung des Außenministers und der Erklärung des stellvertretenden Finanzministers Stuart E. Eizenstat bei Gericht zu Protokoll geben.

Die Interessenerklärung wird Folgendes geltend machen:

1. Wie aus dem Briefwechsel zwischen dem Bundespräsidenten der Republik Österreich und dem Präsidenten der Vereinigten Staaten hervorgeht, ist der Präsident der Vereinigten Staaten zu dem Schluss gekommen, dass es im außenpolitischen Interesse der Vereinigten Staaten läge, wenn der Fonds das ausschließliche Forum und die einzige rechtliche Möglichkeit für die Regelung aller gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen geltend gemachten Ansprüche ist, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs oder andere vom Fonds umfasste Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen.

2. Die Vereinigten Staaten sind daher der Auffassung, dass alle im vorigen Absatz umschriebenen Ansprüche über den Fonds und nicht über Gerichte verfolgt werden sollen (oder für den Fall, dass die Mittel des Fonds erschöpft sind, hätten rechtzeitig verfolgt werden sollen).

3. Wie im oben erwähnten Briefwechsel hingewiesen wird, läge eine Abweisung von Klagen auf Grund der im Absatz 1 umschriebenen Ansprüche im außenpolitischen Interesse der Vereinigten Staaten. Die Vereinigten Staaten werden eine Abweisung aus jedem gültigen Rechtsgrund empfehlen, wobei nach dem amerikanischen Rechtssystem die Entscheidung bei den amerikanischen Gerichten liegt. Die Vereinigten Staaten werden erläutern, dass es im Zusammenhang mit dem Fonds im dauerhaften, großen Interesse der Vereinigten Staaten liegt, Bemühungen um eine Abweisung aller Klagen gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs oder andere vom Fonds umfasste Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen, zu unterstützen. Die Vereinigten Staaten werden ihr außenpolitisches Interesse an einer Klagsabweisung umfassend erläutern, wie weiter unten dargelegt.

4. Zu den Interessen der Vereinigten Staaten gehört das Interesse an einer gerechten und umgehenden Regelung der mit diesen Klagen verbundenen Fragen, um den Opfern des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs zu Lebzeiten ein gewisses Maß an Gerechtigkeit zu verschaffen, das Interesse an der Förderung der engen Zusammenarbeit unseres Landes mit dem befreundeten Staat und Handelspartner Österreich, das Interesse an der Wahrung der guten Beziehungen zu Israel und zu anderen Staaten West-, Zentral- und Osteuropas, aus denen viele derjenigen kommen, die während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs Leid erdulden mussten, sowie das Interesse an der Erlangung von Rechtsfrieden für alle gegen Österreich und/oder österreichische Unternehmen geltend gemachten und künftig geltend gemachten Ansprüche, die die Verwendung von Sklaven- oder Zwangsarbeit während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs oder alle anderen vom Fonds umfassten Ansprüche zum Inhalt haben oder damit in Zusammenhang stehen.

5. Der Fonds ist ein wichtiger Teil der über ein halbes Jahrhundert hinweg andauernden Bemühungen um eine Vollendung der Aufgabe, den Opfern des Holocaust und den Opfern der Zeit des Nationalsozialismus Gerechtigkeit zu verschaffen. Der Fonds ergänzt frühere österreichische Entschädigungs-, Restitutions- und Pensionsprogramme für Handlungen im Zusammenhang mit der Zeit des Nationalsozialismus oder dem Zweiten Weltkrieg.

6. Da sich am Fonds nicht nur die österreichische Bundesregierung und Unternehmen beteiligen, die während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs auf dem Gebiet des heutigen Österreichs bestanden, sondern auch Unternehmen, die während der Zeit des Nationalsozialismus nicht bestanden, wie auch die Koordinierung Österreichs mit der Bundesrepublik Deutschland und ihrer Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft", ist eine umfassende Berücksichtigung der Sklaven- oder Zwangsarbeiter sowie gewisser anderer Opfer möglich.

7. Die Kläger in diesen Fällen sehen sich zahlreichen rechtlichen Hürden gegenüber, dazu gehören unter anderem ausländische Staatenimmunität, Justiziabilität, Völkergewohnheitsrecht (international comity), Verjährungsfristen, Fragen der gerichtlichen Zuständigkeit, Zuständigkeitsablehnung (forum non conveniens), schwierige Beweislage, die Zulassung einer bestimmten Erbengruppe und rechtliche Präzedenzfälle, die sich gegen ihre Ansprüche richtet. Die Vereinigten Staaten nehmen hier zu den von den Klägern oder Beklagten vorgebrachten Rechtsansprüchen oder -ausführungen meritorisch nicht Stellung. Die Vereinigten Staaten vertreten nicht die Auffassung, ihre politischen Interessen betreffend den Fonds wären selbst ein eigenständiger Rechtsgrund für eine Abweisung; sie werden jedoch betonen, dass die politischen Interessen der Vereinigten Staaten für eine Abweisung aus jedem gültigen Rechtsgrund sprechen.

8. Der Fonds ist fair und gerecht angesichts:

   a) des fortschreitenden Alters der Kläger, der Notwendigkeit, ihnen rasch und unbürokratisch zur Lösung zu verhelfen sowie der Tatsache, dass verfügbare Mittel besser für die Opfer als für Rechtsstreitigkeiten ausgegeben werden sollen;

   b) der finanziellen Ausstattung des Fonds, der Mittelzuweisung, der Auszahlung der Mittel und der Leistungsberechtigungskriterien des Fonds;

   c) der schwierigen rechtlichen Hürden, denen sich die Kläger gegenübersehen, und der Ungewissheit ihrer Prozessaussichten;

   d) im Lichte der besonderen Schwierigkeiten, die sich aus den von Erben geltend gemachten Ansprüchen ergeben, und

   e) der Verpflichtung der österreichischen Bundesregierung, mit interessierten Parteien auf der Grundlage eines mit diesen Parteien vereinbarten Rahmens aktiv und zügig Gespräche fortzusetzen, die mögliche Lücken und Unzulänglichkeiten in den Restitutions- und Entschädigungsgesetzen betreffen, die Österreich nach dem Zweiten Weltkrieg zur Behandlung von Arisierungsfragen während der Zeit des Nationalsozialismus oder des Zweiten Weltkriegs auf dem Gebiet des heutigen Österreich verabschiedet hat, mit der Absicht, in Übereinstimmung mit den Vereinigten Staaten, entsprechende allenfalls zur Anwendung kommende rechtliche Möglichkeiten im Sinne des Artikels 2 Absatz 2 und des Artikels 3 Absatz 3 dieses Abkommens zu schaffen.

9. Struktur und Arbeitsweise des Fonds werden rasche, unparteiische, würdige und einklagbare Zahlungen gewährleisten (oder haben sie gewährleistet); sein Bestehen, seine Ziele und die Verfügbarkeit von Mitteln sind in angemessenem Umfang bekannt gemacht worden; und die Arbeitsweise des Fonds ist offen und rechenschaftspflichtig.

Anlage C

zum Abkommen zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika über den Österreichischen Fonds „Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit (Versöhnungsfonds)"

Bestimmung des Begriffs „österreichische Unternehmen"

Der Begriff „österreichische Unternehmen" im Sinne dieses Regierungsübereinkommens und seiner Anlagen ist wie in Artikel 5 Absatz 2 des Gesetzes, mit dem der Fonds „Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit" errichtet wird, wie folgt bestimmt:

1. Unternehmen, die zu irgendeinem Zeitpunkt ihren Sitz innerhalb der Grenzen der heutigen Republik Österreich haben oder hatten, sowie deren Muttergesellschaften (frühere oder gegenwärtige, unmittelbar oder mittelbar), auch wenn diese ihren Sitz im Ausland hatten oder haben;

2. Unternehmen außerhalb der Grenzen der heutigen Republik Österreich, an denen österreichische Unternehmen nach Satz 1 zu irgendeinem Zeitpunkt unmittelbar oder mittelbar finanziell mit mindestens 25 Prozent beteiligt waren oder sind.

Es ist beabsichtigt, dass die Definition des Begriffs „österreichische Unternehmen" in diesem Regierungsübereinkommen und im Versöhnungsfondsgesetz gleichlautend ist (wie auch die Begriffe „Gesellschaft" und „Unternehmen") und sie auch in gleichlautender Weise interpretiert werden soll.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU FONDS AUTRICHIEN "RÉCONCILIATION, PAIX ET COOPÉRATION" (FONDS DE RÉCONCILIATION)

Le Gouvernement fédéral autrichien ("Autriche") et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ("Etats-Unis")

Voulant façonner dans un esprit d'amitié et de coopération pour l'avenir les relations entre leurs deux Etats et résoudre de façon positive les questions du passé,

Reconnaissant qu'en adoptant la législation approuvée par les Alliés ou en se fondant sur des accords internationaux auxquels les Etats-Unis sont partie, l'Autriche entend compenser en étroite coopération avec les associations de victimes et les Gouvernements intéressés, ceux qui ont souffert de la persécution nationale socialiste,

Notant qu'en instituant le Fonds autrichien pour la Réconciliation, Paix et Coopération ("Fonds") sous les auspices de la législation fédérale autrichienne et en le finançant par ses propres contributions et celles de ses sociétés autrichiennes, l'Autriche reconnaît sa responsabilité morale vis-à-vis de ceux qui réclament des compensations pour l'esclavage et le travail forcé dont ils furent victimes pendant la période nationale socialiste ou au cours de la deuxième guerre mondiale,

Comprenant que le présent accord n'affecte pas les articles 21 et 26 du Traité d'Etat de 1955 qui a rétabli une Autriche indépendante et démocratique,

Reconnaissant que l'on ne demandera pas devant un tribunal ou ailleurs, aux sociétés autrichiennes qui ont contribué au Fonds d'effectuer d'autres versements pour des demandes relatives à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou au cours de la deuxième guerre mondiale,

Reconnaissant comme légitime, l'intérêt de l'Autriche et des sociétés autrichiennes dans une paix juridique complète pour tout ce qui concerne les réclamations relatives à l'esclavage et au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou pendant la deuxième guerre mondiale, et reconnaissant en outre que cet intérêt est fondamental pour la contribution des sociétés autrichiennes à ce fonds,

Reconnaissant qu'il est de l'intérêt de l'Autriche et des Etats-Unis (les "parties") de trouver une solution qui ne soit pas basée sur l'hostilité ou la confrontation et en dehors des tribunaux,

Reconnaissant que les deux parties souhaitent une paix juridique complète en ce qui concerne toutes les réclamations relatives à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale afin de faire avancer leurs intérêts en matière de politique étrangère,

Ayant travaillé en tant que partenaires en consultation avec d'autres parties et gouvernements intéressés en vue pour aider l'Autriche et les entreprises autrichiennes à trouver l'appui le plus large pour fixer le montant total des fonds et établir les critères d'éligibilité

aux compensations aux fins de l'établissement d'une paix juridique complète pour toutes les réclamations relatives à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale,

Notant que le Fonds assurera une large indemnisation des victimes en même temps qu'une large participation des sociétés et que tout cela n'aurait pas été possible par un processus juridique,

Espérant que le Fonds mettra sur pied le plus rapidement possible un mécanisme qui permettra d'effectuer de manière équitable et dans les plus brefs délais, des paiements aux victimes qui sont maintenant âgées,

Notant que l'Autriche conclura des accords avec les pays de l'Europe centrale et orientale qui représentent la majorité des victimes éligibles pour recevoir des paiements du Fonds et pour garantir une opération efficace et sans problème,

Notant que l'Autriche a établi une relation de coordination avec la République fédérale d'Allemagne et avec la Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" afin de fournir la plus large couverture à toutes les réclamations relatives à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale,

Ayant à l'esprit, que le Fonds couvre toutes les réclamations actuelles ou futures à l'encontre de l'Autriche ou des sociétés autrichiennes concernant l'esclavage ou le travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale et qu'il est de l'intérêt des deux parties que le Fonds soit le seul recours et le seul forum pour trouver une solution à ces réclamations,

Reconnaissant que l'Autriche a adopté une législation proposée par tous les partis politiques représentés au Conseil national pour l'établissement de ce Fonds.

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

1. Les parties reconnaissent que le Fonds couvre toutes les réclamations actuelles ou futures à l'encontre de l'Autriche ou des sociétés autrichiennes relatives à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale et qu'il est de l'intérêt des deux parties que le Fonds soit le seul recours et le seul forum pour leur solution.

2. L'Autriche s'engage à s'assurer que le fonds fera connaître son existence, ses objectifs et la disponibilité de ses moyens de manière appropriée et extensive.

3. L'annexe A établit les principes qui régiront les opérations du Fonds. L'Autriche affirme que le Fonds sera supervisé par une autorité autrichienne et toute personne peut demander à l'autorité autrichienne de prendre des mesures pour assurer que les obligations juridiques du Fonds sont respectées.

4. L'Autriche accepte de poursuivre dans un cadre convenu et de manière active et rapide les discussions avec les parties intéressées sur les lacunes potentielles et les insuffisances de la législation relative à la restitution et à la compensation qu'elle a promulguée après la deuxième guerre mondiale pour répondre aux questions de l'aryanisation pendant la période nationale socialiste ou la deuxième guerre mondiale sur son territoire afin de

trouver, de concert avec les Etats-Unis, des réponses appropriées au paragraphe 2 de l'article 2 et au paragraphe 3 de l'article 3. Le gouvernement des Etats-Unis devrait faciliter ce processus.

Article 2

1. Dans tous les cas où les Etats-Unis sont informés qu'une réclamation , telle qu'elle est décrite l'alinéa 1 de l'article , a été présentée devant un de leurs tribunaux, ils doivent conformément à l'annexe B, faire savoir au tribunal par une Déclaration d'Intérêt qu'il est de l'intérêt de leur politique étrangère que le Fonds soit le seul et unique forum d'examen des réclamations contre l'Autriche et les sociétés autrichiennes telles que définies à l'annexe C et qu' il est de l'intérêt des Etats-Unis de ne pas les examiner.

2. Les Etats-Unis doivent également publier une Déclaration d'Intérêt, mutatis mutandis, telle que décrit à l'alinéa 1 de l'article 2 pour tous les cas auxquels l'Autriche avec leur accord trouve une réponse appropriée à d'autres réclamations relatives à la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale dirigées contre elle ou contre des sociétés autrichiennes.

3. Reconnaissant l'importance des objectifs du présent accord et l'avantage d'une paix juridique complète, les Etats-Unis doivent, à point nommé, faire le maximum pour faire partager ces objectifs aux gouvernements des leurs Etats et aux administrations locales.

Article 3

1. Le présent accord vise à être un complément à la création du Fonds et à assurer une paix juridique complète et durable à l'Autriche et aux sociétés autrichiennes pour toute réclamation relative à l'esclavage ou au travail forcé pendant la période du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale.

2. Le présent accord n'affecte pas les décisions unilatérales, bilatérales ou multilatérales qui portent sur les conséquences du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale.

3. Les Etats-Unis prendront les mesures pertinentes pour s'opposer à tout accroc à la souveraine immunité de l'Autriche en ce qui concerne l'utilisation de l'esclavage ou du travail forcé pendant la période du national-socialisme ou au cours de la deuxième guerre mondiale et à tout autre réclamation couverte par le fonds ainsi qu'à toute autre demande relative à cette période et pour laquelle les Etats-Unis et l'Autriche estiment qu'une réponse appropriée a été trouvée.

Article 4

Les annexes A, B, et C constituent une partie intégrante du présent accord.

Article 5

L'Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les parties ont exprimé leur agrément dans un échange de notes.

Fait à Vienne le 24 octobre 2000 en deux copies originales en allemand et en anglais, les deux textes faisant foi.

Pour le Gouvernement fédéral autrichien:

WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique:

KATHRYN HALL

ANNEXE A À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU FONDS AUTRICHIEN "RÉCONCILIATION, PAIX ET COOPÉRATION"

Principes régissant le fonctionnement du Fonds

L'alinéa 3 de l'article I de l'Accord prévoit que les principes qui régissent les opérations du Fonds sont énumérés dans l'Annexe A. La présente Annexe contient les éléments clés du fonds qui forment la base des engagements mutuels des parties.

L'expression "législation du Fonds de réconciliation " se réfère à la législation fédérale créant le "Fonds pour la Réconciliation, paix et Coopération (Fonds de réconciliation), le commentaire adopté par la Commission constitutionnelle du Conseil National autrichien qui a été transmis aux Etats-Unis et par les règlements devant régir les opérations du Fonds.

1. La législation du Fonds de réconciliation doit indiquer que le but du fonds est de compenser financièrement, soit par l'intermédiaire d'organisations associées, soit directement quand celles-ci n'existent pas, ceux qui ont souffert en tant qu'esclaves ou travailleurs forcés et les autres personnes pendant la période du national-socialisme ou au cours de la deuxième guerre mondiale sur le territoire de ce qui est actuellement l'Autriche.

2. La législation du Fonds de réconciliation doit prévoir un conseil d'administration qui sera constitué d'un nombre égal de membres nommés par le Gouvernement autrichien et les sociétés autrichiennes et par d'autres Gouvernements et des représentants des victimes dont le président sera le Chancelier de la République d'Autriche. Toutes les opérations du Fonds seront transparentes et les règlements, règles et procédures similaires seront accessibles au public.

Le Conseil adoptera ses règlements à majorité simple. Une des dispositions indiquera que l'objectif du Fonds est de faire bénéficier, grâce à des projets, les héritiers de ceux qui n'ont pas survécu.

3. La législation du Fonds de réconciliation devra prévoir que le Fonds et toutes les organisations associées feront l'objet de vérifications.

4. La législation du Fonds de réconciliation devra prévoir que toute personne qui a été obligée de travailler alors qu'elle était en détention dans un camp de concentration ou dans une place similaire et soumise à des conditions inhumaines ("travailleur forcé") recevra 105,000 SA. La législation du Fonds de réconciliation doit également prévoir que les personnes qui ont été déportées par la force ou par subterfuge pour travailler sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche ou qui après un séjour volontaire sur son territoire ont été empêchés de retourner chez eux ou qui ont été l'objet de conditions de vie précaires ou qui ont été l'objet d'une détention ou d'une privation significative de leur liberté ou de leurs droits ou qui ont subi des mesures disciplinaires sévères et obligés de travailler comme ("travailleurs forcés") recevront 35,000 SA s'ils ont été forcés de travailler dans l'industrie et le commerce, la construction, les installations électriques et autres entreprises commerciales, les institutions publiques, le transport ferroviaire ou le service postal et, 20,000 SA s'ils ont été forcés de travailler uniquement dans le domaine agricole et forestier ou ont effectué des services personnels. En outre, la législation du Fonds de réconciliation doit prévoir que le Fonds versera respectivement 105,000, 35,000 ou 20,000 SA à des personnes

qui ont été des résidents du territoire qui est actuellement la République d'Autriche et qui pour des motifs politiques, pour des raisons ancestrales, religieuses, nationales, d'orientation sexuelle, de handicap physique ou mental, de soi-disant comportement anti-social ou pour des expériences médicales ont été forcées par le national-socialisme à travailler sur le territoire actuelle de l'Autriche dans des conditions citées plus haut. La législation du Fonds de réconciliation doit également prévoir que les personnes qui ont été déportées en tant qu'enfants de mois de 12 ans avec un ou les deux parents qui ont été des travailleurs forcés, soit l'un d'entre eux ou les deux sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche ou qui sont nés au cours de la période de l'esclavage ou du travail forcé de leur mère recevront les compensations financières que leurs parents auraient dû recevoir, soit 105, 000, 35,000 ou 20,000 SA. La législation doit prévoir en outre que les personnes qui ont subi des dommages physiques et psychologiques évidents et sévères à cause des travaux qu'ils ont dû effectuer en tant que travailleur forcé en Autriche et qui ne peuvent recevoir une compensation sous une autre rubrique recevront des paiements applicables aux catégories de leur handicap : 35,000 ou 20,000 (préjudice particulier). Les règlements doivent prévoir qu'une compensation de 105,000, 35,000 ou 20,000 SA, selon les circonstances, sera versée à ceux qui font valoir de manière crédible qu'ils ont été forcés de travailler sur le territoire actuel de la République d'Autriche dans des conditions similaires à celles qu'ont dû subir ceux qui tombent dans la catégorie d'esclaves ou de travailleurs forcés telles qu'elle est définie par la législation du Fonds de réconciliation. La législation doit prévoir qu'une somme supplémentaire de 5000 SA sera versée aux femmes qui pendant la période de leur travail forcé ont accouché dans des maternités réservées aux travailleurs de l'Est ou forcés d'avorter.

5. La législation du Fonds de réconciliation devra indiquer que les esclaves et les travailleurs forcés ne pourront pas recevoir de compensation à la fois du Fonds et de la Fondation allemande "Souvenir, Responsabilité et l'Avenir".

6. La législation du Fonds de réconciliation devra indiquer que sont qualifiés pour les compensations d'abord les survivants et s'ils décèdent à la date ou après le 15 février 2000, leurs héritiers.

7. La législation du Fonds de réconciliation devra prévoir que toute décision concernant l'éligibilité devra être basée sur des preuves.

8. La législation du Fonds de réconciliation devra indiquer de manière claire que la compensation n'empêchera pas la personne qui en bénéficie d'avoir droit à la sécurité sociale et autres bénéfices publics. Il n'y aura pas de dédommagement pour des compensations qui sont versées préalablement.

9. La législation du Fonds de réconciliation devra indiquer que chaeun des demandeurs devra, en recevant la compensation, indiquer qu'il renonce à toute réclamation à l'égard de l'Autriche et/ou les sociétés autrichiennes ainsi qu'à l'égard de l'Allemagne et les sociétés allemandes pour le travail forcé et l'esclavage pendant la période du national-socialisme ou pendant la deuxième guerre mondiale.

10. Les accords bilatéraux devront indiquer que chaque organisation associée établira une procédure d'appel national et que la législation du Fonds de réconciliation établira une procédure d'appel interne.

11. La législation du Fonds de réconciliation que le Fonds fera savoir par une publicité appropriée et extensive les bénéfices offerts par le Fonds et comment en faire la demande.

Le conseil d'administration, en coopération avec les organisations associées, fixera la forme et le contenu de cette publicité.

12. La législation du Fonds de réconciliation devra permettre que des demandes soient présentées à des organisations associées et au Fonds deux ans au maximum après l'entrée en vigueur de la Loi fédérale établissant le "Fonds pour la Réconciliation, paix et coopération (Fonds de réconciliation).

13. La législation du Fonds de réconciliation devra autoriser que le fonds et ses organisations associées à recevoir des informations des agences du gouvernement autrichien et d'autres organes publics qui leur sont nécessaires pour remplir leurs responsabilités dans la mesure où celles-ci ne sont pas contraires au statut particulier, aux règlements ou aux intérêts légitimes des personnes concernées.

14. La législation du Fonds de réconciliation encouragera les sociétés autrichiennes à ouvrir leurs archives relatives à la période du national-socialisme et la deuxième guerre mondiale.

15. La législation du Fonds de réconciliation entrera en vigueur au plus tard à la date où les fonds seront disponibles et des accords bilatéraux entre l'Autriche et les Gouvernements de Belarus, de la République tchèque, de la Hongrie, de la Pologne, de la Russie, de l'Ukraine et des Etats-Unis ont été signés.

ANNEXE B À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU FONDS AUTRICHIEN "RÉCONCILIATION, PAIX ET COOPÉRATION".

Conformément au paragraphe 1 de l'article 2 les Etats-Unis feront à point nommé une Déclaration d'Intérêt et une déclaration officielle de politique étrangère du Secrétaire d'Etat et une Déclaration du Sous-Secrétaire au Trésor Stuart E. Eizenstat concernant tous les cas pendants et à venir où les Etats-Unis sont notifiés qu'une réclamation a été déposée contre l'Autriche et/ou les sociétés autrichiennes concernant l'esclavage ou le travail forcé durant la période nationale socialiste ou pendant la deuxième guerre mondiale ou toute autre réclamation couverte par le Fonds, indépendamment du fait que les plaignants aient consenti ou non à renoncer à leur réclamation .

La Déclaration d'Intérêt inclura les points suivants :

1. Comme indiqué dans la correspondance entre le Président des Etats-Unis d'Amérique et le Président de la République fédérale d'Autriche, le Président des Etats-Unis a conclu qu'il est de l'intérêt de la politique étrangère des Etats-Unis que le Fonds soit le forum exclusif et la seule réponse à toutes les réclamations contre l'Autriche et les sociétés autrichiennes relatives à l'esclavage et au travail forcé pendant la période du national-socialisme et de la deuxième guerre mondiale et d'autres réclamations couvertes par le Fonds.

2. En conséquence, les Etats-Unis estiment que toutes les réclamations identifiées au paragraphe un doivent être présentées au Fonds et non pas devant les tribunaux (ou auraient dû être présentées dans le cas ou les disponibilités financières auraient été épuisées).

3. Conformément à la correspondance mentionnée plus haut, la renonciation à toutes les réclamations mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus est dans l'intérêt de la politique étrangère des Etats-Unis. Il appartiendra aux tribunaux des Etats-Unis de fixer les bases juridiques valables, conformément à la jurisprudence américaine, à la renonciation aux réclamations. Les Etats-Unis expliqueront que dans le contexte du Fonds il est de leur intérêt fondamental d'appuyer les efforts qui visent à renoncer à toutes les réclamations contre l'Autriche et les sociétés autrichiennes impliquées dans l'esclavage et dans le travail forcé pendant la période nationale socialiste et dans la deuxième guerre mondiale et tout autre réclamation couverte par le Fonds. Les Etats-Unis expliqueront de façon nette qu'il est de l'intérêt de leur politique étrangère de renoncer aux réclamations, comme il est mentionné ci-dessous.

4. Les Etats-Unis ont intérêt à ce q'une solution équitable et rapide soit trouvée aux questions posées lors de ces poursuites afin de rendre finalement justice aux victimes du national-socialisme ou de la deuxième guerre mondiale qui sont encore en vie. Ils ont également intérêt à renforcer la coopération avec l'Autriche qui est un pays ami et un partenaire commercial et à maintenir de bonnes relations avec Israël et d'autres nations de l'Europe occidentale, centrale et orientale dont sont originaires beaucoup de ceux qui ont souffert du national-socialisme et de la deuxième guerre mondiale et à établir une paix juridique à l'égard de toutes les réclamations relatives à l'esclavage et au travail forcé pendant la péri-

ode du national-socialisme et de la deuxième guerre mondiale et vis à vis d'autres réclamations couvertes par le Fonds.

5. Le Fonds constitue une partie importante d'un effort commencé il y a un demi siècle pour achever la tâche qui consistait à rendre justice aux victimes de l'Holocauste et de la période du national-socialisme. Le Fonds apporte un complément aux compensations, restitutions et programmes de retraite déjà consentis par l'Autriche pour des actes commis pendant la période du national-socialisme et de la deuxième guerre mondiale.

6. La participation au Fonds de l'Autriche et des sociétés autrichiennes qui ont existé sur le territoire de la République actuelle de l'Autriche pendant la période du national-socialisme et pendant la deuxième guerre mondiale et également de sociétés qui n'existaient pas au cours de cette période et la coordination de l'Autriche dans ce domaine avec la République fédérale d'Allemagnc et sa Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" permet une couverture total des réclamations des esclaves, travailleurs forcés et autres victimes.

7. Les plaignants dans ces cas font face à de nombreux obstacles juridiques y compris et non exclusivement : l'immunité des Etats, leur irresponsabilité judiciaire, la courtoisie internationale, la prescription, les questions de juridiction, l'instance non-appropriée, les difficultés de preuve, les actions catégorielles des héritiers, les précédents légaux défavorables à leurs réclamations. Les Etats-Unis ne prennent aucune position concernant le bien fondé des réclamations légales ou des arguments avancés par les plaignants. Les Etats-Unis ne disent pas que leur intérêt politique justifie la renonciation aux réclamations mais affirment néanmoins les impératifs de leur politique étrangère est une base juridique valable à cet effet.

8. Le Fonds est juste et équitable ; il est basé :

(a) sur l'age avancé des plaignants, la nécessité d'une solution rapide, non bureaucratique et le souhait de mettre des fonds disponibles à la disposition des victimes plutôt que d'engager des procès ;

(b) le niveau des disponibilités financières du Fonds, le système des paiements et les critères d'éligibilité ;

(c) la difficulté des obstacles juridiques auxquels font face les plaignants et le caractère aléatoire des procès ;

(d) les difficultés particulières présentées par les réclamations des héritiers ;

(e) l'engagement du Gouvernement autrichien à poursuivre activement et sans délai les discussions avec les parties intéressées à l'intérieur d'un cadre convenu avec les parties concernant les lacunes potentielles et les insuffisances de la législation relative à la restitution et à la compensation que l'Autriche a promulguée après la deuxième guerre mondiale pour répondre aux questions de l'aryanisation pendant la période nationale socialiste ou la deuxième guerre mondiale sur son territoire en vue de trouver, de concert avec les Etats-Unis, des réponses appropriées au paragraphe 2 de l'article 2 et au paragraphe 3 de l'article 3.

9. La structure et les opérations du Fonds doivent garantir un paiement rapide, sans condition et effectif dans le respect de la dignité des plaignants. Une publicité extensive concernant l'existence du fonds, ses objectifs et la disponibilité des moyens financiers devra être faite. Les opérations du fonds sont publiques et vérifiables.

ANNEXE C À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN ET LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU FONDS AUTRICHIEN "RÉCONCILIATION, PAIX ET COOPÉRATION".

Définition des sociétés autrichiennes

L'expression "Sociétés autrichiennes" telle qu'elle est employée dans l'Accord et les annexes est définie à l'alinéa 2 de la Section 5 de la législation créant le Fonds "Réconciliation, Paix et Coopération" comme suit :

I Des entreprises qui à un moment donné avaient leur siège à l'intérieur des frontières de ce qui est aujourd'hui la République d'Autriche ainsi que les filiales (passées ou présentes, directes ou indirectes) même si le siège de ces filiales était à l'étranger.

2. Des entreprises qui ne sont pas situées à l'intérieur des frontières de la République actuelle d'Autriche dans lesquelles des entreprises autrichiennes telles que décrites dans la Phrase 1 (Sentence) à un moment donné ont eu une participation financière directe ou indirecte de 25 pour cent.

La définition de "sociétés autrichiennes" dans le présent Accord et dans la législation du Fonds de Réconciliation est équivalente à entreprise et les deux mots doivent être interprétés de manière identique.

No. 37773

Austria
and
Hungary

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the Nationalist Socialist regime. Vienna, 24 October 2000

Entry into force: *1 January 2001, in accordance with article 7*

Authentic texts: *German and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
Hongrie

Accord de coopération entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche aux ouvriers esclaves, employés aux travaux forcés du temps du Régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000

Entrée en vigueur : *1er janvier 2001, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *allemand et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER

DIE ZUSAMMENARBEIT BEI DEN FREIWILLIGEN LEISTUNGEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH AN EHEMALIGE SKLAVEN- UND ZWANGSARBEITER DES NATIONALSOZIALISTISCHEN REGIMES

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß Diktatur und Intoleranz den Fremdenhass, die Unfreiheit, Rassismus, Krieg und Massenmord brachten und die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch einen Geist der Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um durch eine freiwillige Leistung der Republik Österreich eine Entschädigung ehemaliger Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen allgemein und endgültig zu gewährleisten,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds).

(2) bezeichnet der Begriff „Stiftung" die von der Republik Ungarn gegründete Stiftung „Jüdisches Erbe in Ungarn".

ARTIKEL 2

Gegenstand des Abkommens

Die österreichische Bundesregierung wird dafür Sorge tragen, daß der Fonds in einem Höchstmaß von ÖS 672 Millionen über die Stiftung einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen leistet, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation ungarische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Ungarn oder die ungarische Staatsbürgerschaft hatten.

ARTIKEL 3

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

Nähere Einzelheiten der Leistungserbringung sind im Einklang mit den im österreichischen Bundesgesetz über den Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes enthaltenen Grundsätzen hinsichtlich des Empfanges und des Umfanges der Leistungen in Verträgen zwischen dem Fonds und der Stiftung zu regeln.

ARTIKEL 4

Datenschutz

(1) Die Stiftung und der Fonds sind berechtigt, von Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen die berechtigten Informationsinteressen der Stiftung oder des Fonds überwiegen.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

ARTIKEL 5

Vertretung

(1) Die Regierung der Republik Ungarn kann einen Vertreter in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Republik Ungarn wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten der Stiftung, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

ARTIKEL 6

Rechtssicherheit

Die Republik Ungarn wird weitere Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen. Andere Rechte ungarischer Staatsbürger bleiben hievon unberührt.

ARTIKEL 7

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, welcher der letzten Mitteilung folgt, mit denen einander die Vertragsparteien über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen, die im Falle der Republik Österreich das Inkrafttreten des Bundesgesetzes über den Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes einschließen, für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

FÜR DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG:	FÜR DIE REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN:
Dr. Wolfgang Schüssel	Dr. Zsolt Visy

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS

AZ OSZTRÁK SZÖVETSÉGI KORMÁNY ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTTI EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL

AZ OSZTRÁK KÖZTÁRSASÁGNAK A NEMZETI-SZOCIALISTA RENDSZER EGYKORI RABSZOLGA- ÉS KÉNYSZERMUNKÁSAINAK NYÚJTANDÓ ÖNKÉNTES SZOLGÁLTATÁSAIVAL KAPCSOLATBAN

AZ OSZTRÁK SZÖVETSÉGI KORMÁNY ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA,

a továbbiakban „Szerződő Felek",

FELISMERVE, hogy a diktatúra és a toleranciahiány idegengyűlölethez, szolgasághoz, rasszizmushoz, háborúhoz és tömeggyilkossághoz vezet és a Holocaust bűneinek egyszerisége és semmihez nem hasonlítható volta folyamatosan éberségre int a diktatúra és a totalitarizmus minden formájával szemben,

ABBAN A MEGGYŐZŐDÉSBEN, hogy csak az igazságosság szelleme és a megbékélés képes tartós stabilitást és békés és biztonságos együttélést biztosítani, valamint, hogy a későbbi nemzedékeknek a jövő számára intő jelként tovább kell adni a jogállamiságot nélkülöző nemzeti-szocialista rendszer struktúráinak és mechanizmusainak ismeretét és az ezekkel szembeni érzékenységet,

ATTÓL AZ ÓHAJTÓL VEZÉRELVE, hogy a Szerződő Felek között együttműködést alakítson ki annak érdekében, hogy az Osztrák Köztársaság önkéntes szolgáltatásával az érintett vállalatok felelősségére tekintettel a mai Osztrák Köztársaság területén létezett nemzeti-szocialista rendszer egykori rabszolga- és kényszermunkásaival szembeni kárpótlást általánosan és végérvényesen biztosítsa,

ABBAN A TUDATBAN, hogy az Osztrák Köztársaság részéről ezen önkéntes szolgáltatás jelentős mértékben hozzájárul a megbékélés, a béke és a népek egymás iránti megértése ügyéhez Európában,

AZ ALÁBBIAKBAN ÁLLAPODTAK MEG:

1. CIKK
Értelmező rendelkezések

Ezen Megállapodás alkalmazásában

(1) az „Alap" fogalma az Osztrák Köztársaságnak a nemzeti-szocialista rendszer egykori rabszolga- és kényszermunkásai számára nyújtott önkéntes szolgáltatása céljára az osztrák szövetségi törvény által létrehozott alapot (Megbékélési Alapot) jelenti.

(2) a „Közalapítvány" fogalma a Magyar Köztársaság által alapított „Magyarországi Zsidó Örökség Közalapítvány"-t jelenti.

2. CIKK
A Megállapodás tárgya

Az Osztrák Szövetségi Kormány gondoskodik arról, hogy az Alap 672 millió osztrák schilling értékhatárig a Közalapítványon keresztül egyszeri pénzjuttatásban részesítse azon természetes személyeket, akiket a nemzeti-szocialista rendszer a mai Osztrák Köztársaság területére deportált és rabszolga- vagy kényszermunkára kötelezett, deportálásuk időpontjában magyar állampolgárok voltak és 2000. február 15-én állandó lakóhelyük a Magyar Köztársaság területén volt vagy magyar állampolgárságúak voltak.

3. CIKK

A szolgáltatás nyújtásának alapelvei

A szolgáltatásnyújtásnak a szolgáltatások fogadására és mértékére vonatkozó részletes feltételeit az Alap és a Közalapítvány közötti szerződésekben az Osztrák Köztársaságnak a *nemzeti-szocialista* rendszer egykori rabszolga- és kényszermunkásai javára nyújtott önkéntes szolgáltatásai alapjának létrehozásáról szóló osztrák szövetségi törvény alapelveinek megfelelően kell szabályozni.

4. CIKK

Adatvédelem

(1) A Közalapítványnak és az Alapnak a feladataik elvégzéséhez szükséges információkat joguk van hatóságoktól és más hivatalos szervektől beszerezni. A tájékoztatás elmarad, ha ez törvényi előírásokba ütközik vagy az érintett adatvédelmi jogai a Közalapítvány vagy az Alap jogos tájékozódási érdekeinél nyomósabbaknak bizonyulnak.

(2) A beszerzett információkat csak a jelen Megállapodás szerinti célokra, a kérelmező személyes adatait csak szolgáltatások biztosításának céljára szabad felhasználni. Ezen adatok más célokra történő felhasználása csak akkor megengedett, ha a kérelmező ehhez kifejezetten hozzájárul.

5. CIKK

Képviselet

(1) A Magyar Köztársaság Kormánya a Megbékélési Alap Kuratóriumában egy fővel képviseltetheti magát.

(2) A Magyar Köztársaság gondoskodik arról, hogy az Alap által megnevezendő személyek a Közalapítványnak jelen Megállapodással összefüggő munkájába betekintést nyerjenek.

6. CIKK

Jogbiztonság

A Magyar Köztársaság a nemzeti-szocialista rendszer idején az Osztrák Köztársaság mai területén folyt egykori rabszolga- és kényszermunka címén az Osztrák Köztársaság és osztrák vállalatok elleni további követeléseket nem érvényesít és ilyeneket nem is képvisel, nem is támogat. Magyar állampolgárok egyéb jogait ez nem érinti.

7. CIKK

Hatálybalépés

Jelen Megállapodás a Szerződő Feleknek a Megállapodás hatálybaléptetése államukon belüli feltételei teljesítéséről egymást értesítő utolsó közlését követő hónap első napján lép életbe, amely feltételek teljesítésén az Osztrák Köztársaság esetében az Osztrák Köztársaságnak a nemzeti-szocialista rendszer egykori rabszolga- és kényszermunkásai javára nyújtott önkéntes szolgáltatásai alapjának létrehozásáról szóló osztrák szövetségi törvény hatálybalépése értendő.

KÉSZÜLT Bécsben, 2000. október 24-én, két eredeti példányban, német és magyar nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

Az Osztrák Szövetségi Kormány nevében:
Dr. Wolfgang Schüssel

A Magyar Köztársaság Kormánya nevében:
Dr. Zsolt Visy

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE

Le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Hongrie, ci-après dénommés les " Parties contractantes ",

Reconnaissant que la dictature et l'intolérance ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1) Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2) Par " Fondation ", on entend la fondation " Héritage juif en Hongrie " créée par la République de Hongrie.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire de la Fondation, des paiements exceptionnels d'un montant maximum de 672 millions de shil-

lings autrichiens aux personnes physiques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, avaient la nationalité hongroise au moment de leur déportation et avaient leur résidence permanente en République de Hongrie ou la nationalité hongroise au 15 février 2000.

Article 3. Principes du paiement

Les modalités détaillées de paiement seront réglées dans des accords entre le Fonds et la Fondation conformément aux principes concernant les destinataires et le montant des paiements énoncés dans la loi fédérale autrichienne relative au Fonds de paiement volontaire de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste.

Article 4. Protection des informations

1) La Fondation et le Fonds sont autorisés à se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes de la Fondation ou du Fonds.

2) Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 5. Représentation

1) Le Gouvernement de la République de Hongrie peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds.

2) La République de Hongrie veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignées par le Fonds de prendre connaissance des activités de la Fondation qui sont liées à l'exécution du présent Accord.

Article 6. Protection des droits

La République de Hongrie ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail forcé sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche et ne fera valoir ni ne représentera aucune réclamation de cette nature. Les présentes dispositions ne modifient en rien les autres droits des ressortissants hongrois.

Article 7. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informé de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles est subordonné, dans le cas de la République d'Autriche, l'entrée en vigueur de la loi fédérale relative au Fonds de paiement volontaire de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes aux travaux forcés par le régime national-socialiste.

Fait à Vienne, le 24 octobre 2000, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche :
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :
ZSOLT VISY

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONALIST SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Hungary hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that dictatorship and intolerance resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, war and mass murder and that the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through a spirit of justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of injustice must be passed on to coming generations as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to ensure generally and definitively, through a voluntary contribution by the Republic of Austria, compensation for former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria, taking into account the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding on the part of peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement,

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime (Reconciliation Fund), established under Austrian federal law.

2. The term "Foundation" means the foundation "Jewish Legacy in Hungary", established by the Republic of Hungary.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall see to it that the Fund provides one-time financial contributions in the maximum amount of 672 million Austrian schillings through the foundation to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced la-

bour, at the time of their deportation were Hungarian nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Republic of Hungary or had Hungarian nationality.

Article 3. Principles for awarding payments

Further details on the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Foundation in accordance with the principles concerning the receipt and size of the payments laid down in the Austrian law on the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime.

Article 4. Data protection

1. The Foundation and the Fund shall be entitled to obtain from the authorities and other public institutions the information that is necessary in order to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection outweigh the legitimate information interests of the foundation or the Fund.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of an applicant may be used only for the procedure for awarding a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 5. Representation

1. The Government of the Republic of Hungary may send a representative to the Reconciliation Fund's Board of Trustees.

2. The Republic of Hungary shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the Foundation that is related to the implementation of this Agreement.

Article 6. Legal security

The Republic of Hungary shall not advance, advocate or support further claims against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria. Other rights of Hungarian nationals shall not be affected by this.

Article 7. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the last notification through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements, which, in the case of the Republic of Austria, include the entry into force of the Federal Law concerning the Fund for Voluntary Payments by the

Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime.

Done at Vienna on 24 October 2000 in two original copies, each in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Republic of Hungary:

DR. ZSOLT VISY

No. 37774

Austria
and
Ukraine

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Ukraine on the cooperation regarding the voluntary payments of tbe Republic of Austria to former slave and forced laborers of the National Socialist Regime. Vienna, 24 October 2000

Entry into force: *11 December 2000 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *German and Ukrainian*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
Ukraine

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de l'Ukraine concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois coutraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000

Entrée en vigueur : *11 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *allemand et ukrainien*

Enregistremeut auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER UKRAINE ÜBER

DIE ZUSAMMENARBEIT BEI DEN FREIWILLIGEN LEISTUNGEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH AN EHEMALIGE SKLAVEN- UND ZWANGSARBEITER DES NATIONALSOZIALISTISCHEN REGIMES

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER UKRAINE,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß Diktatur und Krieg den Fremdenhass, die Unfreiheit, Rassismus, Intoleranz und Massenmord brachten und daß die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust, der Völkermord an slawischen und anderen Völkern Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um ehemaligen Sklaven- und Zwangsarbeitern des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich eine freiwillige Leistung der Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen zu geben,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds).

(2) bezeichnet der Begriff „Stiftung" die von der Ukraine gegründete Nationale Stiftung „Verständigung und Aussöhnung".

ARTIKEL 2

Gegenstand des Abkommens

Die österreichische Bundesregierung wird den Fonds veranlassen, in einem Höchstmaß von ÖS 1.080 Millionen über die Stiftung einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen zu leisten, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Ukraine oder Moldau hatten. Dies gilt auch für Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Russische Föderation, Belarus, Litauen, Lettland und Estland, wenn sie aus dem Gebiet der heutigen Ukraine oder Moldau deportiert wurden.

ARTIKEL 3

Grundsätze für den Empfang von Leistungen

(1) Als Leistungsempfänger kommen ehemalige vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportierte Sklaven- oder Zwangsarbeiter, insoferne sie keine Leistungen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit von der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland erhalten können, in Betracht, nämlich

a) Sklavenarbeiter (ÖS 105.000),

b) Zwangsarbeiter in der Industrie (ÖS 35.000),

c) Zwangsarbeiter in der Landwirtschaft (ÖS 20.000),

d) mitdeportierte Kinder und Minderjährige vor Vollendung des 12. Lebensjahres und Kinder, die während des Zwangsarbeitseinsatzes ihrer Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden (je nach Kategorie der Eltern), und

e) weibliche Zwangsarbeiter, die Kinder in Ostarbeiterinnenentbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden (zusätzlich ÖS 5.000),

die im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Ukraine oder Moldau hatten, ebenso Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Russischen Föderation, Belarus, Litauen, Lettland und Estland, wenn sie aus dem Gebiet der heutigen Ukraine oder Moldau deportiert wurden.

(2) Leistungen sind höchstpersönlich und ausdrücklich zu beantragen. Personen, deren vollständige und überprüfte Unterlagen über die von ihnen geleistete Sklaven- und Zwangsarbeit sich im Besitz der Stiftung befinden, sind nicht verpflichtet, neue Anträge auf Auszahlungen einzureichen. Ist der Leistungsberechtigte am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben, treten an seine Stelle die Erben nach ukrainischem Recht. Ein Rechtsanspruch auf Leistungen gemäß diesem Abkommen besteht nicht.

(3) Der Antragsteller hat die Leistungsvoraussetzungen durch Urkunden nachzuweisen oder auf andere Weise glaubhaft zu machen. Beim Empfang der Leistung ist eine Erklärung abzugeben, dass auf die Geltendmachung von Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen und gegen die Bundesrepublik Deutschland und deutsche

Unternehmen für Sklaven- und Zwangsarbeit gemäß diesem Abkommen unwiderruflich verzichtet wird.

(4) Die österreichische Bundesregierung und die Regierung der Ukraine informieren einander gesondert über die Einzelheiten der Regelung für Empfang und Umfang der Leistungen.

ARTIKEL 4

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

(1) Die Auszahlung der vom Fonds zur Verfügung gestellten Mittel erfolgt durch die Stiftung. Mittel des Fonds werden je nach Bedarf innerhalb kürzest möglicher Frist aufgrund der von der Stiftung übermittelten und vom Fonds stichprobenartig überprüften Listen der Personen gemäß den in Artikel 3 Absatz 1 genannten Kategorien, die die Leistungsvoraussetzungen erfüllen, zugewiesen.

(2) Die Zahlungen erfolgen in konvertibler Währung (Devisen) auf das Konto der Stiftung, das die Regierung der Ukraine der österreichischen Bundesregierung angeben wird.

(3) Die Regierung der Ukraine verpflichtet sich, Leistungen nach diesem Abkommen von allen Abgaben, Steuern und Gebühren zu befreien, die Leistungen ohne Abzüge weiterzugeben und insbesondere keine Minderung von Einkünften der Leistungsberechtigten aus dem System der sozialen Sicherheit, dem Gesundheitswesen oder aus anderen Bereichen herbeizuführen.

(4) Die Stiftung wird dafür Sorge tragen, daß Personen, deren Anträge auf Leistungen sie abgewiesen hat, die Möglichkeit der Anrufung einer Beschwerdestelle der Stiftung eingeräumt wird.

(5) Im Interesse größtmöglicher Transparenz bei der Durchführung dieses Abkommens ist eine entsprechende regelmäßige internationale Wirtschaftsprüfung der Stiftung vorzusehen.

deren Auswahl im Einvernehmen zwischen Stiftung und Fonds zu treffen ist. Die anfallenden Kosten werden vom Fonds übernommen.

(6) Bei der Gewährung der Leistung ist Vorsorge zu treffen, dass die österreichische Herkunft der Mittel und der Leistungszweck gegenüber den Leistungsberechtigten und der Öffentlichkeit entsprechend betont werden.

(7) Einzelheiten der Leistungserbringung sind in Verträgen zwischen dem Fonds und der Stiftung zu regeln. In diesen Verträgen ist auch die Übernahme der angemessenen Deckung der bei der Stiftung entstehenden Personal- und Sachkosten durch Mittel des Fonds zu regeln. Weiters ist sicherzustellen, daß es bei Sklaven- und Zwangsarbeit, die teilweise sowohl im Leistungsbereich der deutschen Stiftung, als auch in jenem des Fonds geleistet wurde, zu keinen Doppelzahlungen kommt.

ARTIKEL 5

Datenschutz

(1) Die Stiftung und der Fonds sind berechtigt, von Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen die berechtigten Informationsinteressen der Stiftung oder des Fonds überwiegen.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

ARTIKEL 6

Vertretung

(1) Die Regierung der Ukraine kann einen Vertreter als Mitglied in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Regierung der Ukraine wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten der Stiftung, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

ARTIKEL 7

Rechtssicherheit

Die Ukraine wird weitere Forderungen ihrer Staatsbürger gegenüber der Republik Österreich oder österreichischen Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem heutigen Gebiet der Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen.

ARTIKEL 8

Anträge früherer sowjetischer und ukrainischer oder heutiger ukrainischer Staatsbürger außerhalb des Abkommens

Dieses Abkommen berührt nicht die Möglichkeit früherer sowjetischer und ukrainischer oder heutiger ukrainischer Staatsbürger, die nicht unter dieses Abkommen fallen, Anträge direkt an den Fonds zu richten.

ARTIKEL 9

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die letzte schriftliche Mitteilung in Empfang genommen wird, mit denen die Vertragsparteien einander über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher und ukrainischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

FÜR DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG:	FÜR DIE REGIERUNG DER UKRAINE:
Dr. Wolfgang Schüssel	Olexander Maidannyk

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА

МІЖ ФЕДЕРАЛЬНИМ УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ АВСТРІЯ ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ ПРО

СПІВРОБІТНИЦТВО ЩОДО ДОБРОВІЛЬНИХ ВИПЛАТ РЕСПУБЛІКИ АВСТРІЯ ОСОБАМ, ЩО ЗАЛУЧАЛИСЯ ДО РАБСЬКОЇ АБО ПРИМУСОВОЇ ПРАЦІ ЗА ЧАСІВ НАЦІОНАЛ-СОЦІАЛІСТСЬКОГО РЕЖИМУ

Федеральний уряд Республіки Австрія та Уряд України,

далі "Договірні Сторони",

УСВІДОМЛЮЮЧИ, що диктатура і війна несуть з собою шовінізм, позбавлення свободи, расизм, нетерпимість і масові вбивства, а безпрецедентність злочинів Холокосту і геноциду слов"янських та інших народів є нагадуванням про необхідність постійної пильності щодо будь-яких форм диктатури і тоталітаризму,

БУДУЧИ ПЕРЕКОНАНИМИ, що тільки справедливість та примирення можуть забезпечити тривалу стабільність та мирне і безпечне співіснування, а знання і загострене сприйняття структур і механізмів націонал-соціалістської протиправної системи мають бути передані прийдешнім поколінням як пересторога на майбутнє,

КЕРУЮЧИСЬ БАЖАННЯМ започаткувати співпрацю між договірними сторонами з метою забезпечення добровільних виплат Республіки Австрія

особам, що перебували на рабських та примусових роботах на території нинішньої Республіки Австрія за часів націонал-соціалістського режиму, з урахуванням відповідальності відповідних підприємств,

УСВІДОМЛЮЮЧИ, що цими добровільними виплатами Республіка Австрія робить вагомий внесок у справу примирення, збереження миру та взаєморозуміння між народами у Європі,

ДОМОВИЛИСЬ ПРО ТАКЕ:

СТАТТЯ 1
ВИЗНАЧЕННЯ

Для цілей Угоди

(1) термін "Фундація" означає "Фонд примирення, миру та співпраці" (Фонд примирення), створений відповідно до австрійського федерального закону "Про Фонд добровільних виплат Республіки Австрія колишнім працівникам рабської або примусової праці націонал-соціалістського режиму (Закону "Про Фонд примирення").

(2) термін "Фонд" означає заснований в Україні Національний фонд "Взаєморозуміння та примирення"

СТАТТЯ 2
ПРЕДМЕТ УГОДИ

Федеральний уряд Республіки Австрія доручає "Фундації" з максимальної загальної суми 1 мільярд 80 мільйонів австрійських шилінгів здійснити через "Фонд" одноразові грошові виплати фізичним

особам, які були депортовані нацистським режимом на територію нинішньої Республіки Австрія, де залучалися до рабської та примусової праці, і на момент депортації були радянськими громадянами, а станом на 15 лютого 2000 р. постійно проживали в Україні або Молдові. Це стосується також осіб, які сьогодні постійно проживають на території інших колишніх республік СРСР за винятком Російської Федерації, Білорусі, Литви, Латвії та Естонії якщо вони були депортовані з території нинішніх України або Молдови.

СТАТТЯ 3
ПІДСТАВИ ДЛЯ ОТРИМАННЯ ВИПЛАТ

(1) Отримувачами грошових виплат можуть бути колишні працівники, залучені до рабської та примусової праці, які були депортовані націонал-соціалістським режимом на територію нинішньої Республіки Австрія, якщо вони не зможуть отримати виплати з фонду "Пам"ять, відповідальність і майбутнє" Федеративної Республіки Німеччина, на підставі свого статусу рабського та примусового працівника, а саме:

а) особи, що залучалися до рабської праці (105 000 австр. шил.);

б) особи, що залучалися до примусової праці в промисловості (35 000 австр. шил.);

в) особи, що залучалися до примусової праці у сільському господарстві (20 000 австр. шил);

г) депортовані разом з батьками діти і неповнолітні до виповнення 12 років та діти, народжені під час перебування їх матерів на примусових роботах на території нинішньої Австрії (відповідно до категорії батьків);

д) примусові працівники жіночої статі, які народили дітей у пологових будинках для "остарбайтерів" або змушені були зробити аборт (додатково 5 000 австр. шил).

які на момент депортації були радянськими громадянами і станом на 15 лютого 2000 р. постійно проживали в Україні або Молдові, а також особи, які сьогодні постійно проживають на території інших колишніх республік СРСР за винятком Російської Федерації, Білорусі, Литви, Латвії та Естонії, якщо вони були депортовані з території нинішніх України або Молдови.

(2) Заява на отримання виплат складається особисто і аргументовано. Особи, чиї укомплектовані та перевірені документи, що свідчать про їх залучення до рабської та примусової праці, вже має "Фонд", не зобов"язані подавати нові заяви на отримання виплат. Якщо особа, яка мала право на отримання виплати, померла 15 лютого 2000 р. або після цієї дати, це право отримують її спадкоємці відповідно до законодавства України. Отримання виплат згідно з цією Угодою через суд не передбачено.

(3) Заявик має підтвердити своє право на грошову виплату відповідними документами або в інший спосіб довести таке право. При отриманні виплати складається заява про остаточну відмову від подальших претензій до Республіки Австрія та австрійських фірм, а також до Федеративної Республіки Німеччина та німецьких підприємств щодо виплат за рабську та примусову працю згідно з цією Угодою.

(4) Федеральний уряд Республіки Австрія та уряд України інформують один одного окремо про деталі регулювання процесу отримання виплат та їхніх обсягів.

СТАТТЯ 4
ОСНОВНІ УМОВИ ЗДІЙСНЕННЯ ВИПЛАТ

(1) Виплата коштів, які надає "Фундація", відбувається через "Фонд". Кошти надаватимуться "Фундацією" відповідно до потреб у найкоротший термін на підставі наданих "Фондом" та вибірково перевірених "Фундацією" списків осіб, згідно з визначеними в абзаці 1 статті 3 категоріями, які відповідають вимогам до осіб, що мають право на отримання виплат.

(2) Виплати здійснюються у вільно конвертованій валюті та перераховуються на рахунок "Фонду", банківські реквізити якого Федеральному уряду Республіки Австрія повідомляє Уряд України.

(3) Уряд України зобов"язується звільнити грошові виплати від податків та зборів (обов"язкових платежів), виплатити їх без відрахувань і, зокрема, не допустити, щоб виплати призвели до скорочення надходжень з системи соціального забезпечення, медичного забезпечення або з інших джерел для осіб, які мають право на отримання виплат.

(4) Фонд вживатиме заходів для того, щоб особи, чиї заяви будуть відхилені, могли б звертатися з апеляцією.

(5) В інтересах якомога більшої прозорості процесу реалізації Угоди передбачається регулярний міжнародний аудит "Фонду", при цьому склад перевіряючих визначається за взаємною згодою "Фундації" та "Фонду". Витрати на перевірки несе "Фундація".

(6) При здійсненні виплат особливо звертатиметься увага отримувачів і громадськості на австрійське походження коштів та мету виплат.

(7) Деталі механізму виплати коштів отримувачам регулюються договорами між "Фундацією" та "Фондом". Цими ж договорами регулюється відповідне покриття видатків "Фонду" на утримання персоналу та інші матеріальні видатки з коштів "Фундації". Також мають бути вжиті заходи щодо запобігання подвійним виплатам особам у випадках, коли рабська та примусова праця мала місце частково в зоні компетенції німецького фонду, а також цієї "Фундації".

СТАТТЯ 5

Захист даних

(1) "Фонд" та "Фундація" мають право на отримання та використання, з метою виконання цієї Угоди та згідно з національним законодавством держав Договірних Сторін, інформації від урядових установ та громадських організацій. У наданні інформації може бути відмовлено, якщо її поширення забороняється законом або в разі, коли інтереси особи, які охороняються законом щодо нерозповсюдження інформації, мають більше значення, ніж виправданий інтерес "Фонду" або "Фундації".

(2) Отриман інформація має використовуватись лише для досягнення мети цієї Угоди, дані щодо особи заявника - лише для розгляду питання про призначення йому виплати. Використання цих даних з іншою метою допустиме лише з дозволу подавача заяви.

СТАТТЯ 6
ПРЕДСТАВНИЦТВО

(1) Уряд України має право делегувати свого представника до виконавчого органу "Фундації" (Кураторіуму).

(2) Уряд України має забезпечити можливість, призначеним "Фундацією" особам ознайомлюватись з роботою "Фонду", пов"язаною з виконанням цієї Угоди.

СТАТТЯ 7
Правові гарантії

Україна не буде визнавати, представляти та підтримувати претензії своїх громадян до Республіки Австрія та австрійських підприємств щодо статусу колишніх рабських або примусових працівників на території нинішньої Республіки Австрія за часів націонал-соціалістського режиму.

СТАТТЯ 8
ЗАЯВИ (ПРЕТЕНЗІЇ) КОЛИШНІХ РАДЯНСЬКИХ ТА УКРАЇНСЬКИХ, А ТАКОЖ НИНІШНІХ ГРОМАДЯН УКРАЇНИ ПОЗА ЦІЄЮ УГОДОЮ

Ця Угода не позбавляє права колишніх радянських та українських, рівно як і нинішніх громадян України, на яких не поширюється дія цієї Угоди, подавати заявки безпосередньо до "Фундації".

Стаття 9
НАБУТТЯ ЧИННОСТІ

Угода набирає чинності з дати отримання останнього з письмових повідомлень Договірних Сторін про виконання внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття цією Угодою чинності.

Вчинено у м. Відень 24 жовтня 2000 року в двох примірниках, німецькою та українською мовами, при чому обидва тексти мають однакову силу.

За Федеральний уряд
Республіки Австрія
Dr. Wolfgang Schüssel

За Уряд
України
Olexander Maidannyk

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONAL SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of Ukraine, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that dictatorship and war resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, intolerance and mass murder and that the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust and the genocide against Slavic and other peoples are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of injustice must be passed on to coming generations as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to give former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria a voluntary payment by the Republic of Austria with account taken of the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding among peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime (Reconciliation Fund), established under Austrian federal law.

2. The term "Foundation" means the National Foundation "Understanding and Reconciliation", established by Ukraine.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall enable the Fund to make one-time financial contributions in the maximum amount of 1.08 million Austrian schillings through the Foundation to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced labour, at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in Ukraine or Moldavia. This shall also apply to persons whose

present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for the Russian Federation, Belarus, Lithuania, Latvia and Estonia, if they were deported from the territory of the present-day Ukraine or Moldavia.

Article 3. Principles for the receipt of payments

1. Former slave labourers or forced labourers deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria shall be considered payment recipients if they are unable to obtain payments in connection with slave labour or forced labour from the foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany, namely:

(a) Slave labourers (105,000 Austrian schillings),

(b) Forced labourers in industry (35,000 Austrian schillings),

(c) Forced labourers in agriculture (20,000 Austrian schillings),

(d) Accompanying children and minors deported prior to completion of the twelfth year of age and children who were born during the period of forced labour of their mothers in the territory of the present day Republic of Austria (each in accordance with the category of the parents), and

(e) Female forced labourers who gave birth to children in eastern worker maternity homes or were forced to terminate their pregnancy (an additional 5,000 Austrian schillings), who at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in Ukraine or Moldavia, as well as persons whose present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for the Russian Federation, Belarus, Lithuania, Latvia and Estonia, if they were deported from the territory of the present-day Ukraine or Moldavia.

2. Payments shall be strictly personal and must be applied for as such. Persons whose complete and verified documents concerning the slave labour or forced labour performed by them are in the possession of the Foundation shall not be obliged to submit further applications for payments. If a person entitled to a payment died on or after 15 February 2000, his heirs under Ukrainian law shall succeed to the entitlement. A legal claim to payments under this Agreement shall not exist.

3. The applicant shall prove through documentation or otherwise establish as credible eligibility for payments. When a payment is received, a declaration shall be made that the advancing of any claim against the Republic of Austria and Austrian enterprises or against the Federal Republic of Germany and German enterprises for slave labour or forced labour under this Agreement is irrevocably renounced.

4. The Austrian Federal Government and the Government of Ukraine shall separately inform one another about the details of the arrangement for the receipt and size of payments.

Article 4. Principles for the awarding of payments

1. The payments of funds made available through the Fund shall be carried out by the Foundation. The funds of the Fund shall be granted according to need within the shortest possible period of time on the basis of the list of persons who fulfil the payment requirements transmitted by the Foundation and checked on a random basis by the Fund in accordance with the categories referred to in article 3, paragraph 1.

2. The paymcnts shall be made in convertible currency (foreign currency) into the Foundation's account, the requisite information on which shall be provided by the Government of Ukraine to the Austrian Federal Government.

3. The Government of Ukraine shall undertake to exempt the payments under this Agreement from all duties, taxes and fees, to transmit the payments without deductions and, in particular, not to reduce the benefits of eligible persons in the social security system, the health-care sector or other areas.

4. The Foundation shall see to it that persons whose payment applications it has rejected will have the possibility to lodge an appeal with an appeals board of the Foundation.

5. In the interest of the greatest possible transparency in the implementation of this Agreement an appropriate periodic international business audit of the Foundation shall be provided for, the selection of which shall be made by agreement between the Foundation and the Fund. The resulting costs shall be assumed by the Fund.

6. In the awarding of payments, measures shall be taken to ensure that the Austrian source of the funds and the purpose of the payments are appropriately emphasized to the eligible persons and the public.

7. The details for the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Foundation. The assumption of the appropriate coverage of the personnel and non-personnel costs incurred by the Foundation through funds from the Fund shall also be governed by these agreements. Steps shall continue to be taken to ensure that there are no duplicate payments in connection with slave labour and forced labour which were performed partially in both the area of competence of the German foundation as well as that of the Fund.

Article 5. Data protection

1. The Foundation and the Fund shall be entitled to obtain from the authorities and other public institutions the information that is necessary to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection outweigh the legitimate information interests of the Foundation or the Fund.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of an applicant may be used only for the procedure for awarding a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 6. Representation

1. The Government of Ukraine may send a representative to the Reconciliation Fund's Board of Trustees to serve as a member.

2. The Government of Ukraine shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the Foundation that is related to the implementation of this Agreement.

Article 7. Legal security

Ukraine shall not advance, advocate or support further claims by its nationals against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the present-day territory of the Republic of Austria.

Article 8. Applications by former Soviet and Ukrainian or present-day Ukrainian nationals outside the framework of the Agreement

This Agreement shall not affect the possibility of former Soviet and Ukrainian or present-day Ukrainian nationals who do not come under this Agreement to submit applications directly to the Fund.

Article 9. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date on which the last written notification has been received through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements for the entry into force of the Agreement.

Done at Vienna on 24 October 2000 in two original copies, each in the German and Ukrainian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Republic of Ukraine:

OLEXANDER MAIDANNYK

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE.

Le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de l'Ukraine, ci-après dénommés les "Parties contractantes ".

Reconnaissant que la dictature et la guerre ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2. Par "Fondation", on entend la Fondation nationale "Compréhension et Réconciliation" établi par l'Ukraine.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire de la Fondation, des paiements exceptionnels de 1.08 millions de sehillings aux personnes phy-

siques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, et qui avaient la nationalité soviétique au moment de leur déportation et avaient leur résidence permanente en Ukraine ou en Moldavie au 15 février 2000. Cette compensation s'applique également aux personnes qui avaient leur résidence permanente dans les anciennes Républiques de l'Union soviétique à l'exception de la Fédération de Russie, le Bélarus, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie si elles ont été déportées des territoires constituant l'actuelle Ukraine ou l'actuelle Moldavie.

Article 3. Principes du paiement

1. Les personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste et qui ont été déportées sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche seront considérées comme destinataires aux paiements si elles ne peuvent pas recevoir de compensation de la Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" de la République fédérale allemande, notamment :

(a) les personnes réduites en esclavage (105,000 schillings autrichiens)

(b) les travailleurs forcés dans l'industrie (35,000 schillings autrichiens)

(c) les travailleurs forcés dans l'agriculture (20,000 schillings autrichiens)

(d) les enfants et les mineurs déportés avant qu'ils aient atteint l'âge d 12 ans ou qui sont nés pendant la période de travail forcé de leur mère sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche (chacun en conformité avec la catégorie des parents), et

(e) les travailleurs forcés de sexe féminin qui ont accouché dans des maternités pour les travailleurs de l'Est ou qui ont été forcés d'avorter (5,000 schillings supplémentaires) ou qui au moment de leur déportation étaient des ressortissants soviétiques et qui au 15 février 2000 avaient leur résidence permanente en Ukraine ou en Moldavie. Cette compensation s'applique également aux personnes qui avaient leur résidence permanente dans les anciennes Républiques de l'Union soviétique à l'exception de la Fédération de Russie, le Béarus, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie si elles ont été déportées des territoires constituant l'actuelle Ukraine ou l'actuelle Moldavie.

2. Les paiements sont strictement personnels et les demandes doivent être effectuées à ce titre. Les personnes dont la Fondation est en possession de documents complets et crédibles établissant qu'elles ont été réduites en esclavage ou qu'elles ont été des travailleurs forcés ne sont pas obligées de présenter d'autres demandes de paiement. Si une personne qui était habilitée a recevoir une compensation meurt le 15 février 2000 ou après, ses héritiers, selon la législation ukrainienne, ont droit à la compensation. Le présent accord ne permet pas qu'une demande par voie légale soit présentée.

3. Le demandeur doit prouver par une documentation appropriée ou établir de manière crédible qu'il est fondé à demander qu'un paiement lui soit versé. Au moment du versement du paiement, la personne doit faire une déclaration indiquant qu'elle renonce de manière irrévocable à toute réclamation à l'encontre de la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes ou à l'encontre de la République fédérale d'Allemagne ou des entreprises allemandes.

4. Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de l'Ukraine doivent se communiquer, de manière séparée, les détails de l'arrangement concernant le versement et le volume des paiements.

Article 4. Principes du paiement

1. Les paiements doivent être effectués par l'intermédiaire du Fonds et sous l'égide de la Fondation. Les fonds seront versés en tenant compte des besoins et dans le plus court délai possible sur la base d'une liste de personnes remplissant les conditions exigées qui a été transmise à la Fondation et qui est vérifiée de manière aléatoire par le Fond conformément aux catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 3.

2. Les paiements doivent être effectués en monnaie convertible (devise étrangère) au compte de la Fondation au sujet duquel le Gouvernement de l'Ukraine fournira au Gouvernement fédéral autrichien les informations demandées.

3. Le Gouvernement de l'Ukraine doit s'efforcer d'exonérer les paiements de tout droit, taxes ou redevances et de les transmettre à leur bénéficiaire sans aucune déduction et notamment de ne pas réduire la couverture de son système de sécurité sociale, du secteur des soins de santé et autre des personnes éligibles aux compensations du fonds.

4. La Fondation doit s'assurer que les personnes dont les demandes ont été rejetées puissent faire appel devant son conseil d'administration.

5. Afin de garantir la plus grande transparence dans la mise en uvre du présent Accord, une vérification internationale périodique appropriée des activités financières de la Fondation devrait être prévue dont le processus ferait l'objet d'un accord entre la Fondation et le Fonds. Les coûts y afférant devraient être assumés par le Fonds.

6. En effectuant les paiements des mesures doivent être prises pour garantir que les personnes éligibles et le public sont in informées de manière appropriée des sources autrichiennes du Fonds et du but des paiements.

7. Les détails du versement des paiements devront être établis dans des accords entre le Fonds et la Fondation. Le principe de la couverture appropriée des coûts du personnel et du non-personnel encourus par la Fondation au moyen de la trésorerie du Fonds doit être également régi par ces accords. Des mesures continueront à être prises pour s'assurer que les paiements ne sont pas versés plusieurs fois pour un travail forcé qui aurait été effectué partiellement dans les deux domaines de compétence de la Fondation allemande et du Fonds.

Article 5. Protection des informations

1. La Fondation et le Fonds sont autorisés a se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes de la Fondation ou du Fonds.

2. Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent

servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 6. Représentation

1. Le Gouvernement de l'Ukraine peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds en tant que membre.

2. Le Gouvernement de l'Ukraine veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignées par le Fonds de prendre connaissance des activités de la Fondation qui sont liées à l'exécution du présent Accord.

Article 7. Protection des droits

L'Ukraine ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail force sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche.

Article 8. Demandes par d'anciens ressortissants soviétiques ou ukrainiens ou de l'actuelle Ukraine en dehors de l'Accord

Le présent accord n'interdit pas à d'anciens ressortissants soviétiques et ukrainiens ou de l'Ukraine actuelle qui ne relèvent pas du présent accord de présenter des demandes directement au Fonds.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informées de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles il est subordonné.

Fait à Vienne, le 24 octobre 2000, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et ukrainienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche:
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République de l'Ukraine:
OLEXANDER MAIDANNYK

No. 37775

Austria
and
Poland

Agreement between tbe Austrian Federal Government and tbe Government of the Republic of Poland on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienua, 24 October 2000

Entry iuto force: *13 December 2000 by notification, in accordance with article 9*

Autbentic texts: *German and Polish*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
Pologne

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République de Pologne coucernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000

Entrée eu vigueur : *13 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Republik Polen über die Zusammenarbeit bei den freiwilligen Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER REPUBLIK POLEN,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß Diktatur und Krieg den Fremdenhaß, die Unfreiheit, Rassismus, Intoleranz und Massenmord brachten und daß die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust, der Völkermord an slawischen und anderen Völkern Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um ehemaligen Sklaven- und Zwangsarbeitern des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich eine freiwillige Leistung der Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen zu geben,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

Artikel 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds),

(2) bezeichnet der Begriff „Stiftung" die von der Republik Polen gegründete Stiftung „Deutsch-Polnische Aussöhnung".

Artikel 2

Gegenstand des Abkommens

Die Österreichische Bundesregierung wird den Fonds veranlassen, in einem Höchstmaß von ÖS 550 Millionen über die Stiftung einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen zu leisten, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur

Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation polnische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Polen hatten.

Artikel 3

Grundsätze für den Empfang von Leistungen

(1) Als Leistungsempfänger kommen ehemalige vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportierte Sklaven- oder Zwangsarbeiter, insofern sie keine Leistungen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit von der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland erhalten können, in Betracht, nämlich

a) Sklavenarbeiter (ÖS 105 000),
b) Zwangsarbeiter in der Industrie (ÖS 35 000),
c) Zwangsarbeiter in der Landwirtschaft (ÖS 20 000),
d) mitdeportierte Kinder und Minderjährige vor Vollendung des zwölften Lebensjahres und Kinder, die während des Zwangsarbeitseinsatzes ihrer Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden (je nach Kategorie der Eltern) und
e) weibliche Zwangsarbeiter, die Kinder in Ostarbeiterinnenentbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden (zusätzlich ÖS 5 000),

die im Zeitpunkt ihrer Deportation polnische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Polen hatten.

(2) Leistungen sind höchstpersönlich und ausdrücklich zu beantragen. Personen, deren vollständige und überprüfte Unterlagen über die von ihnen geleistete Sklaven- und Zwangsarbeit sich im Besitz der Stiftung befinden, sind nicht verpflichtet, neue Anträge auf Auszahlungen einzureichen. Ist der Leistungsberechtigte am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben, treten an seine Stelle die Erben nach polnischem Recht. Ein Rechtsanspruch auf Leistungen gemäß diesem Abkommen besteht nicht.

(3) Der Antragsteller hat die Leistungsvoraussetzungen durch Urkunden nachzuweisen oder auf andere Weise glaubhaft zu machen. Beim Empfang der Leistung ist eine Erklärung abzugeben, daß auf die Geltendmachung von Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen und gegen die Bundesrepublik Deutschland und deutsche Unternehmen für Sklaven- und Zwangsarbeit gemäß diesem Abkommen unwiderruflich verzichtet wird.

(4) Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Republik Polen informieren einander gesondert über die Einzelheiten der Regelung für Empfang und Umfang der Leistungen.

Artikel 4

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

(1) Die Auszahlung der vom Fonds zur Verfügung gestellten Mittel erfolgt durch die Stiftung. Mittel des Fonds werden je nach Bedarf innerhalb kürzest möglicher Frist auf Grund der von der Stiftung übermittelten und vom Fonds stichprobenartig überprüften Listen der Personen gemäß den in Artikel 3 Absatz 1 genannten Kategorien, die die Leistungsvoraussetzungen erfüllen, zugewiesen.

(2) Die Zahlungen erfolgen in konvertibler Währung (Devisen) auf das Konto der Stiftung, das die Regierung der Republik Polen der Österreichischen Bundesregierung angeben wird.

(3) Die Regierung der Republik Polen verpflichtet sich, Leistungen nach diesem Abkommen von allen Abgaben, Steuern und Gebühren zu befreien, die Leistungen ohne Abzüge weiterzugeben und insbesondere keine Minderung von Einkünften der Leistungsberechtigten aus dem System der sozialen Sicherheit, dem Gesundheitswesen oder aus anderen Bereichen herbeizuführen.

(4) Die Stiftung wird dafür Sorge tragen, daß Personen, deren Anträge auf Leistungen sie abgewiesen hat, die Möglichkeit der Anrufung einer Beschwerdestelle der Stiftung eingeräumt wird.

(5) Im Interesse größtmöglicher Transparenz bei der Durchführung dieses Abkommens ist eine entsprechende regelmäßige internationale Wirtschaftsprüfung der Stiftung vorzusehen, deren Auswahl im Einvernehmen zwischen Stiftung und Fonds zu treffen ist. Die anfallenden Kosten werden vom Fonds übernommen.

(6) Bei der Gewährung der Leistung ist Vorsorge zu treffen, daß die österreichische Herkunft der Mittel und der Leistungszweck gegenüber den Leistungsberechtigten und der Öffentlichkeit entsprechend betont werden.

(7) Einzelheiten der Leistungserbringung sind in Verträgen zwischen dem Fonds und der Stiftung zu regeln. In diesen Verträgen ist auch die Übernahme der angemessenen Deckung der bei der Stiftung

entstehenden Personal- und Sachkosten durch Mittel des Fonds zu regeln. Weiters ist sicherzustellen, daß es bei Sklaven- und Zwangsarbeit, die teilweise sowohl im Leistungsbereich der deutschen Stiftung als auch in jenem des Fonds geleistet wurde, zu keinen Doppelzahlungen kommt.

Artikel 5

Datenschutz

(1) Die Stiftung und der Fonds sind berechtigt, von Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen die berechtigten Informationsinteressen der Stiftung oder des Fonds überwiegen.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

Artikel 6

Vertretung

(1) Die Regierung der Republik Polen kann einen Vertreter als Mitglied in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Regierung der Republik Polen wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten der Stiftung, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

Artikel 7

Rechtssicherheit

Die Republik Polen wird weitere Forderungen gegenüber der Republik Österreich oder österreichischen Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem heutigen Gebiet der Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen.

Artikel 8

Anträge früherer oder heutiger polnischer Staatsbürger außerhalb des Abkommens

Dieses Abkommen berührt nicht die Möglichkeit früherer oder heutiger polnischer Staatsbürger, die nicht unter dieses Abkommen fallen, Anträge direkt an den Fonds zu richten.

Artikel 9

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die letzte schriftliche Mitteilung in Empfang genommen wird, mit denen die Vertragsparteien einander über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

Für die Österreichische Bundesregierung:

Dr. Wolfgang Schüssel

Für die Regierung der Republik Polen:

Dr. Jerzy Kranz

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA

MIĘDZY AUSTRIACKIM RZĄDEM FEDERALNYM A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ

SPÓŁPRACY W DZIEDZINIE DOBROWOLNYCH ŚWIADCZEŃ REPUBLIKI AUSTRII NA RZECZ BYŁYCH ROBOTNIKÓW NIEWOLNICZYCH I ROBOTNIKÓW PRZYMUSOWYCH REŻIMU NARODOWOSOCJALISTYCZNEGO

AUSTRIACKI RZĄD FEDERALNY I RZĄD RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ,

zwane dalej "Stronami Umowy",

UZNAJĄC, że dyktatura i wojna przyniosły nienawiść do obcych, niewolę, rasizm, nietolerancję i masowe mordy, że niepowtarzalny i nieporównywalny charakter zbrodni holocaustu oraz ludobójstwo na narodach słowiańskich i innych stanowią wezwanie do stałej czujności wobec wszelkich form dyktatury i totalitaryzmu,

PRZEKONANE, że trwała stabilność i pokojowe oraz bezpieczne współistnienie mogą być zapewnione jedynie przez sprawiedliwość i pojednanie oraz, że wiedza i uwrażliwienie na struktury i mechanizmy narodowosocjalistycznego systemu bezprawia muszą być przekazane przyszłym pokoleniom jako przestroga na przyszłość,

KIERUJĄC SIĘ pragnieniem takiego ukształtowania współpracy między Stronami Umowy, aby byłym robotnikom niewolniczym i robotnikom przymusowym reżimu narodowosocjalistycznego na terytorium dzisiejszej Republiki Austrii przyznać dobrowolne świadczenia Republiki Austrii, przy uwzględnieniu odpowiedzialności odnośnych przedsiębiorstw,

ŚWIADOME, że poprzez niniejsze dobrowolne świadczenie Republiki Austrii wniesiony zostaje istotny wkład w pojednanie, pokój i porozumienie narodów w Europie,

UZGODNIŁY, CO NASTĘPUJE:

Artykuł 1
Definicje

Dla celów niniejszej Umowy:

1. określenie "Fundusz" oznacza ustanowiony na mocy austriackiej ustawy federalnej Fundusz na rzecz dobrowolnych świadczeń Republiki Austrii dla byłych robotników niewolniczych i robotników przymusowych reżimu narodowosocjalistycznego (Fundusz Pojednania).

2. określenie "Fundacja" oznacza ustanowioną przez Rzeczpospolitą Polską Fundację "Polsko-Niemieckie Pojednanie".

Artykuł 2
Przedmiot Umowy

Austriacki Rząd Federalny ustanowi Fundusz, który - za pośrednictwem Fundacji - wypłaci jednorazowe świadczenia finansowe w maksymalnej wysokości 550 milionów szylingów austriackich na rzecz osób fizycznych deportowanych przez reżim narodowosocjalistyczny na terytorium dzisiejszej Republiki Austrii, które zostały zobowiązane do pracy niewolniczej lub przymusowej, i które w momencie deportacji były obywatelami polskimi, a w dniu 15 lutego 2000 roku miały stałe miejsce zamieszkania w Rzeczypospolitej Polskiej.

Artykuł 3
Zasady otrzymywania świadczeń

1. Uprawnionymi do otrzymania świadczeń są byli robotnicy niewolniczy i robotnicy przymusowi, deportowani przez reżim narodowosocjalistyczny na terytorium dzisiejszej Republiki Austrii, o ile nie mogą otrzymać świadczeń z tytułu byłej pracy niewolniczej lub

pracy przymusowej od Fundacji "Pamięć, Odpowiedzialność i Przyszłość" Republiki Federalnej Niemiec, a mianowicie:

a) robotnicy niewolniczy (105.000 szylingów austriackich),

b) robotnicy przymusowi w przemyśle (35.000 szylingów austriackich),

c) robotnicy przymusowi w rolnictwie (20.000 szylingów austriackich),

d) deportowane wraz z rodzicami dzieci i małoletni przed ukończeniem 12-ego roku życia oraz dzieci urodzone na terytorium dzisiejszej Republiki Austrii w okresie wykonywania przez matkę pracy przymusowej (odpowiednio do kategorii rodziców), oraz

e) robotnice przymusowe, które urodziły dzieci w tak zwanych domach położniczych dla robotnic ze Wschodu albo zostały przymuszone do przerwania ciąży (dodatkowo 5.000 szylingów austriackich),

którzy w momencie deportacji byli obywatelami polskimi, a w dniu 15 lutego 2000 roku mieli stałe miejsce zamieszkania w Rzeczypospolitej Polskiej.

2. Wnioski w sprawie świadczenia należy zgłaszać osobiście i wyraźnie. Do ponownego zgłaszania wniosków o wypłatę nie są zobowiązane osoby, których pełna i zweryfikowana dokumentacja o świadczonej przez nie pracy niewolniczej lub pracy przymusowej znajduje się w posiadaniu Fundacji. Jeżeli uprawniony zmarł w dniu 15 lutego 2000 roku lub później, prawo do świadczenia przechodzi na spadkobierców zgodnie z prawem polskim. W odniesieniu do świadczeń objętych niniejszą Umową nie istnieje roszczenie prawne.

3. Wnioskodawca musi udokumentować lub w inny sposób uwiarygodnić istnienie przesłanek do otrzymania świadczenia. Przy otrzymaniu świadczenia składa się oświadczenie o nieodwołalnym zrzeczeniu się dochodzenia wobec Republiki Austrii lub austriackich przedsiębiorstw oraz Republiki Federalnej Niemiec lub przedsiębiorstw niemieckich roszczeń z tytułu pracy niewolniczej lub pracy przymusowej objętych niniejszą Umową.

4. Austriacki Rząd Federalny i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej informują się odrębnie o szczegółach uregulowań dotyczących otrzymywania i zakresu świadczeń.

Artykuł 4

Zasady przekazywania świadczeń

1. Wypłata środków udostępnionych przez Fundusz następuje za pośrednictwem Fundacji. Środki Funduszu przekazywane będą w zależności od potrzeb w możliwie najkrótszym terminie na podstawie przedłożonych przez Fundację i sprawdzonych wyrywkowo przez Fundusz list osób według kategorii określonych w artykule 3 ustęp 1, które spełniają przesłanki do otrzymania świadczeń.

2. Wypłaty dokonywane są w walucie wymienialnej (dewizy) na konto Fundacji wskazane austriackiemu Rządowi Federalnemu przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej.

3. Rząd Rzeczypospolitej Polskiej zobowiązuje się do zwolnienia świadczeń przekazywanych na mocy niniejszej Umowy od wszelkich obciążeń, podatków i opłat oraz do przekazywania świadczeń bez potrąceń. W szczególności świadczenia te nie mogą prowadzić do zmniejszenia osobom uprawnionym przychodów z systemu zabezpieczenia socjalnego, systemu ochrony zdrowia oraz z innych tytułów.

4. Fundacja zadba, aby osobom, których wnioski o świadczenie zostały odrzucone, umożliwić zwrócenie się do instancji odwoławczej Fundacji.

5. Celem zagwarantowania możliwie największej przejrzystości przy realizacji niniejszej Umowy przewiduje się odpowiednią, regularną, międzynarodową kontrolę gospodarczą Fundacji, ustaloną w drodze porozumienia między Fundacją i Funduszem. Stosowne koszty ponosi Fundusz.

6. W toku realizacji świadczeń należy zapewnić, by austriackie pochodzenie środków oraz cel świadczeń zostały należycie przedstawione uprawnionym do otrzymania świadczeń oraz opinii publicznej.

7. Szczegóły przekazywania świadczeń zostaną uregulowane w porozumieniach między Funduszem a Fundacją. Porozumienia te regulować będą także przejęcie przez Fundusz odpowiedniego pokrycia powstających po stronie Fundacji kosztów osobowych i rzeczowych.

Ponadto zapewnione zostanie, by w przypadku pracy niewolniczej lub pracy przymusowej, objętej częściowo świadczeniami Funduszu oraz częściowo fundacji niemieckiej, nie dochodziło do przypadków podwójnych wypłat.

Artykuł 5

Ochrona danych

1. Fundacja i Fundusz uprawnione są do uzyskiwania w urzędach i innych instytucjach publicznych informacji niezbędnych do wypełniania swych zadań. Odmawia się udzielenia informacji jeżeli wynika to ze szczególnych przepisów ustawowych lub jeżeli wymagający ochrony poufny interes danej osoby przeważa nad interesem Fundacji lub Funduszu.

2. Uzyskane informacje mogą być użyte jedynie dla realizacji celów niniejszej Umowy, a dane osobowe wnioskodawcy jedynie dla celów procedury przyznawania świadczenia. Użycie tych informacji dla innych celów jest dozwolone jedynie pod warunkiem wyraźnej zgody wnioskodawcy.

Artykuł 6

Przedstawiciele

1. Rząd Rzeczypospolitej Polskiej może delegować jednego przedstawiciela jako członka Kuratorium Funduszu Pojednania.

2. Rząd Rzeczypospolitej Polskiej zadba, aby umożliwić osobom wskazanym przez Fundusz wgląd w prace Fundacji związane z realizacją niniejszej Umowy.

Artykuł 7

Bezpieczeństwo prawne

Rzeczpospolita Polska nie będzie dochodziła, reprezentowała, ani też popierała dalszych roszczeń wobec Republiki Austrii lub austriackich przedsiębiorstw z tytułu wykonywania w

okresie reżimu narodowosocjalistycznego pracy niewolniczej i pracy przymusowej na dzisiejszym terytorium Republiki Austrii.

Artykuł 8

Wnioski byłych i obecnych obywateli polskich nie objętych Umową

Umowa niniejsza nie narusza możliwości byłych i obecnych obywateli polskich, nie objętych niniejszą Umową, do zgłaszania wniosków bezpośrednio do Funduszu.

Artykuł 9

Wejście w życie

Niniejsza Umowa wchodzi w życie w dniu otrzymania ostatniego pisemnego potwierdzenia, w którym Strony Umowy informują się wzajemnie o spełnieniu wewnątrzkrajowych przesłanek wejścia Umowy w życie.

SPORZĄDZONO w Wiedniu, dnia 24 października 2000 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym obydwa teksty mają jednakową moc.

Z UPOWAŻNIENIA AUSTRIACKIEGO RZĄDU FEDERALNEGO

Dr. Wolfgang Schüssel

Z UPOWAŻNIENIA RZĄDU RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ

Dr. Jerzego Kranza

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONAL SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Poland, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that dictatorship and war resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, intolerance and mass murder and that the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust and the genocide against Slavic and other peoples are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of injustice must be passed on to coming generations as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to give former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria a voluntary payment by the Republic of Austria with account taken of the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding among peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime (Reconciliation Fund) established under Austrian federal law.

2. The term "Foundation" means the Foundation "German-Polish Reconciliation", established by the Republic of Poland.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall enable the Fund to make one-time financial contributions in the maximum amount of 550 million Austrian schillings through the Foundation to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced labour, at the time of their deportation were Polish nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Republic of Poland.

Article 3. Principles for the receipt of payments

1. Former slave labourers or forced labourers deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria shall be considered payment recipients if they are unable to obtain payments in connection with slave labour or forced labour from the Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany, namely:

(a) Slave labourers (105,000 Austrian schillings),

(b) Forced labourers in industry (35,000 Austrian schillings),

(c) Forced labourers in agriculture (20,000 Austrian schillings),

(d) Accompanying children and minors deported prior to completion of the twelfth year of age and children who were born during the period of forced labour of their mothers in the territory of the present-day Republic of Austria (each in accordance with the category of the parents), and

(e) Female forced labourers who gave birth to children in eastern-worker maternity homes or were forced to terminate their pregnancy (an additional 5,000 Austrian schillings), who, at the time of their deportation, were Polish nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Republic of Poland.

2. Payments shall be strictly personal and must be applied for as such. Persons whose complete and verified documents concerning the slave labour or forced labour performed by them are in the possession of the Foundation shall not be obliged to submit further applications for payments. If a person entitled to a payment died on or after 15 February 2000, his heirs under Polish law shall succeed to the entitlement. A legal claim to payments under this Agreement shall not exist.

3. The applicant shall prove through documentation or otherwise establish as credible eligibility for payment. When a payment is received, a declaration shall be made that the advancing of any claim against the Republic of Austria and Austrian enterprises or against the Federal Republic of Germany and German enterprises for slave labour or forced labour under this Agreement is irrevocably renounced.

4. The Austrian Federal Government and the Government of Poland shall separately inform one another about the details of the arrangement for the receipt and size of payments.

Article 4. Principles for the awarding of payments

1. The payment of funds made available by the Fund shall be carried out through the Foundation. The funds of the Fund shall be granted according to need within the shortest possible period of time on the basis of the list of persons who fulfil the payment requirements transmitted by the Foundation and checked on a random basis by the Fund in accordance with the categories referred to in article 3, paragraph 1.

2. The payments shall be made in convertible currency (foreign currency) into the Foundation's account, the requisite information on which shall be provided by the Government of Poland to the Austrian Federal Government.

3. The Government of the Republic of Poland shall undertake to exempt the payments under this Agreement from all duties, taxes and fees, to transmit the payments without deductions and, in particular, not to reduce the benefits of eligible persons in the social security system, the health care sector or other areas.

4. The Foundation shall see to it that persons whose payment applications it has rejected will have the possibility to lodge an appeal with an appeals board of the Foundation.

5. In the interest of the greatest possible transparency in the implementation of this Agreement, an appropriate periodic international business audit of the Foundation shall be provided for, the selection of which shall be made by agreement between the foundation and the Fund. The resulting costs shall be assumed by the Fund.

6. In the awarding of payments, measures shall be taken to ensure that the Austrian source of the funds and the purpose of the payments are appropriately emphasized to the eligible persons and the public.

7. The details for the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Foundation. The assumption of the appropriate coverage of the personnel and non-personnel costs incurred by the Foundation through funds from the Fund shall also be governed by these agreements. Steps shall continue to be taken to ensure that there are no duplicate payments in connection with slave labour and forced labour which were performed partially in both the area of competence of the German Foundation as well as that of the Fund.

Article 5. Data protection

1. The Foundation and the Fund shall be entitled to obtain from the authorities and other public institutions information that is necessary to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection outweigh the legitimate information interests of the Foundation or the Fund.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of an applicant may be used only for the procedure for awarding a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 6. Representation

1. The Government of the Republic of Poland may send a representative to the Reconciliation Fund's Board of Trustees to serve as a member.

2. The Government of the Republic of Poland shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the Foundation that is related to the implementation of this Agreement.

Article 7. Legal security

The Republic of Poland shall not advance, advocate or support further claims against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the present-day territory of the Republic of Austria.

Article 8. Applications by former or present-day Polish nationals outside the framework of the Agreement

This Agreement shall not affect the possibility of former or present-day Polish nationals who do not come under this Agreement to submit applications directly to the Fund.

Article 9. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date on which the last written notification has been received through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements for the entry into force of the Agreement.

Done at Vienna on 24 October 2000 in two original copies, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Republic of Poland:

DR. JERZY KRANZ

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche et le Gouvernement de la République de Pologne, ci -après dénommés les " Parties contractantes ".

Reconnaissant que la dictature et la guerre ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2. Par "Fondation", on entend la "Fondation germano-polonaise pour la réconciliation" établie par le Gouvernement de la République de Pologne.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire de la Fondation, des paiements exceptionnels de 550 millions de schillings aux personnes phy-

siques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, et qui avaient la nationalité polonaise au moment de leur déportation et avaient leur résidence permanente dans la République de Pologne.

Article 3. Principes du paiement

1. Les personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste et qui ont été déportées sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche seront considérées comme destinataires aux paiements si elles ne peuvent pas recevoir de compensation de la Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" de la République fédérale allemande, notamment :

(a) les personnes réduites en esclavage (105,000 schillings autrichiens)

(b) les travailleurs forcés dans l'industrie (35,000 schillings autrichiens)

(c) les travailleurs forcés dans l'agriculture (20,000 schillings autrichiens)

(d) les enfants et les mineurs déportés avant qu'ils aient atteint l'âge de 12 ans ou qui sont nés pendant la période de travail forcé de leur mère sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche (chacun en conformité avec la catégorie des parents), et

(e) les travailleurs forcés de sexe féminin qui ont accouché dans des maternités pour les travailleurs de l'Est ou qui ont été forcés d'avorter (5,000 schillings supplémentaires) ou qui au moment de leur déportation étaient des ressortissants polonais et qui au 15 février 2000 avaient leur résidence permanente dans la République de Pologne.

2. Les paiements sont strictement personnels et les demandes doivent être effectuées à ce titre. Les personnes dont la Fondation est en possession de documents complets et crédibles établissant qu'elles ont été réduites en esclavage ou qu'elles ont été des travailleurs forcés ne sont pas obligées de présenter d'autres demandes de paiement. Si une personne qui était habilitée a recevoir une compensation meurt le 15 février 2000 ou après, ses héritiers, selon la législation polonaise, ont droit à la compensation. Le présent accord ne permet pas qu'une demande par voie légale soit présentée.

3. Le demandeur doit prouver par une documentation appropriée ou établir de manière crédible qu'il est fondé à demander qu'un paiement lui soit versé. Au moment du versement du paiement, la personne doit faire une déclaration indiquant qu'elle renonce de manière irrévocable à toute réclamation à l'encontre de la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes ou à l'encontre de la République fédérale d'Allemagne ou des entreprises allemandes.

4. Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République de Pologne doivent se communiquer, de manière séparée, les détails de l'arrangement concernant le versement et le volume des paiements.

Article 4. Principes du paiement

1. Les paiements doivent être effectués par l'intermédiaire du Fonds et sous l'égide de la Fondation. Les fonds seront versés en tenant compte des besoins et dans le plus court

délai possible sur la base d'une liste de personnes remplissant les conditions exigées qui a été transmise à la Fondation et qui est vérifiée de manière aléatoire par le Fond conformément aux catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 3.

2. Les paiements doivent être effectués en monnaie convertible (devise étrangère) au compte de la Fondation au sujet duquel le Gouvernement de la République de Pologne fournira au Gouvernement fédéral autrichien les informations demandées.

3. Le Gouvernement de la République de Pologne doit s'efforcer d'exonérer les paiements de tout droit, taxes ou redevances et de les transmettre à leur bénéficiaire sans aucune déduction et notamment de ne pas réduire la couverture de son système de sécurité sociale, du secteur des soins de santé et autre des personnes éligibles aux compensations du fonds.

4. La Fondation doit s'assurer que les personnes dont les demandes ont été rejetées puissent faire appel devant son conseil d'administration.

5. Afin de garantir la plus grande transparence dans la mise en uvre du présent Accord, une vérification internationale périodique appropriée des activités financières de la Fondation devrait être prévue dont le processus ferait l'objet d'un accord entre la Fondation et le Fonds. Les coûts y afférant devraient être assumés par le Fonds.

6. En effectuant les paiements des mesures doivent être prises pour garantir que les personnes éligibles et le public sont informées de manière appropriée des sources autrichiennes du Fonds et du but des paiements.

7. Les détails du versement des paiements devront être établis dans des accords entre le Fonds et la Fondation. Le principe de la couverture appropriée des coûts du personnel et du non-personnel encourus par la Fondation au moyen de la trésorerie du Fonds doit être également régi par ces accords. Des mesures continueront à être prises pour s'assurer que les paiements ne sont pas versés plusieurs fois pour un travail forcé qui aurait été effectué partiellement dans les deux domaines de compétence de la Fondation allemande et du Fonds.

Article 5. Protection des informations

1. La Fondation et le Fonds sont autorisés à se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes de la Fondation ou du Fonds.

2. Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 6. Représentation

1. Le Gouvernement de la République de Pologne peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds en tant que membre.

2. Le Gouvernement de la République de Pologne veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignécs par le Fonds de prendre connaissance dcs activités de la Fondation qui sont liées a l'exécution du présent Accord.

Article 7. Protection des droits

La République de Pologne ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail force sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche.

Article 8. Demandes par d'anciens ressortissants polonais en dehors de l'Accord

Le présent accord n'interdit pas à d'anciens ressortissants polonais qui ne relèvent pas du présent accord de présenter des demandes directement au Fonds.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informées de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles il est subordonné.

Fait à Vienne, le 24 octobre 2000 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche :

WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

JERZY KRANZ

No. 37776

Austria
and
Belarus

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Belarus on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of tbe National Socialist regime. Vienna, 24 October 2000

Entry into force: *25 January 2001 by notification, in accordance with article 9*

Autbentic texts: *Belarusian and German*

Registration witb the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
Bélarus

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000

Entrée en vigueur : *25 janvier 2001 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *bélarussien et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[BELARUSIAN TEXT — TEXTE BÉLARUSSIEN]

ПАГАДНЕННЕ

ПАМІЖ ФЕДЭРАЛЬНЫМ УРАДАМ РЭСПУБЛІКІ АЎСТРЫЯ І ЎРАДАМ РЭСПУБЛІКІ БЕЛАРУСЬ

АБ СУПРАЦОЎНІЦТВЕ ПА ПЫТАННІ ДОБРААХВОТНЫХ ВЫПЛАТ РЭСПУБЛІКАЙ АЎСТРЫЯ АСОБАМ, ШТО ПРЫЦЯГВАЛІСЯ НАЦЫЯНАЛ-САЦЫЯЛІСЦКІМ РЭЖЫМАМ ДА РАБСКАЙ І ПРЫМУСОВАЙ ПРАЦЫ

Федэральны Ўрад Рэспублікі Аўстрыя і Ўрад Рэспублікі Беларусь,

названыя надалей Дамаўляючыміся Бакамі,

ПРЫЗНАЮЧЫ, што дыктатура і вайна мелі сваім вынікам нянавісць у адносінах да іншаземцаў, няволю, расізм, нецярпімасць і масавае знішчэнне людзей, і што выключнасць і непараўнальнасць злачынстваў Халакосту, масавае знішчэнне славянскіх і іншых народаў стали заклікам да пастаяннай пільнасці супраць усіх форм дыктатуры і таталітарызму,

У ПЕРАКАНАНАСЦІ, што працяглая стабільнасць і мірнае і бяспечнае суіснаванне могуць быць гарантаваны толькі ў духу справядлівасці і прымірэння і што веданне і адчувальнасць структур і механізмаў нацыянал-сацыялісцкай неправавой сістэмы павінны перадавацца будучым пакаленням у якасці перасцярогі,

КІРУЮЧЫСЯ ЖАДАННЕМ усталяваць супрацоўніцтва паміж Дамаўляючыміся Бакамі для таго, каб ажыццявіць добраахвотныя выплаты з боку Рэспублікі Аўстрыя асобам, што прыцягваліся да рабскай і

прымусовай працы нацыянал-сацыялісцкім рэжымам на тэрыторыі сучаснай Аўстрыі з улікам адказнасці адпаведных фірм,

ПРЫЗНАЮЧЫ, што гэтай добраахвотнай выплатай Рэспубліка Аўстрыя ўносіць значны ўклад у справу прымірэння, міра і ўзаемаразумення паміж народамі ў Еўропе,

ДАМОВІЛІСЯ АБ НІЖЭЙПАДАДЗЕНЫМ:

АРТЫКУЛ 1.
Азначэнні

Для мэтаў гэтага Пагаднення

(1) азначэнне "аўстрыйскі Фонд" азначае створаны ў адпаведнасці з аўстрыйскім федэральным законам Фонд добраахвотных выплат Рэспублікай Аўстрыя асобам, што былі пагнаны на прымусовыя работы нацыянал-сацыялісцкім рэжымам (Фонд прымірэння);

(2) азначэнне "беларускі Фонд" азначае створаны ў Рэспубліцы Беларусь Фонд "Узаемаразуменне і прымірэнне".

АРТЫКУЛ 2.
Прадмет Пагаднення

Федэральны Ўрад Рэспублікі Аўстрыя даручыць аўстрыйскаму Фонду выплаціць суму ў памеры 270 мільёнаў аўстрыйскіх шылінгаў у выглядзе аднаразовых фінансавых выплат фізічным асобам, што былі дэпартаваны нацыянал-сацыялісцкім рэжымам на тэрыторыю сучаснай Рэспублікі Аўстрыя і прымушаліся да займання рабскай і прымусовай працай, на момант дэпартацыі з'яўляліся грамадзянамі СССР і па стане на 15 лютага

2000 года пастаянна пражывалі на тэрыторыі Рэспублікі Беларусь ці Эстонскай Рэспублікі. Гэта распаўсюджваецца таксама на асоб, што пастаянна пражываюць у сучасны момант у былых рэспубліках Савецкага Саюзу за выключэннем Расійскай Федэрацыі, Латвіі, Літвы, Украіны і Малдовы, калі яны былі дэпартаваны з Беларусі ці Эстоніі.

АРТЫКУЛ 3.
Прадумовы атрымання выплат

(1) Атрымальнікамі выплат ў азначаных памерах могуць быць асобы, што былі дэпартаваны нацыянал-сацыялісцкім рэжымам на тэрыторыю сучаснай Рэспублікі Аўстрыя і прыцягваліся да рабскай і прымусовай працы, паколькі яны не могуць атрымаць выплаты са сродкаў фонду "Памяць, адказнасць, будучыня" Федэратыўнай Рэспублікі Германія па намінацыі "Рабская і прымусовая праца":

а) якія прыцягваліся да рабскай працы – па 105 000 аўстрыйскіх шылінгаў,

б) якія прыцягваліся да прымусовай працы ў прамысловасці - па 35 000 аўстрыйскіх шылінгаў,

в) якія прыцягваліся да прымусовай працы ў сельскай гаспадарцы - па 20 000 аўстрыйскіх шылінгаў,

г) дзеці, якія былі дэпартаваны разам з бацькамі, і непаўналетнія дзеці ва ўзросце да 12 гадоў, а таксама дзеці, што нарадзіліся пад час знаходжання іх маці на тэрыторыі Аўстрыі ў якасці прымусовых рабочых (у залежнасці ад катэгорыі, пад якую падпадаюць бацькі), і

д) жанчыны, якія прыцягваліся да прымусовай працы і нарадзілі дзяцей, знаходзячыся ў радзільных дамах для работніц з Усходняй Еўропы, ці якіх прымусілі перарваць цяжарнасць (дадаткова па 5 000 аўстрыйскіх шылінгаў),

што з'яўляліся на момант дэпартацыі грамадзянамі СССР і па стане на 15 лютага 2000 года пастаянна пражывалі на тэрыторыі Рэспублікі Беларусь і Эстонскай Рэспублікі, а таксама асобы, якія пастаянна пражываюць у сучасны момант у былых рэспубліках Савецкага Саюзу за выключэннем Расійскай Федэрацыі, Латвіі, Літвы, Украіны і Малдовы, калі яны былі дэпартаваны з Беларусі ці Эстоніі,

(2) Заявы на атрыманне выплат падаюцца асабіста і на аснове гэтага Пагаднення. Асобы, чыя поўная і праверэная дакументацыя аб тым, што яны прыцягваліся да рабскай і прымусовай працы, знаходзіцца ў беларускім Фондзе, не абавязаны падаваць новыя заявы для атрымання выплат. Калі асоба, што мае права на атрыманне выплат, памерла 15 лютага 2000 года ці пазней, яе правам могуць скарыстацца яе спадчыннікі ў адпаведнасці з беларускім законадаўствам. Судовы шлях атрымання выплат на аснове гэтага Пагаднення выключаецца.

(3) Асоба, якая падае заяву на атрыманне выплат, павінна падмацаваць дакументальна ці даказаць іншым шляхам сваю адпаведнасць названым прадумовам. Пры атрыманні выплат неабходна зрабіць не падлягаючую адмене заяву, што на далей ніякія дадатковыя патрабаванні і прэтэнзіі не будуць выстаўлены да Рэспублікі Аўстрыя і аўстрыйскіх прадпрымальнікаў, а таксама да Федэратыўнай Рэспублікі Германія і германскіх прадпрымальнікаў за прымусовую і рабскую працу ў межах гэтага Пагаднення.

(4) Федэральны Ўрад Рэспублікі Аўстрыя і Ўрад Рэспублікі Беларусь інфармуюць асобна адзін аднаго аб дэталях, што рэгулююць пытанні атрымання і памера выплат.

АРТЫКУЛ 4.
Прадумовы выплаты

(1)Выплаты ажыццяўляюцца са сродкаў, што знаходзяцца ў распараджэнні аўстрыйскага Фонду, праз беларускі Фонд. Сродкі аўстрыйскага Фонду будуць пералічвацца па патрэбнасці на працягу максімальна кароткага тэрміну на падставе перададзеных беларускім Фондам і выбарачна праверaных аўстрыйскім Фондам спісаў асоб, што падпадаюць пад адну з катэгорый, названых у пункце 1 артыкула 3 і адпавядаюць прад'яўленым патрабаванням.

(2)Выплаты пералічваюцца ў канвертуемай валюце на рахунак беларускага Фонду, нумар якога Ўрад Рэспублікі Беларусь паведаміць Федэральнаму Ўраду Рэспублікі Аўстрыя.

(3)Урад Рэспублікі Беларусь бярэ абавязацельства вызваліць выплаты па гэтым Пагадненні ад усіх збораў, падаткаў і пошлін, не ўтрымліваць ніякіх сум. Выплаты ажыццяўляюцца атрымальнікам у поўным аб'ёме без усялякіх утрыманняў і не могуць з'яўляцца падставай для змяншэння іншых сацыяльных выплат, паслуг у галіне аховы здароўя і іншых галінах.

(4)Беларускі Фонд бярэ абавязацельства прыняць захады да таго, каб асобы, чые заявы на выплаты былі адхілены, атрымалі магчымасць падаць скаргу ў касацыйнае бюро Фонда.

(5)У інтарэсах максімальнай адкрытасці выканання гэтага Пагаднення прадугледжваецца адпаведная рэгулярная міжнародная рэвізія дзейнасці беларускага Фонду, прычым рэвізоры адбіраюцца ў выніку ўзгаднення

паміж аўстрыйскім і беларускім Фондамі. Выдаткі, што з'яўляюцца ў сувязі з гэтым, аплочваюцца аўстрыйскім Фондам.

(6)Пры арганізацыі выплат неабходна прадугледзець поўнае і ўсебаковае інфармаванне атрымальнікаў выплат і грамадскасці адносна аўстрыйскага паходжання сродкаў і мэтаў выплат.

(7)Астатнія падрабязнасці, што датычаць арганізацыі выплат, рэгулююцца асабнымі пагадненнямі паміж беларускім і аўстрыйскім Фондамі. У гэтых пагадненнях рэгулююцца таксама пытанні суразмернага пакрыцця выдаткаў, што ўзнікаюць у выніку дзейнасці беларускага Фонду (аплата працы супрацоўнікаў і кошт расходных матэрыялаў), за кошт аўстрыйскага Фонду. Акрамя таго, неабходна сачыць, каб пры арганізацыі выплат асобам, што прыцягваліся да прымусовай і рабскай працы, як са сродкаў германскага Фонду, так і са сродкаў аўстрыйскага Фонду не было двайных выплат.

АРТЫКУЛ 5.
Абарона інфармацыі

(1)Беларускі і аўстрыйскі Фонды маюць права на атрыманне ад урадавых і грамадскіх устаноў інфармацыі, якая неабходна для выканання задач, што стаяць перад імі. Інфармацыя не прадастаўляецца ў тым выпадку, калі існуюць адмысловыя палажэнні ў законадаўстве ці калі інтарэсы канкрэтнай асобы, якія патрэбна абараніць, датычаць захавання ў тайне ладзеных і з'яўляюцца больш важкімі, чым апраўданая зацікаўленасць беларускага і аўстрыйскага Фондаў у атрыманні інфармацыі.

(2)Атрыманыя дадзеныя могуць быць выкарыстаны толькі ў мэтах гэтага Пагаднення, асабістыя звесткі аб фізічных асобах – толькі дзеля працэса

атрымання выплат. Выкарыстанне гэтых дадзеных дзеля іншых мэтаў дазваляецца, калі ёсць адназначная згода канкрэтнай асобы.

АРТЫКУЛ 6.
Прадстаўніцтва

(1)Урад Рэспублікі Беларусь можа прызначыць свайго прадстаўніка ў якасці члена праўлення (кураторыюма) Фонду прымірэння.

(2)Урад Рэспублікі Беларусь бярэ абавязацельства прыняць захады да таго, каб прадстаўнікам, што названы аўстрыйскім Фондам, было дазволена знаёміцца з работай беларускага Фонду, што звязана з выкананнем гэтага Пагаднення.

АРТЫКУЛ 7.
Прававая бяспека

Рэспубліка Беларусь не будзе надалей выказваць, прадстаўляць і падтрымліваць дадатковыя прэтэнзіі сваіх грамадзян да Рэспублікі Аўстрыя і аўстрыйскіх прадпрыемстваў, што звязаны з выкананнем рабскіх і прымусовых работ пад час нацыянал-сацыялісцкага рэжыму на тэрыторыі сучаснай Рэспублікі Аўстрыя.

АРТЫКУЛ 8.
Заявы былых савецкіх і сучасных грамадзян Рэспублікі Беларусь за межамі гэтага Пагаднення

Гэта Пагадненне не закранае магчымасці для былых савецкіх і беларускіх ці сучасных грамадзян Рэспублікі Беларусь, што не падпадаюць пад дзеянне гэтага Пагаднення, накіроўваць заявы непасрэдна ў адрас аўстрыйскага Фонду.

АРТЫКУЛ 9.
Набыццё сілы

(1)Гэта Пагадненне набывае сілу ў дзень атрымання апошняга пісьмовага паведамлення Дамаўляючыхся Бакоў аб выкананні ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для набыцця сілы гэтым Пагадненнем.

Зроблена ў г.Вене 24 кастрычніка 2000 года ў двух экземплярах, на беларускай і нямецкай мовах, прычым абодва тэксты маюць аднолькавую сілу.

За Ўрад
Рэспублікі Беларусь

Alexander Petrov

За Федэральны Ўрад
Рэспублікі Аўстрыя

Dr. Wolfgang Schüssel

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK BELARUS ÜBER

DIE ZUSAMMENARBEIT BEI DEN FREIWILLIGEN LEISTUNGEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH AN EHEMALIGE SKLAVEN- UND ZWANGSARBEITER DES NATIONALSOZIALISTISCHEN REGIMES

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER REPUBLIK BELARUS,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß Diktatur und Krieg den Fremdenhass, die Unfreiheit, Rassismus, Intoleranz und Massenmord brachten und daß die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust, der Völkermord an slawischen und anderen Völkern Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um ehemaligen Sklaven- und Zwangsarbeitern des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich eine freiwillige Leistung der Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen zu geben,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds).

(2) bezeichnet der Begriff „Stiftung" die von der Republik Belarus gegründete Stiftung „Verständigung und Aussöhnung".

ARTIKEL 2

Gegenstand des Abkommens

Die österreichische Bundesregierung wird den Fonds veranlassen, in einem Höchstmaß von ÖS 270 Millionen über die Stiftung einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen zu leisten, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Belarus oder der Republik Estland hatten. Dies gilt auch für Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Russischen Föderation , Lettland, Litauen, Ukraine und Moldau, wenn sie aus Belarus oder Estland deportiert wurden.

ARTIKEL 3

Grundsätze für den Empfang von Leistungen

(1) Als Leistungsempfänger kommen ehemalige vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportierte Sklaven- oder Zwangsarbeiter, insoferne sie keine Leistungen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit von der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland erhalten können, in Betracht, nämlich

a) Sklavenarbeiter (ÖS 105.000),

b) Zwangsarbeiter in der Industrie (ÖS 35.000),

c) Zwangsarbeiter in der Landwirtschaft (ÖS 20.000),

d) mitdeportierte Kinder und Minderjährige vor Vollendung des 12. Lebensjahres und Kinder, die während des Zwangsarbeitseinsatzes ihrer Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden (je nach Kategorie der Eltern), und

e) weibliche Zwangsarbeiter, die Kinder in Ostarbeiterinnenentbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden (zusätzlich ÖS 5.000),

die im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Belarus oder der Republik Estland hatten, ebenso Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Russischen Föderation, Lettland, Litauen, Ukraine und Moldau, wenn sie aus Belarus oder Estland deportiert wurden.

(2) Leistungen sind höchstpersönlich und auf der Grundlage dieses Abkommens zu beantragen. Personen, deren vollständige und überprüfte Unterlagen über die von ihnen geleistete Sklaven- und Zwangsarbeit sich im Besitz der Stiftung befinden, sind nicht verpflichtet, neue Anträge auf Auszahlungen einzureichen. Ist der Leistungsberechtigte am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben, treten an seine Stelle die Erben nach belarussischem Recht. Ein Rechtsanspruch auf Leistungen gemäß diesem Abkommen besteht nicht.

(3) Der Antragsteller hat die Leistungsvoraussetzungen durch Urkunden nachzuweisen oder auf andere Weise glaubhaft zu machen. Beim Empfang der Leistung ist eine Erklärung abzugeben, dass auf die Geltendmachung von Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen und gegen die Bundesrepublik Deutschland und deutsche Unternehmen für Sklaven- und Zwangsarbeit gemäß diesem Abkommen unwiderruflich verzichtet wird.

(4) Die österreichische Bundesregierung und die Regierung der Republik Belarus informieren einander gesondert über die Einzelheiten der Regelung für Empfang und Umfang der Leistungen.

ARTIKEL 4

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

(1) Die Auszahlung der vom Fonds zur Verfügung gestellten Mittel erfolgt durch die Stiftung. Mittel des Fonds werden je nach Bedarf innerhalb kürzest möglicher Frist aufgrund der von der Stiftung übermittelten und vom Fonds stichprobenartig überprüften Listen der Personen gemäß den in Artikel 3 Absatz 1 genannten Kategorien, die die Leistungsvoraussetzungen erfüllen, zugewiesen.

(2) Die Zahlungen erfolgen in konvertibler Währung (Devisen) auf das Konto der Stiftung, das die Regierung der Republik Belarus der österreichischen Bundesregierung angeben wird.

(3) Die Regierung der Republik Belarus verpflichtet sich, Leistungen nach diesem Abkommen von allen Abgaben, Steuern und Gebühren zu befreien, die Leistungen ohne Abzüge weiterzugeben und insbesondere keine Minderung von Einkünften der Leistungsberechtigten aus dem System der sozialen Sicherheit, dem Gesundheitswesen oder aus anderen Bereichen herbeizuführen.

(4) Die Stiftung wird dafür Sorge tragen, daß Personen, deren Anträge auf Leistungen sie abgewiesen hat, die Möglichkeit der Anrufung einer Beschwerdestelle der Stiftung eingeräumt wird.

(5) Im Interesse größtmöglicher Transparenz bei der Durchführung dieses Abkommens ist eine entsprechende regelmäßige internationale Wirtschaftsprüfung der Stiftung vorzusehen, deren Auswahl im Einvernehmen zwischen Stiftung und Fonds zu treffen ist. Die anfallenden Kosten werden vom Fonds übernommen.

(6) Bei der Gewährung der Leistung ist Vorsorge zu treffen, dass die österreichische Herkunft der Mittel und der Leistungszweck gegenüber den Leistungsberechtigten und der Öffentlichkeit entsprechend betont werden.

(7) Einzelheiten der Leistungserbringung sind in Verträgen zwischen dem Fonds und der Stiftung zu regeln. In diesen Verträgen ist auch die Übernahme der angemessenen Deckung der bei der Stiftung entstehenden Personal- und Sachkosten durch Mittel des Fonds zu regeln. Weiters ist sicherzustellen, daß es bei Sklaven- und Zwangsarbeit, die teilweise sowohl im Leistungsbereich der deutschen Stiftung, als auch in jenem des Fonds geleistet wurde, zu keinen Doppelzahlungen kommt.

ARTIKEL 5

Datenschutz

(1) Die Stiftung und der Fonds sind berechtigt, von Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen wichtiger sind als die berechtigten Informationsinteressen der Stiftung oder des Fonds.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

ARTIKEL 6

Vertretung

(1) Die Regierung der Republik Belarus kann einen Vertreter als Mitglied in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Regierung der Republik Belarus wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten der Stiftung, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

ARTIKEL 7

Rechtssicherheit

Die Republik Belarus wird weitere Forderungen ihrer Staatsbürger gegenüber der Republik Österreich oder österreichischen Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem heutigen Gebiet der Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen.

ARTIKEL 8

Anträge früherer sowjetischer oder heutiger belarussischer Staatsbürger außerhalb des Abkommens

Dieses Abkommen berührt nicht die Möglichkeit früherer sowjetischer und belarussischer oder heutiger belarussischer Staatsbürger, die nicht unter dieses Abkommen fallen, Anträge direkt an den Fonds zu richten.

ARTIKEL 9

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die letzte schriftliche Mitteilung in Empfang genommen wird, mit denen die Vertragsparteien einander über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher belarussischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

FÜR DIE ÖSTERREICHISCHE:	FÜR DIE REGIERUNG DER
BUNDESREGIERUNG:	REPUBLIK BELARUS:
Dr. Wolfgang Schüssel	Alexander Petrov

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONAL SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Belarus, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that dictatorship and war resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, intolerance and mass murder and that the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust and the genocide against Slavic and other peoples are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of injustice must be passed on to coming generations as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to give former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria a voluntary payment by the Republic of Austria with account taken of the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding among peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist regime (Reconciliation Fund), established under Austrian federal law.

2. The term "Foundation" means the Foundation "Understanding and Reconciliation", established by the Republic of Belarus.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall enable the Fund to make one-time financial contributions in the maximum amount of 270 million Austrian schillings through the foundation to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced labour, at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Republic of Belarus or the Republic of Estonia. This shall also

apply to persons whose present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for the Russian Federation, Latvia, Lithuania, Ukraine and Moldavia, if they were deported from Belarus or Estonia.

Article 3. Principles for the receipt of payments

1. Former slave labourers or forced labourers deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria shall be considered payment recipients if they are unable to obtain payments in connection with slave labour or forced labour from the Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany, namely:

(a) Slave labourers (105,000 Austrian schillings),

(b) Forced labourers in industry (35,000 Austrian schillings),

(c) Forced labourers in agriculture (20,000 Austrian schillings),

(d) Accompanying children and minors deported prior to completion of the twelfth year of age and children who were born during the period of forced labour of their mothers in the territory of the present-day Republic of Austria (each in accordance with the category of the parents), and

(e) Female forced labourers who gave birth to children in eastern-worker maternity homes or were forced to terminate their pregnancy (an additional 5,000 Austrian schillings), who at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Republic of Belarus or the Republic of Estonia, as well as persons whose present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for the Russian Federation, Latvia, Lithuania, Ukraine and Moldavia, if they were deported from Belarus or Estonia.

2. Payments shall be strictly personal and must be applied for as such. Persons whose complete and verified documents concerning the slave labour or forced labour performed by them are in the possession of the Foundation shall not be obliged to submit further applications for payment. If the person entitled to a payment died on or after 15 February 2000, his heirs under Belarusian law shall succeed to the entitlement. A legal claim to payments under this Agreement shall not exist.

3. The applicant shall prove through documentation or otherwise establish as credible eligibility for payment. When a payment is received, a declaration shall be made that the advancing of any claim against the Republic of Austria and Austrian enterprises or against the Federal Republic of Germany and German enterprises for slave labour or forced labour under this Agreement is irrevocably renounced.

The Austrian Federal Government and the Government of the Republic of Belarus shall separately inform one another about the details of the arrangement for the receipt and size of payments.

Article 4. Principles for the awarding of payments

1. The payment of funds made available by the Fund shall be carried out through the Foundation. The funds of the Fund shall be granted according to need within the shortest possible period of time on the basis of the list of persons who fulfil the payment requirements transmitted by the Foundation and checked on a random basis by the Fund in accordance with the categories referred to in article 3, paragraph 1.

2. The payments shall be made in convertible currency (foreign currency) into the Foundation's account, the requisite information on which shall be provided by the Government of Belarus to the Austrian Federal Government.

3. The Government of Belarus shall undertake to exempt the payments under this Agreement from all duties, taxes and fees, to transmit the payments without deductions and, in particular, not to reduce benefits of eligible persons in the social security system, the health-care sector or other areas or persons.

4. The Foundation shall see to it that the persons whose payment applications it has rejected will have the possibility to lodge an appeal with an appeals board of the Foundation.

5. In the interest of the greatest possible transparency in the implementation of this Agreement, an appropriate periodic international business audit of the Foundation shall be provided for, the selection of which shall be made by agreement between the foundation and the Fund. The resulting costs shall be assumed by the Fund.

6. In the awarding of payments, measures shall be taken to ensure that the Austrian source of the funds and the purpose of the payments are appropriately emphasized to the eligible persons and the public.

7. The details for the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Foundation. The assumption of the appropriate coverage of the personnel and non-personnel costs incurred by the Foundation through funds from the Fund shall be governed by these agreements. Steps shall continue to be taken to ensure that there are no duplicate payments in connection with slave labour and forced labour which was performed partially in both the area of competence of the German Foundation as well as that of the Fund.

Article 5. Data protection

1. The Foundation and the Fund shall be entitled to obtain from the authorities and other public institutions the information that is necessary to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection are more important than the legitimate information interests of the Foundation or the Fund.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of an applicant may be used only for the procedure for awarding a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 6. Representation

1. The Government of the Republic of Belarus may send a representative to the Reconciliation Fund's Board of Trustees to serve as a member.

2. The Government of the Republic of Belarus shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the Foundation that is related to the implementation of this Agreement.

Article 7. Legal security

The Republic of Belarus shall not advance, advocate or support further claims by its nationals against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the present-day territory of the Republic of Austria.

Article 8. Applications by former Soviet or present-day Belarusian nationals outside the framework of the Agreement

This Agreement shall not affect the possibility of former Soviet and Belarusian or present-day Belarusian nationals who do not come under this Agreement to submit applications directly to the Fund.

Article 9. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date on which the last written notification has been received through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements for the entry into force of the Agreement.

Done at Vienna on 24 October 2000 in two original copies, each in the German and Belarusian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Republic of Belarus:

ALEXANDER PETROV

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche et le Gouvernement de la République du Bélarus, ci -après dénommés les " Parties contractantes ".

Reconnaissant que la dictature et la guerre ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2. Par "Fondation", on entend la "Fondation Compréhension et Réconciliation" établie par la République du Bélarus.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire de la Fondation, des paiements exceptionnels de 270 millions de schillings aux personnes phy-

siques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, et qui avaient la nationalité soviétique au moment de leur déportation et avait leur résidence permanente dans la République du Bélarus ou dans la République d'Estonie au 15 février 2000. Cette compensation s'applique également aux personnes qui avaient leur résidence permanente dans les anciennes Républiques de l'Union soviétique à l'exception de la Fédération de Russie, la Lettonie, la Lituanie, l'Ukraine et la Moldavie si elles ont été déportées des territoires constituant l'actuel Bélarus ou l'actuelle Estonie.

Article 3. Principes du paiement

1. Les personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste et qui ont été déportées sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche seront considérées comme destinataires aux paiements si elles ne peuvent pas recevoir de compensation de la Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" de la République fédérale allemande, notamment :

(a) les personnes réduites en esclavage (105,000 schillings autrichiens)

(b) les travailleurs forcés dans l'industrie (35,000 schillings autrichiens)

(c) les travailleurs forcés dans l'agriculture (20,000 schillings autrichiens)

(d) les enfants et les mineurs déportés avant qu'ils aient atteint l'âge d 12 ans ou qui sont nés pendant la période de travail forcé de leur mère sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche (chacun en conformité avec la catégorie des parents), et

(e) les travailleurs forcés de sexe féminin qui ont accouché dans des maternités pour les travailleurs de l'Est ou qui ont été forcés d'avorter (5,000 schillings supplémentaires) ou qui au moment de leur déportation étaient des ressortissants soviétiques et qui au 15 février 2000 avaient leur résidence permanente dans la République du Bélarus ou la République d'Estonie ainsi que les personnes dont l'actuelle résidence permanente dans les anciennes Républiques soviétiques à l'exception de la Fédération de Russie, la Lettonie, la Lituanie, l'Ukraine et la Moldavie si elles ont été déportées de Bélarus ou d'Estonie.

2. Les paiements sont strictement personnels et les demandes doivent être effectuées à ce titre. Les personnes dont la Fondation est en possession de documents complets et crédibles établissant qu'elles ont été réduites en esclavage ou qu'elles ont été des travailleurs forcés ne sont pas obligées de présenter d'autres demandes de paiement. Si une personne qui était habilitée a recevoir une compensation meurt le 15 février 2000 ou après, ses héritiers, selon la législation de Bélarus ont droit à la compensation. Le présent accord ne permet pas de recours juridique en vue d'une compensation.

3. Le demandeur doit prouver par une documentation appropriée ou établir de manière crédible qu'il est fondé à demander qu'un paiement lui soit versé. Au moment du versement du paiement, la personne doit faire une déclaration indiquant qu'elle renonce de manière irrévocable à toute réclamation à l'encontre de la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes ou à l'encontre de la République fédérale d'Allemagne ou des entreprises allemandes.

4. Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République du Bélarus doivent se communiquer, de manière séparée, les détails de l'arrangement concernant le versement et le volume des paiements.

Article 4. Principes du paiement

1. Les paiements doivent être effectués par l'intermédiaire du Fonds et sous l'égide de la Fondation. Les fonds seront versés en tenant compte des besoins et dans le plus court délai possible sur la base d'une liste de personnes remplissant les conditions exigées qui a été transmise à la Fondation et qui est vérifiée de manière aléatoire par le Fond conformément aux catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 3

2. Les paiements doivent être effectués en monnaie convertible (devise étrangère) au compte de la Fondation au sujet duquel le Gouvernement de la République du Bélarus fournira au Gouvernement fédéral autrichien les informations demandées.

3. Le Gouvernement de la République du Bélarus doit s'efforcer d'exonérer les paiements de tout droit, taxes ou redevances et de les transmettre à leur bénéficiaire sans aucune déduction et notamment de ne pas réduire la couverture de son système de sécurité sociale, du secteur des soins de santé et autre des personnes éligibles aux compensations du fonds.

4. La Fondation doit s'assurer que les personnes dont les demandes ont été rejetées puissent faire appel devant son conseil d'administration.

5. Afin de garantir la plus grande transparence dans la mise en uvre du présent Accord, une vérification internationale périodique appropriée des activités financières de la Fondation devrait être prévue dont le processus ferait l'objet d'un accord cntre la Fondation et le Fonds. Les coûts y afférant devraient être assumés par le Fonds.

6. En effectuant les paiements des mesures doivent être prises pour garantir que les personnes éligibles et le public sont informées de manière appropriée des sourees autrichiennes du Fonds et du but des paiements.

7. Les détails du versement des paiements devront être établis dans des accords entre le Fonds et la Fondation. Le principe de la couverture appropriée des coûts du personnel et du non-personnel encourus par la Fondation au moyen de la trésorerie du Fonds doit être également régi par ces accords. Des mesures continueront à être prises pour s'assurer que les paiements ne sont pas versés plusieurs fois pour un travail forcé qui aurait été effectué partiellement dans les deux domaines de compétence de la Fondation allemande et du Fonds.

Article 5. Protection des informations

1. La Fondation et le Fonds sont autorisés a se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes de la Fondation ou du Fonds.

2. Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent

servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 6. Représentation

1. Le Gouvernement de la République du Bélarus peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds en tant que membre.

2. Le Gouvernement de la République du Bélarus veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignées par le Fonds de prendre connaissance des activités de la Fondation qui sont liées a l'exécution du présent Accord.

Article 7. Protection des droits

La République du Bélarus ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail forcé sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche.

Article 8. Demandes par d'anciens ressortissants soviétiques ou de Bélarus en dehors de l'Accord

Le présent accord n'interdit pas à d'anciens ressortissants soviétiques ou de Bélarus qui ne relèvent pas du présent accord de présenter des demandes directement au Fonds.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informées de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles il est subordonné.

Fait à Vienne, le 24 octobre 2000 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et bélarussienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche:
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus:
ALEXANDER PETROV

No. 37777

Austria
and
Czech Republic

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Czech Republic on cooperation regarding voluntary payments hy the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 24 October 2000

Entry into force: *12 December 2000 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Czech and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
République tchèque

Accord de coopération entre le Gouvernement de la Répuhlique d'Autriche et lc Gouvernement de la République tchèque concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 24 octobre 2000

Entrée en vigueur : *12 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *tchèque et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA

MEZI RAKOUSKOU SPOLKOVOU VLÁDOU A VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY

O SPOLUPRÁCI PŘI DOBROVOLNÝCH PLNĚNÍCH RAKOUSKÉ REPUBLIKY VE VZTAHU K OSOBÁM, KTERÉ V MINULOSTI VYKONÁVALY OTROCKÉ A NUCENÉ PRÁCE PRO NACIONÁLNĚ SOCIALISTICKÝ REŽIM

RAKOUSKÁ SPOLKOVÁ VLÁDA A VLÁDA ČESKÉ REPUBLIKY,

dále jen "smluvní strany",

UVĚDOMUJÍCE SI, že diktatura a válka přinesly nenávist k cizincům, nesvobodu, rasismus, intoleranci a masové vyvražďování a že ojedinělost zločinu holocaustu nemajícího obdoby a genocidu slovanských a dalších národů jsou napomenutím k neustálé bdělosti vůči všem formám diktatury a totalitarismu,

PŘESVĚDČENY, že *pouze spravedlnosti a usmířením mohou* být zajištěny trvalá stabilita a pokojné a bezpečné soužití a že vědomosti o strukturách a mechanismech národně *socialistického bezprávního systému a citlivost vůči nim musí být budoucím generacím* předávány jako výstraha pro budoucnost,

VEDENY PŘÁNÍM vybudovat spolupráci mezi smluvními stranami, tak aby se zohledněním zodpovědnosti příslušných podniků bylo poskytnuto dobrovolné plnění Rakouské republiky osobám, které v minulosti vykonávaly otrocké a nucené práce pro nacionálně socialistický režim na území dnešní Rakouské republiky,

UVĚDOMUJÍCE SI, že toto dobrovolné plnění Rakouské republiky podstatnou měrou přispěje k usmíření, míru a porozumění mezi evropskými národy,

SE DOHODLY TAKTO:

ČLÁNEK 1
Definice

Pro účely této dohody

(1) označuje pojem "Fond" fond zřízený rakouským spolkovým zákonem pro dobrovolná plnění Rakouské republiky ve vztahu k osobám, které v minulosti vykonávaly otrocké a nucené práce pro národně socialistický režim (Fond usmíření),

(2) označuje pojem "Rada" "Českou radu pro oběti nacismu - Kancelář pro zpracování plateb podle rakouského zákona o Fondu usmíření", zřízenou v České republice.

ČLÁNEK 2
Předmět dohody

Rakouská spolková vláda dá podnět Fondu, aby prostřednictvím Rady poskytl jednorázové finanční příspěvky v maximální výši 501 milionů ATS fyzickým osobám, které byly národně socialistickým režimem deportovány na území dnešní Rakouské republiky a přinuceny k otrockým nebo nuceným pracím a které byly v okamžiku své deportace československými státními občany, dnes jsou českými státními občany a 15. února 2000 měly trvalé bydliště v České republice.

ČLÁNEK 3

Zásady pro přijetí plnění

(1) Jako příjemci plnění přicházejí v úvahu osoby, které byly nacionálně socialistickým režimem deportovány na území dnešní Rakouské republiky k otrockým nebo nuceným pracím, pokud nemohou obdržet plnění z titulu někdejších otrockých a nucených prací od nadace "Připomínka, odpovědnost a budoucnost" Spolkové republiky Německo, a to

a) osoby, jež vykonávaly otrocké práce (ATS 105.000),

b) osoby, jež vykonávaly nucené práce v průmyslu (ATS 35.000),

c) osoby, jež vykonávaly nucené práce v zemědělství (ATS 20.000),

d) společně s nimi deportované děti a nezletilí do 12. roku věku a děti, které se během nuceného nasazení své matky narodily na území dnešní Rakouské republiky (podle kategorie rodičů) a

e) osoby ženského pohlaví, které vykonávaly nucené práce a porodily děti v porodnicích určených nuceně nasazeným ženám z východu nebo byly přinuceny k umělému přerušení těhotenství (navíc ATS 5.000),

jež byly v okamžiku své deportace československými státními občany, dnes jsou českými státními občany a 15. února 2000 měly trvalé bydliště v České republice.

(2) O plnění je třeba požádat osobně a výslovně. Osoby, jejichž úplné a přezkoumané podklady o jimi vykonaných otrockých a nucených pracích se nacházejí v držení Rady, nejsou povinny podávat nové žádosti o vyplacení. Zemřela-li osoba oprávněná k přijetí plnění dne 15. února 2000 nebo po tomto datu, pak nastupují na její místo dědici dle českého práva. Právní nárok na plnění dle této dohody neexistuje.

(3) Žadatel musí předpoklady pro poskytnutí finančních dávek doložit listinami nebo musí jejich hodnověrnost prokázat jiným způsobem. Při převzetí plnění je pak třeba učinit prohlášení, že se žadatel neodvolatelně zříká uplatňování požadavků vůči Rakouské republice a rakouským podnikům, jakož i vůči vůči Spolkové republice Německo a německým podnikům za otrocké a nucené práce dle této dohody.

(4) Rakouská spolková vláda a vláda České republiky se budou vzájemně zvlášť informovat o podrobnostech úpravy přijímání a rozsahu plnění.

ČLÁNEK 5

Ochrana dat

(1) Rada a Fond jsou oprávněny si od úřadů a jiných veřejných institucí opatřovat informace, které jsou nezbytné pro plnění jejich úkolů. Informace nebude poskytnuta, pokud tomu brání zvláštní zákonná ustanovení nebo pokud ochrany hodný zájem dotčené osoby na uchování informace v tajnosti převáží nad oprávněným zájem Rady či Fondu na poskytnutí informace.

(2) Opatřené informace smějí být použity pouze pro plnění účelů dle této dohody, osobní data žadatele pak pouze pro řízení spojené s poskytnutím plnění. Použití těchto údajů pro jiné účely je přípustné, pokud s tím žadatel výslovně souhlasí.

ČLÁNEK 6

Zastoupení

(1) Vláda České republiky může vyslat svého zástupce jako člena do kuratoria Fondu usmíření.

(2) Vláda České republiky se postará o to, aby Fondem jmenovaným osobám bylo povoleno nahlédnout do práce Rady, která souvisí s prováděním této dohody.

ČLÁNEK 7

Právní jistota

Česká republika nebude uplatňovat další požadavky vůči Rakouské republice či rakouským podnikům z titulu někdejších otrockých a nucených prací za nacionálně socialistického režimu na dnešním území Rakouské republiky a nebude je zastupovat ani podporovat.

ČLÁNEK 4

Zásady pro poskytnutí plnění

(1) Vyplácení prostředků poskytnutých Fondem bude prováděno prostřednictvím Rady. Prostředky Fondu budou přidělovány podle potřeby v co nejkratší možné lhůtě na základě Radou předaných a Fondem namátkově kontrolovaných seznamů osob dle kategorií uvedených v článku 3, odstavec 1, jež splňují předpoklady pro poskytnutí plnění.

(2) Platby budou prováděny v konvertibilní měně (devizách) na účet Rady, který vláda České republiky udá rakouské spolkové vládě.

(3) Plnění dle této dohody je třeba osvobodit od všech dávek, daní a poplatků a předat dále bez srážek. Obzvláště nesmí plnění přivodit snížení příjmů oprávněných osob ze systému sociálního zabezpečení, zdravotnictví či jiných oblastí.

(4) Rada bude dbát, aby osoby, jejichž žádosti o plnění byly odmítnuty, byla poskytnuta možnost dovolat se v místě pro přijímání stížností při Radě zřízeném.

(5) V zájmu maximální transparentnosti při provádění této dohody je třeba naplánovat odpovídající pravidelný mezinárodní audit Rady, který bude vybrán se souhlasem Rady i Fondu. Vzniklé náklady bude hradit Fond.

(6) Při poskytování plnění je třeba učinit taková opatření, aby byl odpovídajícím způsobem zdůrazněn rakouský původ prostředků a účel plnění, a to jak vůči oprávněným osobám tak vůči veřejnosti.

(7) Podrobnosti poskytování plnění je třeba upravit ve smlouvách mezi Fondem a Radou. V těchto smlouvách je třeba také upravit převzetí přiměřeného krytí nákladů na zaměstnance a věcných nákladů Rady z prostředků Fondu. Dále je třeba zajistit, aby u osob, které vykonávaly otrocké a nucené práce a jsou oprávněny k přijetí plnění jak z německé nadace, tak z Fondu, nedocházelo k zdvojení plateb.

ČLÁNEK 8

Žádosti dřívějších československých a českých občanů nebo dnešních českých státních občanů mimo rámec dohody

Tato dohoda se nedotýká možnosti dřívějších československých a českých občanů nebo dnešních českých státních občanů, kteří nespadají pod tuto dohodu, směřovat žádosti přímo na Fond.

ČLÁNEK 9

Nabytí platnosti

Tato dohoda vstoupí v platnost dnem doručení pozdějšího ze sdělení, kterými se budou smluvní strany navzájem informovat o splnění vnitrostátních náležitostí potřebných pro její vstup v platnost.

DÁNO ve Vídni dne 24. října 2000, ve dvou originálech, každý v jazyce německém a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za rakouskou spolkovou vládu:
Dr. Wolfgang Schüssel

Za vládu České republiky:
Jan Kavan

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

zwischen der Österreichischen Bundesregierung und der Regierung der Tschechischen Republik über die Zusammenarbeit bei den freiwilligen Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER TSCHECHISCHEN REPUBLIK,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß Diktatur und Krieg den Fremdenhaß, die Unfreiheit, Rassismus, Intoleranz und Massenmord brachten und daß die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust, der Völkermord an slawischen und anderen Völkern Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um ehemaligen Sklaven- und Zwangsarbeitern des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich eine freiwillige Leistung der Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen zu geben,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

Artikel 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds),

(2) bezeichnet der Begriff „Rat" den in der Tschechischen Republik errichteten „Tschechischen Rat für die NS-Opfer – Büro für Leistungen gemäß dem österreichischen Versöhnungsfonds-Gesetz".

Artikel 2

Gegenstand des Abkommens

Die Österreichische Bundesregierung wird den Fonds veranlassen, in einem Höchstmaß von ÖS 501 Millionen über den Rat einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen zu leisten, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur

Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation tschechoslowakische Staatsbürger waren, heute tschechische Staatsbürger sind und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Tschechischen Republik hatten.

Artikel 3

Grundsätze für den Empfang von Leistungen

(1) Als Leistungsempfänger kommen ehemalige vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportierte Sklaven- oder Zwangsarbeiter, insofern sie keine Leistungen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit von der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland erhalten können, in Betracht, nämlich

a) Sklavenarbeiter (ÖS 105 000),

b) Zwangsarbeiter in der Industrie (ÖS 35 000),

c) Zwangsarbeiter in der Landwirtschaft (ÖS 20 000),

d) mitdeportierte Kinder und Minderjährige vor Vollendung des zwölften Lebensjahres und Kinder, die während des Zwangsarbeitseinsatzes ihrer Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden (je nach Kategorie der Eltern), und

e) weibliche Zwangsarbeiter, die Kinder in Ostarbeiterinnenentbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden (zusätzlich ÖS 5 000),

im Zeitpunkt ihrer Deportation tschechoslowakische Staatsbürger waren, heute tschechische Staatsbürger sind und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Tschechischen Republik hatten.

(2) Leistungen sind höchstpersönlich und ausdrücklich zu beantragen. Personen, deren vollständige und überprüfte Unterlagen über die von ihnen geleistete Sklaven- und Zwangsarbeit sich im Besitz des Rates befinden, sind nicht verpflichtet, neue Anträge auf Auszahlungen einzureichen. Ist der Leistungsberechtigte am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben, treten an seine Stelle die Erben nach tschechischem Recht. Ein Rechtsanspruch auf Leistungen gemäß diesem Abkommen besteht nicht.

(3) Der Antragsteller hat die Leistungsvoraussetzungen durch Urkunden nachzuweisen oder auf andere Weise glaubhaft zu machen. Beim Empfang der Leistung ist eine Erklärung abzugeben, daß auf die Geltendmachung von Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen und gegen die Bundesrepublik Deutschland und deutsche Unternehmen für Sklaven- und Zwangsarbeit gemäß diesem Abkommen unwiderruflich verzichtet wird.

(4) Die Österreichische Bundesregierung und die Regierung der Tschechischen Republik informieren einander gesondert über die Einzelheiten der Regelung für Empfang und Umfang der Leistungen.

Artikel 4

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

(1) Die Auszahlung der vom Fonds zur Verfügung gestellten Mittel erfolgt durch den Rat. Mittel des Fonds werden je nach Bedarf innerhalb kürzest möglicher Frist auf Grund der vom Rat übermittelten und vom Fonds stichprobenartig überprüften Listen der Personen gemäß den in Artikel 3 Absatz 1 genannten Kategorien, die die Leistungsvoraussetzungen erfüllen, zugewiesen.

(2) Die Zahlungen erfolgen in konvertibler Währung (Devisen) auf das Konto des Rates, das die Regierung der Tschechischen Republik der Österreichischen Bundesregierung angeben wird.

(3) Leistungen nach diesem Abkommen sind von allen Abgaben, Steuern und Gebühren zu befreien, ohne Abzüge weiterzugeben und dürfen insbesondere zu keiner Minderung von Einkünften der Leistungsberechtigten aus dem System der sozialen Sicherheit, dem Gesundheitswesen oder aus anderen Bereichen führen.

(4) Der Rat wird dafür Sorge tragen, daß Personen, deren Anträge auf Leistungen er abgewiesen hat, die Möglichkeit der Anrufung einer Beschwerdestelle des Rates eingeräumt wird.

(5) Im Interesse größtmöglicher Transparenz bei der Durchführung dieses Abkommens ist eine entsprechende regelmäßige internationale Wirtschaftsprüfung des Rates vorzusehen, deren Auswahl im Einvernehmen zwischen dem Rat und dem Fonds zu treffen ist. Die anfallenden Kosten werden vom Fonds übernommen.

(6) Bei der Gewährung der Leistung ist Vorsorge zu treffen, daß die österreichische Herkunft der Mittel und der Leistungszweck gegenüber den Leistungsberechtigten und der Öffentlichkeit entsprechend betont werden.

(7) Einzelheiten der Leistungserbringung sind in Verträgen zwischen dem Fonds und dem Rat zu regeln. In diesen Verträgen ist auch die Übernahme der angemessenen Deckung der beim Rat entstehenden Personal- und Sachkosten durch Mittel des Fonds zu regeln. Weiters ist sicherzustellen, daß es bei Sklaven- und Zwangsarbeit, die teilweise sowohl im Leistungsbereich der deutschen Stiftung als auch in jenem des Fonds geleistet wurde, zu keinen Doppelzahlungen kommt.

Artikel 5

Datenschutz

(1) Der Rat und der Fonds sind berechtigt, von Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen die berechtigten Informationsinteressen des Rates oder des Fonds überwiegen.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

Artikel 6

Vertretung

(1) Die Regierung der Tschechischen Republik kann einen Vertreter als Mitglied in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Regierung der Tschechischen Republik wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten des Rates, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

Artikel 7

Rechtssicherheit

Die Tschechische Republik wird weitere Forderungen gegenüber der Republik Österreich oder österreichischen Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem heutigen Gebiet der Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen.

Artikel 8

Anträge früherer tschechoslowakischer und tschechischer oder heutiger tschechischer Staatsbürger außerhalb des Abkommens

Dieses Abkommen berührt nicht die Möglichkeit früherer tschechoslowakischer und tschechischer oder heutiger tschechischer Staatsbürger, die nicht unter dieses Abkommen fallen, Anträge direkt an den Fonds zu richten.

Artikel 9

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die letzte schriftliche Mitteilung in Empfang genommen wird, mit denen die Vertragsparteien einander über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 24. Oktober 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher und tschechischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

Für die Österreichische Bundesregierung:

Dr. Wolfgang Schüssel

Für die Regierung der Tschechischen Republik:

Jan Kavan

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONAL SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of the Czech Republic, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that dictatorship and war resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, intolerance and mass murder and that the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust and the genocide against Slavic and other peoples are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of injustice to coming generations must be passed on as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to give former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria a voluntary payment by the Republic of Austria with account taken of the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding among peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of the Agreement:

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime (Reconciliation Fund), established under Austrian federal law.

2. The term "Council" means the "Czech Council for the Victims of National Socialism -- Office for Payments in accordance with the Austrian Reconciliation Fund Law", established in the Czech Republic.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall enable the Fund to make one-time financial contributions in the maximum amount of 501 million Austrian schillings through the Council to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced labour, at the

time of their deportation were Czechoslovakian nationals, are today Czech nationals, and on 15 February 2002 had their permanent residence in the Czech Republic.

Article 3. Principles for the receipt of payments

1. Former slave labourers or forced labourers deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria shall be considered payment recipients if they are unable to obtain payments in connection with slave labour or forced labour from the foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany, namely:

(a) Slave labourers (105,000 Austrian schillings),

(b) Forced labourers in industry (35,000 Austrian schillings),

(c) Forced labourers in agriculture (20,000 Austrian schillings),

(d) Accompanying children and minors deported prior to completion of the twelfth year of age and children who were born during the period of forced labour of their mother in the territory of the present-day Republic of Austria (each in accordance with the category of the parents), and

(e) Female forced labourers who gave birth to children in eastern-worker maternity homes or were forced to terminate the pregnancy (an additional 5,000 Austrian schillings),

who at the time of their deportation were Czechoslovakian nationals, are today Czech nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Czech Republic.

2. Payments shall be strictly personal and must be applied for as such. Persons whose complete and verified documents concerning the slave labour or forced labour performed by them are in the possession of the Council shall not be obliged to submit further applications for payments. If a person entitled to a payment died on or after 15 February 2000, his heirs under Czech law shall succeed to the entitlement. A legal claim to payments under this Agreement shall not exist.

3. The applicant shall prove through documentation or otherwise establish as credible eligibility for payment. When a payment is received, a declaration shall be made that the advancing of any claim against the Republic of Austria and Austrian enterprises or against the Federal Republic of Germany and German enterprises for slave labour or forced labour under this Agreement is irrevocably renounced.

4. The Austrian Federal Government and the Government of the Czech Republic shall separately inform one another about the details of the arrangement for the receipt and size of payments.

Article 4. Principles for the awarding of payments

1. The payment of funds made available by the Fund shall be carried out through the Council. The funds of the Fund shall be granted according to need within the shortest possible period of time on the basis of the list of persons who fulfil the payment requirements transmitted by the Council and checked on a random basis by the Fund in accordance with the categories referred to in article 3, paragraph 1.

2. The payments shall be made in convertible currency (foreign currency) into the Council's account, the requisite information on which shall be provided by the Government of the Czech Republic to the Austrian Federal Government.

3. Payments under this Agreement shall be exempt from all duties, taxes and fees, shall be transmitted without deductions and, in particular, may not entail any reduction in the benefits of eligible persons in the social security system, the health care sector or other areas.

4. The Council shall see to it that persons whose payment applications it has rejected will have the possibility to lodge an appeal with a Council appeals board.

5. In the interest of the greatest possible transparency in the implementation of this Agreement, an appropriate periodic international business audit of the Council shall be provided for, the selection of which shall be made by agreement between the Council and the Fund. The resulting costs shall be assumed by the Fund.

6. In the awarding of payments, measures shall be taken to ensure that the Austrian source of the funds and the purpose of the payments are appropriately emphasized to the eligible persons and the public.

7. The details for the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Council. The assumption of the appropriate coverage of the personnel and non-personnel costs incurred by the Council through funds from the Fund shall also be governed by these agreements. Steps shall continue to be taken to ensure that there are no duplicate payments in connection with slave labour and forced labour which were performed partially in both the area of competence of the German foundation as well as that of the Fund.

Article 5. Data protection

1. The Council and the Fund shall be entitled to obtain from the authorities and other public institutions the information that is necessary to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection outweigh the legitimate information interests of the Council or the Fund.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of any applicant may be used only for the procedure for granting a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 6. Representation

1. The Government of the Czech Republic may send a representative to the Reconciliation Fund's Board of Trustees to serve as a member.

2. The Government of the Czech Republic shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the Council that is related to the implementation of this Agreement.

Article 7. Legal security

The Czech Republic shall not advance, advocate or support further claims against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the present-day territory of the Republic of Austria.

Article 8. Applications by former Czechoslovakian and Czech or present-day Czech nationals outside the framework of the Agreement

This Agreement shall not affect the possibility of former Czechoslovakian and Czech or present-day Czech nationals who do not come under this Agreement to submit applications directly to the Fund.

Article 9. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date on which the last written notification has been received through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements for the entry into force of the Agreement.

Done at Vienna on 24 October 2000 in two original copies, each in the German and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Czech Republic:

JAN KAVAN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche et le Gouvernement de la République tchèque, ci-après dénommés les " Parties contractantes ".

Reconnaissant que la dictature et la guerre ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2. Par "Conseil", on entend "Conseil tchèque pour les victimes du national-socialisme -- Bureau de paiement conformément au Fonds juridique pour la réconciliation avec l'Autriche" établi par la République tchèque.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire du Conseil, des paiements exceptionnels de 501 millions de schillings aux personnes physiques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, et qui avaient la nationalité tchèque au moment de leur déportation et avaient leur résidence permanente dans la République tchèque au 15 février 2000.

Article 3. Principes du paiement

1. Les personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste et qui ont été déportées sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche seront considérées comme destinataires aux paiements si elles ne peuvent pas recevoir de compensation du Conseil "Souvenir, Responsabilité et Avenir" de la République fédérale allemande, notamment :

(a) les personnes réduites en esclavage (105,000 schillings autrichiens)

(b) les travailleurs forcés dans l'industrie (35,000 schillings autrichiens)

(c) les travailleurs forcés dans l'agriculture (20,000 schillings autrichiens)

(d) les enfants et les mineurs déportés avant qu'ils aient atteint l'âge de 12 ans ou qui sont nés pendant la période de travail forcé de leur mère sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche (chacun en conformité avec la catégorie des parents), et

(e) les travailleurs forcés de sexe féminin qui ont accouché dans des maternités pour les travailleurs de l'Est ou qui ont été forcés d'avorter (5,000 schillings supplémentaires) ou qui au moment de leur déportation étaient des ressortissants tchèques et qui au 15 février 2000 avaient leur résidence permanente dans la République tchèque.

2. Les paiements sont strictement personnels et les demandes doivent être effectuées à ce titre. Les personnes dont le Conseil est en possession de documents complets et crédibles établissant qu'elles ont été réduites en esclavage ou qu'elles ont été des travailleurs forcés ne sont pas obligées de présenter d'autres demandes de paiement. Si une personne qui était habilitée à recevoir une compensation meurt le 15 février 2000 ou après, ses héritiers, selon la législation tchèque, ont droit à la compensation. Le présent accord ne permet pas de recours juridique en vue d'une compensation.

3. Le demandeur doit prouver par une documentation appropriée ou établir de manière crédible qu'il est fondé à demander qu'un paiement lui soit versé. Au moment du versement du paiement, la personne doit faire une déclaration indiquant qu'elle renonce de manière irrévocable à toute réclamation à l'encontre de la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes ou à l'encontre de la République fédérale d'Allemagne ou des entreprises allemandes.

4. Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la République tchèque doivent se communiquer, de manière séparée, les détails de l'arrangement concernant le versement et le volume des paiements.

Article 4. Principes du paiement

1. Les paiements doivent être effectués par l'intermédiaire du Fonds et sous l'égide du Conseil. Les fonds seront versés en tenant compte des besoins et dans le plus court délai possible sur la base d'une liste de personnes remplissant les conditions exigées qui a été transmise au Conseil et qui est vérifiée de manière aléatoire par le Fonds conformément aux catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 3.

2. Les paiements doivent être effectués en monnaie convertible (devise étrangère) au compte du Conseil au sujet duquel le Gouvernement de la République tchèque fournira au Gouvernement fédéral autrichien les informations demandées.

3. Le Gouvernement de la République tchèque doit s'efforcer d'exonérer les paiements de tout droit, taxes ou redevances et de les transmettre à leur bénéficiaire sans aucune déduction et notamment de ne pas réduire la couverture de son système de sécurité sociale, du secteur des soins de santé et autre des personnes éligibles aux compensations du fonds.

4. Le Conseil doit s'assurer que les personnes dont les demandes ont été rejetées puissent faire appel devant son conseil d'administration.

5. Afin de garantir la plus grande transparence dans la mise en uvre du présent Accord, une vérification internationale périodique appropriée des activités financières du Conseil devrait être prévue dont le processus ferait l'objet d'un accord entre le Conseil et le Fonds. Les coûts y afférant devraient être assumés par le Fonds.

6. En effectuant les paiements des mesures doivent être prises pour garantir que les personnes éligibles et le public sont informées de manière appropriée des sources autrichiennes du Fonds et du but des paiements.

7. Les détails du versement des paiements devront être établis dans des accords entre le Fonds et le Conseil. Le principe de la couverture appropriée des coûts du personnel et du non-personnel encourus par le Conseil au moyen de la trésorerie du Fonds doit être également régi par ces accords. Des mesures continueront à être prises pour s'assurer que les paiements ne sont pas versés plusieurs fois pour un travail forcé qui aurait été effectué partiellement dans les deux domaines de compétence de la Fondation allemande et du Fonds.

Article 5. Protection des informations

1. Le Conseil et le Fonds sont autorisés à se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes du Conseil ou du Fonds.

2. Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 6. Représentation

1. Le Gouvernement de la République tchèque peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds en tant que membre.

2. Le Gouvernement de la République tchèque veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignées par le Fonds de prendre connaissance des activités du Conseil qui sont liées a l'exécution du présent Accord.

Article 7. Protection des droits

La République tchèque ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail force sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche.

Article 8. Demandes par d'anciens ressortissants tchèques en dehors de l'Accord

Le présent accord n'interdit pas à d'anciens ressortissants tchèques qui ne relèvent pas du présent accord de présenter des demandes directement au Fonds.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informé de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles il est subordonné.

Fait à Vienne, le 24 octobre 2000 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche:
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République tchèque:
JAN KAVAN

No. 37778

Austria
and
Russian Federation

Agreement between the Austrian Federal Government and the Government of the Russian Federation on cooperation regarding voluntary payments by the Republic of Austria to former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime. Vienna, 27 November 2000

Entry iuto force: *15 December 2000 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *German and Russian*

Registration with the Secretariat of tbe United Nations: *Austria, 23 October 2001*

Autriche
et
Fédération de Russie

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République d'Autricbe et le Gouvernement de la Fédération de Russie concernant les paiements volontaires par la République d'Autriche à des personnes autrefois contraintes à l'esclavage et au travail forcé par le régime national-socialiste. Vienne, 27 novembre 2000

Entrée eu vigueur : *15 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 9*

Textes autbentiques : *allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 23 octobre 2001*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN DER ÖSTERREICHISCHEN BUNDESREGIERUNG UND DER REGIERUNG DER RUSSISCHEN FÖDERATION ÜBER

DIE ZUSAMMENARBEIT BEI DEN FREIWILLIGEN LEISTUNGEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH AN EHEMALIGE SKLAVEN- UND ZWANGSARBEITER DES NATIONALSOZIALISTISCHEN REGIMES

DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG UND DIE REGIERUNG DER RUSSISCHEN FÖDERATION,

im folgenden „die Vertragsparteien" genannt,

IN DER ERKENNTNIS, daß die Diktatur des Nationalsozialismus und der Krieg den Fremdenhass, die Unfreiheit, Rassismus, Intoleranz und Massenmord brachten und daß der Völkermord an slawischen und anderen Völkern, die Einmaligkeit und Unvergleichbarkeit des Verbrechens des Holocaust Mahnung zu ständiger Wachsamkeit gegen alle Formen von Diktatur und Totalitarismus sind,

IN DER ÜBERZEUGUNG, daß nur durch Gerechtigkeit und Versöhnung dauerhafte Stabilität und ein friedliches und sicheres Miteinander gewährleistet werden können sowie das Wissen und die Sensibilität für die Strukturen und Mechanismen des nationalsozialistischen Unrechtssystems den künftigen Generationen als Mahnung für die Zukunft weitergegeben werden müssen,

VON DEM WUNSCHE GELEITET, Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien zu schaffen, um ehemaligen Sklaven- und Zwangsarbeitern des nationalsozialistischen Regimes auf dem Gebiete der heutigen Republik Österreich eine freiwillige Leistung der Republik Österreich unter Berücksichtigung der Verantwortung der betroffenen Unternehmen zu geben,

IN DER ERKENNTNIS, daß durch diese freiwillige Leistung der Republik Österreich ein wesentlicher Beitrag zu Versöhnung, Frieden und Verständigung der Völker in Europa gesetzt wird,

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

ARTIKEL 1

Definitionen

Für die Zwecke dieses Abkommens

(1) bezeichnet der Begriff „Fonds" den durch österreichisches Bundesgesetz (BGBl. I Nr. 74/2000 vom 8. August 2000) eingerichteten Fonds für freiwillige Leistungen der Republik Österreich an ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeiter des nationalsozialistischen Regimes (Versöhnungsfonds).

(2) bezeichnet der Begriff „Stiftung" die von der Regierung der Russischen Föderation gegründete Stiftung „Verständigung und Aussöhnung" der Russischen Föderation.

ARTIKEL 2

Gegenstand des Abkommens

Die österreichische Bundesregierung wird den Fonds veranlassen, in einem Höchstmaß von ÖS 725 Millionen über die Stiftung einmalige finanzielle Beiträge an natürliche Personen zu leisten, die vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportiert und zur Sklaven- oder Zwangsarbeit verpflichtet wurden, im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Russischen Föderation, Litauen oder Lettland hatten. Dies gilt auch für Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Ukraine, Belarus, Estland und Moldau, wenn sie aus dem Gebiet der heutigen Russischen Föderation, Litauens oder Lettlands deportiert wurden.

ARTIKEL 3

Grundsätze für den Empfang von Leistungen

(1) Als Leistungsempfänger kommen ehemalige vom nationalsozialistischen Regime auf das Gebiet der heutigen Republik Österreich deportierte Sklaven- oder Zwangsarbeiter, insoferne sie keine Leistungen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit von der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland erhalten können, in Betracht, nämlich

a) Sklavenarbeiter (ÖS 105.000),

b) Zwangsarbeiter in der Industrie (ÖS 35.000),

c) Zwangsarbeiter in der Landwirtschaft (ÖS 20.000),

d) mitdeportierte Kinder und Minderjährige vor Vollendung des 12. Lebensjahres und Kinder, die während des Zwangsarbeitseinsatzes ihrer Mutter auf dem Gebiet der heutigen Republik Österreich geboren wurden (je nach Kategorie der Eltern), und

e) weibliche Zwangsarbeiter, die Kinder in Ostarbeiterinnenentbindungsheimen zur Welt brachten oder zum Schwangerschaftsabbruch genötigt wurden (zusätzlich ÖS 5.000).

die im Zeitpunkt ihrer Deportation sowjetische Staatsbürger waren und am 15. Februar 2000 ihren ständigen Wohnsitz in der Russischen Föderation, Litauen oder Lettland hatten, ebenso Personen mit heutigem ständigen Wohnsitz in den ehemaligen Teilrepubliken der Sowjetunion mit Ausnahme der Ukraine, Belarus, Estland und Moldau, wenn sie aus dem Gebiet der heutigen Russischen Föderation, Litauens oder Lettlands deportiert wurden.

(2) Leistungen sind höchstpersönlich und ausdrücklich zu beantragen. Personen, deren vollständige und überprüfte Unterlagen über die von ihnen geleistete Sklaven- und Zwangsarbeit sich im Besitz der Stiftung befinden, sind nicht verpflichtet, neue Anträge auf Auszahlungen einzureichen. Ist der Leistungsberechtigte am oder nach dem 15. Februar 2000 verstorben, treten an seine Stelle die Erben nach russischem Recht.

(3) Der Antragsteller hat die Leistungsvoraussetzungen durch Urkunden nachzuweisen oder auf andere Weise glaubhaft zu machen. Beim Empfang der Leistung ist eine Erklärung abzugeben, dass auf die Geltendmachung von Forderungen gegen die Republik Österreich und österreichische Unternehmen und gegen die Bundesrepublik Deutschland und deutsche Unternehmen für Sklaven- und Zwangsarbeit während des nationalsozialistischen Regimes

gemäß diesem Abkommen unwiderruflich verzichtet wird. Ein Rechtsanspruch auf Leistungen gemäß diesem Abkommen besteht nicht.

(4) Die österreichische Bundesregierung und die Regierung der Russischen Föderation informieren einander gesondert über die Einzelheiten der Regelung für Empfang und Umfang der Leistungen.

ARTIKEL 4

Grundsätze für die Erbringung der Leistung

(1) Die Auszahlung der vom Fonds zur Verfügung gestellten Mittel erfolgt durch die Stiftung. Mittel des Fonds werden je nach Bedarf innerhalb kürzest möglicher Frist aufgrund der von der Stiftung übermittelten und vom Fonds stichprobenartig überprüften Listen der Personen gemäß den in Artikel 3 Absatz 1 genannten Kategorien, die die Leistungsvoraussetzungen erfüllen, zugewiesen.

(2) Die Zahlungen erfolgen in konvertibler Währung (Devisen) auf das Konto der Stiftung, das die Regierung der Russischen Föderation der österreichischen Bundesregierung angeben wird.

(3) Die Regierung der Russischen Föderation verpflichtet sich, Leistungen nach diesem Abkommen von allen Abgaben, Steuern und Gebühren entsprechend dem russischen Recht zu befreien, die Leistungen ohne Abzüge weiterzugeben und insbesondere keine Minderung von Einkünften der Leistungsberechtigten aus dem System der sozialen Sicherheit, dem Gesundheitswesen oder aus anderen Bereichen herbeizuführen, die in der Russischen Föderation gewährt werden.

(4) Die Stiftung wird dafür Sorge tragen, daß Personen, deren Anträge auf Leistungen sie abgewiesen hat, die Möglichkeit eingeräumt wird, eine Beschwerde gegen diesen Beschluß bei der Beschwerdestelle einzulegen.

(5) Im Interesse größtmöglicher Transparenz bei der Durchführung dieses Abkommens ist eine entsprechende regelmäßige internationale Wirtschaftsprüfung der Stiftung vorzusehen,

deren Auswahl im Einvernehmen zwischen Fonds und Stiftung zu treffen ist. Die anfallenden Kosten werden vom Fonds übernommen.

(6) Bei der Gewährung der Leistung durch die Stiftung ist Vorsorge zu treffen, dass die österreichische Herkunft der Mittel und der Leistungszweck gegenüber den Leistungsberechtigten und der Öffentlichkeit entsprechend betont werden.

(7) Einzelheiten der Leistungserbringung sind in Verträgen zwischen dem Fonds und der Stiftung zu regeln. In diesen Verträgen ist auch die Übernahme der angemessenen Deckung der bei der Stiftung entstehenden Personal- und Sachkosten durch Mittel des Fonds zu regeln. Weiters ist sicherzustellen, daß es bei Sklaven- und Zwangsarbeit, die teilweise sowohl im Leistungsbereich der Stiftung „Erinnerung, Verantwortung und Zukunft" der Bundesrepublik Deutschland, als auch in jenem des Fonds geleistet wurde, zu keinen Doppelzahlungen kommt.

ARTIKEL 5

Datenschutz

(1) Der Fonds und die Stiftung sind berechtigt, von den jeweiligen Behörden und anderen öffentlichen Einrichtungen Auskünfte einzuholen, die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich sind. Eine Auskunftserteilung unterbleibt, soweit besondere gesetzliche Bestimmungen dem entgegenstehen oder die schutzwürdigen Geheimhaltungsinteressen des Betroffenen die berechtigten Informationsinteressen des Fonds oder der Stiftung überwiegen.

(2) Die eingeholten Auskünfte dürfen nur für die Erfüllung der Zwecke nach diesem Abkommen, personenbezogene Daten eines Antragstellers nur für das Verfahren zur Leistungsgewährung verwendet werden. Die Verwendung dieser Daten für andere Zwecke ist zulässig, wenn der Antragsteller ausdrücklich zustimmt.

ARTIKEL 6

Vertretung

(1) Die Regierung der Russischen Föderation kann einen Vertreter als Mitglied in das Kuratorium des Versöhnungsfonds entsenden.

(2) Die Regierung der Russischen Föderation wird dafür Sorge tragen, daß vom Fonds zu benennenden Personen gestattet wird, in die Arbeiten der Stiftung, die mit der Durchführung dieses Abkommens zusammenhängen, Einsicht zu nehmen.

ARTIKEL 7

Rechtssicherheit

Die Russische Föderation wird weitere Forderungen ihrer Staatsbürger gegenüber der Republik Österreich oder österreichischen Unternehmen aus dem Titel ehemalige Sklaven- und Zwangsarbeit unter dem nationalsozialistischen Regime auf dem heutigen Gebiet der Republik Österreich nicht geltend machen und weder vertreten noch unterstützen.

ARTIKEL 8

Anträge früherer sowjetischer und russischer oder heutiger russischer Staatsbürger außerhalb des Abkommens

Dieses Abkommen berührt nicht die Möglichkeit früherer sowjetischer und russischer oder heutiger russischer Staatsbürger, die nicht unter dieses Abkommen fallen, Anträge direkt an den Fonds zu richten.

ARTIKEL 9

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem die letzte schriftliche Mitteilung in Empfang genommen wird, mit denen die Vertragsparteien einander über die Erfüllung der innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens in Kenntnis gesetzt haben.

GESCHEHEN zu Wien, am 27. November 2000, in zwei Urschriften, jede in deutscher und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen authentisch ist.

FÜR DIE ÖSTERREICHISCHE BUNDESREGIERUNG	FÜR DIE REGIERUNG DER RUSSISCHEN FÖDERATION
Dr. Wolfgang Schüssel	Igor Iwanow

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Австрийской Республики и Правительством Российской Федерации

о сотрудничестве в осуществлении Австрийской Республикой добровольных выплат лицам, привлекавшимся национал-социалистским режимом к рабскому и принудительному труду

Правительство Австрийской Республики и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Сторонами,

сознавая, что диктатура национал-социализма и война принесли ненависть к иностранцам, отсутствие свободы, расизм, нетерпимость и массовые убийства, привели к геноциду славянских и других народов, беспрецедентным и невиданным по своей чудовищности преступлениям холокоста, что обязывает к постоянной бдительности в отношении всех форм диктатуры и тоталитаризма,

будучи убежденными в том, что только справедливость и примирение могут обеспечить прочную стабильность, мирное и безопасное сосуществование, а также в том, что знание и обостренное восприятие структур и механизмов противоправной системы национал-социализма должны послужить предостережением для будущих поколений,

руководствуясь желанием наладить сотрудничество между Сторонами с целью решения вопроса об осуществлении выплат лицам, привлекавшимся национал-социалистским режимом к рабскому и принудительному труду на территории нынешней Австрийской Республики, путем добровольного взноса Австрийской Республики с учетом ответственности имевших к этому отношение компаний,

признавая, что указанные добровольные выплаты Австрийской Республики являются существенным вкладом в дело примирения, мира и взаимопонимания народов Европы,

согласились о нижеследующем:

Статья 1
Определение понятий

Понятия, используемые в настоящем Соглашении, означают следующее:

1) "Австрийский фонд" - Фонд по добровольным выплатам Австрийской Республики лицам, привлекавшимся национал-социалистским режимом к рабскому и принудительному труду (Фонд примирения), образованный в соответствии с австрийским федеральным законом, опубликованным в Бюллетене федеральных законов, часть I, №74/2000 от 8 августа 2000 г.;

2) "Российский фонд" - Фонд взаимопонимания и примирения Российской Федерации, образованный Правительством Российской Федерации.

Статья 2
Предмет Соглашения

Правительство Австрийской Республики обеспечит выплату единовременных денежных сумм Австрийским фондом через Российский фонд в максимальном объеме 725 млн. австрийских шиллингов депортированным национал-социалистским режимом на территорию нынешней Австрийской Республики и привлекавшимся к рабскому и принудительному труду лицам, которые в момент депортации являлись гражданами СССР и по состоянию на 15 февраля 2000 г. имели постоянное место жительства в Российской Федерации, Литве или Латвии.

Это относится также к лицам, имеющим в настоящее время постоянное место жительства в одной из бывших республик Советского Союза, кроме Украины, Белоруссии, Эстонии и Молдавии, если они были депортированы с территории нынешней Российской Федерации, Литвы или Латвии.

Статья 3
Условия получения выплат

1. Получателями выплат являются депортированные национал-социалистским режимом на территорию нынешней Австрийской Республики и привлекавшиеся к рабскому и принудительному труду лица, если они не могут получить выплаты в качестве привлекавшихся к рабскому и принудительному труду от Фонда Федеративной Республики Германия "Память, ответственность и будущее", а именно:

а) привлекавшиеся к рабскому труду (105 000 австрийских шиллингов);

б) подневольные рабочие в промышленности (35 000 австрийских шиллингов);

в) подневольные работники в сельском хозяйстве (20 000 австрийских шиллингов);

г) угнанные с ними дети в возрасте до 12 лет и дети, родившиеся в период привлечения их матерей к принудительному труду на территории нынешней Австрийской Республики (в соответствии с категорией выплат для их родителей);

д) занятые на принудительных работах женщины, которым пришлось рожать детей в специально отведенных для них нацистами родильных домах или произвести в принудительном порядке искусственное прерывание беременности (дополнительно - 5 000 австрийских шиллингов),

если эти лица в момент депортации являлись гражданами СССР и по состоянию на 15 февраля 2000 г. имели постоянное место жительства в Российской Федерации, Литве или Латвии, а также лица, имеющие в настоящее время постоянное место жительства в одной из бывших республик Советского Союза, кроме Украины, Белоруссии, Эстонии и Молдавии, если они были депортированы с территории нынешней Российской Федерации, Литвы или Латвии.

2. Ходатайство о получении выплат должно быть подано лично заявителем в ясно выраженной форме. Лица, в отношении которых у Российского фонда имеется полная и проверенная документация об их привлечении к рабскому и принудительному труду, не обязаны вновь подавать ходатайство о получении выплат. Если лицо, имеющее право на выплаты, скончалось 15 февраля 2000 г. или после указанной даты, вместо него выплаты получают его наследники в соответствии с законодательством Российской Федерации.

3. Право на получение выплат должно быть обосновано заявителем путем предъявления документов или иным заслуживающим доверия образом. При получении выплат необходимо сделать заявление об окончательном отказе от предъявления дальнейших претензий к Австрийской Республике и австрийским компаниям, а также к Федеративной Республике Германия и германским компаниям в связи с использованием национал-социалистским режимом рабского и принудительного труда. Право на получение выплат в соответствии с настоящим Соглашением через суд не используется.

4. Правительство Австрийской Республики и Правительство Российской Федерации дополнительно проинформируют друг друга относительно урегулирования деталей по вопросам получения и размера выплат.

Статья 4
Условия осуществления выплат

1. Выплата средств, выделенных Австрийским фондом, осуществляется через Российский фонд. Средства Австрийского фонда перечисляются по мере необходимости и в максимально сжатые сроки на основании переданных Российским фондом и подвергнутых выборочной проверке Австрийским фондом списков лиц, отвечающих условиям, необходимым для получения выплат, в соответствии с категориями, указанными в пункте 1 статьи 3 настоящего Соглашения.

2. Платежи осуществляются в конвертируемой валюте и переводятся на счет Российского фонда, реквизиты которого будут сообщены Правительством Российской Федерации Правительству Австрийской Республики.

3. Правительство Российской Федерации берет на себя обязательство в соответствии с законодательством Российской Федерации освободить выплаты, осуществляемые в соответствии с настоящим Соглашением, от обложения сборами, налогами и пошлинами, передать эти выплаты по назначению без каких-либо отчислений и не допустить сокращения выплат и льгот, предоставляемых соответствующим лицам в Российской Федерации по линии социального обеспечения, здравоохранения и в других областях.

4. Российский фонд предоставит лицам, чьи ходатайства о получении выплат были им отклонены, возможность обжаловать это решение в Кассационной комиссии.

5. В интересах максимальной открытости при решении вопросов, связанных с реализацией настоящего Соглашения, предусматривается проведение соответствующих регулярных проверок Российского фонда международными аудиторскими фирмами, которые привлекаются по

договоренности между Австрийским фондом и Российским фондом. Возникающие в этой связи расходы оплачиваются Австрийским фоидом.

6. При осуществлении выплат Российским фондом принимаются меры для широкого ознакомления общественности и конкретных получателей относительно целей предоставления Австрийской Республикой этих средств.

7. Конкретные вопросы, связанные с осуществлением выплат, регулируются соглашениями между Австрийским фондом и Российским фондом. В этих соглашениях должен быть урегулирован и вопрос о соответствующем возмещении затрат Российского фонда на оплату работы сотрудников и текущих расходов за счет средств Австрийского фонда.

При этом исключаются двойные выплаты лицам, привлекавшимся к рабскому и принудительному труду как в сфере ответственности Фонда Федеративной Республики Германия "Память, ответственность и будущее", так и в сфере ответственности Австрийского фонда.

Статья 5
Защита личных данных

1. Австрийский фонд и Российский фонд имеют право запрашивать информацию у государственных и общественных учреждений соответственно Австрийской Республики и Российской Федерации, необходимую для выполнения ими своих задач. В предоставлении информации может быть отказано, если это противоречит положениям соответствующих законов, а также если, несмотря на заинтересованность Австрийского фонда и Российского фонда в получении такой информации, необходимо сохранить в тайне не подлежащие оглашению сведения о соответствующих лицах.

2. Полученная информация может быть использована только в целях выполнения настоящего Соглашения, а личные данные заявителей - только в рамках процедур, необходимых для осуществления выплат. Использование этих данных в иных целях допустимо лишь с ясно выраженного согласия заявителя.

Статья 6
Представительство

1. Правительство Российской Федерации может направить своего представителя в Попечительский совет Фонда примирения в качестве его члена.

2. Правительство Российской Федерации обеспечит возможность ознакомления назначаемых Австрийским фондом лиц с работой Российского фонда, имеющей отношение к осуществлению настоящего Соглашения.

Статья 7
Правовые гарантии

Российская Федерация не будет предъявлять, представлять и поддерживать дополнительные требования своих граждан к Австрийской Республике или австрийским компаниям, связанные с использованием национал-социалистским режимом рабского и принудительного труда на территории нынешней Австрийской Республики.

Статья 8
Ходатайства бывших советских и российских или нынешних российских граждан вне рамок настоящего Соглашения

Настоящее Соглашение не затрагивает права бывших советских и российских граждан или нынешних российских граждан, не подпадающие под действие настоящего Соглашения, подавать ходатайства непосредственно в Австрийский фонд.

Статья 9
Вступление в силу

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

Совершено в г.Вене 27 ноября 2000 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО АВСТРИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКИ

Dr. Wolfgang Schüssel

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ

Igor Iwanow

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON COOPERATION REGARDING VOLUNTARY PAYMENTS BY THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO FORMER SLAVE LABOURERS AND FORCED LABOURERS OF THE NATIONAL SOCIALIST REGIME

The Austrian Federal Government and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Recognizing that the dictatorship of National Socialism and war resulted in xenophobia, lack of freedom, racism, intolerance and mass murder and that the genocide against Slavic and other peoples and the unique nature and incomparability of the crime of the Holocaust are a warning to maintain constant vigilance against all forms of dictatorship and totalitarianism,

Convinced that lasting stability and peaceful and safe coexistence can be ensured only through justice and reconciliation and that the knowledge and awareness of the structures and mechanisms of the National Socialist system of Injustice must be passed on to coming generations as a warning for the future,

Guided by the desire to engender cooperation between the Contracting Parties in order to give former slave labourers and forced labourers of the National Socialist regime in the territory of the present-day Republic of Austria a voluntary payment by the Republic of Austria with account taken of the responsibility of the enterprises concerned,

Recognizing that these voluntary payments by the Republic of Austria constitute an essential contribution to reconciliation, peace and understanding among peoples in Europe,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement

1. The term "Fund" means the Fund for Voluntary Payments by the Republic of Austria to Former Slave Labourers and Forced Labourers of the National Socialist Regime (Reconciliation Fund), established under Austrian federal law (Federal Law Gazette, Part I, No. 74/2000 of 8 August 2000).

2. The term "Foundation" means the Foundation "Understanding and Reconciliation" of the Russian Federation, established by the Government of the Russian Federation.

Article 2. Subject of the Agreement

The Austrian Federal Government shall enable the Fund to make one-time financial contributions in the maximum amount of 725 million Austrian schillings through the foundation to natural persons who were deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria and coerced into slave labour or forced labour,

at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Russian Federation, Lithuania or Latvia. This shall also apply to persons whose present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for Ukraine, Belarus, Estonia and Moldavia, if they were deported from the territory of the present-day Russian Federation, Lithuania or Latvia.

Article 3. Principles for the receipt of payments

1. Former slave labourers or forced labourers deported by the National Socialist regime to the territory of the present-day Republic of Austria shall be considered payment recipients if they are unable to obtain payments in connection with slave labour or forced labour from the Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany, namely:

(a) Slave labourers (105,000 Austrian schillings),

(b) Forced labourers in industry (35,000 Austrian schillings),

(c) Forced labourers in agriculture (20,000 Austrian schillings),

(d) Accompanying children and minors deported prior to completion of the twelfth year of age and children who were born during the period of forced labour of their mothers in the territory of the present-day Republic of Austria (each in accordance with the category of the parents), and

(e) Female forced labourers who gave birth to children in eastern-worker maternity homes or were forced to terminate their pregnancy (an additional 5,000 Austrian schillings), who at the time of their deportation were Soviet nationals and on 15 February 2000 had their permanent residence in the Russian Federation, Lithuania or Latvia, as well as persons whose present permanent residence is in former constituent republics of the Soviet Union, except for Ukraine, Belarus, Estonia and Moldavia, if they were deported from the territory of the present-day Russian Federation, Lithuania or Latvia.

2. Payments shall be strictly personal and must be applied for as such. Persons whose complete and verified documents concerning the slave labour or forced labour performed by them are in the possession of the foundation shall not be obliged to submit further applications for payments. If a person entitled to a payment died on or after 15 February 2000, his heirs under Russian law shall succeed to the entitlement.

3. The applicant shall prove through documentation or otherwise establish as credible eligibility for payment. When a payment is received, a declaration shall be made that the advancing of any claim against the Republic of Austria and Austrian enterprises or against the Federal Republic of Germany and German enterprises for slave labour or forced labour under this Agreement is irrevocably renounced. A legal claim to payments under this Agreement shall not exist.

4. The Austrian Federal Government and the Government of the Russian Federation shall separately inform one another about the details of the arrangement for the receipt and size of payments.

Article 4. Principles for the awarding of payments

1. The payment of funds made available by the Fund shall be carried out through the Foundation. The funds of the Fund shall be granted according to need within the shortest possible period of time on the basis of the list of persons who fulfil the payment requirements transmitted by the Foundation and checked on a random basis by the Fund in accordance with the categories referred to in article 3, paragraph 1.

2. The payments shall be made in convertible currency (foreign currency) into the Foundation's account, the requisite information on which shall be provided by the Government of the Russian Federation to the Austrian Federal Government.

3. The Government of the Russian Federation shall undertake to exempt the payments under this Agreement from all duties, taxes and fees in accordance with Russian law to transmit the payments without deductions and, in particular, not to reduce the benefits of eligible persons in social security system, the health-care sector or other areas that are provided in the Russian Federation.

4. The Foundation shall see to it that persons whose payment applications it has rejected have the possibility to appeal that decision with its appeals board.

5. In the interest of the greatest possible transparency in the implementation of this Agreement, an appropriate periodic international business audit of the Foundation shall be provided for, the selection of which shall be made by agreement between the Fund and the Foundation. The resulting costs shall be assumed by the Fund.

6. In the awarding of payments through the Foundation, measures shall be taken to ensure that the Austrian source of the funds and the purpose of the payments are appropriately emphasized to the eligible persons and the public.

7. The details for the awarding of payments shall be set forth in agreements between the Fund and the Foundation. The assumption of the appropriate coverage of the personnel and non-personnel costs incurred by the Foundation through funds from the Fund shall also be governed by these agreements. Steps shall continue to be taken to ensure that there are no duplicate payments in connection with slave labour and forced labour which were performed partially in both the area of competence of the Foundation "Remembrance, Responsibility and the Future" of the Federal Republic of Germany as well as that of the Fund.

Article 5. Data protection

1. The Fund and the Foundation shall be entitled to obtain from the respective authorities and other public institutions the information that is necessary to carry out their tasks. Information shall not be provided if special legal provisions prohibit this or if secrecy interests of the person concerned that merit protection outweigh the legitimate information interests of the Fund or the Foundation.

2. The information received may be used only for achieving the purposes of this Agreement, and the personal data of an applicant may be used only for the procedure for awarding a payment. The use of these data for other purposes shall be permissible if the applicant has given his express consent.

Article 6. Representation

1. The Government of the Russian Federation may send a representative as a member to the Reconciliation Fund's Board of Trustees to serve as a member.

2. The Government of the Russian Federation shall see to it that the persons to be appointed by the Fund are permitted to familiarize themselves with the work of the foundation that is related to the implementation of this Agreement.

Article 7. Legal security

The Russian Federation shall not advance, advocate or support further claims by its nationals against the Republic of Austria or Austrian enterprises in connection with former slave labour or forced labour under the National Socialist regime in the present-day territory of the Republic of Austria.

Article 8. Applications by former Soviet and Russian or present-day Russian nationals outside the framework of the Agreement

This Agreement shall not affect the possibility of former Soviet and Russian or present-day Russian nationals who do not come under this Agreement to submit applications directly to the Fund.

Article 9. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date on which the last written notification has been received through which the Contracting Parties have informed one another about the fulfilment of the domestic requirements for the entry into force of the Agreement.

Done at Vienna, on 27 November 2000, in two original copies, each in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Austrian Federal Government:

DR. WOLFGANG SCHÜSSEL

For the Government of the Russian Federation:

IGOR IVANOV

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT LES PAIEMENTS VOLONTAIRES PAR LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE À DES PERSONNES AUTREFOIS CONTRAINTES À L'ESCLAVAGE ET AU TRAVAIL FORCÉ PAR LE RÉGIME NATIONAL-SOCIALISTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés les " Parties contractantes ".

Reconnaissant que la dictature du régime national-socialiste et la guerre ont apporté la haine de l'étranger, l'absence de liberté, le racisme, la guerre et l'extermination et que le caractère exceptionnel et sans comparaison de l'holocauste appelle à une vigilance constante contre toutes les formes de dictature et de totalitarisme,

Convaincus que seul un esprit de justice et de réconciliation peut garantir une stabilité durable et une coexistence pacifique et sûre et que la connaissance et la perception des structures et des mécanismes du système inique national-socialiste doivent être transmises aux générations futures à titre de mise en garde pour l'avenir,

Animés du désir d'instaurer une coopération entre les Parties contractantes afin de garantir de manière générale et définitive, par un paiement volontaire de la République d'Autriche, une indemnisation aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche compte tenu de la responsabilité des entreprises concernées,

Reconnaissant que, par ce paiement volontaire de la République d'Autriche, une contribution appréciable est apportée à la réconciliation, la paix et la compréhension des peuples d'Europe,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Par " Fonds ", on entend le fonds constitué par la loi fédérale autrichienne (Gazette de Loi fédérale, Partie I, N 74/2000 du 8 août 2000) pour des paiements volontaires de la République d'Autriche aux personnes autrefois réduites en esclavage et contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste (fonds de réconciliation).

2. Par "Fondation", on entend la Fondation nationale "Compréhension et Réconciliation" établi par le Gouvernement de la Fédération de Russie.

Article 2. Objet de l'Accord

Il incombera au Gouvernement fédéral autrichien d'effectuer, par l'intermédiaire de la Fondation, des paiements exceptionnels de 725 millions de schillings aux personnes phy-

siques qui ont été déportées par le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche pour y être réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé, et qui avaient la nationalité soviétique au moment de leur déportation et avaient leur résidence permanente dans la Fédération d Russie, en Lituanie et en Lettonie au 15 février 2000. Cette compensation s'applique également aux personnes qui avaient leur résidence permanente dans les anciennes Républiques de l'Union soviétique à l'exception de l'Ukraine, du Bélarus, de l'Estonie et de la Moldavie si elles ont été déportées des territoires constituant l'actuelle Fédération de Russie, de la Lituanie ou de la Lettonie.

Article 3. Principes du paiement

1. Les personnes autrefois réduites en esclavage ou contraintes au travail forcé par le régime national-socialiste et qui ont été déportées sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche seront considérées comme destinataires aux paiements si elles ne peuvent pas recevoir de compensation de la Fondation "Souvenir, Responsabilité et Avenir" de la République fédérale allemande, notamment :

(a) les personnes réduites en esclavage (105,000 schillings autrichiens)

(b) les travailleurs forcés dans l'industrie (35,000 schillings autrichiens)

(c) les travailleurs forcés dans l'agriculture (20,000 schillings autrichiens)

(d) les enfants et les mineurs déportés avant qu'ils aient atteint l'âge de12 ans ou qui sont nés pendant la période de travail forcé de leur mère sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche (chacun en conformité avec la catégorie des parents), et

(e) les travailleurs forcés de sexe féminin qui ont accouché dans des maternités pour les travailleurs de l'Est ou qui ont été forcés d'avorter (5,000 schillings supplémentaires) ou qui au moment de leur déportation étaient des ressortissants soviétiques et qui au 15 février 2000 avaient leur résidence permanente dans la Fédération de Russie, en Lituanie ou en Lettonie.

Cette compensation s'applique également aux personnes qui avaient leur résidence permanente dans les anciennes Républiques de l'Union soviétique à l'exception de l'Ukraine, le Bélarus, l'Estonie et la Moldavie si elles ont été déportées des territoires constituant l'actuelle Fédération de Russie, la Lituanie ou la Lettonie.

2. Les paiements sont strictement personnels et les demandes doivent être effectuées à ce titre. Les personnes dont la Fondation est en possession de documents complets et crédibles établissant qu'elles ont été réduites en esclavage ou qu'elles ont été des travailleurs forcés ne sont pas obligées de présenter d'autres demandes de paiement. Si une personne qui était habilitée à recevoir une compensation meurt le 15 février 2000 ou après, ses héritiers, selon la législation russe ont droit à la compensation.

3. Le demandeur doit prouver par une documentation appropriée ou établir de manière crédible qu'il est fondé à demander qu'un paiement lui soit versé. Au moment du versement du paiement, la personne doit faire une déclaration indiquant qu'elle renonce de manière irrévocable à toute réclamation à l'encontre de la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes ou à l'encontre de la République fédérale d'Allemagne ou des entreprises allemandes. Le présent accord ne permet pas qu'un recours légal soit effectué.

4. Le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement de la Fédération de Russie doivent se communiquer, de manière séparée, les détails de l'arrangement concernant le versement et le volume des paiements.

Article 4. Principes du paiement

1. Les paiements doivent être effectués par l'intermédiaire du Fonds et sous l'égide de la Fondation. Les fonds seront versés en tenant compte des besoins et dans le plus court délai possible sur la base d'une liste de personnes remplissant les conditions exigées qui a été transmise à la Fondation et qui est vérifiée de manière aléatoire par le Fond conformément aux catégories mentionnées au paragraphe 1 de l'article 3.

2. Les paiements doivent être effectués en monnaie convertible (devise étrangère) au compte de la Fondation au sujet duquel le Gouvernement de la Fédération de Russie fournira au Gouvernement fédéral autrichien les informations demandées.

3. Le Gouvernement de la Fédération de Russie doit s'efforcer d'exonérer les paiements de tout droit, taxes ou redevances et de les transmettre à leur bénéficiaire sans aucune déduction et notamment de ne pas réduire la couverture de son système de sécurité sociale, du secteur des soins de santé et autre des personnes éligibles aux compensations du fonds.

4. La Fondation doit s'assurer que les personnes dont les demandes ont été rejetées puissent faire appel devant son conseil d'administration.

5. Afin de garantir la plus grande transparence dans la mise en uvre du présent Accord, une vérification internationale périodique appropriée des activités financières de la Fondation devrait être prévue dont le processus ferait l'objet d'un accord entre la Fondation et le Fonds. Les coûts y afférant devraient être assumés par le Fonds.

6. En effectuant les paiements des mesures doivent être prises pour garantir que les personnes éligibles et le public sont informées de manière appropriée des sources autrichiennes du Fonds et du but des paiements.

7. Les détails du versement des paiements devront être établis dans des accords entre le Fonds et la Fondation. Le principe de la couverture appropriée des coûts du personnel et du non-personnel encourus par la Fondation au moyen de la trésorerie du Fonds doit être également régi par ces accords. Des mesures continueront à être prises pour s'assurer que les paiements ne sont pas versés plusieurs fois pour un travail forcé qui aurait été effectué partiellement dans les deux domaines de compétence de la Fondation allemande et du Fonds.

Article 5. Protection des informations

1. La Fondation et le Fonds sont autorisés à se procurer, auprès des autorités et d'autres institutions publiques, les renseignements dont ils ont besoin pour s'acquitter de leur tâche. Ces renseignements ne sont pas communiqués si des dispositions particulières du droit l'interdisent ou si l'intérêt qu'à l'intéressé à ce que les renseignements soient tenus secrets l'emportent sur les intérêts légitimes de la Fondation ou du Fonds.

2. Les renseignements ainsi obtenus ne peuvent servir qu'aux fins définies par le présent Accord et les renseignements personnels concernant les demandeurs ne peuvent

servir qu'à la procédure de paiement. Ces renseignements peuvent être utilisés à d'autres fins si le demandeur y consent.

Article 6. Représentation

1. Le Gouvernement de la Fédération de Russie peut détacher un représentant auprès du conseil d'administration du Fonds en tant que membre.

2. Le Gouvernement de la Fédération de Russie veillera à ce qu'il soit permis aux personnes qui seront désignées par le Fonds de prendre connaissance des activités de la Fondation qui sont liées a l'exécution du présent Accord.

Article 7. Protection des droits

La Fédération de Russie ne présentera aucune autre réclamation envers la République d'Autriche et des entreprises autrichiennes en raison d'esclavage et de travail force sous le régime national-socialiste sur le territoire de l'actuelle République d'Autriche.

Article 8. Demandes par d'anciens ressortissants soviétiques en dehors de l'Accord

Le présent accord n'interdit pas à d'anciens ressortissants soviétiques ou russes ou de la Fédération actuelle de Russie qui ne relèvent pas du présent accord de présenter des demandes directement au Fonds.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel aura été remise la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informé de l'accomplissement des formalités de droit interne auxquelles il est subordonné.

Fait à Vienne, le 27 novembre 2000 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Autriche:
WOLFGANG SCHÜSSEL

Pour le Gouvernement de la République de la Fédération de Russie:
IGOR IVANOV

No. 37779

Spain
and
Philippines

Basic Agreement of technical cooperation between the Government of Spain and the Government of the Repuhlic of the Philippines. Manila, 20 Fehruary 1974

Entry into force: *2 April 1974 by notification, in accordance with article XI*

Authentic texts: *English, Pilipino and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 24 October 2001*

Espagne
et
Philippines

Accord de base relatif à la coopération technique entre le Gouvernement d'Espagne et le Gouvernement de la Répuhlique des Philippines. Manille, 20 février 1974

Entrée en vigueur : *2 avril 1974 par notification, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *anglais, pilipino et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 24 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

BASIC AGREEMENT OF TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

The Government of Spain and the Government of the Republic of the Philippines,

Moved by the desire to consolidate friendly relations existing between the two countries,

Conscious of their common interest in promoting the economic and social development of both countries,

Recognizing the reciprocal advantages that would result from the co-ordinated exchange of scientific, technical and expert knowledge for the achievement of these objectives,

Have decided to conclude this Agreement of Technical Cooperation and have appointed for this purpose their respective Plenipotentiaries:

For the Government of Spain:

His Excellency Dr. Pedro Cortina Mauri

Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of the Philippines:

His Excellency Dr. Carlos P. Romulo

Secretary of Foreign Affairs

who, being duly authorized to that effect by their respective Governments, have agreed as follows :

Article I

1. The High Contracting Parties shall engage, in accordance with the terms of this Agreement, in technical co-operation in all fields of common interest.

2. The High Contracting Parties shall draw up and execute jointly Programs and Projects of Technical Co-operation for the purpose of accelerating the economic development and the social welfare of the two Nations.

3. The specific Programs and Projects of Technical Co-operation shall be executed in accordance with the provisions of the present Agreement and of Supplementary Agreements, made separately and in writing, based on the present Agreement.

Article II

The Technical Co-operation envisaged in this Agreement and in Supplementary Agreements derived from it shall consist of :

(a) The exchange of scientific and technological information, to be carried out by the relevant Organizations designated by the High Contracting Parties.

(b) The exchange of technicians and experts who shall render consultative and advisory services in the study, preparation and execution of the specific programs and projects.

(c) The organization of seminars, conferences, professional development programs and similar activities.

(d) The grant of scholarships or subsidies to qualified candidates of either country by the Other in courses for professional development, training or specialization in fields of common interest.

(e) The study, preparation and execution, jointly or in coordination, of programs and projects of research and/or development.

(f) The supply, or exchange, of materials and other necessary equipment needed for technical cooperation.

(g) The joint use, in accordance with prior agreements, of scientific and technical installations.

(h) Any other form of technical co-operation that may be agreed upon between the two countries.

Article III

The exchange of scientific and technological information provided for in the preceding Article shall be governed by the following :

1. The High Contracting Parties may communicate such information to public organizations or public utility institutions of firms in which the Government has power of decision.

2. The High Contracting Parties may withhold or limit the dissemination of such information as may be covered in Supplementary Agreements drawn up in accordance with paragraph 3 of Article 1.

3. The dissemination of information may also be withheld or limited at the discretion of the other High Contracting Party, or authorized organizations.

4. Each High Contracting Party shall endeavor to see to it that the persons authorized to receive information will not communicate it to other organizations.

Article IV

The High Contracting Parties may solicit, when deemed necessary, the cooperation of international organizations in the financing and/or execution of the programs and projects contemplated in this Agreement or in Supplementary Agreements derived from the same.

Article V

The nature and extent of the participation of each Contracting Party in the financing of the programs and projects of technical cooperation envisioned in this Agreement shall be

determined, in each case, in Supplementary Agreements provided for in paragraph 3 of Article 1.

Article VI

1. To comply with the provisions of this Agreement, the High Contracting Parties have decided to establish a Joint Commission for Technical Cooperation. This Commission shall meet at least once a year, alternately in Madrid or in Manila, for the following purposes :

(a) To identify and define areas of technical cooperation, formulate specific programs and projects and establish priorities.

(b) To propose, consider and approve programs and projects of technical co-operation.

(c) To evaluate the results of specific projects with a view to obtaining greater benefits in future activities undertaken within the framework of this Agreement.

2. Each of the High Contracting Parties may at any time submit to the Other proposals for technical co-operation through diplomatic channels.

Article VII

The technicians or experts requested by either High Contracting Party to render consultative or advisory services shall be selected by the sending Party, taking into consideration the specifications contained in the request. The sending Party shall communicate to the Other their names and qualifications for approval.

In the exercise of their functions, these technicians or experts shall maintain close relations with the competent authorities of the country in which they are rendering their services and shall follow their advice in the fulfillment of the provisions of the present Agreement and of Supplementary Agreements derived from the same.

Article VIII

In the execution of the programs and projects envisaged in the present Agreement and in Supplementary Agreements derived from the same, the following rules shall be observed :

1. The Articles sent by one High Contracting Party to the Other which are necessary for the execution of programs and projects shall be exempt from the payment of Customs duties and any other taxes, and may not be sold, donated or transferred, in the territory of the receiving State.

2. The salaries and other emoluments received by the technicians, experts or researchers sent by one of the High Contracting Parties to the territory of the Other, for the execution of programs and projects, shall not be subject to payment of income taxes in said territory.

3. Both High Contracting Parties shall permit the technicians, experts and researchers working in the execution of programs and projects to import the following articles, free from duties and other taxes as well as from consular and similar fees :

(a) Their personal effects and those of the members of their family, in conformity with existing laws and regulations.

(b) One motor car per person or family group for personal use. This importation shall be authorized on a temporary basis and subject to the formalities in force in each of the countries, When the official mission shall have been terminated, facilities will be granted for the re-exportation of the articles mentioned.

4. The High Contracting Parties shall permit the free transfer to the country of origin of the remuneration that the technicians, experts and researchers receive in the exercise of their functions.

5. Each High Contracting Party shall offer to the technicians, experts and researchers of the Other whatever additional facilities the administrative authorities of the receiving country may be able to give to the personnel of bilateral technical co-operation.

6. The exemptions and facilities enumerated in the preceding paragraphs shall be granted by the High Contracting Parties on a reciprocal basis, subject to the provisions of their respective national laws.

Article IX

Each of the High Contracting Parties shall adopt the necessary measures to facilitate the entry, stay and movement of the technicians, experts and researchers of the Other High Contracting Party who are rendering services within the framework of the present Agreement or Supplementary Agreements derived from the same, subject to the provisions of the laws on foreigners in their respective countries.

Article X

It shall be the task of the competent authorities of each High Contracting Party, in accordance with the internal laws in force in the two countries, to program and coordinate the execution of the activities envisaged, in the present Agreement and in Supplementary Agreements derived from the same and to that effect make the necessary Arrangements therefor. In the case of the Philippines, these duties devolve upon the Department of Foreign Affairs, and in the case of Spain, upon the Ministry of Foreign Affairs.

Article XI

The present Agreement shall be in force from the date in which the High Contracting Parties notify each other that the legal formalities required for such purpose have been fulfilled.

Article XII

1. The present Agreement shall remain in force for five years, renewable automatically for periods of one year, unless terminated by one of the High Contracting Parties by notification in writing to the Other at least three months in advance.

2. When the present Agreement shall have been terminated, its effect shall cease three months after the date of termination.

3. The termination of this Agreement shall not, however, affect the programs and projects already in progress, unless the High Contracting Parties decide otherwise.

In witness whereof, the aforementioned Plenipotentiaries have signed the present Agreement and affixed hereunto their respective seals.

Done in Manila, this 20th day of February 1974, in three (3) original documents, one (1) in Spanish, one (1) in English and one (1) in Pilipino, all three texts being equally authentic.

For the Government of Spain:

PEDRO CORTINA MAURI

For the Government of the Republic of the Philippines:

CARLOS P. ROMULO

[PILIPINO TEXT — TEXTE PILIPINO]

BATAYANG KASUNDUAN SA PAKIKIPAGTULUNGANG TEKNIKAL NG MGA PAMAHALAAN NG ESPANYA AT NG REPUBLIKA NG PILIPINAS

Ang Pamahalaan ng Espanya at ang Pamahalaan ng Republika ng Pilipinas,

Udyok ng pagnanasang patatagin ang mabuting palagayang umiiral sa pagitan ng dalawang bansa,

Batid ang malasakit ng lahat upang pasulungin ang kaunlarang pangkabuhayan at panlipunan ng dalawang bansa,

Kinikilala ang mga ganting pakinabang na ibubunga ng tugunang pagpapalitan ng dalubhasang kaalaman, pang-agham at teknikal upang matamo ang mga layuning ito,

ay nagpasiyang pagtibayin ang Kasunduan sa Pakikipagtulungang Teknikal na ito at hinirang ang kani-kanilang kinatawang diplomatiko ukol sa layuning ito :

Para sa Pamahalaan ng Espanya :

Ang Kanyang Kamahalan Dr. Pedro Cortina Mauri,
Ministro ng Suliraning Panlabas

Para sa Pamahalaan ng Republika ng Pilipinas :

Ang Kanyang Kamahalan Dr. Carlos P. Romulo
Kalihim ng Suliraning Panlabas

na, taglay ang ibinigay na nararapat na kapangyarihan ng kani-kanilang pamahalaan, ay nagkasundo gaya ng sumusunod :

ARTIKULO I

1. Ang mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ay magkakaroon, ayon sa mga tadhana ng Kasunduang ito, ng pakikipagtulungang teknikal sa lahat ng larangan ng kapakanang panlahat.

2. Ang mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ay magkasamang magpapanukala at magsasakatuparan ng mga Palatuntunan at Proyekto sa Pakikipagtulungang Teknikal upang padaliin ang kaunlarang pangkabuhayan at kapakanang panlipunan ng dalawang Bansa.

3. Ang bawat Palatuntunan

3. Ang bawat Palatuntunan at Proyekto sa Pakikipagtulungang Teknikal ay isasakatuparan ayon sa mga itinatakda ng kasalukuyang Kasunduan at ng mga Karagdagang Kasunduan, biwalay at nasusulat, batay sa kasalukuyang Kasunduan.

ARTIKULO II

Ang Pakikipagtulungang Teknikal na nilalayon sa Kasunduang ito at sa mga Karagdagang Kasunduan na bunga nito ay maaaring buuin ng :

(a) Palitan ng kaalamang pang-agham at teknolohikal, na isasagawa ng mga kaugnay na Organisasyon na itatalaga ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig.

(b) Palitan ng mga tekniko at dalubhasa na magsilingkod bilang mga kasangguni at tagapayo sa pag-aaral, paghahanda at pagsasakatuparan ng mga tiyakang Palatuntunan at Proyekto.

(k) Paghahanda ng mga seminar, panayam, palatuntunan sa kaunlarang propesyonal at katulad na gawain.

(d) Pagkakaloob ng mga iskolarsip o tulong na salapi ng Isang Bansa sa mga karapat-dapat na kandidato ng alinman sa dalawang bansa sa mga kurso ukol sa kaunlarang propesyonal, pagsasanay o pagpapakadalubhasa sa mga larangan ng kapakanang panlahat.

(e) Pag-aaral, paghahanda at pagsasagawa, magkasama o magkakatugma, ng mga palatuntunan at proyekto sa pananaliksik at/o pagpapaunlad.

(g) Pagtutustos o pagpapalitan ng mga kagamitan at iba pang pangangailangan ukol sa pagtutulungang teknikal.

(h) Magkasamang paggamit, ayon sa mga naunang kasunduan, ng mga instalasyong pang-agham at teknikal.

(i) Anumang iba pang pagtutulungang teknikal na mapagkakasunduan sa pagitan ng dalawang bansa.

ARTIKULO III

Ang pagpapalitan ng kaalamang pang-agham at teknolohikal na itinatakda sa naunang Artikulo ay sasaklawin ng mga sumusunod :

1. Ang mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ay maaaring ipabatid ang gayong kaalaman sa mga samahang pambayan o palingkurang-bayan ng mga bahay-kalakal na may kapangyarihang pagpasiyahan ng Pamahalaan.

2. Ang mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ay maaaring magkait o magtakda sa pagpapabatid ng anumang kaalamang masasaklaw ng mga Karagdagang Kasunduan na inihanda ayon sa talataan 3 ng Artikulo I.

3. Ang pagpapabatid

3. Ang pagpapabatid ng kaalaman ay maaari ding ipagkait o itakda ayon sa pagpapasiya ng kabilang Pangunahing Nagkakasundong Panig, o mga Organisasyong pinahihintulutan.

4. Sisikaping pangalagaan ng bawa't Pangunahing Nagkakasundong Panig na huwag ipabatid sa iba pang mga organisasyon ang impormasyong tinatanggap ng mga pinahihintulutang tao.

ARTIKULO IV

Ang mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ay maaaring hingin, kung ipinapalagay na kailangan, ang pakikipagtulungan ng mga samahang pandaigdig sa pagtustos at/o pagsasagawa ng mga palatuntunan at proyekto na binalak sa Kasunduang ito o sa mga Karagdagang Kasunduan na nabatay dito.

ARTIKULO V

Ang uri at lawak ng paglahok ng bawa't Nagkakasundong Panig sa pagtustos ng mga palatuntunan at proyekto ng pakikipagtulungang teknikal na nilalayon sa Kasunduang ito ay ipapasiya sa bawa't kaso, sa mga Karagdagang Kasunduan na itinadhana sa talataang 3 ng Artikulo I.

ARTIKULO VI

1. Upang isakatuparan ang mga tadhana ng Kasunduang ito, ipinasiya ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig na magtatag ng isang Pinagsanib na Komisyon ukol sa Pakikipagtulungang Teknikal. Ang Komisyong ito ay magpupulong nang minsan man lamang isang taon, halinhinan sa Madrid o sa Maynila, para sa mga sumusunod na layunin :

(a) Upang alamin at itakda ang mga saklaw ng pakikipagtulungang teknikal, bumuo ng mga tanging palatuntunan at proyekto at magtatag ng mahahalagang bagay.

(b) Upang magpanukala, magsaalang-alang at magpatibay ng mga palatuntunan at proyekto ng pakikipagtulungang teknikal.

(k) Upang magbigay-halaga sa mga kinalabasan ng mga tanging proyekto sa layuning magtamo ng higit pang mga pakinabang sa mga hinaharap na gawaing isasagawa na saklaw ng balangkas ng Kasunduang ito.

2. Ang bawa't Pangunahing Nagkakasundong Panig ay maaaring magharap anumang oras sa Kabilang Panig ng mga panukala ukol sa pakikipagtulungang teknikal sa pamamagitan ng mga pahatirang diplomatiko.

ARTIKULO VII

Ang mga tekniko o dalubhasa na hiniling ng alinman sa Pangunahing Nagkakasundong Panig na maglingkod na sangguni at tagapayo ay hihirangin ng

nagpapadalang panig,

nagpapadalang panig, na isasaalang-alang ang mga tinutukoy katangiang napapaloob sa kahilingan. Ipapabatid ng nagpapadalang Panig sa Kabila ang kanilang mga pangalan at kakayahan upang pagpasiyahan.

Sa pagganap ng kanilang mga tungkulin, ang mga tekniko o dalubhasang ito ay pananatilihin ang malapit na pakikipag-ugnayan sa mga nauukol na pinuno ng bansang kanilang pinaglilingkuran at tatalima sa kanilang mga payo sa pagtupad ng mga tadhana ng kasalukuyang Kasunduan at sa mga Karagdagang Kasunduang bunga nito.

ARTIKULO VIII

Sa pagsasagawa ng mga palatuntunan at proyekto na nilalayon sa kasalukuyang Kasunduan at sa mga Karagdagang Kasunduan na nabatay dito, kailangang sundin ang mga sumusunod na alituntunin :

1. Ang mga kagamitang ipadadala ng isa sa Pangunahing Nagkakasundong Panig sa Kabila na kailangan sa pagsasagawa ng mga palatuntunan at proyekto ay di-saklaw ng pagbabayad ng mga bayad sa Adwana at anumang iba pang buwis, at hindi maaaring ipagbili, ibigay o ilipat, sa teritoryo ng bansang tumatanggap.

2. Ang mga sahod at iba pang kabayarang tinanggap ng mga tekniko, dalubhasa o mananaliksik na ipinadala ng isa sa mga Pangunahing Nagkakasundong Panig sa teritoryo ng Kabila, para sa pagsasagawa ng mga palatuntunan at proyekto, ay di masasaklaw sa pagbabayad ng mga buwis sa kita ng nasabing teritoryo.

3. Pahihintulutan kapwa ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ang mga tekniko, dalubhasa at mananaliksik sa gumaganap sa pagsasagawa ng mga palatuntunan at proyekto na makaangkat, nang walang buwis, kasama na ang mga bayad na consular at kauri, ng mga sumusunod na kagamitan :

(a) Pangsarili nilang mga ari-arian at yaong sa kanilang kapamilya, na naaayon sa umiiral na batas at tuntunin.

(b) Isang sasakyan bawa't tao o pamilya para sa sariling gamit. Ang pag-angkat na ito ay pansamantalang pahihintulutan at mapapailalim sa mga umiiral na tuntunin sa bawa't bansa. Kapag tapos na ang tungkuling opisyal, magkakaloob ng mga kaluwagan para muling iluwas ang mga nabanggit na kagamitan.

4. Pahihintulutan ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ang malayang paglilipat sa bansang pinagmulan ng mga kabayarang tinanggap ng mga tekniko, dalubhasa at mananaliksik sa pagtupad ng kanilang mga tungkulin.

5. Ang bawa't Pangunahing Nagkakasundong Panig ay magkakaloob sa mga tekniko, dalubhasa at mananaliksik ng kabila ng anumang karagdagang kaluwagan na maibibigay ng mga namamahalang pinuno ng tumatanggap na bansa sa tauhan ng magkasanib na pagtutulungang teknikal.

6. Ang mga paglilibre

6. Ang mga paglilibre at kaluwagang binanggit sa mga naunang talataan ay ipagkakaloob ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig sa isang palitang batayan, alinsunod sa mga itinatakda ng kani-kanilang batas pambansa.

ARTIKULO IX

Ang bawa't Pangunahing Nagkakasundong Panig ay magpapatibay ng mga kailangang hakbang upang pagaanin ang pagpasok, pamamalagi at pagtupad ng mga tekniko, dalubhasa at mananaliksik ng Kabilang Pangunahing Nagkakasundong Panig na naglilingkod saklaw ng balangkas ng kasalukuyang Kasunduan o mga karagdagang Kasunduang bunga nito, alinsunod sa mga itinatakda ng batas ukol sa dayuhan sa kani-kanilang bansa.

ARTIKULO X

Tungkulin ng mga nararapat na pinuno ng bawa't Pangunahing Nagkakasundong Panig, ayon sa mga umiiral na batas panloob sa dalawang bansa, na babalangkasin at pag-ugnay-ugnayin ang pagsasagawa ng mga gawaing nilalayon sa kasalukuyang Kasunduan at sa mga Karagdagang Kasunduang bunga nito at sa gayon ay gumawa ng mga kailangang pag-aayos ukol doon. Sa panig ng Espanya, ang mga tungkuling ito ay maaatang sa Ministeryo ng Suliraning Panlabas, at sa panig ng Pilipinas, sa Kagawaran ng Suliraning Panlabas.

ARTIKULO XI

Magkakabisa ang kasalukuyang Kasunduan mula sa petsang mapatalastasan ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig ang bawa't isa na natupad na ang mga pangangailangang legal na kailangan para sa gayong layunin.

ARTIKULO XII

1. Ang kasalukuyang Kasunduan ay mananatiling umiiral sa loob ng limang taon, kusang mauulit para sa panahong saklaw ng isang taon, maliban kung wawakasan ng isa sa mga Pangunahing Nagkakasundong Panig sa pamamagitan ng nakasulat na patalastas sa Kabila sa loob man lamang ng paunang tatlong buwan.

2. Kapag winakasan na ang kasalukuyang Kasunduan, matatapos ang pagkakabisa nito tatlong buwan makaraan ang petsa ng pagwawakas.

3. Gayunman, ang pagwawakas ng Kasunduang ito ay hindi makapipinsala sa mga isinasagawa ng mga palatuntunan at proyekto, maliban kung pagpapasiyahan nang naiiba ng mga Pangunahing Nagkakasundong Panig.

BILANG PAGPAPATUNAY,

BILANG PAGPAPATUNAY, nilagdaan ng mga nabanggit na kinatawang Diplomatiko ang kasalukuyang Kasunduan at itinatak dito ang kani-kanilang mga selyo.

IGINAWAD sa Maynila ngayong ika-dalawangpung araw ng Pebrero 1974, sa tatlong (3) orihinal na kasulatan, isa (1) sa Kastila, isa (1) sa Ingles at isa (1) sa Pilipino, lahat ng tatlong teksto ay pare-parehong mapananaligan.

PARA SA PAMAHALAAN NG ESPANYA :

PARA SA PAMAHALAAN NG REPUBLIKA NG PILIPINAS

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BASICO DE COOPERACION TECNICA ENTRE EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE FILIPINAS

El Gobierno de España y el Gobierno de la República de Filipinas,

Animados por el deseo de consolidar las relaciones amistosas existentes entre sus respectivos países,

Conscientes del interés común de promover el desarrollo economico y social de ambas naciones,

En reconocimiento de las ventajas recíprocas que resultarán del intercambio coordinado de conocimientos científicos, técnicos y prácticos para la consecución de los objetivos mencionados,

Han convenido en concluir un Convenio Básico de Cooperación Técnica y nombran para este fin, como sus Plenipotenciarios:

Por el Gobierno español:

Su Excelencia el señor Ministro de Asuntos Exteriores, don Pedro Cortina Mauri.

Por el Gobierno de la República de Filipinas:

Su Excelencia el señor Secretario de Relaciones Exteriores, Dr. Carlos P. Rómulo.

Quienes debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, convienen en lo siguiente:

ARTICULO I

1. Ambas Partes se prestarán cooperación técnica en todos los campos de interés para ambos países.

2. Ambas Partes elaborarán y ejecutarán conjuntamente programas y proyectos de cooperación técnica con el propósito de acelerar y segurar el desarrollo económico y el bienestar social de las dos Naciones.

3. Los programas y proyectos específicos de cooperación técnica serán ejecutados con arreglo a las disposiciones del presente Convenio y a las contenidas, en su caso, en los Acuerdos Complementarios, hechos por separado y por escrito, basados en el presente Convenio y concertados entre los organismos competentes de ambas Partes.

ARTICULO II

La Cooperación técnica prevista en este Convenio y en los Acuerdos Complementarios derivados del mismo podrá consistir:

a) En el intercambio de información científica y tecnológica, que se llevará a cabo por los Organismos designados por ambas Partes, (especialmente Institutos de Investigación y tecno-

logía, Centros de Documentación y Bibliotecas especializadas.)

b) En el intercambio de técnicos y expertos para prestar servicios consultivos y de asesoramiento en el estudio, preparación y ejecución de programas y proyectos específicos.

c) En la organización de seminarios, ciclos de conferencias, programas de formación profesional y otras actividades análogas.

d) En la concesión de becas o subvenciones a candidatos calificados de ambos países, debidamente seleccionados y designados, para participar en el otro país en cursos o períodos de formación profesional, entrenamiento o especialización en los campos de interés común.

e) En el estudio, elaboración y ejecución conjunta o coordinada de programas y proyectos de investigación y/o desarrollo.

f) En el envío o intercambio de material y equipos necesarios para el desarrollo de la cooperación acordada.

g) En la utilización en común, mediante los acuerdos previos necesarios, de instalaciones científicas y técnicas.

h) En cualquier otra actividad de cooperación técnica que se acuerde entre los dos países.

ARTICULO III

El intercambio de información científica y tecnológica previsto en el Artículo anterior, se regulará por las normas siguientes:

1. Las Partes podrán comunicar las informaciones recibidas a los organismos públicos o instituciones y empresas de utilidad pública, en las que el Gobierno tenga poder de decisión.

2. Las Partes podrán limitar o excluir la difusión de informaciones a que se refieren los Acuerdos Complementarios elaborados conforme al punto 3. del Artículo I.

3. La difusión de informaciones podrá ser excluída o limitada a discreción de la otra Parte, o de los Organismos por ella designados.

4. Cada Parte ofrecerá a la Otra garantías de que las personas autorizadas a recibir informaciones no las comunicarán a organismos o personas que no estén autorizados a recibirlas, de acuerdo con el presente Artículo.

ARTICULO IV

Las Partes podrán, siempre que lo juzguen necesario, solicitar la participación de Organismos Internacionales en la financiación y/o ejecución de programas y proyectos que surjan

de las modalidades de cooperación técnica contempladas en este Convenio o en los Acuerdos Complementarios que se deriven del mismo.

ARTICULO V

La naturaleza y extensión de la participación de cada Parte en la financiación de los programas y proyectos de cooperación técnica que se ejecuten según las disposiciones del presente Convenio, será establecida, para cada caso, en los Acuerdos Complementarios previstos en el punto 3 del Artículo I.

ARTICULO VI

1. Para aplicar las disposiciones de este Convenio, las Partes Contratantes han decidido establecer una Comisión Mixta de cooperación técnica. Esta Comisión se reunirá por lo menos una vez al año alternativamente en Madrid o en Manila con los objetivos siguientes:

a) Identificar y definir los sectores en que sería posible la realización de programas y proyectos específicos de cooperación técnica, asignándoles un orden de prioridad.

b) Proponer, considerar y aprobar programas y proyectos de cooperación técnica.

c) Evaluar los resultados de la ejecución de proyectos específicos con vistas al mayor rendimiento de las actividades emprendidas en el marco de este Convenio.

2. Cada una de las Partes podrá, en cualquier momento, presentar a la Otra propuestas de cooperación técnica utilizando al efecto los usuales canales diplomáticos.

ARTICULO VII

Los técnicos o expertos solicitados para prestar servicios consultivos y de asesoramiento serán seleccionados por la Parte que los envíe teniendo en cuenta las especificaciones contenidas en la petición. Dicha Parte comunicará sus nombres y cualificaciones a la Otra para su previa conformidad.

En el ejercicio de sus funciones, dicho personal mantendrá estrechas relaciones con las autoridades competentes del país en que preste sus servicios y seguirá las instrucciones de las mismas para el cumplimiento de lo dispuesto en el presente Convenio y en los Acuerdos Complementarios derivados del mismo.

ARTICULO VIII

A los efectos de la realización de los programas y

proyectos previstos en el presente Convenio y los Acuerdos Complementarios derivados del mismo, se observarán las normas siguientes:

1. Los artículos enviados por una Parte a la Otra necesarios para la realización de los programas y proyectos serán exonerados del pago de derechos aduaneros o de cualquier otra tasa, gravamen o impuesto y no podrán ser cedidos o transferidos, a título oneroso o gratuito, en territorio del país receptor.

2. Los salarios que reciban de su país los técnicos, expertos e investigadores enviados por una de las Partes al territorio de la Otra para la ejecución de los programas y proyectos no estarán sujetos al pago de impuesto sobre la renta.

3. Ambas Partes permitirán a los técnicos, expertos e investigadores que trabajen en la ejecución de programas y proyectos, la importación libre de derechos e impuestos a la importación y de derechos consulares y similares, de los siguientes artículos:

a) los efectos de uso personal y de los miembros de su familia, siempre que se observen las formalidades que rigen en la materia;

b) un automóvil por persona o grupo familiar, que se importe para su uso personal. Esta importación se autorizará con carácter temporal y con sujección a las formalidades vigentes en cada uno de los dos países.

Terminada la misión oficial se concederán facilidades similares para la reexportación de los artículos mencionados.

4. Las Partes permitirán la libre transferencia a su país de origen de la remuneración que los técnicos, expertos e investigadores reciban en el ejercicio de sus funciones.

5. Cada Parte otorgará a los técnicos, expertos e investigadores enviados por la Otra las facilidades adicionales que las autoridades administrativas del país receptor puedan conceder posteriormente al personal de cooperación técnica bilateral.

6. Las exoneraciones y facilidades enumeradas en los puntos precedentes serán concedidas por las Partes a título de reciprocidad y de acuerdo con la legislación nacional de los respectivos países.

ARTICULO IX

Cada una de las Partes adoptará las medidas necesarias para facilitar la entrada, permanencia y circulación de los técnicos, expertos e investigadores de la Otra que se encuentren en el ejercicio de sus actividades dentro del marco del presente Convenio y de los Acuerdos Complementarios derivados del mismo, con sujeción a las disposiciones que rigen las respectivas legislaciones sobre extranjeros.

ARTICULO X

Corresponderá a las autoridades competentes de cada Parte, de acuerdo con la legislación interna vigente en los dos países, programar y coordinar la ejecución de las actividades de cooperación técnica internacional previstas en el presente Convenio y en los Acuerdos Complementarios derivados del mismo, y realizar al efecto los trámites necesarios. En el caso de Filipinas, tales atribuciones competen al Departamento de Negocios Extranjeros, y en el caso de España, al Ministerio de Asuntos Exteriores.

ARTICULO XI

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que ambas Partes se notifiquen el haber cumplido con las formalidades legales requeridas para tal fin.

ARTICULO XII

1. La validez del presente Convenio será de cinco años prorrogables automáticamente por períodos de un año, a no ser que una de las Partes participe a la Otra por escrito, con tres meses de anticipación por lo menos, su voluntad en contrario.

2. El presente Convenio podrá ser terminado por escrito por cualquiera de las Partes y sus efectos cesarán tres meses después de la fecha de la notificación al respecto.

3. La terminación no afectará a los programas y proyectos en ejecución, salvo en caso de que las Partes convengan de otra forma.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios de los dos Gobiernos firman el presente Convenio, y estampan sus respectivos sellos.

Hecho en Manila, el día 20 de Febrero de mil nueve cientos setenta y cuatro en tres ejemplares originales, uno en pilipino, uno en inglés y uno en español, siendo los tres textos igualmente válidos.

POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE FILIPINAS

CARLOS P. ROMULO
SECRETARIO DE RELACIONES EXTERIORES

POR EL GOBIERNO ESPAÑOL

PEDRO CORTINA MAURI
MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE BASE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la République des Philippines,

Désireux de renforcer les relations d'amitié qui existent entre leurs pays,

Conscients qu'il est de leur intérêt commun de promouvoir le développement économique et social des deux nations,

Reconnaissant les avantages réciproques qui résulteront d'un échange coordonné de connaissances scientifiques, techniques et pratiques en vue d'atteindre les objectifs précités,

Sont convenus de conclure un Accord de base relatif à la coopération technique et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Pour le Gouvernement espagnol : Son Excellence, le Ministre des affaires extérieures, M. Pedro Cortina Mauri.

Pour le Gouvernement de la République des Philippines : Son Excellence, le Secrétaire aux relations extérieures, M. Carlos P.Romulo.

Lesquels, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les deux Parties établiront une coopération technique dans tous les domaines d'intérêt commun pour les deux pays.

2. Elles élaboreront et exécuteront conjointement des programmes et projets de coopération technique en vue d'accélérer et d'assurer le développement économique et le bien-être social des deux nations.

3. Les programmes et projets spécifiques de coopération technique seront exécutés conformément aux dispositions du présent Accord et à celles, le cas échéant, des accords complémentaires conclus séparément et par écrit sur la base du présent Accord et convenus entre les organismes compétents des deux Parties.

Article II

La coopération technique envisagée dans le présent Accord et dans les accords complémentaires conclus en vertu de celui-ci pourra revêtir les formes suivantes :

a) Echange d'informations scientifiques et techniques par les organismes désignés par les deux Parties, en particulier les instituts de recherche et de technologie, les centres de documentation et les bibliothèques spécialisées.

b) Echange de techniciens et d'experts chargés de donner des conseils et de fournir une assistance pour l'étude, la préparation et l'exécution de programmes et de projets particuliers.

c) Organisation de cycles d'études et de conférences, de programmes de formation professionnelle et d'autres activités connexes.

d) Octroi de bourses d'études ou de subventions pour permettre à des candidats qualifiés, dûment sélectionnés et désignés des deux pays, de suivre des cours ou de participer à des stages de formation professionnelle, d'apprentissage ou de spécialisation dans des programmes d'intérêt commun dans l'autre pays.

e) Etude, préparation et exécution, en commun ou de façon coordonnée, de programmes et de projets de recherche et/ou de développement.

f) Envoi ou échange du matériel et de l'équipement nécessaires au développement de la coopération convenue.

g) Utilisation en commun, dans le cadre des accords préalablement conclus à cet effet, d'installations scientifiques et techniques.

h) Toute autre activité de coopération technique dont les deux pays seront convenus.

Article III

L'échange d'informations scientifiques et techniques prévu à l'article précédent sera subordonné aux conditions suivantes :

1. Les Parties pourront transmettre les informations qui leur sont communiquées aux organismes publics ou institutions et entreprises d'utilité publique placées sous l'autorité décisionnelle du gouvernement.

2. Les Parties pourront restreindre ou interdire la diffusion des informations visées dans les accords complémentaires élaborés conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article premier.

3. La diffusion d'informations pourra également être restreinte ou interdite, à la discrétion de l'autre Partie ou des organismes désignés par elle.

4. Chacune des Parties garantira à l'autre que les personnes autorisées à recevoir des informations ne les transmettront pas à des organismes ou à des particuliers qui ne seraient pas autorisés à les recevoir aux termes du présent article.

Article IV

Chaque fois qu'elles le jugeront nécessaire, les Parties pourront demander à des organisations internationales de participer au financement de programmes et de projets qui pourront être mis en

uvre dans le cadre de la coopération technique envisagée dans le présent Accord ou dans les accords complémentaires y afférents.

Article V

La nature et l'importance de la participation de chaque Partie au financement des programmes et des projets de coopération technique qui seront exécutés conformément aux dispositions du présent Accord seront déterminées, dans chaque cas particulier, par les accords complémentaires visés au paragraphe 3 de l'article premier.

Article VI

1. Pour appliquer les dispositions du présent Accord, les Parties contractantes ont décidé de créer une Commission mixte de coopération technique. Cette commission se réunira alternativement à Madrid ou à Manille au moins une fois par an pour :

a) Identifier et définir les secteurs dans lesquels il serait possible d'entreprendre des programmes et projets spécifiques de coopération technique, en établissant à cet égard un ordre de priorité.

b) Proposer, examiner et approuver des programmes et projets de coopération technique.

c) Evaluer les résultats de l'exécution de projets spécifiques en vue d'améliorer l'efficacité des activités entreprises dans le cadre du présent Accord.

2. Chacune des deux Parties pourra à tout moment présenter à l'autre, par les voies diplomatiques habituelles, des propositions de coopération technique.

Article VII

Les techniciens ou experts appelés à fournir des conseils et une assistance seront sélectionnés par la Partie qui les enverra, compte tenu des spécifications formulées dans la demande. Cette Partie communiquera à l'autre les noms et qualifications desdits techniciens ou experts en vue d'obtenir son accord préalable.

Dans l'accomplissement de leurs fonctions, ces techniciens ou experts entretiendront des contacts étroits avec les autorités compétentes du pays dans lesquels ils fourniront leurs services et se conformeront aux instructions desdites autorités aux fins de l'exécution des dispositions du présent Accord et des accords complémentaires y afférents.

Article VIII

La réalisation des programmes et projets prévus dans le présent Accord et dans les accords complémentaires y afférents sera soumise aux règles suivantes :

1. Les articles envoyés par l'une des Parties à l'autre pour la réalisation des programmes et projets seront exonérés des droits de douane et de tout autre droit, taxe et redevance et ne pourront être cédés ou transférés, à titre onéreux ou gratuit, sur le territoire du pays d'accueil.

2. Les traitements que recevront de leur pays les techniciens, experts et chercheurs envoyés par l'une des Parties sur le territoire de l'autre aux fins de l'exécution des programmes et projets n'y seront pas assujettis à l'impôt sur le revenu.

3. Les deux Parties autoriseront les techniciens, experts et chercheurs participant à l'exécution des programmes et projets à importer en franchise de taxes et impôts à l'importation, de droits consulaires et autres redevances analogues les articles suivants :

a) Les effets destinés à leur usage personnel ou à celui des membres de leur famille, sous réserve de l'observation des règlements en vigueur en la matière ;

b) Un véhicule automobile par personne ou par famille, destiné à l'usage personnel. L'autorisation d'importation sera, dans ce cas, temporaire et soumise aux règlements en vigueur dans chacun des deux pays. A la fin de leur mission officielle, les mêmes facilités seront accordées pour l'exportation des articles susmentionnés.

4. Les Parties autoriseront les techniciens, experts et chercheurs à transférer librement dans leur pays d'origine la rémunération qu'ils auront perçue dans l'exercice de leurs fonctions.

5. Chaque Partie accordera aux techniciens, experts et chercheurs envoyés par l'autre Partie les facilités supplémentaires que les autorités administratives du pays d'accueil pourront octroyer ultérieurement au personnel engagé au titre de la coopération technique bilatérale.

6. Les exonérations et facilités énumérées aux paragraphes précédents seront accordées par les Parties sur la base de la réciprocité et en conformité avec leurs législations respectives.

Article IX

Chacune des Parties prendra les dispositions voulues pour faciliter l'entrée, le séjour et le déplacement des techniciens, experts et chercheurs de l'autre Partie aux fins des activités dont ils seront chargés dans le cadre du présent Accord et des accords complémentaires y afférents, conformément aux dispositions de leurs législations respectives applicables aux étrangers.

Article X

Il appartiendra aux autorités compétentes de chacune des Parties, conformément à la législation interne en vigueur dans les deux pays, de programmer et de coordonner l'exécution des activités de coopération technique internationale prévues dans le présent Accord et dans les accords complémentaires y afférents, et d'accomplir à cet effet les formalités requises. Ces attributions sont confiées, dans le cas des Philippines, au Département des affaires étrangères et, dans le cas de l'Espagne, au Ministère des affaires extérieures.

Article XI

Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les Parties se notifieront mutuellement que les formalités législatives requises à cet effet ont été accomplies.

Article XII

1. Le présent Accord est conclu pour cinq ans et sera automatiquement reconduit pour des périodes d'un an, à moins que l'une des Parties n'en décide autrement, et en informe l'autre Partie moyennant un préavis écrit au moins trois mois à l'avance.

2. Il pourra être mis fin au présent Accord par l'une ou l'autre des Parties moyennant notification écrite et ledit Accord cessera de produire effet trois mois après la date de la notification susvisée.

3. L'expiration du présent Accord sera sans effet sur les programmes et projets en cours d'exécution, sauf si les Parties en décident autrement.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des deux Parties signent le présent Accord et y apposent leurs sceaux respectifs.

Fait à Manille, le 20 février 1974, en trois exemplaires originaux, un en tagalog, un en anglais et un en espagnol, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République des philippines :
Le Secrétaire aux relations extérieures,
CARLOS P. ROMULO

Pour le Gouvernement espagnol :
Le Ministre des affaires extérieures,
PEDRO CORTINA MAURI

No. 37780

Belgium
and
Chile

Convention on social security between the Kingdom of Belgium and the Republic of Chile (with administrative arrangement). Brussels, 9 September 1996

Entry into force: *1 November 1999, in accordance with article 33*

Authentic texts: *Dutch, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 26 October 2001*

Belgique
et
Chili

Convention snr la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et la République du Chili (avec arrangement administratif). Bruxelles, 9 septembre 1996

Entrée en vigueur : *1er novembre 1999, conformément à l'article 33*

Textes authentiques : *néerlandais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 26 octobre 2001*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

BETREFFENDE DE SOCIALE ZEKERHEID

TUSSEN

HET KONINKRIJK BELGIË

EN

DE REPUBLIEK CHILI

Het Koninkrijk België en de Republiek Chili, bezield met het verlangen onderlinge relaties te regelen op het gebied van de sociale zekerheid, zijn daaromtrent de hiernavolgende bepalingen overeengekomen:

TITEL I

Algemene bepalingen

ARTIKEL 1

Definities

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst:

(a) Verstaat men onder "België" het Koninkrijk België;
verstaat men onder "Chili" de Republiek Chili.

(b) Verstaat men onder "onderdaan":

Voor België: een persoon van Belgische nationaliteit;

Voor Chili: een persoon als dusdanig erkend door de politieke grondwet van de Republiek Chili.

(c) Verstaat men onder "wetgeving" de wetten en verordeningen bedoeld in artikel 2.

(d) Verstaat men onder "bevoegde autoriteit":

Voor België: de Ministers die, ieder wat hem betreft, belast zijn met de toepassing van de wetgeving bedoeld in artikel 2, paragraaf 1, A;

Voor Chili: de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

(e) Verstaat men onder "bevoegd orgaan": de instelling, het orgaan of de autoriteit die ermede belast is de in artikel 2, paragraaf 1 bedoelde wetgeving geheel of gedeeltelijk toe te passen.

(f) Verstaat men onder "verzekeringstijdvak": elke periode die als dusdanig wordt erkend door de wetgeving onder dewelke dat tijdvak werd vervuld, alsmede elke periode die door deze wetgeving wordt erkend als gelijkgesteld met een verzekeringstijdvak.

(g) Verstaat men onder "pensioen": elk pensioen of elke uitkering in geld, inclusief alle aanvullingen of verhogingen die van toepassing zijn krachtens de in artikel 2 bedoelde wetgevingen.

(h) Verstaat men onder "nagelaten betrekking":

Voor België: iedere persoon die als dusdanig door de Belgische wetgeving wordt aangemerkt of erkend;

Voor Chili: iedere persoon met de hoedanigheid van begunstigde van een overlevingspensioen.

(i) Verstaat men onder "gezinslid":

Voor België: iedere persoon die als gezinslid wordt aangemerkt of erkend of als huisgenoot wordt aangeduid door de Belgische wetgeving;

Voor Chili: iedere persoon met de hoedanigheid van begunstigde van uitkeringen conform de toepasselijke wetgeving.

(j) Verstaat men onder "staatloze":

Voor België: de persoon die als staatloze wordt aangemerkt in artikel 1 van de Overeenkomst van 28 september 1954 betreffende de status van staatlozen;

Voor Chili: iedere persoon zonder nationaliteit.

(k) Verstaat men onder "vluchteling": de persoon van wie het statuut van vluchteling erkend is in toepassing van de Overeenkomst van 28 juli 1951 betreffende het statuut van vluchtelingen, alsook van het aanvullend protocol van 31 januari 1967.

2. Elke term die niet in de 1ste paragraaf van dit artikel is omschreven, heeft de betekenis die eraan wordt toegekend door de toepasselijke wetgeving.

ARTIKEL 2

Materieel toepassingsgebied

1. Deze Overeenkomst is van toepassing:

A) in België:

(a) op de wetgevingen betreffende de rust- en overlevingspensioenen van werknemers en zelfstandigen;

(b) op de wetgevingen betreffende de invaliditeitsuitkeringen van werknemers, mijnwerkers, zeelieden ter koopvaardij en zelfstandigen,

en, uitsluitend voor Titel II, op de wetgevingen betreffende:

(c) de sociale zekerheid van werknemers;

(d) het sociaal statuut van de zelfstandigen.

B) In Chili op de wetgeving betreffende:

(a) het nieuwe systeem van rust-, invaliditeits- en overlevingspensioenen dat gebaseerd is op individuele kapitalisatie;

(b) het stelsel voor rust-, invaliditeits- en overlevingspensioenen dat beheerd wordt door het Instituto de Normalización Previsional;

(c) het stelsel voor geneeskundige verstrekkingen krachtens de bepalingen uit artikel 22,

en uitsluitend voor Titel II:

(d) de overige stelsels van sociale zekerheid.

2. Deze Overeenkomst is ook van toepassing op alle wetgevende of reglementaire akten die de in paragraaf 1 van dit artikel vermelde wetgevingen zullen wijzigen of aanvullen.

3. Toch is deze Overeenkomst slechts van toepassing op wetgevende of reglementaire akten waarbij de bestaande regelingen tot nieuwe categorieën van gerechtigden uitgebreid zullen worden, indien de Regering van de Overeenkomstsluitende Staat die zijn wetgeving heeft gewijzigd zich daartegen niet verzet; in geval van verzet moet dit binnen een termijn van zes maanden,vanaf de officiële bekendmaking van bedoelde akten, aan de andere Staat betekend worden.

ARTIKEL 3

Personeel toepassingsgebied

Behoudens andersluidende bepaling, is deze Overeenkomst van toepassing:

(a) op de personen op wie de wetgeving van één van beide Overeenkomstsluitende Staten van toepassing is of geweest is en die:

(1) onderdanen zijn van één van beide Overeenkomstsluitende Staten, dan wel

(2) staatlozen of vluchtelingen die door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen zijn erkend,

alsmede hun gezinsleden en hun nagelaten betrekkingen;

(b) op de nagelaten betrekkingen en op de gezinsleden van personen op wie de wetgeving van een van beide Overeenkomstsluitende Staten van toepassing is geweest, ongeacht de nationaliteit van deze laatsten, wanneer deze nagelaten betrekkingen of deze gezinsleden onderdanen zijn van één van beide Overeenkomstsluitende Staten, dan wel staatlozen of vluchtelingen die erkend zijn door één van beide Overeenkomstsluitende Staten.

ARTIKEL 4

Gelijke behandeling

Tenzij anders vermeld in deze Overeenkomst, hebben de in artikel 3 bedoelde personen de rechten en verplichtingen voortvloeiende uit de wetgeving van elk der beide Overeenkomstsluitende Staten onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van deze Staat.

ARTIKEL 5

Export van pensioenen

1. De pensioenen verworven ingevolge de wetgeving van één van beide Overeenkomstsluitende Staten, mogen verminderd noch gewijzigd worden op grond van het feit dat de begunstigde verblijft of woont op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat.

2. Rust- en overlevingspensioenen die door één van beide Overeenkomstsluitende Staten verschuldigd zijn, worden aan de onderdanen van de andere Staat, die wonen op het grondgebied van een derde land, uitbetaald aan dezelfde voorwaarden als gold het onderdanen van de eerste Staat, wonend op het grondgebied van deze derde Staat.

ARTIKEL 6

Bepalingen betreffende vermindering of schorsing

De bepalingen inzake vermindering of schorsing waarin de Belgische wetgeving voorziet in geval van samenloop van een uitkering met andere uitkeringen van sociale zekerheid of met andere inkomsten of door het feit van de uitoefening van beroepsarbeid, zijn op de rechthebbende van toepassing zelfs indien het gaat om uitkeringen welke op grond van een Chileens stelsel zijn verkregen of om inkomsten verworven of een beroepsarbeid uitgeoefend op het grondgebied van Chili.

TITEL II

Bepalingen betreffende de toepasselijke wetgeving

ARTIKEL 7

Algemene regel

Onder voorbehoud van artikelen 8 tot 10, wordt de toepasselijke wetgeving bepaald overeenkomstig navolgende bepalingen:

a) op personen die een beroepsarbeid verrichten op het grondgebied van één Overeenkomstsluitende Staat is de wetgeving van deze Staat van toepassing;

b) op personen die ononderbroken beroepsarbeid verrichten aan boord van een schip dat onder de vlag vaart van een Overeenkomstsluitende Staat, is de wetgeving van deze Staat van toepassing.

ARTIKEL 8

Bijzondere regels

1. Een werknemer die, in dienst zijnde van een onderneming welke op het grondgebied van één der Overeenkomstsluitende Staten een vestiging heeft waar hij normaal onder ressorteert, door deze onderneming gedetacheerd wordt naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat om een werk voor haar rekening uit te voeren, blijft samen met zijn hem vergezellende gezinsleden, onder de toepassing vallen van de wetgeving van de eerste Staat, alsof hij werkzaam bleef op diens grondgebied, op voorwaarde weliswaar dat de te verwachten duur van het door hem uit te voeren werk geen 24 maanden overschrijdt, en dat hij niet ter vervanging werd gestuurd van een andere werknemer wiens detacheringsperiode afgelopen was.

2. Artikel 7 b) is niet van toepassing voor niet gewoonlijk op zee tewerkgestelde personen, die binnen de territoriale wateren of in een haven van een der Overeenkomstsluitende Staten tewerkgesteld zijn op een schip dat de vlag voert van de andere Staat.

   Naar gelang van het geval is artikel 7 a) of paragraaf 1 van dit artikel van toepassing.

3. Werknemers van vervoerbedrijven met zetel op het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Staten, die naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat gedetacheerd worden of er in tijdelijk dan wel ambulant verband werkzaam zijn, vallen samen met de hen vergezellende gezinsleden, onder de toepassing van de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat op wiens grongebied het bedrijf zijn zetel heeft.

Heeft echter het bedrijf op het grongebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat een filiaal of een permanente vertegenwoordiging, dan vallen de aldaar tewerkgestelde werknemers onder de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat waar het bijhuis of de vertegenwoordiging zich bevindt, met uitzondering van hen die daarheen niet blijvend worden gestuurd.

ARTIKEL 9

Ambtenaren, leden van diplomatieke missies en consulaire posten

1. Op openbare ambtenaren en gelijkgesteld personeel is de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staat van toepassing waaronder de administratie die hen tewerkstelt, ressorteert. Deze personen alsmede hun gezinsleden worden te dien einde aangezien als wonend in deze Overeenkomstsluitende Staat, ook al bevinden zij zich in de andere Overeenkomstsluitende Staat.

2. a) Op onderdanen van een Overeenkomstsluitende Staat die door de Regering van deze Overeenkomstsluitende Staat als lid van een diplomatieke missie of een consulaire post naar het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat worden gestuurd, is de wetgeving van de eerste Overeenkomstsluitende Staat van toepassing.

(b) Op personen die door een diplomatieke missie of een consulaire post van een der Overeenkomstsluitende Staten zijn aangeworven op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat, is de wetgeving van de tweede Overeenkomstsluitende Staat van toepassing.

Niettemin kunnen personen die onderdanen zijn van de eerste Overeenkomstsluitende Staat opteren voor de toepassing van de wetgeving van die Overeenkomstsluitende Staat.

Deze keuze moet geschieden binnen zes maanden vanaf de tewerkstelling of de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

(c) Wanneer de diplomatieke missie of de consulaire post van een der Overeenkomstsluitende Staten personen tewerkstelt die conform b) van deze paragraaf onderworpen zijn aan de wetgeving van de andere Overeenkomstsluitende Staat, dan houdt de missie of de post rekening met de verplichtingen die door de wetgeving van die Overeenkomstsluitende Staat aan de werkgevers zijn opgelegd.

(d) De bepalingen onder b) en c) van deze paragraaf zijn naar analogie toepasselijk op personen die zijn tewerkgesteld in privé-dienst van een persoon die onder a) van deze paragraaf wordt bedoeld.

(e) De bepalingen van a) tot d) van deze paragraaf zijn niet van toepassing op de honoraire leden van een consulaire post, noch op personen die werken in privé-dienst van die personen.

(f) De bepalingen uit deze paragraaf zijn eveneens van toepassing op de hen vergezellende gezinsleden van personen bedoeld onder a) tot e), tenzij ze zelf beroepsarbeid verrichten.

ARTIKEL 10

Afwijkingen

Op verzoek van de werknemer en de werkgever kunnen de bevoegde autoriteiten in het belang van die werknemer in gemeen overleg voorzien in afwijkingen van de bepalingen van artikelen 7 tot 9.

TITEL III

Bepalingen betreffende de prestaties

Hoofdstuk 1: gemeenschappelijke bepalingen

ARTIKEL 11

Samentelling van de verzekeringstijdvakken

Met het oog op het verkrijgen, het behoud of het herverkrijgen van het recht op uitkeringen worden de vervulde verzekeringstijdvakken conform de wetgeving van de Overeenkomstsluitende Staten in de nodige mate en op voorwaarde dat zij elkaar niet overlappen, samengeteld.

ARTIKEL 12

Bepalingen betreffende invaliditeit

1. Om de arbeidsongeschiktheidsgraad te bepalen met het oog op de toekenning van invaliditeitsuitkeringen verricht het bevoegde orgaan van elk van de Overeenkomstsluitende Staten een evaluatie conform zijn wetgeving.

Indien een gerechtigde op invaliditeitsuitkeringen woont of verblijft op het grondgebied van een andere Staat dan die waar het bevoegde orgaan zich bevindt, dan wordt de administratieve en medische controle op verzoek van dit orgaan uitgevoerd door het bevoegde orgaan van de woon- of verblijfplaats van de begunstigde, volgens de modaliteiten van de wetgeving die door dat orgaan wordt toegepast. Toch beschikt het bevoegde orgaan over de mogelijkheid om door een arts van zijn keuze de begunstigde aan een medische controle te onderwerpen.

2. Indien de Belgische bevoegde instelling het nodig acht om in Chili bijkomende medische onderzoeken te laten verrichten, zullen de kosten daarvan door dit orgaan worden terugbetaald aan het Chileense bevoegde orgaan.

3. Indien het Chileense bevoegde orgaan het nodig acht om in België bijkomende medische onderzoeken te laten verrichten, zullen de kosten daarvan door dit orgaan worden terugbetaald aan het Belgische bevoegde orgaan. Het Chileense bevoegde orgaan kan bij de betrokkene evenwel rechtstreeks 50% van de onderzoekskosten terugvorderen.

Het aandeel van de werknemer zal rechtstreeks door het bevoegde orgaan worden afgehouden van de vervallen pensioenen, of bij ontstentenis daarvan, van het saldo van de individuele-kapitalisatierekening voor werknemers die bij het Nieuwe Pensioensysteem zijn aangesloten.

Indien er na betwisting van de in Chili vastgestelde invaliditeit bijkomende onderzoeken nodig blijken, zullen de daarmee gepaard gaande kosten worden gedragen overeenkomstig de bepalingen van lid 1 van deze paragraaf, voor zover de klacht niet door een Chileens bevoegd orgaan of een verzekeringsmaatschappij werd ingediend, omdat in dat geval de genoemde kosten door deze laatsten worden gedragen.

Hoofdstuk II: bijzondere bepalingen betreffende de Belgische prestaties

Sectie A - Rust- en overlevingspensioenen

ARTIKEL 13

1. Niettegenstaande de bepalingen in artikel 11 worden, wanneer de Belgische wetgeving de toekenning van bepaalde uitkeringen afhankelijk stelt van de voorwaarde dat de verzekeringstijdvakken vervuld moeten zijn in een bepaald beroep of een bepaalde arbeid, worden, voor het genieten van deze uitkeringen enkel de verzekeringstijdvakken samengevoegd die in hetzelfde beroep of dezelfde arbeid in Chili werden vervuld.

2. Wanneer de Belgische wetgeving het toekennen van bepaalde uitkeringen afhankelijk maakt van de voorwaarde dat verzekeringstijdvakken moeten zijn vervuld in een bepaald beroep of bepaalde arbeid, en wanneer deze tijdvakken geen recht op de genoemde uitkeringen hebben doen ontstaan, dan worden de genoemde tijdvakken als geldig beschouwd voor de vaststelling van de uitkeringen waarin door het algemeen stelsel voor werknemers is voorzien.

ARTIKEL 14

1. Wanneer een persoon aan de vereiste voorwaarden van de Belgische wetgeving voldoet om uitkeringsgerechtigd te zijn zonder daarbij over te gaan tot samentelling, berekent het Belgische bevoegde orgaan rechtstreeks het pensioenrecht op basis van in België vervulde verzekeringstijdvakken en enkel op basis van de Belgische wetgeving.

2 Indien een persoon aanspraak kan maken op een pensioen ingevolge de Belgische wetgeving, waarbij het recht slechts ontstaat rekening houdend met de samentelling van verzekeringstijdvakken conform artikel 11, dan worden de volgende regels toegepast:

a) het Belgische bevoegde orgaan berekent het theoretische bedrag van de uitkering dat zou verschuldigd zijn indien alle vervulde verzekeringstijdvakken ingevolge de wetgeving van beide Overeenkomstsluitende Staten uitsluitend waren vervuld onder de wetgeving die door het orgaan wordt toegepast.

b) vervolgens berekent het Belgische bevoegde orgaan het verschuldigde bedrag op basis van het onder a) bedoelde bedrag, naar rata van de duur van de uitsluitend onder zijn wetgeving vervulde verzekeringstijdvakken in relatie tot de duur van alle verzekeringstijdvakken die in beide staten vervuld zijn.

Sectie B - Invaliditeitsverzekering

ARTIKEL15

Voor de vaststelling van invaliditeitsuitkeringen in toepassing van de Belgische wetgeving, zijn artikelen 11 en 14, lid 2, van toepassing.

ARTIKEL 16

Niettegenstaande artikel 15 kent België geen uitkeringen toe voor tijdvakken die onder zijn wetgeving zijn vervuld en waarmee rekening dient gehouden op het ogenblik dat het risico zich voordoet, indien:

- de duur van de genoemde tijdvakken niet hoger ligt dan een jaar

en

- alleen rekening houdend met deze periodes er geen enkel recht op uitkeringen wordt toegekend ingevolge bepalingen uit de Belgische wetgeving.

ARTIKEL 17

Indien ingevolge de Belgische wetgeving een recht ingaat zonder dat beroep gedaan wordt op de bepalingen van artikel 11, en het bedrag van deze uitkering hoger is dan het bedrag afkomstig van de som van de geproratiseerde Belgische en Chileense uitkeringen, kent het Belgische bevoegde orgaan naast het proratabedrag dat hem ten laste valt, ook nog een aanvulling toe, gelijk aan het verschil tussen het totaalbedrag dezer uitkeringen en het bedrag der uitkeringen dat verschuldigd is op grond van uitsluitend de wetgeving die het toepast.

ARTIKEL 18

1. In afwijking van de bepalingen van artikelen 11 en 17 worden de rechten op invaliditeitsuitkeringen van de werknemers die werkzaam geweest zijn in ondergrondse mijnen of steengroeven in België en in Chili, vastgesteld volgens de in artikel 14 bepaalde regelen, wanneer, rekening gehouden met de te dien einde samengevoegde tijdvakken, deze werknemers voldoen aan de eisen die gesteld worden door de speciale Belgische wetgeving betreffende de invaliditeit van de mijnwerkers en ermede gelijkgestelden.

2. Voor de toepassing van paragraaf 1 worden, zowel voor de verkrijging als voor de vaststelling van het recht, met de tijdvakken van daadwerkelijke of gelijkgestelde tewerkstelling in de Belgische ondergrondse mijnen of steengroeven samengevoegd, de tijdvakken die werden vervuld of als zodanig erkend in hetzelfde op het Chileense grondgebied uitgeoefende beroep.

3. Indien de belanghebbende, rekening gehouden met de aldus samengevoegde tijdvakken, niet voldoet aan de eisen om de prestaties te genieten ingevolge de bijzondere Belgische wetgeving betreffende de invaliditeit van mijnwerkers en gelijkgestelden, wordt rekening gehouden met de tijdvakken van daadwerkelijke of gelijkgestelde tewerkstelling in de Belgische ondergrondse mijnen of steengroeven voor de toekenning van de prestaties van de regeling voor ziekte- en invaliditeitsverzekering der werknemers.

ARTIKEL 19

Bij verandering van woonplaats en van tijdelijk verblijf in de andere Staat zal het Belgische bevoegde orgaan kunnen eisen dat de rechthebbende op een uitkering wegens invaliditeit toelating bekomt van het Belgische bevoegde orgaan. De toelating zal alsdan slechts kunnen geweigerd worden indien de verplaatsing van belanghebbende af te raden is op grond van behoorlijk vastgestelde medische redenen en onder dezelfde voorwaarden als gold het Belgische onderdanen.

ARTIKEL 20

1. Indien wegens de stijging van de levensduurte, de schommelingen van het loonpeil of om andere aanpassingsredenen de Chileense uitkeringen met een bepaald percentage of bedrag worden gewijzigd, dan moet dit percentage of bedrag rechtstreeks worden toegepast op de Chileense uitkeringen, zonder dat daarbij opnieuw tot een berekening van de Belgische uitkeringen moet worden overgegaan.

2. Anderzijds, indien de manier om de uitkeringen vast te leggen of de regels om ze te berekenen worden gewijzigd, dan wordt er overeenkomstig artikel 14 een nieuwe berekening uitgevoerd.

Hoofdstuk III: Bijzondere bepalingen betreffende de Chileense prestaties

ARTIKEL 21

Rust-, invaliditeits- en overlevingspensioenen

De uitkeringen van de Chileense wetgeving worden toegekend overenkomstig de hierna volgende bepalingen:

1. De bij een Instelling voor Pensioenfondsbeheer aangeslotenen financieren hun pensioen in Chili met het saldo dat op hun individuele-kapitalisatierekening wordt opgebouwd.Indien dit saldo ontoereikend is om een pensioen te financieren dat minimaal gelijk is aan het minimumpensioen dat door de staat wordt gewaarborgd, hebben de aangeslotenen het recht om de te vervullen tijdvakken samen te tellen conform artikel 11, teneinde het recht op het minimaal ouderdoms- of invaliditeitspensioen te verkrijgen. Hetzelfde recht geldt ook voor de begunstigden van een overlevingspensioen.

2. Om te bepalen of de door de Chileense wetten vereiste voorwaarden zijn vervuld om in het Nieuwe Pensioensysteem vervroegd met pensioen te gaan, worden de aangeslotenen die conform de Belgische wetgeving een pensioen hebben ontvangen, beschouwd als gepensioneerden in de pensioenstelsels die in paragraaf 4 van dit artikel worden beschreven.

3. Werknemers die bij het Nieuwe Pensioensysteem van Chili zijn aangesloten, kunnen vrijwillig bijdragen tot dat systeem volgens de modaliteiten van zelfstandigen tijdens de periode dat ze in België verblijven, ongeacht hun verplichting om daarnaast de bepalingen na te leven van de Belgische wetgeving inzake de bijdrageplicht. Werknemers die voor dit voordeel kiezen, worden vrijgesteld van de plicht tot het betalen van een bijdrage voor de financiering van geneeskundige prestaties.

4. De aangeslotenen bij de pensioenstelsels die door het Instituto de Normalización Previsional worden beheerd, hebben eveneens recht op een comptabilisering van tijdvakken conform de bepalingen van artikel 11 teneinde het pensioenvoordeel te verkrijgen dat in de toepasselijke wettelijke bepalingen wordt beschreven.

5. In de situaties die in paragraaf 1 en 4 van dit artikel worden bedoeld, bepaalt het bevoegde orgaan het bedrag van de uitkering alsof alle verzekeringstijdvakken waren vervuld conform de eigen wetgeving, en met het oog op de betaling van het voordeel berekent zij het deel te zijnen laste naar rata van de verzekeringstijdvakken die uitsluitend onder de genoemde wetgeving werden vervuld en van de totale te comptabiliseren verzekeringstijdvakken in beide Staten.

   Indien het totaal van de in aanmerking te nemen verzekeringstijdvakken in beide Overeenkomstsluitende Staten hoger ligt dan de in de Chileense wetgeving bepaalde termijn die recht geeft op een volledig pensioen in het oude systeem of een minimumpensioen in het nieuwe systeem, worden de overtollige jaren voor de berekening geweigerd.

ARTIKEL22

Geneeskundige prestaties voor invaliden, gepensioneerden en overlevenden

Gerechtigden op een rust- of overlevingspensioen of van een invaliditeitsuitkering uitsluitend ingevolge de Belgische wetgeving en die in Chili verblijven, hebben het recht om zich aan te sluiten bij de Chileense ziekteverzekering onder dezelfde voorwaarden als gepensioneerden in Chili.

TITEL IV

Diverse bepalingen

ARTIKEL 23

Bevoegdheden van de bevoegde autoriteiten

De bevoegde autoriteiten:

a) sluiten de administratieve schikking af tot toepassing van deze Overeenkomst;

b) nemen alle nodige administratieve maatregelen voor de toepassing van deze Overeenkomst en duiden de bevoegde organen alsmede de verbindingsorganen aan;

c) leggen de procedures van administratieve samenwerking vast, met inbegrip van de procedures voor vastlegging en omslag van de kosten voor geneeskundige, administratieve en andere getuigschriften die noodzakelijk zijn voor de toepassing van deze Overeenkomst;

d) verstrekken elkaar rechtstreeks alle inlichtingen met betrekking tot de ter uitvoering van deze Overeenkomst getroffen maatregelen;

e) verstrekken elkaar rechtstreeks en zo spoedig mogelijk alle wijzigingen van een wetgeving die van aard zijn invloed te hebben op de toepassing van deze Overeenkomst

ARTIKEL 24

Administratieve medewerking

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst bieden de bevoegde autoriteiten alsmede de bevoegde instellingen van elk der beide Overeenkomstsluitende Staten elkaar hun bemiddeling aan, als gold het de toepassing van hun eigen wetgeving. Deze onderlinge bemiddeling is principieel kosteloos; weliswaar kunnen de bevoegde autoriteiten overeenkomen bepaalde kosten te vergoeden.

2. Het voordeel van de vrijstellingen of verminderingen van taksen, zegel-, griffie- en registratierechten, bepaald bij de wetgeving van een der beide Overeenkomstsluitende Staten voor de stukken en documenten die bij toepassing van de wetgeving van deze Staat moeten overgelegd worden, wordt verruimd tot gelijkaardige bij toepassing van de wetgeving van de andere Staat over te leggen stukken en documenten.

3. De bij de toepassing van deze Overeenkomst over te leggen akten en documenten worden vrijgesteld van het geldigverklaringsvisum van de diplomatieke of consulaire overheden.

4. Voor de toepassing van deze Overeenkomst zijn de bevoegde autoriteiten en de instellingen van de Overeenkomstsluitende Staten ertoe gemachtigd rechtstreeks met elkaar alsmede met enig welke persoon te corresponderen, welke ook diens woonplaats. Het corresponderen mag geschieden in een van de officiële talen der Overeenkomstsluitende Staten.

ARTIKEL 25

Aanvragen, verklaringen, rechtsmiddelen

Aanvragen, verklaringen of rechtsmiddelen die overeenkomstig de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat binnen een bepaalde termijn hadden moeten ingediend worden bij een instantie van deze staat, zijn ontvankelijk indien ze binnen dezelfde termijn worden ingediend bij een instantie van de andere Overeenkomstsluitende Staat. In dat geval maakt de aldus aangezochte instantie onverwijld deze aanvragen, verklaringen of rechtsmiddelen rechtstreeks of door toedoen van de bevoegde autoriteiten der Overeenkomstsluitende Staten over aan de instantie van de eerste Overeenkomstsluitende Staat. De datum waarop deze aanvragen, verklaringen of rechtsmiddelen werden ingediend bij een instantie van de tweede Overeenkomstsluitende Staat wordt aangezien als datum van indiening bij de ten deze bevoegde instantie.

Een aanvraag of een document mag niet worden van de hand gewezen omdat deze opgesteld is in een officiële taal van de andere Overeenkomstsluitende Staat.

ARTIKEL 26

Betaling van uitkeringen

1. De betalingsinstellingen van prestaties ingevolge deze Overeenkomst kunnen er zich geldig van kwijten in de munt van hun Staat of in dollars van de Verenigde Staten van Amerika.

2. Overdrachten ingevolge de uitvoering van deze Overeenkomst zullen worden verricht overeenkomstig de tussen de beide Overeenkomstsluitende Staten ter zake van kracht zijnde akkoorden.

3. De bepalingen uit de wetgeving van een Overeenkomstsluitende Staat inzake controle van het wisselverkeer mogen geen belemmering vormen voor de vrije overdracht van financiële bedragen ingevolge de toepassing van deze Overeenkomst.

ARTIKEL 27

Regeling van geschillen

1. Geschillen in verband met de interpretatie of uitvoering van deze Overeenkomst zullen, in de mate van het mogelijke, door de bevoegde autoriteiten worden bijgelegd.

2. Indien de geschillen niet in onderling akkoord kunnen worden geregeld, worden ze op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Staten onderworpen aan de arbitrage van een hof waarbij de Overeenkomstsluitende Staten het eens worden over de samenstelling en de procedure.

3. De Overeenkomstsluitende Staten dienen de vonnissen die door dit hof worden geveld uit te voeren en te doen uitvoeren.

ARTIKEL 28

Onverschuldigde betalingen

Wanneer het bevoegde orgaan van een Overeenkomstsluitende Staat aan een prestatiegerechtigde een som heeft uitgekeerd hoger dan de aan deze laatste verschuldigde som, kan dat orgaan, binnen de voorwaarden en grenzen als bepaald bij de door hem toegepaste wetgeving, het bevoegde orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat dat de prestaties ten gunste van deze gerechtigde uitkeert, erom verzoeken het te veel betaalde in te houden op de sommen die het deze gerechtigde stort. Dat laatste orgaan verricht de inhouding binnen de voorwaarden en grenzen dat zulks toegelaten is door de wetgeving die het toepast, als gold het sommen die het zelf te veel had uitgekeerd, en draagt het aldus ingehouden bedrag over aan het orgaan dat de vordering heeft.

TITEL V

Overgangs- en slotbepalingen

ARTIKEL 29

Feiten die zich voordoen voor de Overeenkomst in werking treedt

1. Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op gebeurtenissen die zich hebben voorgedaan voor zij van kracht werd.

2. Deze Overeenkomst doet geen enkel recht ontstaan op de betaling van prestaties die overeenstemmen met tijdvakken die haar inwerkingtreding voorafgaan.

3. Ieder verzekeringstijdvak dat onder de wetgeving van een der Overeenkomstsluitende Staten werd vervuld vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, wordt in aanmerking genomen voor het vaststellen van een overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst verkregen prestatie.

4. Deze Overeenkomst is niet van toepassing op rechten die werden vastgesteld door toekenning van een forfaitaire uitkering of door terugbetaling van bijdragen.

ARTIKEL 30

Herziening, verjaring, verval

1. Elke uitkering die niet werd vereffend of die werd geschorst uit hoofde van de nationaliteit van de belanghebbende of wegens diens woonplaats op het grondgebied van een andere Overeenkomstsluitende Staat dan die waar zich het uitbetalend orgaan bevindt, wordt, op verzoek van belanghebbende vereffend of hervat met ingang van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Uitkeringen die voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden toegekend, worden, rekening gehouden met de bepalingen, op verzoek van de belanghebbenden herzien. In geen geval mag een dergelijke herziening ertoe leiden dat het bedrag van de reeds berekende uitkering wordt verminderd.

3. Ingeval het verzoek bedoeld in paragraaf 1 of 2 van dit artikel wordt ingediend binnen een termijn van twee jaar ingaand op de datum dat deze Overeenkomst van kracht wordt, zijn de overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst verkregen rechten verworven met ingang van deze datum, zonder dat de bepalingen van de wetgeving van enig welke van de beide Overeenkomstige Staten, betreffende het verval of de verjaring van rechten, tegen belanghebbende mogen ingeroepen worden.

4. Ingeval het verzoek bedoeld in paragraaf 1 of 2 van dit artikel wordt ingediend na het verstrijken van een termijn van twee jaar ingaand op de datum dat deze Overeenkomst van kracht wordt, zijn de rechten die vervallen noch verjaard zijn verworven vanaf de aanvraagdatum, onder voorbehoud van gunstigere bepalingen in de wetgeving van de betrokken Overeenkomstsluitende Staat.

ARTIKEL 31

Duur

Deze Overeenkomst wordt afgesloten voor onbepaalde duur. Zij kan worden opgezegd door een der Overeenkomstsluitende Staten via een schriftelijke verzaking aan de andere Staat met een opzegtermijn van twaalf maanden, en in dat geval zal de Overeenkomst op het einde van die termijn niet langer van kracht zijn.

ARTIKEL 32

Waarborg van verworven rechten of rechten in wording

In geval van verzaking worden de rechten op en de uitkeringen van de op grond van de Overeenkomst verworven prestaties gehandhaafd; de Overeenkomstsluitende Staten nemen de nodige schikkingen met betrekking tot het handhaven van rechten in wording.

ARTIKEL 33

Inwerkingtreding

Deze Overeenkomst zal in werking treden de eerste dag van de derde maand na de datum waarop de nota wordt ontvangen waarin de laatste van beide Overeenkomstsluitende Staten aan de andere Overeenkomstsluitende Staat heeft laten weten dat de interne juridische formaliteiten, nodig voor haar inwerkingtreding, zijn vervuld.

Ten blijke waarvan de daartoe behoorlijk gemachtigden deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Brussel op 9 september 1996,
in tweevoud, in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, de drie teksten zijnde gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor het Koninkrijk België,

Magda DE GALAN,
Minister van Sociale Zaken.

Voor de Republiek Chili,

Jorge ARRATE MAC NIVEN,
Minister van Arbeid en Sociale Zaken.

ADMINISTRATIEVE SCHIKKING HOUDENDE DE MODALITEITEN VAN TOEPASSING VAN DE OVEREENKOMST BETREFFENDE DE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIE EN DE REPUBLIEK CHILI

Bij toepassing van artikel 23 van de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Republiek Chili zijn de bevoegde Belgische en Chileense organen in gemeen overleg de volgende bepalingen overeengekomen:

TITEL I

Algemene bepalingen

Artikel 1

1. Voor de toepassing van deze Schikking:

   a) verstaat men onder "Overeenkomst" de Overeenkomst van 9 september 1996 betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Republiek Chili;

   b) verstaat men onder "Schikking" de Administratieve Schikking betreffende de toepassingsmodaliteiten van de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Republiek Chili.

2. De in artikel 1 van de Overeenkomst gedefinieerde termen hebben de betekenis die hun in genoemd artikel wordt gegeven.

Artikel 2

1. Worden voor de toepassing van de Overeenkomst als verbindingsorganen aangewezen:

In België

1. Ouderdom, overleving (pensioenen):
   - Rijksdienst voor Pensioenen, Brussel
   - Rijksinstituut voor de Sociale Verzekeringen der Zelfstandigen, Brussel
2. Invaliditeit:
   a) algemene invaliditeit:

      Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering, Brussel

   b) bijzondere invaliditeit mijnwerkers:

      Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers, Brussel

   c) invaliditeit zeelieden:

      Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden, Antwerpen

In Chili

- de Surintendentie van de Beheerders van de Pensioenfondsen voor de bij het nieuwe pensioensysteem aangeslotenen;
- de Surintendentie voor sociale zekerheid voor de aangeslotenen bij de stelsels die worden beheerd door het Instituto de Normalización Previsional.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst worden de volgende bevoegde organen aangeduid:

In België

1. Ouderdom, overleving (pensioenen):

   - Rijksdienst voor Pensioenen, Brussel

   - Rijksinstituut voor de Sociale Verzekeringen der Zelfstandigen, Brussel

2. Invaliditeit:

   a) algemene invaliditeit:

      Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering, Brussel, samen met de verzekeringsinstelling waarbij de werknemer dan wel zelfstandige is of was aangesloten

   b) bijzondere invaliditeit mijnwerkers:

      Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers, Brussel

   c) invaliditeit zeelieden:

      Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden, Antwerpen

In Chili

1. Uitkeringen:

   - de Beheerders van de Pensioenfondsen voor bij het nieuwe pensioensysteem aangeslotenen;

   - het Instituto de Normalización Previsional voor de bij het vroegere previsionele stelsel aangeslotenen.

2. Vastlegging van de invaliditeitsgraad:

   - de Medische Commissie van de Surintendentie van de Beheerders van de Pensioenfondsen, voor de bij het nieuwe pensioensysteem aangeslotenen;

   - de Commissie voor preventieve geneeskunde en ongeschiktheid van de overeenkomstige gezondheidsdienst, voor de bij het Instituto de Normalización Previsional aangeslotenen;

   - de Commissie voor preventieve geneeskunde en ongeschiktheid van de centrale gezondheidsdienst, voor de bij het vroegere previsionele stelsel aangeslotenen, die niet in Chili wonen, en voor hen die niet in de sociale zekerheid van dit land zijn ingeschreven.

3. Betaling van de gezondheidsbijdrage (artikel 22 van de Overeenkomst):

   - de instellingen voor previsionele gezondheid;

   - het Nationaal Gezondheidsfonds.

TITEL II

Bepalingen betreffende de toepasselijke wetgeving

Artikel 3

1. In de gevallen bedoeld in paragraaf 1 van artikel 8 van de Overeenkomst stelt de in paragraaf 2 van dit artikel aangeduide instelling van de Overeenkomstsluitende Staat, wiens wetgeving van toepassing blijft, de werknemer, op diens verzoek of op verzoek van zijn werkgever, een getuigschrift ter hand waaruit blijkt dat deze wetgeving op hem van toepassing blijft, en waarop met name de detacheringstermijn alsmede de identiteit van de gezinsleden die de werknemer vergezellen, vermeld staan.

2. Het getuigschrift waarvan sprake in paragraaf 1 van dit artikel wordt uitgereikt:

   in België door

   - het Rijksinstituut voor Sociale Zekerheid, Brussel

   In Chili door

   - de Surintendentie van de Beheerders van de Pensioenfondsen voor de bij het nieuwe pensioensysteem aangeslotenen;

   - de Surintendentie voor sociale zekerheid voor de aangeslotenen bij de stelsels die door het Instituto de Normalización Previsional worden beheerd.

3. Het origineel van het in paragraaf 1 van dit artikel bedoelde getuigschrift wordt aan de werknemer uitgereikt die het tijdens de hele detacheringstermijn bij zich moet houden om in het gastland zijn onderwerping te bewijzen.

4. Van het getuigschrift dat door het Chileense bevoegde orgaan werd afgeleverd, wordt een afschrift naar de Sociale Inspectie van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu in Brussel gestuurd.

   Tevens wordt van het getuigschrift dat door het Chileense bevoegde orgaan werd afgeleverd een afschrift naar de Surintendentie van de Beheerders van de Pensioenfondsen in Chili gestuurd.

TITEL III

Bepalingen betreffende de invaliditeit, de ouderdom en de overleving

Artikel 4

1. Het verbindingsorgaan dat een aanvraag tot prestatie ontvangt, hetzij rechtstreeks van de betrokkene, hetzij via het bevoegd orgaan, dat betaalbaar is door het bevoegde orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat zendt die onverwijld door naar het verbindingsorgaan van de andere Staat op de daartoe bestemde formulieren.

2. Daarnaast zendt het alle beschikbare documenten door die het bevoegde orgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat nodig kan hebben om het recht van de verzoeker op de betrokken uitkering te bepalen.

3. De gegevens in verband met de burgerlijke staat op het aanvraagformulier zullen behoorlijk rechtsgeldig worden gemaakt door het verbindingsorgaan, vermeldende dat de gegevens door originele documenten worden bevestigd.

4. Bovendien zal het verbindingsorgaan aan het verbindingsorgaan van de andere Overeenkomstsluitende Staat een formulier overmaken dat de ingevolge de wetgeving van de eerste Staat vervulde verzekeringstijdvakken aangeeft.

   Na ontvangst van het formulier zal het verbindingsorgaan van de andere Staat er de inlichtingen aan toevoegen in verband met de ingevolge de wetgeving die het toepast vervulde verzekeringstijdvakken, en zendt het onverwijld terug naar het verbindingsorgaan van de eerste Staat.

5. a) Elk der bevoegde organen zal de rechten van de verzoeker en, in voorkomend geval, van zijn echtgenoot vaststellen en hem rechtstreeks haar beslissing mededelen, met aanduiding van de aangehouden verzekeringstijdvakken en van de middelen en termijnen voor het instellen van beroep.

   b) Het bevoegde orgaan dat een prestatie toekent, maakt via de verbindingsorganen haar beslissing kenbaar aan het bevoegde orgaan van de andere Staat.

6. a) Ingeval het Chileense verbindingsorgaan kennis heeft van het feit dat een gerechtigde op een Belgische invaliditeits-, rust- of overlevingsuitkering, die in Chili woont, of eventueel zijn echtgenoot, niet alle beroepsarbeid heeft gestaakt of een dergelijke arbeid heeft hervat, dan zal het onverwijld het Belgische verbindingsorgaan daarvan inlichten.

   b) Het Chileense verbindingsorgaan zal bovendien alle beschikbare inlichtingen toesturen inzake de aard van het uitgevoerde werk en inzake de verdiensten of inkomsten die de belanghebbende of zijn echtgenoot geniet of heeft genoten.

Artikel 5

1. Het verbindingsorgaan van een Overeenkomstsluitende Staat zal op verzoek aan het verbindingsorgaan van de andere Staat alle beschikbare medische inlichtingen en documentatie overmaken in verband met de ongeschiktheid van de verzoeker of de begunstigde.

2. De kosten van de onderzoeken of medische documenten zullen op korte termijn en na ontvangst van een gedetailleerd verslag worden terugbetaald overeenkomstig artikel 12 van de Overeenkomst.

Artikel 6

1. De bevoegde organen storten de prestaties of de pensioenen aan de gerechtigden door rechtstreekse betaling.

2. De onkosten in verband met het uitbetalen van de prestaties en pensioenen kunnen teruggevorderd worden bij de gerechtigden, in de voorwaarden waarin voorzien bij de door de betalingsinstelling toegepaste wetgeving.

Artikel 7

De verbindingsorganen wisselen jaarlijks statistische gegevens aangaande het aantal in de andere Overeenkomstsluitende Staat verrichte stortingen alsook de erop betrekking hebbende bedragen.

TITEL V

Bepalingen betreffende de geneeskundige prestaties voor invaliden, gepensioneerden en nagelaten betrekkingen

Artikel 8

1. In het geval waarin voorzien in artikel 22 van de Overeenkomst zal de status van begunstigde worden bewezen via een getuigschrift dat wordt afgeleverd door het Belgische bevoegde orgaan, waarop de datum staat waarop de prestatie werd toegekend alsmede het bedrag ervan ten tijde van het getuigschrift.

2. Het genoemde getuigschrift zal aan gelijk welk Chileens verbindingsorgaan worden overgemaakt dat het bedrag van de prestatie in de nationale munt omzet.

   Deze informatie wordt vermeld op een formulier ad hoc dat belanghebbende in staat zal stellen om de bijdrage voor geneeskundige verzorging te betalen aan de bevoegde verzekeringsinstelling.

TITEL V

Diverse bepalingen

Artikel 9

Het model van de getuigschriften, attesten of formulieren die voor de uitvoering van de Overeenkomst en deze Administratieve Schikking nodig zijn, wordt in gemeen overleg uitgevaardigd door de verbindingsorganen van de beide Overeenkomstsluitende Staten, na goedkeuring door de bevoegde autoriteiten.

Artikel 10

Deze Administratieve Schikking treedt in werking op dezelfde datum als de Overeenkomst. Zij zal dezelfde duur hebben als de Overeenkomst.

Gedaan te Brussel op 9 september 1996 in tweevoud, in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, de drie teksten zijnde gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor het Koninkrijk België,

Magda DE GALAN,
Minister van Sociale Zaken,

Voor de Republiek Chili,

Jorge ARRATE MAC NIVEN,
Minister van Arbeid en Sociale Zaken,

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

Le Royaume de Belgique et la République du Chili, animés du désir de régler les rapports réciproques entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale, sont convenus de conclure la Convent ion suivante :

TITRE I.
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. Définitions

1. Pour l'application de la présente Convention :

(a) Le terme "Belgique" désigne le Royaume de Belgique;

Le terme "Chili" désigne la République du Chili.

(b) Le terme "ressortissant" désigne:

En ce qui concerne la Belgique : une personne de nationalité belge ;

En ce qui concerne le Chili : une personne reconnue comme telle par la Constitution politique de la République du Chili.

(c) Le terme "législation" désigne : les lois et règlements visés à l'article 2. (d) Le terme "autorité compétente" désigne:

En ce qui concerne la Belgique : les Ministres chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application de la législation visée à l'article 2, paragraphe ler A ;

En ce qui concerne le Chili : le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

(e) Le terme "organisme compétent" désigne : l'institution, l'organisme ou l'autorité chargés

d'appliquer, en tout ou en partie, les législations visées à l'article 2, paragraphe ler.

(f) Le terme "période d'assurance" désigne : toute période reconnue comme telle par la

législation sous laquelle cette période a été accomplie, ainsi que toute période reconnue par cette législation comme équivalente à une période d'assurance.

(g) Le terme "pension" désigne : toute pension ou toute prestation en espèces, y compris tous compléments ou majorations qui sont applicables en vertu des législations visées à l'article 2.

(h) Le terme "survivant" désigne :

En ce qui concerne la Belgique : toute personne définie ou admise comme telle par la législation belge ;

En ce qui concerne le Chili : toute personne ayant la qualité de bénéficiaire de pension de survie.

(i) Le terme "membre de la famille" désigne:

En ce qui concerne la Belgique : toute personne définie ou admise comme membre de la famille ou désignée comme membre du ménage par la législation belge;

En ce qui concerne le Chili : toute personne ayant la qualité de bénéficiaire de prestations conformément à la législation applicable. (j) Le terme "apatride" désigne :

En ce qui concerne la Belgique : la personne définie comme apatride à l'article 1er de la Convention du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides ; En ce qui concerne le Chili : toute personne qui n'a pas de nationalité.

(k) Le terme "réfugié" désigne : la personne ayant obtenu la reconnaissance du statut de réfugié en application de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés ainsi que du protocole additionnel du 31 janvier 1967.

2. Tout terme non défini au paragraphe ler du présent article a le sens qui lui est attribué par la législation qui s'applique.

Article 2. Champ d'application matériel

1. La présente convention s'applique :

A) En ce qui concerne la Belgique :

a) aux législations relatives aux pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants;

b) aux législations relatives aux indemnités d'invalidité des travailleurs salariés, des ouvriers mineurs, des marins de la marine marchande et des travailleurs indépendants, et, en ce qui concerne le Titre II seulement, aux législations relatives :

c) à la sécurité sociale des travailleurs salariés; d) au statut social des travailleurs indépendants.

B) En ce qui concerne le Chili, à la législation sur :

a) le nouveau système de pensions de vieillesse, d'invalidité et de survie, basé sur la capitalisation individuelle;

b) les régimes de pensions de vieillesse, d'invalidité et de survie gérés par l'Instituto de Normalización Previsional;

c) les régimes de prestations de santé aux effets des dispositions de l'article 22,

et, en ce qui concerne le Titre II seulement:

d) les autres systèmes de sécurité sociale.

2. La présente Convention s'applique également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui modifieront ou compléteront les législations énumérécs au paragraphe ler du présent article.

3. Toutefois, cette Convention ne s'appliquera aux actes législatifs ou réglcmentaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que s'il n'y a pas, à cet égard, opposition du Gouvernement de l'Etat contractant qui modifie sa législation, notifiée au Gouvernement de l'autre Etat contractant dans un délai de six mois à partir de la publication officielle desdits actes.

Article 3. Champ d'application personnel

Sauf dispositions contraires, la présente Convention s'applique :

a) aux personnes qui sont ou qui ont été soumises à la législation de l'un des Etats contractants et

qui sont :

1) des ressortissants de l'un des Etats contractants, ou bien

2) des apatrides ou des réfugiés reconnus par l'un des Etats contractants,

ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants;

b) aux survivants et aux membres de leur famille des personnes qui ont été soumises à la législation de l'un des deux Etats contractants, sans égard à la nationalité de ces personnes lorsque ces survivants ou ces membres de la famille sont des ressortissants de l'un des Etats contractants ou bien des apatrides ou des réfugiés reconnus par l'un des Etats contractants.

Article 4. Egalité de traitement

A moins qu'il n'en soit autrement disposé dans la présente Convention, les personnes visées à l'article 3 sont soumises aux obligations et sont admises au bénéfice de la législation de chacun des Etats contractants dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

Article 5. Exportation des pensions

1. Les pensions acquises au titre de la législation de l'un des Etats contractants ne peuvent subir aucune réduction ou modification du fait que le bénéficiaire séjourne ou réside sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Les pensions de vieillesse et de survie dues par l'un des Etats contractants sont payées aux ressortissants de l'autre Etat qui résident sur le territoire d'un pays tiers dans les mêmes conditions que s'il s'agissait de ressortissants du premier Etat résidant sur le territoire de cet Etat tiers.

Article 6. Clauses de réduction ou de suspension

Les clauses de réduction ou de suspension prévues par la législation belge, en cas de cumul d'une prestation avec d'autres prestations de sécurité sociale ou avec d'autres revenus ou du fait de l'exercice d'une activité professionnelle, sont opposables au bénéficiaire, même s'il s'agit de prestations acquises en vertu d'un régime chilien ou s'il s'agit de revenus obtenus ou d'une activité professionnelle exercée sur le territoire du Chili.

TITRE II
DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 7. Règle générale

Sous réserve des articles 8 à 10, la législation applicable est déterminée conformément aux dispositions suivantes :

a) les personnes qui exercent une activité professionnelle sur le territoire d'un Etat contractant sont soumises à la législation de cet Etat;

b) les personnes qui exercent de façon permanente une activité professionnelle à bord d'un navire battant pavillon d'un Etat contractant sont soumises à la législation de cet Etat.

Article 8. Règles particulières

1. Un travailleur salarié qui, étant au service d'une entreprise ayant sur le territoire de l'un des Etats contractants un établissement dont il relève normalement, est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre Etat contractant pour y effectuer un travail pour le compte de celle-ci, reste, ainsi que les membres de sa famille qui l'accompagnent, soumis à la législation du premier Etat comme s'il continuait à être occupé sur son territoire à la condition que la durée prévisible du travail qu'il doit effectuer n'excède pas vingt-quatre mois et qu'il ne soit pas envoyé en remplacement d'un autre travailleur parvenu au terme de la période de son détachement.

2. L'article 7, b, n'est pas d'application pour les personnes qui, n'étant pas occupées habituellement sur mer, sont occupées dans les eaux territoriales ou dans un port d'un des Etats contractants sur un navire battant pavillon de l'autre Etat. Selon le cas, l'article 7, a, ou le paragraphe 1er du présent article est d'application.

3. Les travailleurs salariés des entreprises de transports ayant leur siège sur le territoire de l'un des Etats contractants, qui sont détachés sur le territoire de l'autre Etat contractant ou y sont occupés, soit passagèrement, soit comme personnel ambulant, ainsi que les membres de leur famille qui les accompagnent, sont soumis à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel l'entreprise a son siège.

Cependant, lorsque l'entreprise a, sur le territoire de l'autre Etat contractant, une succursale ou une représentation permanente, les travailleurs salariés que celle-ci occupe sont soumis à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel elle se trouve, à l'exception de ceux qui y sont envoyés à titre non permanent.

Article 9. Fonctionnaires, membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

1. Les fonctionnaires publics et le personnel assimilé sont soumis à la législation de l' Etat contractant dont relève l'administration qui les occupe. Ces personnes, ainsi que les membres de leur famille sont, à cet effet, considérées comme résidant dans cet Etat contractant, même si elles se trouvent dans l'autre Etat contractant.

2. a) Les ressortissants d'un Etat contractant envoyés par le Gouvernement de cet Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant en qualité de membres d'une mission

diplomatique ou d'un poste consulaire sont soumis à la législation du premier Etat contractant.

b) Les personnes engagées par une mission diplomatique ou par un poste consulaire de l'un des Etats contractants sur le territoire de l'autre Etat contractant sont soumises à la législation du dernier Etat contractant.

Toutefois, les personnes qui sont ressortissantes du premier Etat contractant peuvent opter pour l'application de la législation de cet Etat contractant.

Ce choix doit avoir lieu dans les six mois à compter du début de l'occupation ou de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

c) Lorsque la mission diplomatique ou le poste consulaire de l'un des Etats contractants occupe des personnes qui, conformément au littera b) du présent paragraphe, sont soumises à la législation de l'autre Etat contractant, la mission ou le poste tient compte des obligations imposées aux employeurs par la législation de cet Etat contractant.

d) Les dispositions des littera b) et c) du présent paragraphe sont applicables par analogie aux personnes occupées au service privé d'une personne visée au littéra a) du présent paragraphe.

e) Les dispositions des littera a) à d) du présent paragraphe ne sont pas applicables aux membres honoraires d'un poste consulaire ni aux personnes occupées au service privé de ces personnes.

(f) Les dispositions du présent paragraphe sont également applicables aux membres de la famille des personnes visées aux littera a) à e), qui les accompagnent, à moins qu'ils n'exercent eux-mêmes une activité professionnelle.

Article 10. Dérogations

A la demande du travailleur et de l'employeur, les autorités compétentes peuvent prévoir d'un commun accord, dans l'intérêt de ce travailleur, des dérogations aux dispositions des articles 7 à 9.

TITRE III
DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

CHAPITRE I. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 11. Totalisation des périodes d'assurance

Aux effets de l'acquisition, du maintien ou du recouvrement du droit aux prestations, les périodes d'assurance accomplies, conformément à la législation des Etats contractants, sont totalisées en tant que de besoin, à la condition qu'elles ne se superposent pas.

Article 12. Dispositions relatives à l'invalidité

1. Pour déterminer le degré d'incapacité de travail aux effets de l'octroi des prestations d'invalidité, l'organisme compétent de chacun des Etats contractants effectuera une évaluation conformément à sa législation.

Lorsqu'un bénéficiaire de prestations d'invalidité séjourne ou réside sur le territoire de l'Etat autre que celui où se trouve l'organisme compétent, le contrôle administratif et médical est effectué à la demande de cet organisme par l'organisme compétent du lieu de séjour ou de résidence du bénéficiaire selon les modalités prévues par la législation que ce dernier organisme applique. Toutefois, l'organisme compétent conserve la faculté de faire procéder par un médecin de son choix au contrôle médical du bénéficiaire.

2. Si l'organisme compétent belge estime nécessaire d'effectuer au Chili des examens médicaux complémentaires, les frais de ceux-ci seront remboursés par cet organisme à l'organisme compétent chilien.

3. Si l'organisme compétent chilien estime nécessaire d'effectuer en Belgique des examens médicaux complémentaires, les frais de ceux-ci seront remboursés par cet organisme à l'organisme compétent belge. L'organisme compétent chilien pourra cependant récupérer directement auprès de l'intéressé 50% du coût de ces examens.

La quote-part du travailleur sera déduite directement par l'organisme compétent, des pensions dévolues ou, à défaut, du solde du compte de capitalisation individuel pour les travailleurs affiliés au Nouveau Système dc pensions.

Si des examens complémentaires sont requis à la suite d'une contestation relative à l'invalidité constatée au Chili, les frais y afférents seront supportés conformément aux dispositions de l'alinéa 1er du présent paragraphe, pour autant que la plainte ne soit introduite par un organisme compétent chilien ou par une compagnie d'assurances, auquel cas lesdits frais seraient supportés par ces derniers.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX PRESTATIONS BELGES

SECTION A. PENSIONS DE VIEILLESSE ET DE SURVIE

Article 13.

1. Nonobstant les dispositions de l'article 11, lorsque la législation belge subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession ou dans des activités déterminées, ne sont totalisées, pour l'admission au bénéfice de ces prestations, que les périodes d'assurance accomplies dans les mêmes profession ou activité au Chili.

2. Lorsque la législation belge subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession ou activité déterminée et lorsque ces périodes n'ont pu donner droit auxdites prestations, lesdites périodes sont considérées comme valables pour la liquidation des prestations prévues par le régime général des travailleurs salariés.

Article 14

1. Lorsqu'une personne satisfait aux conditions requises par la législation belge pour avoir droit aux prestations sans qu'il soit nécessaire de procéder à la totalisation, l'organisme compétent belge calcule le droit à la pension directement sur base des périodes d'assurance accomplies en Belgique et en fonction de la seule législation belge.

2. Si une personne peut prétendre à une pension en vertu de la législation belge, dont le droit n'est ouvert que compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance conformément à l'article 11, les règles suivantes s'appliquent :

a) L'organisme compétent belge calcule le montant théorique de la prestation qui serait due si toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux Etats contractants avaient été accomplies uniquement sous la législation qu'il applique.

b) L'organisme compétent belge calcule ensuite le montant dû, sur la base du montant visé au littera a, au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies sous sa seule législation par rapport à la durée de toutes les périodes d'assurance comptabilisées dans les deux Etats.

SECTION B. ASSURANCE INVALIDITÉ

Article 15

Pour la liquidation des prestations d'invalidité en application de la législation belge, les articles 11 et 14, paragraphe 2 sont applicables.

Article 16

Nonobstant l'article 15, la Belgique n'accordera pas de prestations au titre de périodes accomplies sous sa législation et qui sont à prendre en considération au moment de la réalisation du risque si :

- la durée desdites périodes n'atteint pas une année et

- compte tenu de ces seules périodes, aucun droit aux prestations n'est acquis en vertu des dispositions de la législation belge.

Article 17

Si selon la législation belge, un droit est ouvert sans qu'il soit fait appel aux dispositions de l'article 11, et que le montant de cette prestation est plus élevé que le montant résultant de l'addition des prestions proratisées belges et chiliennes, l'organisme compétent belge accorde en plus du prorata dont il a la charge, un complément égal à la différence entre le montant total de ces prestations et le montant de la prestation due uniquement selon la législation qu'il applique.

Article 18

1. Par dérogation aux dispositions des articles 11 et 17, les droits aux prestations d'invalidité des travailleurs qui ont été occupés dans les mines ou carrières avec exploitation souterraine en Belgique et au Chili sont déterminés suivant les règles définies à l'article 14, lorsque, compte tenu des périodes totalisées à cette fin, ces travailleurs remplissent les conditions prévues par la législation spéciale belge sur l'invalidité des ouvriers mineurs et assimilés.

2. Pour l'application du paragraphe 1er, sont totalisées avec les périodes d'occupation effective ou assimilées dans les mines ou carrières avec exploitation souterraine belges, les périodes accomplies ou reconnues équivalentes dans la même profession exercée sur le territoire du Chili, tant pour l'acquisition que pour la détermination du droit.

3. Si compte tenu des périodes ainsi totalisées, l'intéressé ne satisfait pas aux conditions requises pour bénéficier des prestations prévues par la législation spéciale belge sur l'invalidité des ouvriers mineurs et assimilés, les périodes d'occupation effective ou assimilées dans les mines ou carrières avec exploitation souterraine belges sont prises en compte pour l'octroi des prestations du régime d'assurance maladie-invalidité des travailleurs salariés.

Article 19

En cas de transfert de résidence et en cas de séjour temporaire dans l'autre Etat, l'autorité compétente belge pourra exiger que le titulaire d'une indemnité d'invalidité obtienne l'autorisation de l'organisme compétent belge. L'autorisation ne pourra alors être refusée que si le déplacement de l'intéressé est déconseillé pour des raisons médicales dûment établies et sous les mêmes conditions que s'il s'agissait de ressortissants belges.

Article 20

1. Si, en raison de l'augmentation du coût de la vie, de la variation du niveau des salaires ou d'autres causes d'adaptation, les prestations chiliennes sont modifiées d'un pourcentage ou montant déterminé, ce pourcentage ou montant doit être appliqué directement aux prestations chiliennes, sans qu'il y ait lieu de procéder à un nouveau calcul des prestations belges.

2. Par contre, en cas de modification du mode d'établissement ou des règles de calcul des prestations, un nouveau calcul est effectué conformément à l'article 14.

CHAPITRE III.
DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX PRESTATIONS CHILIENNES

Article 21. Pensions de vieillesse, d'invalidité et de survie

Les prestations de la législation chilienne sont octroyées conformément aux dispositions ci-après :

1. Les affiliés à une Institution de Gestion des Fonds de Pensions financent leur pension au Chili avec le solde accumulé dans leurs comptes de capitalisation individuelle. Si ce solde est insuffisant pour financer une pension d'un montant minimum égal au montant de la pension minimale garantie par l'Etat, les affiliés ont le droit de totaliser des périodes à comptabiliser conformément à l'article 11 afin d'accéder au bénéfice de la pension minimale de vieillesse ou d'invalidité. Le même droit est valable pour les bénéficiaires d'une pension de survie.

2. Aux effets de déterminer l'accomplissement des conditions requises par les lois chiliennes pour accéder à une pension anticipée sous le Nouveau Système des Pensions, les affiliés ayant obtenu une pension conformément à la législation de la Belgique sont considérés comme pensionné sous les régimes de pension indiqués au paragraphe 4 du présent article.

3. Les travailleurs affiliés au Nouveau Système de Pensions au Chili peuvent cotiser volontairement dans ledit Système sous la modalité de travailleurs indépendants pendant leur période de résidence en Belgique, sans préjudice de leur obligation de respecter en plus les dispositions de la législation belge relatives à la cotisation obligatoire. Les travailleurs qui choisissent de jouir de ce bénéfice sont exemptés de l'obligation relative à la cotisation destinée au financement des prestations de santé.

4. Les affiliés des régimes de pension gérés par l'Instituto de Normalización Previsional ont également droit à la comptabilisation des périodes conformément aux dispositions de l'article 11 afin d'accéder au bénéfice de pension établi dans les dispositions légales qui leur sont applicables.

5. Dans les situations visées aux paragraphes 1 et 4 du présent article, l'organisme compétent détermine le montant de la prestation comme si toutes les. périodes d'assurance avaient été accomplies conformément à sa propre législation et, aux effets du paiement du bénéfice, elle calcule la part à sa charge au prorata des périodes d'assurance accomplies exclusivement sous ladite législation et du total des périodes d'assurance à comptabiliser dans les deux Etats.

Si le total des périodes d'assurance à comptabiliser dans les deux Etats Contractants est supérieur à la période établie par la législation chilienne pour avoir le droit à une pension complète dans l'ancien système ou pension minimale dans le nouveau système, les années en excès sont rejetées aux effets de ce calcul.

Article 22. Prestations de santé pour invalides, pensionnés et survivants

Les bénéficiaires d'une pension de vieillesse ou de survie ou d'une indemnité d'invalidité en vertu de la seule législation belge qui résident au Chili auront le droit de s'intégrer à l'assurance maladie chilienne sous les mêmes conditions que les retraités du Chili.

TITRE IV.
DISPOSITIONS DIVERSES

Article 23. Attributions des autorités compétentes

Les autorités compétentes :

a) concluent l'Arrangement administratif pour l'application de la présente Convention;

b) prennent toutes les mesures administratives nécessaires pour l'application de la présente Convention et désignent les organismes compétents ainsi que les organismes de liaison;

c) définissent les procédures d'entraide administrative, y compris les procédures qui permettent de déterminer et de répartir les dépenses liées à l'obtention de certificats médicaux, administratifs et autres, nécessaires pour l'application de la présente Convention;

d) se communiquent directement toutes informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente Convention;

e) se communiquent, dans les plus brefs délais et directement, toute modification de leur législation susceptible d'affecter l'application de la présente Convention.

Article 24. Collaboration administrative

1. Pour l'application de la présente Convention, les autorités compétentes ainsi que les organismes compétents de chacun des Etats contractants se prêtent réciproquement leurs bons offices, comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. Cette entraide est en principe gratuite; toutefois, les autorités compétentes peuvent convenir du remboursement de certains frais.

2. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de droits de timbre, de greffe ou d'enregistrement prévues par la législation de l'un des Etats contractants pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cet Etat, est étendu aux pièces et documents analogues à produire en application de la législation de l'autre Etat.

3. Tous actes et documents à produire en application de la présente Convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires.

4. Pour l'application de la présente Convention, les autorités compétentes et les organismes compétents des Etats contractants sont habilités à correspondre directement entre eux de même qu'avec toute personne, quelle que soit sa résidence. La correspondance peut se faire dans une des langues officielles des Etats contractants.

Article 25. Demandes, déclarations. recours

Les demandes, déclarations ou recours qui auraient dû être introduits, selon la législation d'un Etat contractant, dans un délai déterminé, auprès d'une instance de cet Etat, sont recevables s'ils sont introduits dans le même délai auprès d'une instance de l'autre Etat contractant. En ce cas, l'instance ainsi saisie transmet sans délai ces demandes, déclarations ou recours à l'instance du premier Etat contractant, soit directement, soit par l'intermédiaire

des autorités compétentes des Etats contractants. La date à laquelle ces demandes, déclarations ou recours ont été introduits auprès d'une instance de l'autre Etat contractant est considérée comme la date d'introduction auprès de l'instance compétente pour en connaître,

Une demande ou un document ne peuvent être rejetés parce qu'ils sont rédigés dans une langue officielle de l'autre Etat contractant.

Article 26. Paiement des prestations

1. Les organismes débiteurs de prestations en vertu de la présente Convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur Etat ou en dollars des Etats-Unis d'Amérique.

2. Les transferts qui résultent de l'application de la présente Convention ont lieu conformément aux accords en vigueur en cette matière liant les deux Etats contractants.

3. Les dispositions de la législation d'un Etat contractant en matière de contrôle des changes ne peuvent faire obstacle au libre transfert des montants financiers résultant de l'application de la présente Convention.

Article 27. Règlement des différends

1. Les différends relatifs à l'interprétation et à l'exécution de la présente Convention seront réglés, dans la mesure du possible, par les autorités compétentes.

2. Si les différends ne peuvent être réglés d'un commun accord, ils seront, à la demande de l'un des Etats contractants, soumis à l'arbitrage d'une cour dont les Etats contractants conviendront de la composition et de la procédure.

3. Les Etats contractants sont tenus d'exécuter et de faire exécuter les jugements prononcés par cette cour.

Article 28. Paiements indus

Lorsque l'organisme compétent d'un Etat contractant a versé à un bénéficiaire de prestations une somme qui excède celle à laquelle il a droit, cet organisme peut, dans les conditions et limites prévues par la législation qu'il applique, demander à l'organisme compétent de l'autre Etat contractant, débiteur de prestations en faveur de ce bénéficiaire, de retenir le montant payé en trop sur les sommes qu'il verse audit bénéficiaire. Ce dernier organisme opère la retenue dans les conditions et limites où celle ci est autorisée par la législation qu'il applique, comme s'il s'agissait de sommes servies en trop par lui-même et transfère le montant ainsi retenu à l'organisme créancier.

TITRE V.
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 29. Eventualités antérieures à l'entrée en vigueur de ta Convention

1. La présente Convention s'applique également aux éventualités qui se sont réalisées antérieure ment à son entrée en vigueur.

2. La présente Convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations correspondant à des périodes antérieures à son entrée en vigueur.

3. Toute période d'assurance accomplie sous la législation de l'un des Etats contractants avant la date d'entrée en vigucur de la présente Convention est prise en considération pour la détermina- tion du droit à une prestation s'ouvrant conformément aux dispositions de cette Convention.

4. La présente Convention ne s'applique pas aux droits qui ont été liquidés par l'octroi d'une indemnité forfaitaire ou par le remboursement de cotisations.

Article 30. Révision, prescription, déchéance

1. Toute prestation qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue à cause de la nationalité de l'intéressé ou en raison de sa résidence sur le territoire d'un Etat contractant autre que celui où se trouve l'organisme débiteur est, à la demande de l'intéressé, liquidée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Les prestations octroyées antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention sont révisées, compte tenu de ses dispositions, à la demande des intéressés. En aucun cas, une telle révision ne doit avoir pour effet de réduire le montant de la prestation déjà calculée.

3. Si la demandc visée aux paragraphes 1 ou 2 du présent article est présentée dans un délai de deux ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits ouverts conformément aux dispositions de cette Convention sont acquis à partir de cette date, sans que les dispositions de la législation de l'un ou l'autre Etat contractant relatives à la déchéance ou à la prescription des droits soient opposables aux intéressés. 4. Si la demande visée aux paragraphes 1 ou 2 du présent article est présentée après l'expiration d'un délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou qui ne sont pas prescrits sont acquis à partir de la date de la demande, sous réserve de dispositions plus favorables de la législation de l'Etat contractant en cause.

Article 31. Durée

La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle pourra être dénoncée par un des Etats contractants par notification écrite adressée à l'autre Etat avec un préavis de douze mois, et dans ce cas elle cessera d'être en vigueur à la fin de cette période.

Article 32. Garantie des droits acquis ou en voie d'acquisition

En cas de dénonciation, les droits et paiements des prestations acquises en vertu de la Convention seront maintenus; les Etats contractants prendront des arrangements afin de garantir les droits en voie d'acquisition.

Article 33. Entrée en vigueur

La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suivra la date de réception de la note par laquelle le dernier des deux Etats contractants aura signifié à l'autre Etat contractant l'accomplissement des formalités juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 9 septembre 1996, en double exemplaire, en langue française, néerlandaise et espagnole, chaque texte faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique:

MAGDA DE GALAN

Ministre des Affaires sociales

Pour la République du Chili:

JORGE ARRATE MAC NIVEN

Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF RELATIF AUX MODALITÉS D'APPLICATION DE LA CONVENTION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

En application de l'article 23 de la Convention sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et la République du Chili, les autorités compétentes belge et chilienne ont arrêté, d'un commun accord, les dispositions suivantes :

TITRE 1.
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1

1. Pour l'application du présent arrangement :

a) le terme "Convention" désigne la Convention sur la sécurité sociale du 9 septembre 1996 entre le Royaume de Belgique et la République du Chili;

b) le terme "Arrangement" désigne l'Arrangement administratif relatif aux modalités d'application de la Convention sur la sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et la République du Chili.

2. les termes définis à l'article ler de la Convention ont la signification qui leur est attribuée audit article .

Article 2

1. Sont désignés comme organismes de liaison pour l'application de la Convention :

En Belgique:

1. Vieillesse, décès (pensions) :

- Office national des pensions, Bruxelles

- Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants, Bruxelles

2. Invalidité :

a) invalidité générale:

Institut national d'assurance maladie-invalidité, Bruxelles

b) invalidité spéciale des ouvriers mineurs :

Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, Bruxelles

c) invalidité des marins :

Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins, Anvers

Au Chili :

-La Surintendance des Administrateurs des Fonds de pensions pour les affiliés au nouveau système des pensions;

- La Surintendance de la sécurité sociale pour les affiliés aux régimes administrés par l'Institut de normalisation prévisionnelle.

2. Sont désignés comme organismes compétents pour l'application de la Convention :

En Belgique :

1. Vieillesse, survie (pensions) :

- Office national des pensions, Bruxelles

- Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants, Bruxelles

2. Invalidité :

a) invalidité générale :

Institut national d'assurance maladie-invalidité, Bruxelles, conjointement avec l'organisme assureur auquel le travailleur salarié ou le travailleur indépendant est ou a été affilié

b) invalidité spéciale des ouvriers mineurs :

Fonds national de retraite des ouvriers mineurs, Bruxelles

c) invalidité des marins:

Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins, Anvers

Au Chili :

1. Prestations :

- Les Administrateurs des Fonds de pensions pour les affiliés au nouveau système des pensions

- L'Institut de normalisation prévisionnel pour les affiliés à l'ancien régime prévisionnel

2. Fixation du degré d'incapacité :

- La Commission médicale de la Surintendance des Administrateurs des Fonds de pensions, pour les affiliés au nouveau système des pensions

- La Commission de médecine préventive et d'incapacité du service de santé correspondant, pour les affiliés à l'Institut de normalisation prévisionnelle

- La Commission de médecine préventive et d'incapacité du service de santé central, pour les affiliés à l'ancien régime prévisionnel, qui ne résident pas au Chili, et pour ceux qui ne sont pas inscrits à la sécurité sociale de ce pays.

3. Paiement de la cotisation de santé (article 22 de la Convention): Les institutions de santé prévisionnelle;

- Le Fonds national de santé.

TITRE II.
DISPOSITIONS CONCERNANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 3

1. Dans les cas visés au paragraphe I et de l'article 8 de la Convention, l'organisme désigné au paragraphe 2 du présent article de l'Etat contractant dont la législation demeure applicable, remet au travailleur salarié, à la demande de celui-ci ou de son employeur, un certificat attestant qu'il reste soumis à cette législation, indiquant notamment la période du détachement ainsi que l'identité des membres de la famille qui accompagnent ce travailleur.

2. Le certificat prévu au paragraphe 1er du présent article est délivré :

en Belgique par:

l'Office national de sécurité sociale, Bruxelles

au Chili par :

- la Surintendance des Administrateurs des Fonds de Pensions pour les affiliés au nouveau système des pensions;

- la Surintendance de la sécurité sociale pour les affiliés aux régimes administrés par l'Institut de normalisation prévisionnelle.

3. L'original du certificat visé au paragraphe 1er du présent article est remis au travailleur qui doit être en sa possession pendant toute la période du détachement afin de prouver dans le pays d'accueil sa situation d'assujettissement.

4. Une copie du certificat délivré par l'organisme compétent chilien est envoyée au Ministère des Affaires Sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, service de l'Inspection sociale à Bruxelles.

De même, une copie du certificat délivré par l'organisme compétent belge est envoyée à la Surintendance des Administrateurs des Fonds de pensions au Chili.

TITRE III.
DISPOSITIONS CONCERNANT L'INVALIDITÉ, LA VIEILLESSE ET LA SURVIE

Article 4

1. L'organisme de liaison qui reçoit une demande de prestation, soit immédiatement de l'intéressé, soit par l'intermédiaire de l'organisme compétent, payable par l'organisme compétent de l'autre Etat contractant transmettra sans délai la demande à l'organisme de liaison de l'autre Etat en utilisant les formules prévues à cette fin.

2. Il transmettra en outre tous les documents disponibles qui pourraient être requis afin que l'organisme compétent de l'autre Etat contractant puisse déterminer le droit du requérant à la prestation en cause.

3. Les données relatives à l'état civil que comporte la formule de demande seront dûment authentifiées par l'organisme de liaison qui confirmera que des documents originaux corroborent ces données.

4. En outre, l'organisme de liaison transmettra à l'organisme de liaison de l'autre Etat contractant une formule indiquant les périodes d'assurance accomplies aux termes de la législation du premier Etat.

Après réception de la formule, l'organisme de liaison de l'autre Etat ajoutera les renseignements relatifs aux périodes d'assurance accomplies aux termes de la législation qu'il applique et la retournera sans tarder à l'organisme de liaison du premier Etat.

5. a) Chacune des organismes compétents déterminera les droits du requérant et, le cas échéant, de son conjoint et lui adressera directement sa décision, avec indication des périodes d'assurances retenues et des voies et délais de recours.

b) L'organisme compétent qui accorde une prestation communiquera, par l'entremise des organismes de liaison, sa décision à l'organisme compétent de l'autre Etat.

6. a) Si l'organisme de liaison chilien a connaissance qu'un bénéficiaire d'une prestation belge d'invalidité, de vieillesse ou de survie, résidant au Chili, ou éventuellement son conjoint, n'a pas cessé toute activité professionnelle ou a repris une telle activité, il en avisera sans délai l'organisme de liaison belge.

b) L'organisme de liaison chilien transmettra en outre tous les renseignements disponibles quant à la nature du travail effectué et quant au montant des gains ou ressources dont l'intéressé ou son conjoint bénéficie ou a bénéficié.

Article 5

1. L'organisme de liaison d'un Etat contractant transmettra, sur demande, à l'organisme de liaison de l'autre Etat, toute information et documentation médicales disponibles au sujet de l'incapacité du requérant ou bénéficiaire.

2. Les frais des examens ou documents médicaux seront remboursés conformément à l'article 12 de la Convention dans les plus brefs délais après réception d'un rapport détaillé.

Article 6

1. Les organismes compétents versent les prestations ou pensions aux bénéficiaires par paiement direct.

2. Les frais relatifs au paiement des prestations ou pensions peuvent être récupérés auprès des bénéficiaires, dans les conditions prévues par la législation qu'applique l'organisme de paiement.

Article 7

Les organismes de liaison échangent annuellement des renseignements statistiques sur le nombre des versements effectués dans l'autre Etat contractant ainsi que sur les montants afférents.

TITRE IV.

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS DE SANTÉ POUR INVALIDES, PENSIONNÉS ET SURVIVANTS

Article 8

1. Dans le cas prévu à l'article 22 de la Convention, le statut du bénéficiaire sera attesté moyennant un certificat délivré par l'organisme compétent belge, reprenant la date à laquelle la prestation a été octroyée ainsi que le montant de celle-ci à la date du certificat.

2. Ledit certificat sera remis à un quelconque organisme de liaison chilien qui convertira le montant de la prestation en monnaie nationale.

Cette information est mentionnée sur une formule ad hoc qui permettra à l'intéressé de verser la cotisation de soins de santé à l'organisme assureur compétent.

TITRE V.

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 9

Le modèle des certificats, attestations ou formules nécessaires en vue de l'exécution de la Convention et du présent Arrangement administratif est arrêté, d'un commun accord, par les organismes de liaison des deux Etats contractants moyennant l'approbation des autorités compétentes.

Article 10

Le présent Arrangement administratif entrera en vigueur à la même date que la Convention. Il aura la même durée que la Convention.

Fait à Bruxelles, le 9 septembre 1996 en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et espagnole, chaque texte faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

MAGDA DE GALAN

Ministre des Affaires sociales

Pour la République du Chili :

JORGE ARRATE MAC NIVEN

Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO SOBRE SEGURIDAD SOCIAL

ENTRE

EL REINO DE BELGICA Y LA REPUBLICA DE CHILE

El Reino de Bélgica y la República de Chile, deseosos de regular las relaciones recíprocas entre los dos Estados en el ámbito de la seguridad social, han resuelto celebrar el siguiente Convenio:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1

DEFINICIONES

1. Para efectos de la aplicación del presente Convenio, los términos que se indican a continuación tienen el siguiente significado:

a) "Bélgica": El Reino de Bélgica;

"Chile": La República de Chile.

b) "nacional":

- Respecto de Bélgica: una persona de nacionalidad belga;
- Respecto de Chile: toda persona reconocida como tal por la Constitución Política de la República de Chile.

c) "legislación": Las leyes y reglamentos mencionados en el artículo 2.

d) "Autoridad Competente":

- En el caso de Bélgica: los Ministros encargados de la aplicación de la legislación mencionada en el párrafo 1 A del artículo 2, en sus respectivas competencias.

- En el caso de Chile; el Ministro del Trabajo y Previsión Social.

e) "Organismo Competente": La institución, el organismo o la autoridad encargado de la aplicación de la totalidad o parte de la legislación mencionada en el párrafo 1 del artículo 2.

f) "período de seguro": Todo período reconocido como tal por la legislación bajo la cual se haya cumplido, así como cualquier período considerado por dicha legislación como equivalente a un período de seguro.

g) "pensión": Toda prestación pecuniaria o pensión incluidos los complementos o aumentos que sean aplicables en virtud de las legislaciones mencionadas en el artículo 2.

h) "sobreviviente":

- Respecto de Bélgica: Toda persona definida o reconocida como tal por la legislación belga;

- Respecto de Chile: Toda persona que tenga la calidad de beneficiario de una pensión de sobrevivencia.

i) "miembro de familia":

- Respecto de Bélgica: Toda persona definida o reconocida como miembro de la familia o designada como miembro del mismo hogar por la legislación belga;

- Respecto de Chile: Toda persona que tenga la calidad de beneficiario de prestaciones conforme a la legislación aplicable.

j) "apátrida":

- Respecto de Bélgica: Toda persona definida como apátrida en el artículo 1 de la Convención sobre el Estatuto de los Apátridas de 28 de septiembre de 1954.

- Respecto de Chile: aquellas personas que carecen de nacionalidad.

k) "refugiado": Toda persona que haya obtenido el reconocimiento de la condición jurídica de tal conforme a la Convención sobre el Estatuto de los Refugiados de 28 de julio de 1951, como también al protocolo adicional del 31 de enero de 1967.

2. Cualquier término no definido en el párrafo 1 de este artículo tiene el sentido que se le atribuye en la legislación aplicable.

ARTICULO 2

CAMPO DE APLICACION MATERIAL

1. El presente Convenio se aplicará:

A) En el caso de Bélgica:

a) A las legislaciones relativas a las pensiones de jubilación y de sobrevivencia de los trabajadores dependientes y de los trabajadores independientes;

b) A las legislaciones relativas a las indemnizaciones de invalidez de los trabajadores dependientes, obreros mineros, marinos de la Marina Mercante y trabajadores independientes,

y, en lo que respecta al Título II solamente, a las legislaciones relativas a:

c) La seguridad social de los trabajadores dependientes;

d) El estatuto social de los trabajadores independientes.

B) En el caso de Chile, a la legislación sobre:

a) El Nuevo Sistema de Pensiones de vejez, invalidez y sobrevivencia, basado en la capitalización individual;

b) Los regímenes de pensiones de vejez, invalidez y sobrevivencia administrados por el Instituto de Normalización Previsional;

c) Los regímenes de prestaciones de salud, para efectos de lo dispuesto en el artículo 22

y, en lo que respecta al Título II solamente,

d) los demás regímenes de seguridad social.

2. El presente Convenio se aplicará asimismo a todas las leyes o reglamentos que modifiquen o complementen las legislaciones enumeradas en el párrafo 1 del presente artículo.

3. Sin embargo, este Convenio se aplicará a las leyes o reglamentos que extiendan los regímenes existentes a nuevas categorías de beneficiarios, sólo si el gobierno del Estado Contratante que modifique su legislación no manifestare su oposición a ello mediante una notificación al gobierno del otro Estado Contratante, dentro de un plazo de seis meses contado desde la publicación oficial de dicha legislación.

ARTICULO 3

CAMPO DE APLICACION PERSONAL

Salvo disposición en contrario, el presente Convenio se aplicará:

a) A las personas que estén o hayan estado sujetas a la legislación de uno de los Estados Contratantes y que sean:

1) Nacionales de uno de los Estados Contratantes, o

2) Apátridas o refugiados reconocidos por uno de los Estados Contratantes;

b) A los sobrevivientes y a los miembros de familia de las personas que hayan estado afectas a la legislación de uno de los dos Estados Contratantes, independientemente de la nacionalidad de estas últimas personas en caso de que esos sobrevivientes o miembros de familia fueren nacionales de uno de los dos Estados Contratantes, o apátridas o refugiados reconocidos como tal por uno de los Estados Contratantes.

ARTICULO 4

IGUALDAD DE TRATO

Salvo disposición en contrario en el presente Convenio, las personas mencionadas en el artículo 3 estarán sujetas a las obligaciones y tendrán derecho a los beneficios de la legislación de cada uno de los Estados Contratantes, en las mismas condiciones que los nacionales de ese Estado.

ARTICULO 5

EXPORTACION DE PENSIONES

1. Las pensiones adquiridas en virtud de la legislación de uno de los Estados Contratantes no podrán ser objeto de reducción o modificación por el hecho de que el beneficiario permanezca o resida en el territorio del otro Estado Contratante.

2. Las pensiones de vejez y sobrevivencia que fueren debidas por uno de los Estados Contratantes, se pagarán a los nacionales del otro Estado que residan en el territorio de un tercer país, en las mismas condiciones que a los nacionales del primer Estado con residencia en el territorio de ese tercer Estado.

ARTICULO 6

CLAUSULAS DE REDUCCION O DE SUSPENSION

Las cláusulas de reducción o suspensión previstas por la legislación belga, en caso de acumulación de una prestación con otras prestaciones de seguridad social o con otros ingresos, o debido al ejercicio de una actividad laboral, serán oponibles al beneficiario, aunque se trate de prestaciones adquiridas conforme a un régimen chileno, o aunque se trate de ingresos obtenidos en el territorio de Chile o de una actividad laboral ejercida en dicho territorio.

TITULO II

DISPOSICIONES QUE DETERMINAN LA LEGISLACION APLICABLE

ARTICULO 7

REGLA GENERAL

Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 8 a 10, la legislación aplicable a cada caso se determina de acuerdo con las siguientes disposiciones:

a) Las personas que ejercen una actividad laboral en el territorio de un Estado Contratante están afectas a la legislación de ese Estado;

b) Las personas que ejercen en forma permanente una actividad laboral a bordo de una nave bajo pabellón de un Estado Contratante están sujetas a la legislación de ese Estado.

ARTICULO 8

NORMAS PARTICULARES

1. El trabajador dependiente que, estando al servicio de una empresa que tenga en el territorio de uno de los Estados Contratantes un establecimiento del que dependa normalmente, fuere enviado por esa empresa en comisión de servicios al territorio del otro Estado contratante para efectuar allí un trabajo por cuenta de la empresa, quedará, al igual que los miembros de su familia que lo acompañe, afecto a la legislación del primer Estado como si continuare trabajando en su territorio, a condición de que la duración previsible de la labor que deba efectuar el trabajador no exceda de 24 meses y que éste no sea enviado en reemplazo de otro trabajador llegado al término del período de su comisión de servicios.

2. Lo dispuesto en el artículo 7, letra b) no se aplica respecto de las personas que estén trabajando en aguas territoriales o en un puerto de uno de los Estados Contratantes sobre una nave bajo pabellón del otro Estado, cuando dichas personas no trabajen habitualmente en el mar.

A estos trabajadores les será aplicable lo dispuesto en la letra a) del artículo 7 o en el párrafo 1 de este artículo, según corresponda.

3. Los trabajadores dependientes de empresas de transportes con domicilio social en el territorio de uno de los Estados Contratantes, que estén en comisión de servicios en el territorio del otro Estado Contratante, o que se encuentren allí ya sea temporalmente o como personal itinerante, así como los miembros de su familia que los acompañen, estarán afectos a la legislación del Estado Contratante en cuyo territorio se encuentre el domicilio social de la empresa.

Sin embargo, cuando la empresa tenga una sucursal o una representación permanente en el territorio del otro Estado Contratante, los trabajadores que se desempeñen en ella estarán afectos a la legislación del Estado Contratante en cuyo territorio se encuentre dicha sucursal o representación, con excepción de aquellos que no sean enviados allí en forma permanente.

ARTICULO 9

FUNCIONARIOS, MIEMBROS DE LAS MISIONES DIPLOMATICAS Y CONSULARES

1. Los funcionarios públicos y el personal asimilado a éstos estarán afectos a la legislación del Estado Contratante a que pertenezca la administración que los emplee. A tal efecto, dichas personas y los miembros de

su familia serán consideradas como residentes en ese Estado Contratante, aunque se encuentren en el territorio del otro Estado Contratante.

2.a) Los nacionales de un Estado Contratante enviados por el Gobierno de ese Estado Contratante al territorio del otro Estado Contratante en calidad de miembros de una misión diplomática o consular estarán afectos a la legislación del primer Estado Contratante.

b) Las personas contratadas por una misión diplomática o consular de uno de los Estados Contratantes en el territorio del otro Estado Contratante estarán sujetas a la legislación de este último Estado Contratante.

Sin embargo, las personas que sean nacionales del primer Estado Contratante pueden optar por que se les aplique la legislación de ese Estado Contratante.

Esta opción debe tener lugar en un plazo de seis meses contado desde el inicio del empleo o desde la fecha de entrada en vigor del presente Convenio.

c) Si la misión diplomática o consular de uno de los Estados Contratantes emplea personas que, conforme a la letra b) del presente párrafo, estén sujetas a la legislación del otro Estado Contratante, la misión tendrá en cuenta las obligaciones impuestas a los empleadores por la legislación de ese Estado Contratante.

d) Las disposiciones de las letras b) y c) del presente párrafo son aplicables por analogía a las personas empleadas al servicio privado de las personas mencionadas en la letra a) del presente párrafo.

e) Las disposiciones de las letras a) a d) del presente párrafo no son aplicables a los miembros honorarios de una misión consular ni a las personas empleadas al servicio privado de esas personas.

f) Las disposiciones del presente párrafo también se aplican a los miembros de la familia de las personas mencionadas en las letras a) a e), que los acompañen, a menos que ellos ejerzan una actividad laboral.

ARTICULO 10

EXCEPCIONES

A petición del trabajador y del empleador, las Autoridades Competentes podrán, de común acuerdo, establecer excepciones a las disposiciones de los artículos 7 a 9, en favor de este trabajador.

TITULO III

DISPOSICIONES RELATIVAS A PRESTACIONES

CAPITULO I

DISPOSICIONES COMUNES

ARTICULO 11

TOTALIZACION DE PERIODOS DE SEGURO

Para los efectos de la adquisición, mantención o recuperación del derecho a las prestaciones, los períodos de seguro cumplidos conforme a la legislación de los Estados Contratantes, se sumarán, en la medida en que sea necesario, siempre que no se superpongan.

ARTICULO 12

DISPOSICIONES RELATIVAS A LA CALIFICACION DE LA INVALIDEZ

1. Para la determinación de la disminución de la capacidad de trabajo a efectos del otorgamiento de prestaciones de invalidez, el Organismo Competente de cada uno de los Estados Contratantes efectuará su evaluación de acuerdo con su legislación.

Cuando un beneficiario de prestaciones de invalidez permanezca o resida en el territorio del otro Estado, que no fuere aquel donde se encuentre el Organismo Competente, el control administrativo y médico se realizará, previa solicitud de este Organismo, por el Organismo Competente del lugar de permanencia o residencia del beneficiario, según las modalidades previstas por la legislación que este último organismo aplique. Sin embargo, el Organismo Competente conservará la facultad de proceder, por un médico de su elección, al control médico del beneficiario.

2. En caso de que el Organismo Competente belga estime necesario que en Chile se realicen exámenes médicos complementarios, los gastos de estos exámenes serán reembolsados por el Organismo Competente belga al Organismo Competente chileno.

3. En caso de que el Organismo Competente chileno estime necesaria la realización de exámenes médicos complementarios en Bélgica, el costo de éstos será reembolsado por este Organismo al Organismo Competente belga. No obstante, el Organismo Competente chileno podrá requerir directamente del interesado el reembolso del 50% del costo de tales exámenes.

El porcentaje de los costos que corresponda asumir al trabajador, se deducirá directamente por el Organismo Competente de lás pensiones devengadas, o en su defecto, del saldo de la cuenta de capitalización individual, cuando se trate de trabajadores afiliados al nuevo sistema de pensiones.

Si los exámenes complementarios se solicitan a propósito de una reclamación interpuesta al dictamen de invalidez emitido en Chile, el costo de tales exámenes será financiado de la forma señalada en el inciso 1 del presente párrafo, salvo que la reclamación sea interpuesta por un Organismo Competente chileno o por una compañía de seguros, en cuyo caso tales gastos serán financiados por estos últimos.

CAPITULO II

DISPOSICIONES PARTICULARES RELATIVAS A LAS PRESTACIONES BELGAS

SECCION A: PENSION DE VEJEZ Y DE SOBREVIVENCIA

ARTICULO 13

1. No obstante lo dispuesto en el artículo 11, en caso de que la legislación belga supeditare el otorgamiento de ciertas prestaciones a la condición de que los períodos de seguro hayan sido cumplidos en una profesión o actividades determinadas, para tener derecho a estas prestaciones sólo se sumarán aquellos períodos de seguro cumplidos en la misma profesión o actividad en Chile.

2. Si la legislación belga supeditare el otorgamiento de ciertas prestaciones a la condición de que los períodos de seguro hayan sido cumplidos en una profesión o actividad determinada, y esos períodos no fueren suficientes para adquirir el derecho a tales prestaciones, dichos períodos serán considerados como válidos para la determinación de las prestaciones previstas para el régimen general de los trabajadores dependientes.

ARTICULO 14

1. Si una persona cumpliere con los requisitos estipulados en la legislación belga para tener derecho a las prestaciones sin que sea necesario proceder a la totalización de períodos, el Organismo Competente belga determinará el derecho a la pensión directamente sobre la base de los períodos de seguro cumplidos en Bélgica y con arreglo a la legislación belga únicamente.

2. Si una persona pudiere, en virtud de la legislación belga, acceder a una pensión sólo mediante totalización de períodos de seguro conforme al artículo 11, se aplicarán las siguientes reglas:

a) El organismo belga calculará el monto teórico de la prestación que habría tenido que pagarse si todos los períodos de seguro cumplidos en virtud de las legislaciones de los dos Estados Contratantes, se hubieran cumplido únicamente en conformidad con la legislación que él aplique.

b) Luego, el organismo belga calculará el monto a pagar, tomando como base el monto determinado conforme a lo establecido en la letra a) y aplicando a éste la proporción existente entre los períodos de seguro cumplidos exclusivamente en conformidad a su legislación y el total de períodos computables en ambos Estados.

SECCION B: SEGURO DE INVALIDEZ

ARTICULO 15

Para la determinación de las prestaciones de invalidez en cumplimiento de la legislación belga, se aplicarán los artículos 11 y 14, párrafo 2.

ARTICULO 16

No obstante lo dispuesto en el artículo 15, Bélgica no otorgará prestaciones por períodos cumplidos bajo su legislación y que deban tomarse en cuenta en el momento de la ocurrencia del riesgo si:

- La duración de dichos períodos no alcanza a un año, y

- Si tomando en cuenta sólo esos períodos, no se adquiriere derecho alguno a prestación en virtud de las disposiciones de la legislación belga.

ARTICULO 17

Si de acuerdo con la legislación belga una persona tuviere derecho a una prestación sin acogerse a las disposiciones del artículo 11 y el monto de esa prestación fuere más elevado que el monto resultante de la suma de las pensiones a prorrata belgas y chilenas, el organismo belga otorgará, además de la proporción que le corresponda, un complemento igual a la diferencia entre el monto total de esas prestaciones y el monto de la prestación que deba pagarse únicamente de acuerdo con la legislación que aplique.

ARTICULO 18

1. Como excepción a las disposiciones de los artículos 11 y 17, los derechos a las prestaciones de invalidez de los trabajadores que hayan trabajado en minas o canteras con explotación subterránea en Bélgica y en Chile, se determinarán de acuerdo con las reglas que se definen en el artículo 14, si al computar los períodos totalizados para tal efecto, esos trabajadores reúnen las condiciones estipuladas por la legislación especial belga sobre invalidez de los obreros mineros y asimilados.

2. Para efectos de la aplicación del párrafo 1, a los períodos de empleo efectivo o períodos equivalentes en las minas o canteras con explotación subterránea belgas se sumarán los períodos cumplidos o reconocidos como equivalentes en la misma actividad laboral ejercida en el territorio de Chile, tanto en lo que respecta a la adquisición como a la determinación del derecho.

3. Si tomando en cuenta los períodos así sumados el interesado no cumpliere con los requisitos para acogerse a las prestaciones contempladas en la legislación especial belga sobre invalidez de los obreros mineros y asimilados, los períodos de empleo efectivo o períodos equivalentes cumplidos en las minas o canteras con

explotación subterránea belgas serán computados para el otorgamiento de las prestaciones del régimen de seguros de enfermedad e invalidez de los trabajadores dependientes.

ARTICULO 19

En caso de traslado de residencia y en caso de permanencia temporal en el otro Estado, la Autoridad Competente belga podrá exigir que el titular de una indemnización de invalidez obtenga la autorización del Organismo Competente belga. La autorización sólo podrá ser negada si el traslado del interesado es desaconsejable por razones médicas debidamente establecidas y en las mismas condiciones que si se tratase de nacionales belgas.

ARTICULO 20

1. Si, en razón del aumento del costo de la vida, de la variación del nivel de remuneraciones u otras causas de ajuste, las prestaciones chilenas fueren modificadas en un porcentaje o monto determinado, este porcentaje o monto deberá aplicarse directamente a las prestaciones chilenas, sin que sea necesario proceder a un nuevo cálculo de la prestación belga.

2. Si, en cambio, se modificare el modo de establecer las prestaciones o las reglas de cálculo de las prestaciones, se efectuará un nuevo cálculo conforme al artículo 14.

CAPITULO III

DISPOSICIONES PARTICULARES RELATIVAS A LAS PRESTACIONES CHILENAS

ARTICULO 21

PENSIONES DE VEJEZ, INVALIDEZ Y SOBREVIVENCIA

LAS PRESTACIONES DE LA LEGISLACION CHILENA SE OTORGARAN CONFORME A LAS SIGUIENTES DISPOSICIONES:

1. Los afiliados a una Administradora de Fondos de Pensiones financiarán sus pensiones en Chile con el saldo acumulado en su cuenta de capitalización individual. Cuando éste fuere insuficiente para financiar una pensión de un monto al menos igual al de la pensión mínima garantizada por el Estado, los afiliados tendrán derecho a la totalización de períodos computables de acuerdo al artículo 11 para acceder al beneficio de pensión mínima de vejez o invalidez. Igual derecho tendrán los beneficiarios de pensión de sobrevivencia.

2. Para los efectos de determinar el cumplimiento de los requisitos que exigen las disposiciones legales chilenas para pensionarse anticipadamente en el Nuevo Sistema de Pensiones, se considerarán como pensionados de los regímenes previsionales indicados en el párrafo cuarto de este artículo, los afiliados que hayan obtenido pensión conforme a la legislación belga.

3. Los trabajadores que se encuentren afiliados al Nuevo Sistema de Pensiones en Chile, podrán enterar voluntariamente en dicho Sistema cotizaciones previsionales en calidad de trabajadores independientes durante el tiempo que residan en Bélgica, sin perjuicio de cumplir además, con la legislación de dicho país relativa a la obligación de cotizar. Los trabajadores que opten por hacer uso de este beneficio quedarán exentos de la obligación de enterar la cotización destinada al financiamiento de las prestaciones de salud.

4. Los imponentes de los regímenes de pensión administrados por el Instituto de Normalización Previsional, también tendrán derecho al cómputo de períodos en los términos del artículo 11 para acceder a los beneficios de pensión establecidos en las disposiciones legales que les sean aplicables.

5. En las situaciones contempladas en los párrafos 1 y 4 anteriores, el Organismo Competente determinará el valor de la prestación como si todos los períodos de seguro hubieren sido cumplidos conforme a su propia legislación y, para efectos del pago del beneficio, calculará la parte de su cargo como la proporción existente entre los períodos de seguro cumplidos exclusivamente bajo esa legislación y el total de períodos de seguro computables en ambos Estados.

Cuando la suma de períodos de seguro computables en ambos Estados Contratantes exceda el período establecido por la legislación chilena para tener derecho a una pensión completa, los años en exceso se desecharán para efectos de este cálculo.

ARTICULO 22

PRESTACIONES DE SALUD PARA BENEFICIARIOS DE PENSIONES DE VEJEZ, SOBREVIVENCIA E INDEMNIZACIONES DE INVALIDEZ

Los beneficiarios de una pensión de vejez o sobrevivencia o de una indemnización de invalidez obtenida exclusivamente en conformidad con la legislación belga que residan en Chile, tendrán derecho a incorporarse al seguro de salud chileno bajo las mismas condiciones que los pensionados de este último país.

TITULO IV

DISPOSICIONES VARIAS

ARTICULO 23

ATRIBUCIONES DE LAS AUTORIDADES COMPETENTES

Las Autoridades Competentes deberán:

a) Celebrar el Acuerdo Administrativo para la aplicación del presente Convenio;

b) Adoptar todas las medidas administrativas necesarias para la aplicación del presente Convenio y designar a los Organismos Competentes y de Enlace;

c) Definir los procedimientos de asistencia mutua administrativa, incluidos los procedimientos sobre la determinación y distribución de los gastos relacionados con la obtención de certificados médicos, administrativos y otros, necesarios para la aplicación del presente Convenio;

d) Intercambiar directamente toda información relativa a las medidas adoptadas para la aplicación del presente Convenio;

e) Intercambiar, en el más breve plazo y directamente, toda información relativa a cualquier modificación de sus legislaciones que pudiere afectar la aplicación del presente Convenio.

ARTICULO 24

COLABORACION ADMINISTRATIVA

1. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades Competentes, así como los Organismos Competentes de cada uno de los Estados Contratantes se prestarán recíprocamente sus buenos oficios, como si se tratase de la aplicación de su propia legislación. Esta asistencia mutua, en principio, es gratuita; no obstante, las autoridades competentes pueden convenir en el reembolso de determinados gastos.

2. El beneficio de las exenciones o reducciones de tasas, impuestos de timbre, derechos judiciales o de registro previsto por la legislación de uno de los Estados Contratantes para los instrumentos o documentos que deban presentarse en cumplimiento de la legislación

de ese Estado, se extenderá a los instrumentos y documentos análogos que deben presentarse en cumplimiento de la legislación del otro Estado.

3. Todos los actos y documentos que deben presentarse en cumplimiento del presente Convenio están exentos del trámite de legalización por las autoridades diplomáticas o consulares.

4. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades Competentes y los Organismos Competentes de los Estados Contratantes están facultados para comunicarse por carta directamente entre ellos, así como con cualquier persona, dondequiera que ésta resida. Estas comunicaciones pueden efectuarse en uno de los idiomas oficiales de los Estados Contratantes.

ARTICULO 25

SOLICITUDES, DECLARACIONES Y RECURSOS

Las solicitudes, declaraciones o recursos que, conforme a la legislación de un Estado Contratante, hubieran debido presentarse dentro de un plazo determinado ante el Organismo que corresponda de ese Estado, serán admisibles si son presentados dentro del mismo plazo ante el Organismo que corresponda del otro Estado Contratante. En ese caso, el Organismo al que fueren presentados remitirá a la brevedad tales solicitudes, declaraciones o recursos al Organismo del primer Estado Contratante, ya sea directamente o por intermedio de las Autoridades Competentes de los Estados Contratantes. La fecha en que dichas solicitudes, declaraciones o recursos hayan sido presentados ante un Organismo del otro Estado Contratante será considerada como la fecha de presentación ante el Organismo que tenga competencia para conocer de los mismos.

Las solicitudes o documentos no podrán ser rechazados por el hecho de estar redactados en un idioma oficial del otro Estado Contratante.

ARTICULO 26

PAGO DE PRESTACIONES

1. Los organismos deudores de prestaciones en virtud del presente Convenio pagarán en la moneda de su país o en dólares de Estados Unidos de Norteamérica.

2. Las transferencias resultantes de la aplicación del presente Convenio se efectuarán en conformidad con los Acuerdos que en esta materia vinculen a los dos Estados Contratantes.

3. Las disposiciones de la legislación de un Estado Contratante en materia de control de cambios no pueden obstaculizar la libre transferencia de los valores resultantes de la aplicación del presente Convenio.

ARTICULO 27

SOLUCION DE CONTROVERSIAS

1. Las diferencias que surjan en relación con la interpretación y cumplimiento del presente Convenio serán resueltas, en la medida de lo posible, por las Autoridades Competentes.

2. Si las diferencias no pudieren ser resueltas mediante acuerdo, a solicitud de cualquiera de los Estados Contratantes, serán sometidas a arbitraje por un Tribunal Arbitral cuya composición y procedimiento serán convenidos por los Estados Contratantes.

3. Los Estados Contratantes estarán obligados a cumplir y hacer cumplir los fallos dictados por este Tribunal Arbitral.

ARTICULO 28

PAGOS INDEBIDOS

Si el organismo de un Estado Contratante hubiere pagado a un beneficiario de prestaciones una suma superior a aquella a la que tenga derecho, dicho organismo podrá, en las condiciones y límites previstos por la legislación que él aplique, solicitar al organismo del otro Estado Contratante que deba pagar prestaciones en favor de ese beneficiario, que retenga el monto pagado en exceso de las sumas que pague a dicho beneficiario. Este último organismo efectuará la retención en aquellas condiciones y límites en que aquella esté autorizada por la legislación que aplique, como si se tratase de sumas pagadas en exceso por él mismo, y transferirá el monto así retenido al organismo acreedor.

TITULO V

DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

ARTICULO 29

HECHOS CAUSANTES ANTERIORES A LA VIGENCIA DEL CONVENIO

1. El presente Convenio también se aplicará a las contingencias ocurridas con anterioridad a su entrada en vigor.

2. El presente Convenio no otorga derecho al pago de prestaciones correspondientes a períodos anteriores a su entrada en vigor.

3. Para la determinación del derecho a una prestación adquirido en virtud de las disposiciones de este Convenio, se tomará en cuenta todo período de seguro cumplido antes de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, en conformidad con la legislación de uno de los Estados Contratantes.

4. El presente Convenio no se aplicará a los derechos que se hayan determinado mediante el otorgamiento de una indemnización global o mediante el reembolso de cotizaciones.

ARTICULO 30

REVISION, PRESCRIPCION Y CADUCIDAD

1. Toda prestación que no haya sido pagada o que haya sido suspendida a causa de la nacionalidad del interesado o en razón de su residencia en el territorio de un Estado Contratante distinto de aquél en que se encuentre el organismo que deba pagarla, será pagada o restablecida a contar de la entrada en vigor del presente Convenio, a solicitud del interesado.

2. A solicitud de los interesados, se revisarán las prestaciones concedidas con anterioridad a la entrada en vigor del presente Convenio, teniendo en cuenta sus disposiciones. Dicha revisión en ningún caso puede significar una reducción del monto de la pensión ya calculada.

3. Si la solicitud mencionada en los párrafos 1 ó 2 de este artículo se presenta dentro de un plazo de dos años contado desde la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, los derechos obtenidos conforme a las disposiciones de este Convenio se adquieren a contar de esa fecha, sin que sean oponibles a los interesados las disposiciones de la legislación de cualquiera de los Estados Contratantes relativas a la caducidad o prescripción de los derechos.

4. Si la solicitud mencionada en los párrafos 1 ó 2 de este artículo se presenta después del vencimiento de un plazo de dos años contado desde la entrada en vigor del presente Convenio, los derechos no caducados o no prescritos sólo se adquieren a contar de la fecha de la solicitud, sin perjuicio de disposiciones más favorables contempladas en la legislación del Estado Contratante en cuestión.

ARTICULO 31

VIGENCIA

El presente Convenio se celebra por tiempo indefinido. Podrá ser denunciado por uno de los Estados Contratantes mediante notificación escrita dirigida al otro, con aviso previo de 12 meses, en cuyo caso cesará su vigencia al término de dicho período.

ARTICULO 32

GARANTIA DE DERECHOS ADQUIRIDOS O EN

VIAS DE ADQUISICION

En caso de denuncia, se mantendrán los derechos y los pagos de prestaciones adquiridos en virtud del Convenio; los Estados Contratantes adoptarán las medidas tendientes a garantizar los derechos en curso de adquisición.

ARTICULO 33

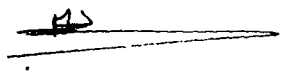
ENTRADA EN VIGOR

El presente Convenio entrará en vigencia el primer día del tercer mes siguiente a la fecha de recepción de la notificación, mediante la cual el último de los dos Estados Contratantes haya notificado al otro Estado Contratante que se cumplieron los requisitos jurídicos internos necesarios para la entrada en vigencia del Convenio.

En testimonio de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados, han firmado el presente Convenio.

EXTENDIDO en Bruselas, a los nueve días del mes de septiembre de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares, en los idiomas francés, neerlandés y español, siendo todos los textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE BELGICA



POR LA REPUBLICA DE CHILE

ACUERDO ADMINISTRATIVO RELATIVO A LA APLICACION DEL CONVENIO SOBRE SEGURIDAD SOCIAL ENTRE EL REINO DE BELGICA Y LA REPUBLICA DE CHILE

En cumplimiento del artículo 23 del Convenio sobre Seguridad Social entre el Reino de Bélgica y la República de Chile, las autoridades competentes belga y chilena han establecido de común acuerdo las siguientes disposiciones:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1º

1. Para los efectos de la aplicación del presente acuerdo, los términos que se indican a continuación tienen el siguiente significado:

a) *Convenio:* el Convenio sobre Seguridad Social de fecha de septiembre de mil novecientos noventa y seis entre el Reino de Bélgica y la República de Chile;

b) Acuerdo: el Acuerdo Administrativo relativo a la aplicación del Convenio sobre Seguridad Social entre el Reino de Bélgica y la República de Chile.

2. Los términos que se definen en el artículo 1 del Convenio tienen el significado que en él se les atribuye.

ARTICULO 2º

1. Para la aplicación del Convenio, se designa a los siguientes Organismos de Enlace:

En Bélgica:

1. Vejez y sobrevivencia (pensiones):

- Centro Nacional de Pensiones, Bruselas;

- Instituto Nacional de Seguros Sociales de Trabajadores Independientes, Bruselas.

2. Invalidez:

a) invalidez general:

Instituto Nacional de Seguro de Enfermedad e Invalidez, Bruselas.

b) invalidez especial de los obreros mineros:

Fondo Nacional de Retiro de Obreros Mineros, Bruselas.

c) invalidez de marinos:

Caja de Seguros y de Previsión en favor de los Marinos, Amberes.

En Chile:

- La Superintendencia de Administradoras de Fondos de Pensiones, para los afiliados al Nuevo Sistema de Pensiones;

- La Superintendencia de Seguridad Social, para los afiliados a los regímenes administrados por el Instituto de Normalización Previsional.

2. Para la aplicación del Convenio se designa a los siguientes Organismos Competentes:

En Bélgica:

1. Vejez y sobrevivencia (pensiones):

- Oficina Nacional de Pensiones, Bruselas.

- Instituto Nacional de Seguros Sociales para Trabajadores Independientes, Bruselas.

2. Invalidez:

a) invalidez general:

Instituto Nacional de Seguro de enfermedad e invalidez, Bruselas, conjuntamente con el organismo asegurador al que esté o haya estado afiliado el trabajador dependiente o el trabajador independiente.

b) invalidez especial de los obreros mineros:

Fondo Nacional de Retiro de Obreros Mineros, Bruselas.

c) invalidez de marinos:

Caja de Seguros y de Previsión en favor de los Marinos, Amberes.

En Chile:

1. Pensiones:

- Las Administradoras de Fondos de Pensiones, para los afiliados al Nuevo Sistema de Pensiones, y el Instituto de Normalización Previsional, para los afiliados a los antiguos regímenes previsionales.

2. Determinación del grado de Invalidez:

- Comisión Médica de la Superintendencia de Administradoras de Fondos de Pensiones, para los afiliados al Nuevo Sistema de Pensiones;

- Comisión de Medicina Preventiva e Invalidez del Servicio de Salud que corresponda para los afiliados al Instituto de Normalización Previsional.

- La Comisión de Medicina Preventiva e Invalidez del Servicio de Salud Central, para los afiliados al antiguo régimen previsional que no residan en Chile y para quienes no registren afiliación previsional en este país.

3. Pago de cotización para salud (art. 22 del Convenio):

- Las Instituciones de Salud Previsional, y

- Fondo Nacional de Salud

TITULO II

DISPOSICIONES RELATIVAS A LA LEGISLACION APLICABLE

ARTICULO 3º

1. En los casos mencionados en el párrafo 1 del artículo 8 del Convenio, el organismo del Estado Contratante, designado en el párrafo 2 del presente artículo, cuya legislación deba aplicarse, entregará al trabajador dependiente, a petición de este último o de su empleador, un certificado en que conste que queda afecto a esa legislación, indicando el período del desplazamiento, y la individualización de los miembros de familia que acompañen al trabajador.

2. El certificado a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo será expedido por los siguientes organismos:

- en Bélgica:

La Oficina Nacional de Seguridad Social, Bruselas.

- en Chile:

La Superintendencia de Administradoras de Fondos de Pensiones, para los afiliados al Nuevo Sistema de Pensiones.

La Superintendencia de Seguridad Social, para los afiliados a los regímenes previsionales administrados por el Instituto de Normalización Previsional.

3. El original del certificado señalado en el párrafo 1 de este artículo, será entregado al trabajador, quién deberá conservarlo durante todo el período de desplazamiento con el objeto de acreditar su situación previsional en el país de acogida.

4. Una copia del certificado expedido por el organismo competente de Chile será enviada al Servicio de Inspección Social del Ministerio de Asuntos Sociales, Salud Pública y Medio Ambiente, en Bruselas.

A su vez, una copia del certificado expedido por el organismo competente belga será enviada a la Superintendencia de Administradoras de Fondos de Pensiones, en Chile.

TITULO III

DISPOSICIONES RELATIVAS A INVALIDEZ, VEJEZ Y SOBREVIVENCIA

ARTICULO 4º

1. El Organismo de Enlace que reciba una solicitud de prestación, ya sea directamente, de parte del beneficiario o a través del Organismo Competente, que deba pagarse por el Organismo Competente del otro Estado Contratante la remitirá sin demora al Organismo de Enlace del otro Estado, utilizando los formularios previstos para este fin.

2. Enviará, además, todos los documentos disponibles que puedan ser necesarios para que el Organismo Competente del otro Estado Contratante determine el derecho del solicitante a la prestación de que se trate.

3. Los datos relativos al estado civil incluidos en el formulario de solicitud serán debidamente verificados por el Organismo de Enlace, que confirmará que los documentos originales corroboran esos datos.

4. Por otra parte, el Organismo de Enlace enviará al Organismo de Enlace del otro Estado Contratante un formulario en que indicará los períodos de seguro cumplidos conforme a la legislación del primer Estado.

Luego de recibir el formulario, el Organismo de Enlace del otro Estado agregará los datos relativos a los períodos de seguro cumplidos conforme a la legislación que él aplique y lo devolverá sin demora al Organismo de Enlace del primer Estado.

5. a) Cada uno de los Organismos Competentes determinará los derechos del solicitante y, cuando corresponda, de su cónyuge, y le comunicará directamente su decisión, con indicación de los períodos de seguro tomados en cuenta y de las vías y plazos de reclamación.

b) El Organismo Competente que otorgue una prestación comunicará su decisión al Organismo Competente del otro Estado, por intermedio de los Organismos de Enlace.

6. a) Cuando el Organismo de Enlace chileno tenga conocimiento de que un beneficiario de una prestación belga de invalidez, de vejez o de sobrevivencia, residente en Chile o, eventualmente su cónyuge, no ha cesado toda actividad laboral, o ha reiniciado este tipo de actividad, comunicará este hecho sin demora al Organismo de Enlace belga.

b) El Organismo de Enlace chileno transmitirá, además, todos los datos disponibles respecto a la naturaleza del trabajo realizado y el monto de las ganancias o recursos que el interesado o su cónyuge obtiene o ha obtenido.

ARTICULO 5º

1. El Organismo de Enlace de un Estado Contratante transmitirá al Organismo de Enlace del otro Estado, cuando éste así lo solicite, toda información y documentación médica disponible en relación con la incapacidad del solicitante o beneficiario.

2. Los gastos de los exámenes o documentos médicos serán reembolsados conforme al artículo 12 del Convenio en el más breve plazo, previa recepción de un informe detallado.

ARTICULO 6º

1. Los Organismos Competentes pagarán las prestaciones o pensiones a los beneficiarios a través de un pago directo.

2. Los gastos relativos al pago de las prestaciones o pensiones podrán ser recuperados de los beneficiarios en las condiciones estipuladas en la legislación que aplique el organismo de pago.

ARTICULO 7º

Los Organismos de Enlace intercambiarán anualmente datos estadísticos sobre el número de pagos efectuados en el otro Estado Contratante, como también de los montos respectivos.

TITULO IV

DISPOSICIONES RELATIVAS A PRESTACIONES DE SALUD PARA PENSIONADOS DE VEJEZ, INVALIDEZ O SOBREVIVENCIA

ARTICULO 8º

1. En la situación prevista en el artículo 22 del Convenio, la condición de pensionado será acreditada mediante un certificado emitido por el Organismo Competente belga que haya otorgado el beneficio, en el cual se señale la fecha de otorgamiento de la pensión y su monto a la fecha de la emisión del certificado.

2. Dicho certificado será presentado ante cualquiera de los Organismos de Enlace chilenos, el que efectuará la conversión del monto de la pensión a moneda nacional, registrando dicha información en un formulario especialmente diseñado al efecto, con el cual el interesado podrá enterar la cotización de salud ante el organismo asegurador competente.

TITULO V

DISPOSICIONES VARIAS

ARTICULO 9º

El modelo de los certificados, declaraciones o formularios necesarios para la ejecución del Convenio y del presente Acuerdo Administrativo será fijado, de común acuerdo, por los Organismos de Enlace de los dos Estados Contratantes, con la aprobación de las Autoridades Competentes.

ARTICULO 10º

El presente Acuerdo Administrativo entrará en vigor en la misma fecha que el Convenio y tendrá su misma duración.

HECHO en Bruselas, a los nueve días del mes de septiembre de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares, en los idiomas francés, neerlandés y español, siendo todos los textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE BELGICA

POR LA REPUBLICA DE CHILE

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF CHILE

The Kingdom of Belgium and the Republic of Chile, wishing to regulate the reciprocal relations between the two States with respect to social security, have agreed to conclude the following Convention:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Convention:

(a) "Belgium" means the Kingdom of Belgium; "Chile" means the Republic of Chile.

(b) "National" means:

In relation to Belgium, a person of Belgian nationality;

In relation to Chile, a person recognized as Chilean under the Constitution of the Republic of Chile;

(c) "Legislation" means the laws and regulations referred to in article 2;

(d) "Competent authority" means:

In relation to Belgium, the ministers responsible, each within his or her sphere of competence, for the application of the legislation referred to in article 2, paragraph 1 (A);

In relation to Chile, the Minister of Labour and Social Security.

(e) "Competent institution" means the institution, agency or authority responsible for implementing all or part of the legislation referred to in article 2, paragraph 1;

(f) "Period of insurance" means any period recognized as such in the legislation under which the period has been completed, as well as any other period considered by that legislation as equivalent to a period of insurance;

(g) "Pension" means any pension or any cash payment, including any increases or supplements applicable under the legislation referred to in article 2;

(h) "Survivor" means:

In relation to Belgium, any person defined or recognized as such by Belgian legislation;

In relation to Chile, any person having the status of beneficiary of a survivor's pension;

(i) "Family member" means:

In relation to Belgium, any person defined or recognized as a member of a family or designated as a member of a household by Belgian legislation;

In relation to Chile, any person having the status of beneficiary under the applicable legislation;

(j) "Stateless person" means:

In relation to Belgium, any person defined as such in article 1 of the Convention relating to the Status of Stateless Persons of 28 September 1954;

In relation to Chile, any person with no nationality;

(k) "Refugee" means any person who has obtained recognition of his or her refugee status pursuant to the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951 and the Additional Protocol of 31 January 1967.

2. Any term not defined in paragraph 1 of this article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article 2. Substantive scope

1. This Convention shall apply:

A. In relation to Belgium:

(a) To the legislation on retirement and survivors' pensions of employed and self-employed persons;

(b) To the legislation on disability insurance for employed persons, mine workers, mariners in the merchant marine and self-employed persons;

and, with respect to Title II alone, to the legislation on:

(c) Social security of employed persons;

(d) The social security regime for self-employed persons.

B. In relation to Chile, to the legislation on:

(a) The new system of old-age, disability and survivors' pensions based on individual capitalization;

(b) The regulations governing old-age, disability and survivors' pensions administered by the Institute of Social Security Standardization;

(c) The regulations governing health benefits for the purposes of the provisions of article 22;

and, with respect to Title II alone:

(d) The other social security schemes.

2. This Convention shall also apply to all legislative acts or regulations which amend or supplement the legislation listed in paragraph 1 of this article.

3. However, this Convention shall not apply to legislative acts or regulations extending the existing schemes to new categories of beneficiary if the Contracting State which has amended its legislation notifies the Government of the other Contracting State within six months of the official publication of the said acts or regulations that it does not wish to apply.

Article 3. Personal scope

Unless it provides otherwise, this Convention shall apply to:

(a) Persons who are or were subject to the legislation of one of the Contracting States and who are:

1. Nationals of one of the Contracting States; or

2. Stateless persons or refugees recognized by one of the Contracting States;

as well as members of their families and their survivors;

(b) Survivors and members of the families of persons who were subject to the legislation of one of the two Contracting States, regardless of their nationality, if the survivors or family members are nationals of one of the Contracting States or stateless persons or refugees recognized by one of the Contracting States.

Article 4. Equality of treatment

Unless this Convention provides otherwise, the persons referred to in article 3 shall be subject to the obligations and entitled to the benefits provided for in the legislation of each of the Contracting States under the same conditions as the nationals of that State.

Article 5. Export of pensions

1. Pensions acquired under the legislation of one of the Contracting States may not be reduced or modified on the ground that the beneficiary is staying or residing in the territory of the other Contracting State.

2. Old-age and survivors' pensions payable by one of the Contracting States shall be paid to nationals of the other State residing in the territory of a third State under the same conditions as if they were nationals of the first State residing in the territory of that third State.

Article 6. Reduction or suspension clauses

If a benefit overlaps with other social security benefits or other income or with the pursuit of an occupation, the reduction or suspension clauses applicable under Belgian legislation shall apply to the beneficiary even if the benefits were acquired under a Chilean scheme or the income was obtained or the occupation was pursued in Chilean territory.

TITLE II. PROVISIONS DETERMINING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article 7. General rule

Subject to the provisions of articles 8 to 10, the applicable legislation shall be determined in accordance with the following provisions:

(a) Persons working in the territory of a Contracting State shall be subject to the legislation of that State;

(b) Persons working permanently on board a vessel flying the flag of a Contracting State shall be subject to the legislation of that State.

Article 8. Specific rules

1. A person employed by an enterprise having an establishment where the person normally works in the territory of one of the Contracting States who is assigned by that enterprise to the territory of the other Contracting State in order to perform work for the enterprise shall remain subject, together with any accompanying family members, to the legislation of the first State as if he or she continued to be employed in its territory, provided that the anticipated duration of the work to be performed does not exceed 24 months and that the person has not been sent to replace another employee who has reached the end of his or her period of assignment.

2. Article 7, subparagraph (b), shall not apply to persons who, not normally working at sea, are employed in the territorial waters or in a port of one of the Contracting States on a vessel flying the flag of the other State.

Article 7, subparagraph (a), or paragraph 1 of this article shall apply, as appropriate.

3. Persons employed by transport enterprises having their head office in the territory of one of the Contracting States who are assigned to the territory of the other Contracting State or who are employed there either on a short-term basis or as itinerant personnel, together with any members of their family accompanying them, shall be subject to the legislation of the Contracting State in whose territory the enterprise has its head office.

However, if the enterprise has a branch or permanent agency in the territory of the other Contracting State, the persons employed by such branch or agency shall be subject to the legislation of the Contracting State in whose territory it is located, except for employees sent there on a non-permanent basis.

Article 9. Public officials and members of diplomatic missions and consular offices

1. Public officials and comparable personnel shall be subject to the legislation of the Contracting State whose administration employs them. Such persons and the members of their families shall be considered, for that purpose, to be resident in that Contracting State even if they are located in the other Contracting State.

2. (a) Nationals of one Contracting State sent by the Government of that State to the territory of the other Contracting State as members of a diplomatic mission or consular office shall be subject to the legislation of the first Contracting State.

(b) Persons recruited by a diplomatic mission or consular office of one of the Contracting States in the territory of the other Contracting State shall be subject to the legislation of the latter State.

However, persons who are nationals of the first Contracting State may opt to be subject to the legislation of that State.

Tbis option must be exercised within six months from the start of employment or from the date of the entry into force of this Convention.

(c) If a diplomatic mission or consular office of one of the Contracting States employs persons who, pursuant to paragraph 2 (b), are subject to the legislation of the other Con-

tracting State, the mission or office shall take into account the obligations imposed on employers by the legislation of that Contracting State.

(d) The provisions of paragraphs 2 (b) and 2 (c) shall apply by analogy to persons in the private employment of the persons referred to in paragraph 2 (a).

(e) The provisions of paragraphs 2 (a) to 2 (d) shall not apply to honorary members of a consular office or to the private employees of such persons.

(f) The provisions of this paragraph shall also apply to accompanying family members of the persons referred to in paragraphs 2 (a) to 2 (e), provided that such family members do not themselves work.

Article 10. Exceptions

At the request of the employee and the employer, the competent authorities may by common accord make exceptions to the provisions of articles 7 to 9 in the interest of the employee.

TITLE III. PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER I. COMMON PROVISIONS

Article 11. Aggregation of periods of insurance

For the purposes of the acquisition, retention or recovery of benefit entitlements, periods of insurance completed in accordance with the legislation of the Contracting States shall be aggregated, to the extent necessary, provided that they do not overlap.

Article 12. Provisions concerning disability

1. For the purposes of granting disability benefits, the competent institution of each Contracting State shall make an evaluation in accordance with its own legislation to determine the degree of incapacity for work.

If a recipient of a disability benefit is staying or residing in the territory of the other State in which the competent institution is not located, the administrative checks and medical examinations shall be carried out at the request of that institution by the competent institution of the place where the recipient is staying or residing in accordance with the procedures set out in the legislation applied by the latter institution. However, the competent institution shall retain the option of having the recipient examined by a physician of its choice.

2. If the competent Belgian institution deems it necessary to have additional medical examinations carried out in Chile, it shall reimburse the competent Chilean institution for the cost thereof.

3. If the competent Chilean institution deems it necessary to have additional medical examinations carried out in Belgium, it shall reimburse the competent Belgian institution

for the cost thereof. However, the competent Chilean institution may recover 50 per cent of the cost of such examinations from the person concerned.

The worker's share shall be deducted directly by the competent institution from any pension payable or, failing that, from the balance of the individual capitalization account in the case of persons enrolled in the new pension system.

If additional medical examinations are required as a result of an appeal against a disability status evaluated in Chile, the cost therefor shall be borne in accordance with the provisions of the first section of this paragraph, unless the challenge is brought by a competent Chilean institution or by an insurance company, in which case the cost shall be borne by the latter.

CHAPTER II. SPECIFIC PROVISIONS CONCERNING BELGIAN BENEFITS

SECTION A. OLD-AGE AND SURVIVORS' PENSIONS

Article 13

1. Notwithstanding the provisions of article 11, if Belgian legislation makes the granting of certain benefits dependent on the condition that the periods of insurance must have been completed in a specific profession or occupation, only the periods of insurance completed in the same profession or occupation in Chile shall be aggregated.

2. If Belgian legislation makes the granting of certain benefits dependent on the condition that the periods of insurance must have been completed in a specific profession or occupation and if such periods are insufficient to produce entitlement to the said benefits, the periods shall count towards the determination of the benefits payable under the general scheme for employed persons.

Article 14

1. If a person satisfies the conditions required by Belgian legislation for entitlement to benefits without the need for aggregation, the competent Belgian institution shall calculate the pension entitlement directly on the basis of the periods of insurance completed in Belgium and in accordance with Belgian legislation alone.

2. If a person may claim a pension under Belgian legislation, entitlement to which is acquired only by aggregating periods of insurance in accordance with article 11, the following rules shall apply:

(a) The competent Belgian institution shall calculate the theoretical amount of the benefit which would be payable if all the periods of insurance completed under the legislation of both Contracting States had been completed solely under the legislation which it applies;

(b) The competent Belgian institution shall then calculate the amount payable on the basis of the amount referred to in paragraph (a) prorated according to the ratio of the duration of the periods of insurance completed solely under its legislation to the duration of all qualifying periods of insurance in both States.

SECTION B. DISABILITY INSURANCE

Article 15

Article 11 and article 14, paragraph 2, shall apply to the determination of disability benefits payable under Belgian legislation.

Article 16

Notwithstanding the provisions of article 15, Belgium shall not pay benefits in respect of periods completed under its legislation which qualify at the time of the insured event if:

The duration of these periods is less than one year; and

No benefit entitlement is acquired under Belgian legislation on the basis of these periods alone.

Article 17

If under Belgian legislation an entitlement is acquired without recourse to the provisions of article 11 and if the amount of the benefit in question is higher than the amount produced by the aggregation of the Belgian and Chilean prorated benefits, the competent Belgian institution shall pay, in addition to the prorated sum for which it is responsible, a supplement equal to the difference between the total amount of these benefits and the amount of the benefit payable solely under the legislation which it applies.

Article 18

1. Notwithstanding the provisions of articles 11 and 17, the entitlements to disability benefits of persons who have been employed underground in mines or quarries in Belgium or in Chile shall be determined in accordance with the rules set out in article 14 if, on the basis of the periods aggregated for this purpose, such persons satisfy the conditions required by the specific Belgian legislation on disability of miners and similar workers.

2. For the purposes of paragraph 1, periods completed or treated as equivalent in the same occupation pursued in Chilean territory shall be aggregated with the actual or equivalent periods of employment underground in Belgian mines or quarries with respect both to the acquisition and to the determination of the entitlement.

3. If on the basis of the periods aggregated in this way the person concerned does not satisfy the required conditions for receipt of the benefits provided for in the specific Belgian legislation on disability of miners and similar workers, the actual or equivalent periods of employment underground in Belgian mines or quarries shall count towards the granting of benefits under the sickness and disability insurance scheme for employed persons.

Article 19

In the event of transfer of residence or in the case of a temporary stay in the other State, the competent Belgian authority may require the recipient of a disability benefit to obtain authorization from the competent Belgian institution. Such authorization may be denied only if the relocation of the person concerned is inadvisable for duly established medical reasons under the same conditions as apply to Belgian nationals.

Article 20

1. If, owing to increases in the cost of living, changes in wage levels or other reasons for adjustment, Chilean benefits are modified by a specific percentage or amount, such percentage or amount shall be applied directly to the Chilean benefits without the need for recalculation of the Belgian benefits.

2. On the other hand, if there is a change in the method of determining or the rules for calculating benefits, a new calculation shall be made in conformity with article 14.

CHAPTER III. SPECIFIC PROVISIONS CONCERNING CHILEAN BENEFITS

Article 21. Old-age, disability and survivors' pensions

Benefits under Chilean legislation shall be awarded in accordance with the following provisions:

1. Members enrolled with a Pension Fund Administrator (Administradora de Fondos de Pensiones) shall finance their pensions in Chile from the balance in their individual capitalization accounts. If this balance is insufficient to finance a pension at least equal to the minimum pension guaranteed by the State, members shall have the right to aggregate qualifying periods pursuant to article 11 in order to be eligible for the minimum old-age or disability pension. Beneficiaries of survivors' pensions shall have the same right.

2. For the purpose of determining whether the requirements of Chilean legislation for entitlement to an early retirement pension under the new pension system are satisfied, members who have obtained a pension under Belgian legislation shall be deemed pensioned under the pension schemes referred to in paragraph 4 of this article.

3. Workers enrolled under the new pension system in Chile may make voluntary contributions to the system as self-employed persons during the period in which they reside in Belgium, without prejudice to their obligation also to comply with the provisions of Belgian legislation on compulsory contribution. Workers who take advantage of this option shall be exempt from the obligation to contribute to the funding of health benefits.

4. Contributors to pension schemes administered by the Institute of Social Security Standardization shall also have the right to aggregate periods in accordance with article 11 in order to be eligible for pension benefits under the legislation applicable to them.

5. In the situations envisaged in paragraphs 1 and 4 of this article, the competent institution shall calculate the amount of the benefit as if all the periods of insurance had been completed in accordance with its own legislation and, for the purposes of the payment of

benefits, it shall calculate the part for which it is responsible in proportion to the ratio of the periods of insurance completed exclusively under that legislation to the total qualifying periods of insurance in the two States.

If the total qualifying periods of insurance in the two Contracting States amount to more than the period required under Chilean legislation for entitlement to a full pension under the old system or to the minimum pension under the new system, the excess years shall be disregarded for the purposes of the calculation.

Article 22. Sickness benefits for disabled persons, old-age pensioners and survivors

Recipients of an old-age or survivor's pension or a disability benefit solely under Belgian legislation and who reside in Chile shall have the right to be enrolled in the Chilean health insurance system under the same conditions as Chilean pensioners.

TITLE IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 23. Responsibilities of the competent authorities

The competent authorities shall:

(a) Conclude an administrative arrangement for the implementation of this Convention;

(b) Take all the administrative measures necessary for the implementation of this Convention and designate the competent institutions and the liaison bodies;

(c) Determine the procedures for reciprocal administrative assistance, including the procedures for determining and allocating the eosts associated with the issuance of the medical, administrative and other certificates required for the implementation of this Convention;

(d) Communicate to each other directly all information concerning the measures taken for the implementation of this Convention;

(e) Inform each other directly and as soon as possible of any changes in their legislation which may affect the implementation of this Convention.

Article 24. Mutual administrative assistance

1. For the purposes of this Convention the competent authorities and the competent institutions of the two Contracting States shall lend each other their good offices as they would for the purposes of their own legislation. In principle, this reciprocal assistance shall be free of charge; however, the competent authorities may agree on the reimbursement of certain expenses.

2. The benefit of the exemptions or reductions of taxes, stamp duties or registration or recording fees provided for by the legislation of one Contracting State in respect of certificates or other documents to be produced pursuant to the legislation of that State shall be extended to comparable certificates or documents to be produced pursuant to the legislation of the other State.

3. All official instruments and other documents to be produced pursuant to this Convention shall be exempt from notarization by diplomatic or consular authorities.

4. For the purposes of this Convention the competent authorities and the competent institutions of the Contracting States may communicate directly with each other and with any persons, regardless of their place of residence. Such communication may be effected in one of the official languages of the Contracting States.

Article 25. Applications, declarations and appeals

Applications, declarations and appeals that are to be submitted pursuant to the legislation of one Contracting State within a specified time limit to an agency of that State shall be receivable if they are submitted within the same time limit to an agency of the other Contracting State. In such cases the agency to which the application, declaration or appeal is submitted shall transmit it without delay to the agency of the first Contracting State either directly or through the competent authorities of the Contracting States. The date on which such an application, declaration or appeal is submitted to an agency of the other Contracting State shall be deemed the date of submission to the agency competent to handle it.

An application or other document may not be rejected because it is written in an official language of the other Contracting State.

Article 26. Payment of benefits

1. The institutions from which benefits are due under this Convention may validly pay them in the currency of their State or in United States dollars.

2. Transfers resulting from the implementation of this Convention shall be effected in accordance with the relevant agreements which are in force and binding on the two Contracting States.

3. A Contracting State's legislation on foreign exchange controls shall not constitute an obstacle to the free transfer of the sums resulting from the implementation of this Convention.

Article 27. Dispute settlement

1. Disputes concerning the interpretation or implementation of this Convention shall be settled whenever possible by the competent authorities.

2. If a dispute cannot be settled by mutual agreement it shall be submitted at the request of one of the Contracting States to arbitration by a tribunal, whose composition and procedures shall be agreed upon by the Contracting States.

3. The Contracting States shall comply and ensure compliance with the tribunal's decisions.

Article 28. Overpayments

If a competent institution of one Contracting State pays a beneficiary an amount in excess of that to which the person is entitled, the institution may, subject to the conditions and limits set forth in the legislation which it applies, request the competent institution of the other Contracting State, if it owes benefits to the same person, to withhold the overpayment from the sums which it pays to that beneficiary. This latter institution shall effect the withholding in conformity with the conditions and limits imposed by the legislation which it applies as if it had made the overpayment itself, and it shall transfer the amount thus withheld to the creditor institution.

TITLE V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 29. Events prior to the entry into force of the Convention

1. This Convention shall also apply to events which occurred prior to its entry into force.

2. This Convention shall not create any entitlement to payment of benefits for periods prior to its entry into force.

3. Any period of insurance completed under the legislation of one of the Contracting States prior to the entry into force of this Convention shall be taken into consideration in determining a benefit entitlement created in accordance with the provisions of this Convention.

4. This Convention shall not apply to entitlements terminated by payment of a lump-sum benefit or by reimbursement of contributions.

Article 30. Review, limitation and lapse

1. Any benefit which has not been paid or has been suspended by reason of the nationality of the person concerned or because the person resides in the territory of the other Contracting State, in which the institution from which the benefit is due is not located, shall be paid or reinstated at the request of the person concerned from the entry into force of this Convention.

2. Benefits awarded prior to the entry into force of this Convention shall be reviewed in the light of its provisions at the request of the persons concerned. In no case shall such a review have the effect of reducing the amount of a benefit already calculated.

3. If a request referred to in paragraph 1 or 2 of this article is submitted within a period of two years from the date of the entry into force of this Convention, the entitlements created pursuant to the provisions of this Convention shall be payable from that date without application of the provisions of the legislation of either Contracting State concerning the lapse or limitation of entitlements to the persons concerned.

4. If a request referred to in paragraph 1 or 2 of this article is submitted after the expiry of a period of two years from the entry into force of this Convention, entitlements not sub-

ject to lapse or limitation shall be considered acquired from the date of the request, unless the legislation of the Contracting State in question provides for more favourable treatment.

Article 31. Duration

This Convention is concluded for an indefinite duration. It may be denounced by either Contracting State with 12 months' written notice to the other Contracting State and it shall then cease to be in force at the end of that period.

Article 32. Guarantee of entitlements acquired or in the process of acquisition

In the event of denunciation, entitlements and payments of benefits acquired under the Convention shall be preserved; the Contracting States shall make arrangements to guarantee entitlements in the process of acquisition.

Article 33. Entry into force

This Convention shall enter into force on the first day of the third month following the date of the receipt of the note by which the second of the two Contracting States informs the other Contracting State of the completion of the domestic legal formalities required for its entry into force.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized, have signed this Convention.

Done at Brussels on 9 September 1996 in duplicate in the French, Dutch and Spanish languages, each text being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

MAGDA DE GALAN
Minister of Social Affairs

For the Republic of Chile:

JORGE ARRATE MAC NIVEN
Minister of Labour and Social Security

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT CONCERNING THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF CHILE

Pursuant to article 23 of the Convention on Social Security between the Kingdom of Belgium and the Republic of Chile the competent Belgian and Chilean authorities have by common accord adopted the following provisions:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. For the purposes of this Arrangement:

(a) "Convention" means the Convention on Social Security between the Kingdom of Belgium and the Republic of Chile of 9 September 1996;

(b) "Arrangement" means the Administrative Arrangement concerning the Implementation of the Convention on Social Security between the Kingdom of Belgium and the Republic of Chile.

2. The terms defined in article 1 of the Convention have the meaning assigned to them in that article.

Article 2

1. The following institutions are designated as the liaison bodies for the purposes of the Convention:

In Belgium:

(1) Old-age and survivors (pensions):

The National Pensions Office, Brussels;

The National Institute of Social Insurance for Self-employed Persons, Brussels;

(2) Disability:

(a) General disability:

The National Institute of Sickness and Disability Insurance, Brussels;

(b) Specific disability of mine workers:

The National Retirement Fund for Mine Workers, Brussels;

(c) Disability of mariners:

Mariners' Assistance and Insurance Fund, Antwerp;

In Chile:

The Office of the Superintendent of Pension Fund Administrators, for those enrolled in the new pension system;

The Office of the Superintendent of Social Security, for those enrolled in the schemes managed by the Institute of Social Security Standardization.

2. For the purposes of this Convention the competent institutions are:

In Belgium:

(1) Old age and survivors (pensions):

The National Pensions Office, Brussels;

The National Institute of Social Insurance for Self-employed Persons, Brussels;

(2) Disability:

(a) General disability:

The National Institute of Sickness and Disability Insurance, Brussels, in conjunction with the insurance institution with which the employed or self-employed person is or was enrolled;

(b) Specific disability of mine workers:

National Retirement Fund for Mine Workers, Brussels;

(c) Disability of mariners:

Mariners' Assistance and Insurance Fund, Antwerp;

In Chile:

(1) Benefits:

The Pension Fund Administrators, for persons enrolled in the new pension system;

The Institute of Social Security Standardization, for those enrolled in the old social insurance regime;

(2) Assessment of degree of disability:

The Medical Committee of the Office of the Superintendent of Pension Fund Administrators, for persons enrolled in the new pension system;

The Preventive Medicine and Disability Committee of the relevant health service, for persons enrolled with the Institute of Social Security Standardization;

The Preventive Medicine and Disability Committee of the Central Health Service, for persons enrolled in the old social insurance regime not residing in Chile and for persons not registered with Chile's social security system;

(3) Payment of sickness insurance contributions (article 22 of the Convention):

The sickness insurance institutions;

The National Health Fund.

TITLE II. PROVISIONS CONCERNING APPLICABLE LEGISLATION

Article 3

1. In the cases referred to in article 8, paragraph 1, of the Convention the authority designated in paragraph 2 of the present article of the Contracting State whose legislation remains applicable shall issue to the employed person at the person's or the employer's

request, a certificate attesting that the employee remains subject to that legislation and indicating inter alia the period of assignment and the identity of the family members accompanying the employee.

2. The certificate referred to in paragraph 1 of this article shall be issued:

In Belgium by:

The National Social Security Office, Brussels;

In Chile by:

The Office of the Superintendent of Pension Fund Administrators, for persons enrolled in the new pension system;

The Office of the Superintendent of Social Security, for persons enrolled in the schemes managed by the Institute of Social Security Standardization.

3. The original copy of the certificate referred to in paragraph I of this article shall be delivered to the employee and must remain in his or her possession throughout the period of assignment in order to prove insurance status in the host country.

4. Copies of certificates issued by the competent Chilean institution shall be sent to the Social Security Inspection Service of the Ministry of Social Affairs, Public Health and Environment in Brussels.

Similarly, copies of certificates issued by the competent Belgian body shall be sent to the Office of the Superintendent of Pension Fund Administrators in Chile.

TITLE III. PROVISIONS ON DISABILITY, OLD AGE AND SURVIVORS

Article 4

1. When a liaison office receives a claim for benefits, either directly from the party concerned or through the competent institution, which would be payable by the competent institution of the other Contracting State, it shall transmit the claim without delay to the liaison office of the other Contracting State, using the forms provided for this purpose.

2. It shall also transmit all the available documents which may be required for the competent institution of the other Contracting State to be able to determine the claimant's entitlement to the benefit in question.

3. Information concerning civil status given in the claim form shall be duly verified by the liaison office, which shall confirm that the original documents corroborate the information.

4. In addition, the liaison office shall transmit to the liaison body of the other Contracting State a form indicating the periods of insurance completed in accordance with the legislation of the first State.

On receipt of this form, the liaison office of the other State shall add the details of the periods of insurance completed in accordance with the legislation which it applies and shall return the form without delay to the liaison office of the first State.

5. (a) Each of the competent institutions shall determine the entitlements of the claimant and, if necessary, of his or her spouse and shall communicate its decision directly to the

claimant, indicating the periods of insurance recognized and the procedures and time limits for appeal;

(b) When the competent institution grants a benefit, it shall communicate its decision through the liaison offices to the competent institution of the other State.

6. (a) If the Chilean liaison office learns that a person residing in Chile who is in receipt of a Belgian disability, old-age or survivor's benefit, or his or her spouse, has not ceased all occupational activity or has resumed such activity, it shall so inform the Belgian liaison office without delay;

(b) The Chilean liaison office shall also transmit all available information about the nature of the work performed and the amount of the earnings or income which the person concerned or his or her spouse is receiving or has received.

Article 5

1. The liaison body of one Contracting State shall transmit on request to the liaison body of the other State all available medical information and documents concerning the disability of a claimant or beneficiary.

2. The cost of medical examinations or documents shall be reimbursed in accordance with article 12 of the Convention as soon as possible after receipt of a detailed report.

Article 6

1. The competent institutions shall pay benefits or pensions directly to the beneficiaries.

2. The costs associated with the payment of benefits or pensions may be recovered from the beneficiaries under the conditions set out in the legislation applied by the paying institution.

Article 7

Every year the liaison bodies shall exchange statistical data on the number of payments made in the other Contracting State and on the amounts paid.

TITLE IV. PROVISIONS CONCERNING SICKNESS BENEFITS FOR DISABLED PERSONS, PENSIONERS AND SURVIVORS

Article 8

1. In the case envisaged in article 22 of the Convention, beneficiary status shall be confirmed by means of a certificate issued by the competent Belgian institution indicating the date on which the benefit was granted and its amount as of the date of the certificate.

2. This certificate shall be transmitted to any Chilean liaison office, which shall convert the amount of the benefit into its national currency.

These details shall be entered on an ad hoc form to enable the person concerned to pay the sickness insurance contributions to the competent insurance institution.

TITLE V. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 9

Models of the certificates, attestations and forms required for the implementation of the Convention and of this Administrative Arrangement shall be arrived at by common accord by the liaison offices of the two Contacting States, with the approval of the competent authorities.

Article 10

This Administrative Arrangement shall enter into force on the same date as the Convention. It shall have the same duration as the Convention.

Done at Brussels on 9 September 1996 in duplicate in the French, Dutch and Spanish languages, each text being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:
MAGDA DE GALAN
Minister of Social Affairs

For the Republic of Chile:
JORGE ARRATE MAC NIVEN
Minister of Labour and Social Security

No. 37781

France
and
Canada

Agreement between the Government of the French Repuhlic and the Government of Canada concerning the working holiday program. Paris, 6 Fehrnary 2001

Entry into force: *1 June 2001, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 29 October 2001*

France
et
Canada

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Canada relatif au programme vacances-travail. Paris, 6 février 2001

Entrée en vigueur : *1er juin 2001, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 29 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF CANADA CONCERNING THE WORKING HOLIDAY PROGRAM

The Government of the French Republic and the Government of Canada,

Hereinafter referred to as the "Parties",

Anxious to promote close co-operation between their countries,

Desirous of increasing the opportunities for their nationals, young people in particular, to experience the culture and lifestyle of the other country, work constituting one such opportunity, thereby promoting mutual understanding between the two countries; and

Convinced of the value of introducing, to this end, measures that will supplement already existing youth exchange programs,

Have agreed on the following provisions:

Article I

1. Both Parties agree to create a Working Holiday Program designed to enable young nationals of each of the two States to stay in the other country, individually, in order to vacation there, with the possibility of obtaining paid employment there in order to supplement their financial resources.

2. Subject to public policy considerations, each Party shall issue to nationals of the other State a document, valid for one year, granting access to its territory, when these nationals have met the following conditions:

a. their reasons for wanting to participate in the Program meet the Program's objectives, as defined in paragraph 1 of this article;

b. they have not participated in this Program before;

c. they are between the ages of 18 and 30 as of the date of the making of the application;

d. they are not accompanied by any dependants;

e. they hold a valid French or Canadian passport and are in possession of a return ticket or sufficient resources to purchase this transportation document;

f. they have the financial resources necessary to provide for their needs at the beginning of their stay;

g. they have valid civil liability insurance coverage during the period of their stay;

h. they are prepared to pay the required fees;

i. they are resident in France or Canada when they make application.

3. The documents granting access to the territory of each Party referred to in the preceding paragraph shall consist of, in the case of France, a multiple entry visa bearing the words Working Holiday and, in the case of Canada, a letter of introduction issued by the competent Canadian Immigration Office.

Article 2

Nationals of each of the two States shall apply for the access document defined in the preceding article at the diplomatic or consular representation of the other State located on the territory of which they are nationals.

Article 3

1. The visas bearing the words Working Holiday issued by the Government of the French Republic are valid for the European Departments of the French Republic; the letters of introduction issued by the Government of Canada are valid for the territory of Canada.

2. Each Party shall authorize nationals of the other State, in possession of a valid document issued under the Working Holiday Program, to stay in the territories referred to in paragraph 1 above for a maximum of one year commencing the date of entry and to occupy employment in order to supplement their financial resources.

3. Nationals of each of the two States who stay on the territory of the other State under the Working Holiday Program cannot extend their stay beyond its authorized duration, or change their status during this stay.

Article 4

1. As soon as Canadian nationals holding a Working Holiday visa issued by French authorities find employment in France, French authorities shall grant them, immediately and without reference to the labour market situation, temporary authorization to work for the specified period of employment. This authorization is renewable upon the same terms and conditions, within the authorized period of the stay.

2. Nationals of the French Republic who are issued a letter of introduction by the competent Canadian Immigration Office shall receive, upon their arrival on Canadian territory, a work permit that is valid for the duration of the authorized stay.

Article 5

Nationals of each of the two States who stay in the other State under the Working Holiday Program are required to obey the laws in.force in the host State, particularly as regards the practise of the regulated professions.

Article 6

The Parties shall encourage the organizations concerned in their respective countries to give the appropriate advice to nationals of the other State admitted to participate in the Working Holiday Program.

Article 7

1. All participants in this Program shall provide proof of insurance covering all risks related to illness-pregnancy-disability and hospitalization in the host State for the duration of the stay.

2. In the case of employment benefits and social assistance, the applicable system is the system of the host State.

Article 8

1. For purposes of this Program, the number of participants, based on reciprocity, shall be established through an exchange of diplomatic notes.

2. The minimum amount of resources required under paragraph 2.f of article 1 shall be determined by mutual agreement of the Parties.

3. The allocation of participants in this Program shall take place from the date the Program enters into force until the end of the year in progress, then annually, from January 1 to December 31.

Article 9

1. Each of the Parties shall notify the other, through diplomatic channels, of the completion of the internal procedures required in order for this Agreement to come into force.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last of the notifications referred to in the preceding paragraph.

3. Each Party may suspend temporarily the application of this Agreement. Notice of a suspension shall be given immediately to the other Party through diplomatic channels.

4. Each Party may terminate this Agreement by giving the other Party three months' notice through diplomatic channels. Termination or temporary suspension of this Agreement does not affect the right to stay of persons already admitted to the Working Holiday Program.

In witness whereof the representatives of the two Parties, duly authorized for this purpose, have signed this Agreement.

Done at Paris, in two original copies, this 6th day of February 2001, in the French and English languages, all texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

LOÏC HENNEKINNE

Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères

For the Government of Canada:

RAYMOND CHRÉTIEN

Ambassadeur du Canada en France

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA RELATIF AU PROGRAMME VACANCES-TRAVAIL

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Canada,

Ci-après dénommés "des Parties",

Soucieux de promouvoir des relations d'étroite coopération entre leurs pays,

Désireux de multiplier les occasions pour leurs ressortissants, les jeunes en particulier, d'apprécier la culture et le mode de vie de l'autre pays, y compris à travers le travail, et ainsi de promouvoir une compréhension mutuelle entre les deux pays, et

Convaincus de l'intérêt d'instituer à ces fins des mesures qui viendront s'ajouter aux programmes d'échanges de jeunes déjà existants,

Sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

1. Les deux Parties s'accordent pour la création d'un programme Vacances-travail destiné à permettre à de jeunes ressortissants de chacun des deux Etats de séjourner dans l'autre, à titre individuel, dans le but d'y passer des vacances, en ayant la possibilité d'y occuper un emploi salarié afin de compléter les moyens financiers dont ils disposent.

2. Sous réserve de considérations d'ordre public, chaque Partie délivre aux ressortissants de l'autre Etat un document d'accès sur son territoire d'une durée de validité d'un an, dès lors que ces ressortissants remplissent les conditions suivantes :

a. leurs motivations répondent aux objectifs du programme, tels qu'ils sont définis au paragraphe 1 du présent article ;

b. ils n'ont pas bénéficié antérieurement de ce programme

c. ils sont âgés de 18 à 30 ans révolus à la date du dépôt de la demande ;

d. ils ne sont pas accompagnés de personnes à charge ;

e. ils sont titulaires d'un passeport français ou canadien en cours de validité et en possession d'un billet de retour ou de ressources suffisantes pour acheter un tel titre de transport;

f. ils disposent de ressources financières nécessaires pour subvenir à leurs besoins au début de leur séjour ;

g. ils souscrivent une assurance en matière de responsabilité civile valable pendant la durée du séjour ;

h. ils sont prêts à payer les droits requis ;

i. ils résident en France ou au Canada lors de la demande.

3. Les documents d'accès sur le territoire de chaque Partie mentionnés au paragraphe précédent sont, pour ce qui concerne la France, un visa à entrées multiples comportant la

mention Vacances-travail et, pour ce qui concerne le Canada, une lettre d'introduction délivrée par le Bureau de l'immigration canadien compétent.

Article 2

Les ressortissants de chacun des deux Etats demandent le document d'accès défini à l'article

précédent à la représentation diplomatique ou consulaire de l'autre Etat située sur le territoire de l'Etat dont ils sont ressortissants.

Article 3

1. Les visas portant la mention Vacances-travail délivrés par le Gouvernement de la République française sont valables pour les Départements européens de la République française ; les lettres d'introduction délivrées par le Gouvernement du Canada sont valables pour le territoire du Canada.

2. Chaque Partie autorise les ressortissants de l'autre Etat, en possession d'un document en cours de validité délivré au titre du programme Vacances-travail, à séjourner dans les territoires mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus durant un an au maximum à compter de la date d'entrée et à occuper un emploi susceptible de compléter les moyens financiers dont ils disposent.

3. Les ressortissants de chacun des deux Etats qui séjournent sur le territoire de l'autre Etat au titre du programme Vacances-travail ne peuvent prolonger leur séjour au-delà de la durée autorisée, ni changer de statut durant ce séjour.

Article 4

1. Dès lors que les ressortissants du Canada titulaires d'un visa Vacances-travail délivré par les autorités françaises ont trouvé un emploi en France, celles-ci leur accordent, immédiatement et sans leur opposer la situation de l'emploi, une autorisation provisoire de travail pour la durée prévue de l'emploi. Cette autorisation est renouvelable dans les mêmes conditions, dans la limite de la durée du séjour autorisée.

2. Les ressortissants de la République française qui se sont vu délivrer une lettre d'introduction par le Bureau de l'immigration canadien compétent reçoivent dès leur arrivée sur le territoire canadien un permis de travail valable pour la durée du séjour autorisé.

Article 5

Les ressortissants de chacun des deux Etats qui séjournent, dans l'autre Etat dans le cadre du programme Vacances-travail sont tenus de se conformer à la législation en vigueur dans l'Etat d'accueil concernant notamment l'exercice des professions réglementées.

Article 6

Les Parties encouragent les organismes concernés de leur pays respectif à donner les conseils appropriés aux ressortissants de l'autre Etat admis à participer au programme Vacances-travail.

Article 7

1. Tout participant au présent programme doit justifier de la possession d'une assurance couvrant l'ensemble des risques liés à la maladie-maternité-invalidité et à l'hospitalisation dans l'Etat d'accueil pour la durée du séjour.

2. En matière d'allocations chômage et d'assistance sociale, le régime applicable est celui de l'Etat d'accueil.

Article 8

1. Aux fins d'application du présent programme, le nombre de participants, basé sur la réciprocité, est fixé par échange de notes diplomatiques.

2. Le montant minimal des ressources exigibles en vertu de l'Article 1er, paragraphe 2.f est fixé d'un commun accord entre les Parties.

3. Le décompte des participants au présent programme s'effectue à compter de la date d'entrée en vigueur de celui-ci jusqu'à la fin de l'année en cours puis annuellement, du 1er janvier au 31 décembre.

Article 9

1. Chacune des Parties notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures internes requises, pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications mentionnées au paragraphe précédent.

3. Chaque Partie peut suspendre temporairement l'application du présent Accord. Une telle suspension est notifiée immédiatement à l'autre Partie par la voie diplomatique.

4. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en le notifiant à l'autre Partie par la voie diplomatique avec un préavis de trois mois. La dénonciation ou la suspension temporaire du présent Accord ne remet pas en cause le droit au séjour des personnes déjà admises au programme Vacances-travail.

En foi de quoi les représentants des deux Parties, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Paris en deux exemplaires originaux, ce 6ème jour de février 2001, en langues française et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République français:

LOÏC HENNEKINNE

Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement du Canada :

RAYMOND CHRÉTIEN

Ambassadeur du Canada en France

No. 37782

France
and
Seychelles

Agreement between the Government of tbe French Republic aud tbe Government of tbe Republic of Seycbelles concerning tbe delimitation of tbe maritime boundary of the exclusive economic zone and the continental sbelf of France and Seycbelles (with map). Mabé, 19 February 2001

Entry into force: *19 February 2001 by signature, in accordance with article 6*

Autbentic texts: *English and French*

Registratiou witb the Secretariat of the United Nations: *France, 29 October 2001*

France
et
Seychelles

Conveution entre le Gouveruement de la République française et le Gouvernement de la République des Seycbelles relative à la délimitatiou de la frontière maritime de la zone économique exclusive et du plateau contineutal de la France et des Seychelles (avec carte). Mahé, 19 février 2001

Entrée en vigueur : *19 février 2001 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 29 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SEYCHELLES CONCERNING THE DELIMITATION OF THE MARITIME BOUNDARY OF THE EXCLUSIVE ECONOMIC ZONE AND THE CONTINENTAL SHELF OF FRANCE AND SEYCHELLES

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Seychelles,

Desirous of strengthening the bonds of neighbourliness and friendship between the two states,

Recognising the need to effect a precise and equitable delimitation of the respective Maritime areas in which the two states exercise sovereign rights,

Basing themselves on the rules and principles of relevant international law, including their expression in the United Nations Convention on the Law of the Sea of December 10th, 1982, which entered into force on November 16th 1994,

Referring to the negotiations which took place in Victoria, Mahé, Seychelles on June 27th and 28th 2000,

Have agreed as follows:

Article 1

The delimitation line between the exclusive economic zone and the continental shelf of the French Republic (around the territory of île de la Grande Glorieuse and île du Lys) and the exclusive economic zone and the continental shelf of the Republic of Seychelles (Assumption Island and Astove Island) will be based on the equidistance, considered, in this particular case, as an equitable solution, in conformity with international law. This line has been determined by using the nearest baselines from which the territorial sea of each state is measured.

Article 2

2.1. The line of delimitation between the exclusive economic zone and the continental shelf of the French Republic (around the territory of île de la Grande Glorieuse and île du Lys) and the exclusive economic zone and the continental shelf of the Republic of Seychelles (Assumption Island and Astove Island) shall be formed by the arcs of geodesics joining the geographical co-ordinates listed in paragraph 2.2 of this Article.

2.2. The line referred to in paragraph 2.1 of this Article is formed by a series of geodesics connecting in the order stated in the points below, as defined by their geographical co-ordinates:

Latitude (s)	Longitude
1. 11° 8' 23"	45° 46' 03" E
2. 10° 39' 01"	46° 54' 40" E
3. 11° 1' 15"	48° 29' 7" E

Article 3

3.1. The geographical co-ordinates referred to in paragraph 2.2 of Article 2 are based on the World Geodetic System 1984 (WGS 84).

3.2. This line is drawn for illustrative purposes on the chart annexed to this Agreement.

Article 4

The line referred to in paragraph 2.1 of Article 2 will be the maritime boundary between the areas referred to in Article 1 in which the Parties exercise, or will exercise, in accordance with international law, any sovereign rights or jurisdiction.

Article 5

Any dispute arising between the Parties with respect to the interpretation or the application of this Agreement shall be resolved by peaceful means, in accordance with international law.

Article 6

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

In witness thereof, the representatives of the two Governments, being duly authorised for this purpose, have signed this Agreement and have affixed thereto their seals.

Done at Victoria, Mahé, Seychelles, on February 19th 2001.

In two originals, each in the French and English languages, the two texts being equally authoritative.

For the Government of the French Republic:
The Minister attached to the Minister for Foreign Affairs,
with responsibility for Co-operation and Francophonie,
CHARLES JOSSELIN

For the Government of the Republic of Seychelles:
The Minister for Foreign Affairs
JÉRÉMIE BONNELAME

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE, FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES SEYCHELLES RELATIVE A LA DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE MARITIME DE LA ZONE ECONOMIQUE EXCLUSIVE ET DU PLATEAU CONTINENTAL DE LA FRANCE ET DES SEYCHELLES

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République des Seychelles,

Désireux de renforcer les relations de bon voisinage et d'amitié entre les deux Etats,

Conscients de la nécessité de délimiter de façon précise et équitable les espaces maritimes dans lesquels les deux Etats exercent respectivement des droits souverains,

Se fondant sur les règles et sur les principes du droit international en la matière, tels qu'ils sont exprimés notamment dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, signée le 10 décembre 1982 et entrée en vigueur le 16 novembre 1994,

Se référant aux négociations qui ont eu lieu à Victoria, Mahé, Seychelles, les 27 et 28 juin 2000,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

La ligne de délimitation entre la zone économique exclusive et le plateau continental de la République Française (autour du territoire de l'île de la Grande Glorieuse et de l'île du Lys) et la zone économique exclusive et le plateau continental de la République des Seychelles (île Assomption et île Astove), est fondée sur l'équidistance, considérée en l'espèce comme une solution équitable, conformément au droit international. Cette ligne a été déterminée en utilisant les points les plus proches des lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale de chaque Etat.

Article 2

2.1. La ligne de délimitation entre la zone économique exclusive et le plateau continental de la République Française (autour du territoire de l'île de la Grande Glorieuse et de l'île du Lys) et la zone économique exclusive et le plateau continental de la République des Seychelles (île Assomption et île Astove), est constituée par les arcs de géodésiques joignant les coordonnées géographiques énumérées au paragraphe 2.2 du présent article.

2.2. La ligne mentionnée au paragraphe 2.1 du présent article est constituée par une série de géodésiques reliant, dans l'ordre énoncé, les points ci-après, tels que définis par leurs coordonnées géographiques :

Latitude Sud	Longitude
1. 11o 81' 23"	45o 46' 03" E

2. 10o 39' 01"	46o 54' 40" E
3. 11o 1' 15"	48o 29' 7" E

Article 3

3.1. Les données géographiques mentionnées au paragraphe 2.2 de l'article 2 sont exprimées dans le système WGS 84 (World Geodetic System 1984).

3.2. Cette ligne a été tracée aux fins d'illustration sur la carte figurant à l'annexe au présent accord.

Article 4

La ligne définie au paragraphe 2.1 de l'article 2 constitue la frontière maritime entre les espaces visés à l'article 1 sur lesquels les Parties exercent ou exerceront, conformément au droit international, des droits souverains ou une juridiction quelconque.

Article 5

Tout différend qui pourrait s'élever entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention sera réglé par des moyens pacifiques, conformément au droit international.

Article 6

La présente Convention entre en vigueur à la date de la signature.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

Fait à Victoria, Mahé, Seychelles, le 19 février 2001 en deux exemplaires originaux, en langue française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :
Le Ministre des Affaires Etrangères,
chargé de laCoopération et de la Francophonie,
CHARLES JOSSELIN

Pour le Gouvernement de la République des Seychelles :
Le Ministre délégué auprès du Ministre des Affaires Etrangères,
JÉRÉMIE BONNELAME

No. 37783

France
and
Latvia

Convention between the Government of the French Repnblic and the Government of the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Paris, 14 April 1997

Entry into force: *1 May 2001, in accordance with article 29*

Authentic texts: *French and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 29 October 2001*

France
et
Lettonie

Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lettonie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Paris, 14 avril 1997

Entrée en vigueur : *1er mai 2001, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *français et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 29 octobre 2001*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION ET LA FRAUDE FISCALES EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République française et

Le Gouvernement de la République de Lettonie,

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1 er. Personnes concernées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat eontractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en ce qui concerne la France :

i) l'impôt sur le revenu ;

ii) l'impôt sur les sociétés ;

iii) la taxe sur les salaires ;

iv) l'impôt de solidarité sur la fortune ; (ci-après dénommés "impôt français") ;

b) en ce qui concerne la Lettonie:

i) l'impôt sur le revenu des entreprises ;

ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques ;

iii) l'impôt sur les biens ;

(ci-après dénommés "impôt letton").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts

actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) les expressions "Etat contractant" et "autre Etat contractant" désignent, suivant les cas, la France ou la Lettonie ;

b) le terme "France" désigne les départements européens et d'outre-mer de la République française, y compris la mer territoriale, et au-delà de celle-ci les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, la République française a des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol ;

c) le terme "Lettonie" désigne la République de Lettonie, et dans son acception géographique, le territoire de la République de Lettonie y compris toute zone située au-delà de la mer territoriale de la République de Lettonie sur laquelle, en vertu de la législation de la Lettonie et en conformité avec le droit international, la Lettonie peut exercer des droits relatifs aux fonds marins, à leur sous-sol et à leurs ressources naturelles ;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale ;

f) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;

g) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant ;

h) l'expression "autorité compétente" désigne :

i) dans le cas de la France, le ministre chargé du budget ou son représentant autorisé ;

ii) dans le cas de la Lettonie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention ; le sens attribué par le droit fiscal applicable de cet Etat prévaut sur le sens attribué à ce terme ou expression par les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1. a) Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans

cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son siège social, ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

b) L'expression "résident d'un Etat contractant" comprend :

i) cet Etat, ses collectivités locales, ainsi que leurs personnes morales de droit public ; et

ii) lorsque cet Etat est la France, les sociétés de personnes et les groupements de personnes soumis par la législation interne française à un régime fiscal analogue à celui des sociétés de personnes, qui ont leur siège de direction effective en France et n'y sont pas soumis à l'impôt sur les sociétés.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle ;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité ;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable en tenant compte du siège de direction effective de cette personne, de son siège social ou du lieu où elle a été constituée, ou de tous autres critères pertinents. A défaut d'un tel accord, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ou l'autre État contractant pour l'application des avantages prévus par la Convention.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable"

désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) un siège de direction,

b) une succursale,

c) un bureau,

d) une usine,

e) un atelier, et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. a) Un chantier de construction, de montage ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois ;

b) toutefois, un chantier de construction, de montage ou d'installation commençant au cours de la période de dix années suivant immédiatement la date de prise d'effet de la Convention ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois. A l'issue de cette période de dix ans, les dispositions du a sont seules applicables.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise ;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise ;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne --autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6-- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et lorsque les transactions entre cet agent et cette entreprise diffèrent de celles qui auraient été réalisées entre des personnes indépendantes, cet agent n'est

pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe ; mais, dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 s'appliquent.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus provenant de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles ; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque des actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable donnent la jouissance de biens immobiliers situés dans un Etat contractant et détenus par cette société, fiducie ou institution comparable, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de l'usage sous toute autre forme de ce droit de jouissance sont imposables dans cet Etat nonobstant les dispositions des articles 7 et 14.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte ex-

erçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article , les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article .

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat. Ces bénéfices comprennent les bénéfices tirés par cette entreprise de la location coque nue de navires ou d'aéronefs ou les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs, lorsque ces activités sont accessoires à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par l'entreprise.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement ("pool"), une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque : a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant , et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu être en fait à

cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices s'il estime que cet ajustement est justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif l'impôt ainsi établi ne peut excéder a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui :

i) détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes lorsque cette société est un résident de Lettonie ;

ii) détient directement ou indirectement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes lorsque cette société est un résident de France ; b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. a) Un résident de Lettonie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France, dividendes dont il est le bénéficiaire effectif et qui donneraient droit à un crédit d'impôt ("avoir fiscal") s'ils étaient reçus par un résident de France, a droit à un paiement du Trésor français d'un montant égal à ce crédit d'impôt ("avoir fiscal"), sous réserve de la déduction de l'impôt prévu au b du paragraphe 2.

b) Les dispositions du a ne s'appliquent qu'à un résident de Lettonie qui est :

i) une personne physique, ou

ii) une société qui ne détient pas, directement ou indirectement, au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes.

c) Les dispositions du a ne s'appliquent que si le bénéficiaire effectif des

dividendes :

i) est soumis à l'impôt letton au taux normal à raison de ces dividendes et du paiement du Trésor français ; et

ii) justifie, lorsque l'administration fiscale française le lui demande, qu'il est le propriétaire des actions ou parts au titre desquelles les dividendes sont payés et que la détention de ces actions ou parts n'a pas comme objet principal ou comme un de ses objets principaux de permettre à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, de tirer avantage des dispositions du a.

d) Le montant brut du paiement du Trésor français visé au a est considéré comme un dividende pour l'application de la présente Convention.

4. Lorsqu'il n'a pas droit au paiement du Trésor français visé au paragraphe 3, un résident de Lettonie qui reçoit des dividendes payés par une société qui est un résident de France peut obtenir le remboursement du précompte dans la mesure où celui-ci a été effectivement acquitté par la société à raison de ces dividendes. Le montant brut du précompte remboursé est considéré comme un dividende pour l'application de la Convention. Il est imposable en France conformément aux dispositions du paragraphe 2.

5. Le terme "dividende" désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au régime des distributions par la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident. Il est entendu que le terme "dividende" ne comprend pas les revenus visés à l'article 16.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 3 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts mentionnés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne qui reçoit les intérêts est un résident, si cette personne en est le bénéficiaire effectif, et si :

a) cette personne est un des Etats contractants, sa banque centrale ou une collectivité locale de cet Etat ; ou

b) les intérêts sont payés au titre de créances ou prêts garantis ou assurés par un Etat contractant, sa banque centrale, ou l'une de ses collectivités locales, ou, dans le cas de la France, par la "Compagnie Française d'Assurance du Commerce Extérieur" (COFACE), ou, dans le cas de la Lettonie, par "la société par actions d'Etat lettone de crédit à l'exportation", ou par tout organisme institué dans l'un ou l'autre Etat contractant après la date de signature de la présente Convention et qui intervient dans le cadre d'un financement ou d'une garantie à caractère public du commerce extérieur et qui est agréé par un commun accord des autorités compétentes ; ou

c) cette personne est une entreprise de cet Etat et les intérêts sont payés au titre d'une dette consécutive à la vente à crédit, par cette entreprise, de marchandises ou d'un équipement industriel, commercial ou scientifique à une autre entreprise, sauf lorsque la vente ou la dette concerne des entreprises liées.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérés comme des intérêts au sens du présent article . Le terme "intérêts" ne comprend pas les éléments de revenu qui sont considérés comme des dividendes selon les dispositions de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ee dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des redevances payées pour l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ;

b) 10 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et les enregistrements destinés à la télévision ou à la radio, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise (savoir-faire) dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce eas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. a) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés.

b) Les gains provenant de l'aliénation d'actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable, dont l'actif ou les biens sont principalement constitués,-- directement ou indirectement par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés, fiducies ou institutions comparables-- de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un Etat contractant ou de droits portant sur de tels biens sont imposables dans cet Etat, si, conformément à la législation interne de cet Etat, ils sont soumis au même régime fiscal que les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités par cette entreprise en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. Pour l'application de ces dispositions, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'année fiscale considérée, elle est réputée disposer d'une base fixe de façon habituelle dans cet autre Etat ; dans ce cas, les revenus qu'elle tire des activités visées ci-dessus et qui sont exercées dans cet autre Etat, sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues a ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article , les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Jetons de présence

Les jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui même mais à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle ou sportif ne sont imposables que dans le premier Etat lorsque ces activités dans l'autre Etat sont financées principalement par des fonds publics du premier Etat, de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, lorsque les revenus d'activités qu'un résident d'un Etat contractant, artiste du spectacle ou sportif exerce personnellement et en cette qualité dans l'autre Etat contractant sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, qu'elle soit ou non un résident d'un Etat contractant, ces revenus ne sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, que dans le premier Etat lorsque cette autre personne est financée principalement par des fonds publics de ce premier Etat, de ses collectivités locales, ou de leurs personnes morales de droit public.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Rémunérations publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, collectivité ou personne morale ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier Etat.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, collectivité ou personne morale ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité sans posséder en même temps la nationalité du premier Etat.

3. Les dispositions des articles 15 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires et aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par une de leurs personnes morales de droit public.

Article 20. Etudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les rémunérations qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit au titre de services qu'il rend personnellement dans ce premier Etat, ne sont pas imposables dans cet Etat, si ces services sont liés et accessoires à ses études ou à sa formation ou si la rémunération de ces services est nécessaire pour compléter les ressources dont il dispose pour couvrir ses frais d'entretien.

Article 21. Autres revenus

1. a) Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces éléments de revenu qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat pendant la période de dix ans qui suit immédiatement la date de prise d'effet de la Convention. A l'issue de cette période, les dispositions du a sont seules applicables.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. a) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

b) La fortune constituée par des actions, parts ou autres droits dans une société, une fiducie ou une institution comparable, dont l'actif est principalement constitué -- directement ou indirectement par l'interposition d'une ou plusieurs autres sociétés, fiducies ou institutions comparables -- de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un Etat contractant ou de droits portant sur de tels biens est imposable dans cet Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune d'une entreprise d'un Etat contractant, constituée par des navires et des aéronefs exploités par cette entreprise en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la France, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante :

a) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, les revenus qui sont imposables ou ne sont imposables qu'en Lettonie conformément aux dispositions de la

présente Convention sont pris en compte pour le calcul de l'impôt français lorsqu'ils ne sont pas exemptés de l'impôt sur les sociétés en application de la législation interne française. Dans ce cas, l'impôt letton n'est pas déductible de ces revenus, mais le résident de France a droit, sous réserve des conditions et limites prévues aux i) et ii), à un crédit d'impôt imputable sur l'impôt français. Ce crédit d'impôt est égal :

i) pour les revenus non mentionnés au ii), au montant de l'impôt français correspondant à ces revenus à condition que le bénéficiaire soit soumis à l'impôt à raison de ces revenus en Lettonie ;

ii) pour les revenus -- soumis à l'impôt français sur les sociétés -- visés à l'article 7 et au paragraphe 2 de l'article 13, et pour les revenus visés au paragraphe 5 de l'article 6, aux articles 10, 11 et 12, au paragraphe 1 de l'article 13, au paragraphe 3 de l'article 15, à l'article 16, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 17 et à l'article 21 , au montant de l'impôt payé en Lettonie conformément aux dispositions de ces articles ; toutefois, ce crédit d'impôt ne peut excéder le montant de l'impôt français correspondant à ces revenus.

b) Un résident de France qui possède de la fortune imposable en Lettonie conformément aux dispositions des paragraphes 1 ou 2 de l'article 22 est également imposable en France à raison de cette fortune. L'impôt français est calculé sous déduction d'un crédit d'impôt égal au montant de l'impôt payé en Lettonie sur cette fortune. Toutefois, ce crédit d'impôt ne peut excéder le montant de l'impôt français correspondant à cette fortune.

c) i) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt français correspondant à ces revenus" employée au a désigne : lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un taux proportionnel, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux qui leur est effectivement appliqué ; lorsque l'impôt dû à raison de ces revenus est calculé par application d'un barème progressif, le produit du montant des revenus nets considérés par le taux résultant du rapport entre l'impôt effectivement dû à raison du revenu net global imposable selon la législation française et le montant de ce revenu net global.

Cette interprétation s'applique par analogie à l'expression "montant de l'impôt français correspondant à cette fortune" employée au b.

ii) Il est entendu que l'expression "montant de l'impôt payé en Lettonie" employée aux a et b désigne le montant de l'impôt letton effectivement supporté à titre définitif à raison des revenus ou des éléments de fortune considérés, conformément aux dispositions de la Convention, par le résident de France qui est imposé sur ces revenus ou ces éléments de fortune selon la législation française.

2. En ce qui concerne la Lettonie, les doubles impositions sont éliminées de la manière suivante : a) Sous réserve que les dispositions de la législation interne lettone ne prévoient pas un traitement plus favorable, lorsqu'un résident de Lettonie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui conformément aux dispositions de la Convention sont imposables en France, la Lettonie accorde:

i) en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un crédit d'impôt d'un montant égal à l'impôt payé sur ce revenu en France;

ii) en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un crédit d'impôt d'un montant égal à l'impôt payé sur cette fortune en France.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt letton sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant, selon les cas, aux revenus ou à la fortune imposables en France.

b) Pour l'application du a, lorsqu'une société qui est un résident de Lettonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident de France dont elle détient au moins 10 pour cent des actions ou parts conférant l'ensemble des prérogatives attachées aux droits de vote y afférents, l'impôt payé en France comprend non seulement l'impôt payé sur le dividende mais aussi l'impôt payé au titre des bénéfices de la société qui servent au paiement du dividende.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Le terme "national" désigne:

a) toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant ;

b) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qui accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. a) Lorsqu'une personne physique exerce un emploi salarié dans un Etat contractant, les cotisations à un régime de retraite établi et reconnu aux fins d'imposition dans l'autre Etat contractant qui sont supportées par cette personne sont déductibles dans le premier Etat pour la détermination du revenu imposable de cette personne, et sont traitées fiscalement dans ce premier Etat de la même façon que les cotisations à un régime de retraite reconnu aux fins d'imposition dans ce premier Etat et sous réserve des mêmes conditions et restrictions :

i) si cette personne n'était pas un résident de cet Etat, et a déjà cotisé à ce régime de retraite (ou à un autre régime de retraite auquel ce régime s'est substitué) immédiatement avant de commencer à exercer son emploi salarié dans cet Etat, et

ii) si ce régime de retraite est agréé par l'autorité compétente de cet Etat comme correspondant de façon générale à un régime de retraite reconnu aux fins d'imposition dans cet Etat.

b) Pour l'application du a : i) l'expression "régime de retraite" désigne un régime auquel la personne physique participe afin de bénéficier de prestations de retraite payables au titre de l'emploi visé au a ; et

ii) un régime de retraite est reconnu aux fins d'imposition dans un Etat contractant si les cotisations à ce régime sont admissibles à un allégement fiscal dans cet Etat.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

8. Si un traité, accord ou convention auquel les Etats contractants sont partie, autre que la présente Convention, comporte une clause de non-discrimination ou une clause de la nation la plus favorisée, il est entendu que de telles clauses ne sont pas applicables aux impôts couverts par la Convention et aux impôts sur les successions et les donations.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'in-

terprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants ou leurs représentants peuvent communiquer directement entre eux en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents du présent article . Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une commission composée des autorités compétentes des Etats contractants ou de leurs représentants.

5. Aux fins du paragraphe 3 de l'article XXII de l'Accord général sur le commerce des services, les Etats contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux, sur la question de savoir si une mesure concernant un impôt auquel s'applique une disposition de la présente convention relève de cette Convention, ne peut être porté devant le Conseil du Commerce des services, comme le prévoient les dispositions de ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux Etats contractants.

Article 26. Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention, ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à ordre public.

Article 27 Assistance au recouvrement

1. A la demande de l'autorité compétente d'un Etat contractant (ci-après dénommé "Etat requérant"), l'autre Etat contractant (ci-après dénommé "Etat requis") procède, sous réserve des dispositions du paragraphe 6, au recouvrement des créances fiscales du premier

Etat comme s'il s'agissait de ses propres créances fiscales. Il est entendu que l'expression "créances fiscales" désigne tout montant d'impôt ainsi que les intérêts, les amendes ou sanctions fiscales et les frais de recouvrement y afférents, qui sont dus et non encore acquittés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent qu'aux créances fiscales qui font l'objet d'un titre permettant d'en poursuivre le recouvrement dans l'Etat requérant et qui, à moins que les autorités compétentes n'en soient convenues autrement, ne sont pas contestées.

3. A la demande de l'autorité compétente de l'Etat requérant, l'Etat requis prend les mesures conservatoires, qu'autorise sa législation interne, en vue du recouvrement d'un montant d'impôt, même si la créance est contestée.

4. La demande d'assistance administrative est accompagnée :

a) d'une attestation précisant la nature de la créance fiscale et, en ce qui concerne le recouvrement, que les conditions prévues au paragraphe 2 sont remplies ;

b) d'une copie officielle du titre permettant l'exécution dans l'Etat requérant ; et

c) de tout autre document exigé pour le recouvrement ou pour prendre les mesures conservatoires.

5. Le titre permettant l'exécution dans l'Etat requérant est, s'il y a lieu et conformément aux dispositions en vigueur dans l'Etat requis, admis, homologué, complété ou remplacé dans les plus brefs délais suivant la date de réception de la demande d'assistance par un titre permettant l'exécution dans l'Etat requis.

6. Les questions concernant le délai au-delà duquel la créance fiscale ne peut être exigée sont régies par la législation interne de l'Etat requérant. Si le délai au-delà duquel la créance fiscale ne peut être exigée est plus long dans l'Etat requérant que dans l'Etat requis, ce dernier s'efforcera de recouvrer la créance de l'Etat requérant conformément au délai fixé par la législation de cet Etat. La demande d'assistance contient des renseignements sur ce délai.

7. Les actes de recouvrement accomplis par l'Etat requis à la suite d'une demande d'assistance et qui, suivant la législation interne de cet Etat, auraient pour effet de suspendre ou d'interrompre le délai mentionné au paragraphe 6 ont le même effet au regard de la législation interne de l'Etat requérant. L'Etat requis informe l'Etat requérant des actes ainsi accomplis.

8. Si sa législation interne, ou sa pratique administrative le permet dans des circonstances analogues, l'Etat requis peut consentir un délai de paiement ou un paiement échelonné, mais en informe préalablement l'Etat requérant.

Article 28. Fonctionnaires diplomatiques et consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un

Etat contractant, situés dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans cet Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu et de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas soumis dans l'un des Etats contractants aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu et de leur fortune, que les résidents de cet Etat.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui le concerne pour la mise en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le jour de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) en ce qui concerne les impôts sur le revenu perçus par voie de retenue à la source, aux revenus perçus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date ;

b) en ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas perçus par voie de retenue à la source, aux impôts afférents, selon les cas, à toute année fiscale ou à toute période d'imposition commençant au 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date ;

c) en ce qui concerne les impôts qui ne sont pas visés au a ou au b, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée. Toutefois, chacun des Etats contractants pourra, moyennant un préavis minimum de six mois notifié par la voie diplomatique, la dénoncer pour la fin d'une année civile.

2. Dans ce cas, la Convention ne sera plus applicable :

a) en ce qui concerne les impôts sur le revenu perçus par voie de retenue à la source, aux revenus perçus à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date ;

b) en ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas perçus par voie de retenue à la source, aux impôts afférents, suivant les cas, à toute année fiscale ou à toute période d'imposition commençant à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date ;

c) en ce qui concerne les impôts qui ne sont pas visés au a ou au b, aux impositions dont le fait générateur interviendra à compter du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée, ou après cette date.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris le 14 avril 1997 en double exemplaire, en langues française et lettone, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

HERVÉ DE CHARETTE

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

VALDIS BIRKAVS

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Lettonie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le a du paragraphe 3 de l'article 2, la taxe sur les salaires est régie par les dispositions de la Convention, applicables, selon les cas, aux bénéfices des entreprises ou aux revenus des professions indépendantes.

2. Il est entendu que l'expression "biens immobiliers", partout où elle est utilisée dans la présente Convention, comprend les options, promesses de ventes et droits semblables, relatifs à ces biens.

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 6, il est entendu que tous les revenus et tous les gains tirés de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat conformément aux dispositions de l'article 13.

4. En ce qui concerne l'article 7 :

a) lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant vend des marchandises ou exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du montant total reçu par l'entreprise mais sur la seule base de la rémunération imputable à l'activité réelle de l'établissement stable pour ces ventes ou pour cette activité ;

b) dans le cas de contrats, s'agissant notamment de contrats d'étude, de fourniture, d'installation ou de construction d'équipements ou d'établissements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais seulement sur la base de la part du contrat qui est effectivement exécutée par cet établissement stable. Les bénéfices afférents à la part du contrat qui est exécutée par l'entreprise d'un Etat contractant dans cet Etat ne sont imposables que dans cet Etat.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, les dépenses admises en déduction par la Lettonie ne comprennent que les dépenses qui seraient déductibles en vertu de la législation interne de cet Etat, si l'établissement stable était une entreprise distincte de Lettonie. Les dispositions de ce paragraphe ne s'appliquent que durant la période de dix années suivant immédiatement la date de prise d'effet de la Convention.

6. Les dispositions des articles 10 et 11 s'appliquent dans les conditions et limites prévues à ces articles, aux dividendes et aux intérêts payés à un résident d'un Etat contractant par une société ou un fonds d'investissement, créé et établi dans l'autre Etat contractant, où cette société ou fonds est exonéré des impôts visés au a i) ou au a ii) ou au b i) ou au b ii) du paragraphe 3 de l'article 2.

7. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11, il est entendu qu'une personne est liée à une autre personne lorsque la première personne visée détient directement ou indi-

rectement un intérêt de plus de 50 pour cent dans l'autre personne ou lorsque une ou plusieurs personnes détiennent, directement ou indirectement, plus de 50 pour cent dans les deux personnes.

8. En ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 11, si dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions -- ou dans un avenant à cette convention -- signé à compter de la date de signature de la présente Convention, entre la Lettonie et un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques à la date de signature de la présente Convention, la Lettonie accepte exonérer les intérêts payés sur des prêts de toute nature accordés par une banque, ou accepte un taux d'imposition plus faible sur ces intérêts que celui prévu au paragraphe 2 de l'article 11, cette exemption ou ce taux plus faible s'appliquent automatiquement dans le cadre de la présente Convention comme s'ils étaient visés à l'article 11 avec effet à la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet avenant conclu avec l'Etat tiers, selon les cas.

9. En ce qui concerne l'article 12, si dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions -- ou dans un avenant à cette convention -- signé à compter de la date de signature de la présente Convention, entre la Lettonie et un Etat tiers qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques à la date de signature de la présente Convention, la Lettonie accepte une définition des redevances qui exclut un droit ou un autre bien visé au paragraphe 3 de l'article 12 ou accepte d'exonérer de l'impôt letton sur les redevances les redevances provenant de Lettonie ou accepte des taux plus faibles d'impôt que ceux prévus au paragraphe 2, cette définition plus restrictive, cette exemption ou ces taux plus faibles s'appliquent automatiquement dans le cadre de la présente Convention comme s'ils étaient visés respectivement au paragraphe 3 ou au paragraphe 2 de l'article 12 avec effet à la date d'entrée en vigueur de cette convention ou de cet avenant conclu avec l'Etat tiers, selon les cas.

10. Les dispositions de l'article 16 s'appliquent aux revenus visés à l'article 62 du code général des impôts français, revenant à une personne physique qui est un résident de Lettonie, en sa qualité d'associé ou de gérant d'une société qui est un résident de France et qui y est soumise à l'impôt sur les sociétés.

11. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 24, il est entendu qu'une personne physique ou morale, société de personnes ou association qui est un résident d'un Etat contractant ne se trouve pas dans la même situation qu'une personne physique ou morale société de personnes ou association qui n'est pas un résident de cet Etat, même si, s'agissant des personnes morales, sociétés de personnes ou associations, ces entités sont considérées, en application du paragraphe 2 du même article , comme des nationaux de l'Etat contractant dont elles sont des résidents.

12. Les dispositions de la présente Convention n'empêchent en rien la France d'appliquer les dispositions de l'article 212 de son code général des impôts relatives à la sous-capitalisation ou d'autres dispositions analogues qui amenderaient ou remplaceraient celles de cet article .

13. a) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent régler conjointement ou séparément les modalités d'application de la présente Convention.

b) En particulier, pour obtenir dans un Etat contractant les avantages prévus aux articles 10, 11 et 12, les résidents de l'autre Etai contractant doivent, à moins que les autorités

compétentes n'en disposent autrement, présenter un formulaire d'attestation de résidence indiquant notamment la nature et le montant des revenus concernés, et comportant la certification des serviees fiscaux de cet autre Etat.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent protocole.

Fait à Paris le 14 avril 1997, en double exemplaire, en langues française et lettone, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

HERVÉ DE CHARETTE

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

VALDIS BIRKAVS

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

FRANCIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

UN

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

KONVENCIJA

PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS

UN NODOKĻU NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU

ATTIECĪBĀ UZ IENĀKUMA UN KAPITĀLA NODOKĻIEM

Francijas Republikas valdība

un

Latvijas Republikas valdība,

vēlēdamās noslēgt konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, vienojas:

1. PANTS

Personas, uz kurām attiecas Konvencija

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. PANTS

Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldību labā neatkarīgi no to iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu, visu kapitālu vai ienākuma vai kapitāla daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas rezultātā gūto ienākumu un kapitāla vērtības pieaugumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Francijā:

(i) ienākuma nodoklis ("l'impot sur le revenu");
(ii) uzņēmumu nodoklis (l'impot sur les societes");
(iii) algas nodoklis ("la taxe sur les salaires");
(iv) īpašuma nodoklis ("l'impot de solidarite sur la fortune");
(turpmāk - Francijas nodokļi);

b) Latvijā:

(i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
(ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
(iii) īpašuma nodoklis;
(turpmāk - Latvijas nodokļi).

4. Konvencija tiks piemērota arī jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri tiks ieviesti pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir savstarpēji jāinformē vienai otra par būtiskiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3.PANTS

Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

a) jēdzieni "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta nozīmē Franciju vai Latviju;

b) jēdziens "Francija" nozīmē Francijas Republikas Eiropas vai aizjūras departamentus, arī tās teritoriālos ūdeņus un jebkuru apgabalu ārpus tās teritoriālajiem ūdeņiem, kurā saskaņā ar starptautiskajām tiesībām Francijas Republikai pieder suverēnās tiesības uz jūras un zemes dzīļu dabas resursu pētīšanu un izmantošanu;

c) jēdziens "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;

d) jēdziens "persona" nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu kopumu;

e) jēdziens "sabiedrība" nozīmē jebkuru apvienotu veidojumu vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par apvienotu veidojumu;

f) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;

g) jēdziens "starptautiskā satiksme" nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi tiek izmantoti vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;

h) jēdziens "kompetentās iestādes" nozīmē:

(i) Francijā - ministru, kura pārziņā ir budžets, vai viņa pilnvarotu pārstāvi;
(ii) Latvijā - finansu ministru vai viņa pilnvarotu pārstāvi.

2. Kas attiecas uz Konvencijas piemērošanu jebkurā laikā, Līgumslēdzēja Valsts lietos jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tikai tādā nozīmē, ja vien no konteksta neizriet citādi, kādā tas tajā laikā lietots šīs valsts likumdošanas aktos, attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, pie tam jebkuram jēdzienu skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šo jēdzienu skaidrojumiem saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

4.PANTS

Rezidents

1. a) Šajā Konvencijā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai pamatojoties uz jebkuru citu līdzīga rakstura kritēriju. Bet šis jēdziens neietvers personas, kurām tiek uzlikti nodokļi šajā valstī tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem avotiem vai no šajā valstī izvietotā kapitāla;

b) Jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" ietver:

(i) Līgumslēdzēju Valsti, tās pašvaldības un šīs valsts vai pašvaldību likumīgās institūcijas; un
(ii) Attiecībā uz Franciju - jebkuru līgumsabiedrību vai personu grupu, kas saskaņā ar Francijas iekšzemes likumdošanas aktiem ir pakļauta tādai aplikšanai ar nodokļiem, kas pēc būtības ir līdzīga aplikšanai ar nodokļiem, kādai tiek pakļautas līgumsabiedrības, kuru faktiskās vadības atrašanās vieta ir Francijā, un kuras tur nav pakļautas aplikšanai ar uzņēmumu nodokli.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādā veidā:

a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās vai ekonomiskās attiecības (*vitālo interešu centrs*);

b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī ja tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, kura tai ir ierastā mītnes zeme;

c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta par tās Līgumslēdzējas Valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;

d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1.punkta nosacijumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pienākums ir, savstarpēji vienojoties, censties atrisināt šo jautājumu, pamatojoties uz attiecīgās personas faktiskās vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai vietu, kurā tā ir izveidota, kā arī jebkuru citu svarīgu faktoru. Ja šādas vienošanās nav, šī persona netiks uzskatīta par vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentu attiecībā uz kuru ir piemērojami atvieglojumi saskaņā ar šo Konvenciju.

5.PANTS

Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmumi pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;

b) filiāli;

c) kantori;

d) fabriku;

e) darbnīcu; un

f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. a) Būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts tiks uzskatīts par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja tas notiek ilgāk nekā divpadsmit mēnešus;

b) Tomēr būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts, kas uzsākts desmit gadu ilgā laika posmā tūlīt pēc dienas, kurā uzsākta šīs Konvencijas piemērošana, tiks uzskatīts par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja tas notiek ilgāk nekā sešus mēnešus. Pēc šī desmit gadu ilgā laika posma tiks piemēroti tikai a) apakšpunkta noteikumi.

4. Neatkarīgi no šā panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;

d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;

e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu uzņēmuma vajadzībām jebkādus citus priekšdarbus vai palīgdarbību;

f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu no a) līdz e) apakšpunktā minētās darbības jebkādā to kombinācijā ar nosacījumu, ka kopējam darbības veidam ir priekšdarbu vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2.punkta noteikumiem, ja persona, uz kuru neattiecas 6. punktā minētais neatkarīgā aģenta statuss, darbojas uzņēmuma labā un parasti izmanto tai piešķirtās pilnvaras noslēgt līgumus šā uzņēmuma vārdā Līgumslēdzējā Valstī, tiks uzskatīts, ka šim uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība šajā valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas šajā valstī uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot gadījumus, kad pastāvīgo darbības vietu, kuru izmanto šī persona, veicot 4.punktā minēto darbību, nevar uzskatīt par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar 4.punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot starpnieku, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīgu aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību. Tomēr, ja šāda aģenta darbība pilnīgi vai gandrīz pilnīgi tiek veikta uzņēmuma labā, un ja darījumi starp šo aģentu un uzņēmumu atšķiras no darījumiem, kādi tiktu veikti neatkarīgu personu starpā, šādu aģentu nevar uzskatīt par neatkarīgu aģentu šajā punktā minētajā nozīmē; šādā gadījumā ir jāpiemēro 5. punkta noteikumi.

7. Fakts, ka sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6.PANTS

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumus no nekustamā īpašuma (arī ienākumus no lauksaimniecības un mežkopības), var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas nekustamais īpašums.

2. Jēdzienam "nekustamais īpašums" būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens tiks lietots, lai apzīmētu nekustamajam īpašumam piederīgu īpašumu, mājlopus un iekārtas, ko lieto lauksaimniecībā un mežkopībā; tiesības, uz kurām attiecas vispārējās likumdošanas noteikumi par zemei piesaistīto nekustamo īpašumu; nekustamā īpašuma uzufruktu (lietošanas tiesības) un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, avotus un citus dabas resursus vai par to izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi, lidlaivas un lidmašīnas.

3. 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas, iznomāšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. 1.un 3.punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, kas tiek izmantots neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

5. Ja sabiedrības, trasta vai cita līdzīga institūta akcijas vai citas tiesības dod iespēju izmantot Līgumslēdzējā Valstī esošu, sabiedrības, trasta vai cita līdzīga institūta pārvaldītu nekustamo īpašumu, tad, neatkarīgi no 7. un 14. panta noteikumiem, ienākums no šīs iespējas tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas kādā citā veidā var tikt aplikts ar nodokļiem šajā Līgumslēdzējā Valstī.

7.PANTS

Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic tādu pašu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks pieļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu, kādi radušies tās vajadzībām, atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem, ieskaitot pārstāvniecības operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli sadalot starp tā struktūrvienībām, 2.punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šā principa; tomēr šī sadales metode jālieto tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Šī panta iepriekšējo punktu piemērošanas nolūkā peļņa, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu ir jānosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot gadījumus, kad ir pietiekams pamats rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkotie ienākuma veidi, šā panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.PANTS

Jūras un gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī. Šī peļņa ietver arī peļņu, ko šāds uzņēmums gūst no kuģu un lidmašīnu iznomāšanas bez apkalpes un apgādes, vai no konteineru lietošanas, uzturēšanas vai iznomāšanas gadījumos, kad šāda darbība notiek papildus šī uzņēmuma jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai starptautiskajā satiksmē.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta uzņēmumā.

9.PANTS

Saistītie uzņēmumi

1. Gadījumos, kad:

a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla; vai

b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus - citā otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumā,

un šo divu uzņēmumu komerciālās un finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kura veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto izveidoto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šā uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi apliek ar nodokļiem to peļņu, attiecībā uz kuru otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem šajā otrā valstī, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem pilnīgi neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāizdara atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī, ja viņa šīs korektīvas uzskata par attaisnotām. Nosakot šīs korektīvas, jāņem vērā citi šīs Konvencijas noteikumi un, ja nepieciešams, jārīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu savstarpējas konsultācijas.

10. PANTS

Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šis dividendes var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes; ja dividenžu saņēmējs ir šo dividenžu īstenais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

a) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstenais īpašnieks ir tāda sabiedrība, kas:

(i) tieši pārvalda vismaz 10 procentus no kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes, ja sabiedrība, kas izmaksā dividendes ir Latvijas rezidents;
(ii) tieši vai netieši pārvalda vismaz 10 procentus no kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes, ja sabiedrība, kas izmaksā dividendes ir Francijas rezidents;

b) 15 procentus no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

Šī panta noteikumi neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. a) Latvijas rezidentam - dividenžu īstenajam īpašniekam, kurš saņem no sabiedrības, kas ir Francijas rezidents, tādas dividendes, kuras, gadījumā, ja to saņēmējs būtu Francijas rezidents, dotu šim Francijas rezidentam tiesības uz nodokļa kredīta (samazinājuma) ("avoir fiscal") izmantošanu, Francijas finansu ministrija, ievērojot 2. punkta b) apkšpunkta noteikumus par nodokļa ieturēšanu, dod tiesības saņemt maksājumu, kas ir vienlīdzīgs šī nodokļu kredīta (samazinājuma) ("avoir fiscal") lielumam.

b) a) apkšpunkta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz tādu Latvijas rezidentu kurš ir :

(i) fiziska persona; vai
(ii) sabiedrība, kas tieši vai netieši nepārvalda vismaz 10 procentus no kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes;

c) a) apakšpunkta noteikumi tiks piemēroti tikai tad, ja dividenžu īstenais īpašnieks:

(i) ir pakļauts aplikšanai ar Latvijas nodokļiem pēc pamatlikmes attiecībā uz šādām dividendēm un maksājumiem no Francijas finansu ministrijas, un

(ii) kad to pieprasa Francijas nodokļu administrācija, pierāda, ka viņš ir līdzdalības, sakarā ar kuru tiek izmaksātas dividendes, īpašnieks, un ka šādas līdzdalības izveidošanas galvenais nolūks vai viens no galvenajiem nolūkiem nav bijis atļaut citai personai, neatkarīgi no tā vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmantot a) apakšpunktā noteiktās priekšrocības;

d) Šīs Konvencijas piemērošanai a) apakšpunktā noteiktais Francijas finansu ministrijas maksājuma kopapjoms tiks uzskatīts par dividendi.

4. Ja vien Latvijas rezidentam, kurš saņem dividendes no sabiedrības, kura ir Francijas rezidents, netiek dotas tiesības saņemt Francijas finansu ministrijas maksājumu saskaņā ar 3. punkta noteikumiem, tad Latvijas rezidents, kurš saņem dividendes no sabiedrības, kura ir Francijas rezidents, var saņemt avansā samaksātā nodokļa (precompte) atmaksu tādā apmērā, kādā sabiedrība -- Francijas rezidents, kas izmaksā dividendes, to faktiski ir samaksājusi attiecībā uz šīm dividendēm. Avansā samaksātā nodokļa (precompte) atmaksas kopapjoms šīs Konvencijas piemērošanai tiks uzskatīts par dividendi. Tas tiks aplikts ar nodokļiem Francijā saskaņā ar 2. punkta noteikumiem.

5. Jēdziens "dividendes" šajā pantā apzīmē ienākumu no akcijām, "jouissance" akcijām (dod tiesības uz sabiedrības īpašuma daļu tās likvidācijas gadījumā) vai "jouissance" tiesībām (tiesības piedalīties sabiedrības peļņas sadalē, neatbildot par sabiedrības saistībām), raktuvju akcijām, dibinātāju akcijām vai citām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kas nav parāda prasības, kā arī ienākumu, kurš tiek uzskatīts par sadalīto peļņu saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Valsts, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic ienākuma sadali, nodokļu likumdošanas aktiem. Tiek saprasts, ka jēdziens "dividendes" neietver 16. pantā minēto ienākumu.

6. Šī panta 1., 2., 3. un 4. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja dividenžu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ja sabiedrība, kura izmaksā dividendes, ir šīs otras valsts rezidents un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistita ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. vai 14. panta noteikumi.

7. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot gadījumus, kad dividendes tiek izmaksātas šīs otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī, nedz arī aplikt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tādā gadījumā, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.PANTS

Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas. Ja procentu saņēmējs ir šo procentu īstenais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2.punkta noteikumiem procenti, kas ir minēti 1. punktā, tiks aplikti ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šo procentu saņēmējs, ja šāds procentu saņēmējs ir to īstenais īpašnieks, un:

a) šo procentu saņēmēja ir Līgumslēdzēja Valsts, tās centrālā banka vai šīs valsts pašvaldība; vai

b) šie procenti tiek maksāti par jebkādu parāda prasību vai aizdevumu, ko garantējusi vai apdrošinājusi Līgumslēdzēja Valsts, tās centrālā banka vai pašvaldība; vai Francijas gadījumā - "Compagnie Francaise d'Assurance du Commerce Exterieur" (COFACE); vai Latvijas gadījumā - Valsts akciju sabiedrība "Latvijas eksportkredīts"; vai jebkāda cita organizācija, kas ir izveidota jebkurā Līgumslēdzējā Valstī pēc šīs Konvencijas parakstīšanas dienas un kura darbojas valsts finansēšanas vai ārējās tirdzniecības garantēšanas jomā, un par ko savstarpējās saskaņošanas ceļā ir vienojušās abu valstu kompetentās iestādes; vai

c) procentu saņēmējs ir šīs valsts uzņēmums, un šie procenti tiek maksāti par parādsaistībām, kas izveidojušās sakarā ar ražošanas, tirdzniecības vai zinātnisku iekārtu vai preču pārdošanu uz kredīta citam uzņēmumam, izņemot pārdošanu vai parādsaistības starp saistītām personām.

4. Šajā pantā lietotais jēdziens "procenti" apzīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no to nodrošinājuma ar hipotēkas garantiju, un ar vai bez tiesībām piedalīties parādnieka peļņas sadalē, jo sevišķi ienākumu no valdības vērtspapīriem, ienākumu no obligācijām un parādzīmēm, ieskaitot prēmijas un balvas par šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Soda naudas, kas saņemtas par procentu neizmaksu laikā, netiks uzskatītas par procentiem, uz kuriem attiecas šis pants. Jēdziens "procenti" neietver jebkāda veida ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendi saskaņā ar 10. panta noteikumiem.

5. Šī panta 1., 2. un 3.punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas šie procenti, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru

pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem ir piemērojami 7. vai 14. panta noteikumi.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parādsaistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šā panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā atlikusī maksājumu daļa tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12.PANTS

Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr autoratlīdzību var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas. Ja autoratlīdzības saņēmējs ir šīs autoratlīdzības īstenais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

a) 5 procentus no autoratlīdzības kopapjoma par ražošanas, tirdzniecības vai zinātnisko iekārtu izmantošanu;

b) 10 procentus no autoratlīdzības kopapjoma visos pārējos gadījumos.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā apzīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā atlīdzību par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot autortiesības uz literāru, zinātnisku vai mākslas darbu (ieskaitot kinofilmas, kā arī televīzijas filmas, ierakstus televīzijas un radio pārraidēm), uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par tiesībām izmantot ražošanas, tirdzniecības vai zinātniskas iekārtas, vai par to izmantošanu, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, tirdzniecības vai zinātnisku darbību un iegūto pieredzi.

4. Šī panta 1. un 2.punkta noteikumi netiks piemēroti, ja šo autoratlīdzību īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. vai 14.panta noteikumi.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu autoratlīdzības summa, kas attiecas uz tiesībām, izmantošanu vai informāciju, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šā panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiks ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13.PANTS

Kapitāla pieaugums

1. a) Kapitāla pieaugumu, kas gūts, atsavinot 6. pantā minēto nekustamo īpašumu, var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums;

b) Kapitāla pieaugumu, kas gūts par sabiedrības, trasta vai citas līdzīgas institūcijas, kuras aktīvi galvenokārt, tieši vai caur līdzdalību vienā vai vairākās sabiedrībās, trastos vai citās līdzīgās institūcijās, sastāv no 6. pantā minētā Līgumslēdzējā Valstī esošā nekustamā īpašuma, vai ar šādu nekustamo īpašumu sastītām tiesībām, akciju vai citu tiesību atsavināšanu, var aplikt ar nodokļiem šajā Valstī, ja saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem minētais kapitāla pieaugums tiek aplikts ar nodokļiem tādā pat veidā, kā kapitāla pieaugums, kas gūts par nekustamā īpašuma atsavināšanu.

2. Kapitāla pieaugumu, kas gūts, atsavinot kustamo īpašumu, kurš ir pastāvīgās pārstāvniecības, ko vienas Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, komercīpašuma daļa, vai arī kapitāla pieaugumu, kas gūts atsavinot kustamo īpašumu, kas piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgai bāzei, kas izveidota otrā Līgumslēdzējā Valstī neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai; ieskaitot arī kapitāla pieaugumu, kas gūts, atsavinot šādu pastāvīgo pārstāvniecību (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) vai šādu pastāvīgo bāzi, var aplikt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, atsavinot šī uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotos jūras vai gaisa transporta līdzekļus vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir saistīts ar šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanu, apliek ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugumu, kas gūts, atsavinot īpašumu, kāds nav minēts 1., 2. un 3. punktā, apliek ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šā īpašuma atsavinātājs.

14.PANTS

Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad šī persona savas darbības vajadzībām izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikt ar nodokļiem arī otrā Valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā šie ienākumi ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Šajā sakarā tiks uzskatīts, ka fiziskā persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja fiziskā persona - Līgumslēdzējas Valsts rezidents uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā finansu gadā, šajā gadījumā ienākums, ko tā guvusi par otrā valstī veiktajām iepriekšminētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, mākslinieciško, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī neatkarīgu ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža darbību.

15.PANTS

Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16., 18. un 19. panta noteikumiem darba alga, izpeļņa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1.punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

a) atlīdzības saņēmējs uzturas otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā finansu gadā; un

b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja labā; un

c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šā panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzību, kas ir saņemta par algotu darbu, kas veikts, strādājot uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var aplikt ar nodokļiem šajā valstī.

16.PANTS

Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citus līdzīgus maksājumus, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru vai uzraudzības padomes loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

17.PANTS

Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. un 15.panta noteikumiem ienākumus, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, kā mūziķis, vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākumi par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāti nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, kura ir vai nav jebkuras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem šos ienākumus var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem ienākumi, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst kā mākslinieks vai sportists par otrā Līgumslēdzējā Valstī veikto individuālo darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja mākslinieka vai sportista otrā valstī veikto darbību galvenokārt atbalsta pirmās minētās valsts, tās pašvaldības vai to likumīgo institūciju sabiedriskie fondi.

4. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - mākslinieka vai sportista ienākumi par viņa otrā Līgumslēdzējā Valstī veikto individuālo darbību attiecīgajā jomā, tiek maksāti nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, tad neatkarīgi no tā, vai šī persona ir vai nav Līgumslēdzējas Valsts rezidents, šos ienākumus neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem apliks ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja šo citu personu atbalsta galvenokārt pirmās minētās valsts, tās pašvaldības vai to likumīgo institūciju sabiedriskie fondi.

18. PANTS

Pensijas

Saskaņā ar 19.panta 2.punktu pensija un cita līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

19.PANTS

Valsts dienests

1. a) Darba algu, izpeļņu un citu līdzīgu atlīdzību, kura nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai viena no to likumīgajām institūcijām par šai valstij, pašvaldībai, vai institūcijai sniegtajiem pakalpojumiem, apliks ar nodokļiem tikai šajā valstī;

b) Tomēr šī darba alga, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas ir šīs valsts pilsonis, un nav vienlaicīgi arī pirmās minētās valsts pilsonis.

2. a) Jebkuru pensiju, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts, tās pašvaldība vai viena no to likumīgajām institūcijām, vai ko izmaksā no šīs Līgumslēdzējas Valsts, tās pašvaldības vai vienas no to likumīgo institūciju izveidotiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij, pašvaldībai vai institūcijai, apliks ar nodokļiem tikai šajā valstī;

b) Tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis, un nav vienlaicīgi arī pirmās minētās valsts pilsonis.

3. Šīs Konvencijas 15. un 18. panta noteikumi ir jāpiemēro darba algai, izpeļņai un citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts, tās pašvaldības vai vienas no to likumīgajām institūcijām veikto uzņēmējdarbību.

20.PANTS

Studenti

1. Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kas uzturas pirmajā minētajā valstī vienīgi ar nolūku studēt vai stažēties, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī, ar nosacījumu, ka šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

2. Neatkarīgi no 14. un 15. panta noteikumiem atlīdzība, ko Līgumslēdzējā Valstī par šajā valstī sniegtajiem individuālajiem pakalpojumiem, saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kas uzturas pirmajā minētajā valstī vienīgi ar nolūku studēt vai stažēties, netiks aplikta ar nodokļiem šajā valstī, ja šie pakalpojumi ir gadījuma rakstura un ir saistīti ar studijām vai stažēšanos, vai arī atlīdzība par šiem pakalpojumiem ir nepieciešama, lai papildinātu viņa rīcībā esošos līdzekļus lai segtu ar viņa uzturēšanos saistītos izdevumus.

21. PANTS

Citi ienākumi

1. a) Citi šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neaplūkotie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumi, neatkarīgi no tā, kur šie ienākumi rodas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

b) Tomēr desmit gadu ilgā laika posmā sākot ar dienu, kurā uzsākta šīs Konvencijas piemērošana, a) apakšpunktā minētie ienākumu veidi, kas rodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var tikt aplikti ar nodokļiem arī otrā Līgumslēdzējā Valstī. Pēc šī desmit gadu ilgā perioda tiks piemēroti tikai a) apakšpunkta noteikumi.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta 2. punktā minētā nekustamā īpašuma, ja šā ienākuma saņēmējs, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. vai 14. panta noteikumi.

22. PANTS

Kapitāls

1. a) Kapitālu, ko sastāda 6.pantā minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

b) Kapitālu, ko sastāda akcijas, kapitāla daļas vai citas tiesības tādā sabiedrībā, trastā vai citā līdzīgā institūcijā, kuras aktīvi galvenokārt, tieši vai caur līdzdalību vienā vai vairākās citās sabiedrībās, trastos vai citās līdzīgās institūcijās, sastāv no 6. pantā minētā, Līgumslēdzējā Valstī esošā nekustamā īpašuma, vai no ar šādu nekustamo īpašumu saistītām tiesībām, var aplikt ar nodokļiem šajā valstī.

2. Kapitālu, ko sastāda kustamais īpašums, kas veido daļu no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības īpašuma, vai kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kas tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma kapitāls, ko pārstāv šī uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotie jūras un gaisa transporta līdzekļi, kā arī kustamais īpašums, kas saistīts ar šo jūras un gaisa transporta līdzekļu izmantošanu, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Visi pārējie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementi tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

23. PANTS

Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Francijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

a) Neatkarīgi no jebkuriem citiem šīs Konvencijas noteikumiem, ienākums, kas saskaņā ar Konvencijas noteikumiem var tikt aplikts vai ko apliek ar nodokļiem tikai Latvijā, gadījumā, ja šis ienākums saskaņā ar Francijas iekšzemes likumdošanas aktiem nav atbrīvots no uzņēmumu nodokļa, ir jāņem vērā, aprēķinot Francijā maksājamo nodokli. Šādā gadījumā Latvijas nodoklis nav atskaitāms no šī ienākuma, bet Francijas rezidentam saskaņā ar (i) un (ii) apakšpunktos noteiktajiem ierobežojumiem un nosacījumiem tiks atļauts piemērot nodokļu kredītu (kopējās nodokļa summas samazinājumu) attiecībā uz Francijā maksājamo nodokli. Šāda nodokļu kredīta (samazinājuma) summa būs vienāda:

(i) gadījumā, kad šis ienākums ir citāds nekā (ii) apkšpunktā minētais - ar Francijas nodokļa summu, kas attiecināma uz šo ienākumu, ar nosacījumu, ka ienākuma īstenais īpašnieks Latvijā ir pakļauts aplikšanai ar nodokli attiecībā uz šo ienākumu;

(ii) gadījumā, kad šis ienākums ir 7. pantā un 13. panta 2. punktā minētais ienākums, kas pakļauts aplikšanai ar uzņēmumu nodokli un ienākums, kas minēts 6. panta 5. punktā, 10., 11., un 12. pantā, 13. panta 1. punktā, 15. panta 3. punktā, 16. pantā, 17. un 21. panta 1. un 2. punktā - ar Latvijā samaksātā nodokļa summu, kāda saskaņā ar šo pantu noteikumiem samaksāta Latvijā, tomēr šāda nodokļa kredīta (samazinājuma) summa nevar pārsniegt Francijas nodokļa summu, kāda attiecināma uz šo ienākumu;

b) Francijas rezidentu, kuram pieder kapitāls, kas saskaņā ar 22. panta 1. vai 2. punktu var tikt aplikts ar nodokļiem Latvijā, attiecībā uz šādu kapitālu apliks ar nodokļiem arī Francijā. Francijas nodoklis tiks aprēķināts, piemērojot nodokļu kredītu (kopējās nodokļa summas samazinājumu), kas ir vienāds ar Latvijā samaksātā nodokļa summu attiecībā uz šādu kapitālu. Tomēr šāda nodokļa kredīta (samazinājuma) summa nevar pārsniegt Francijas nodokļa summu, kāda attiecināma uz šo kapitālu;

c) (i) Tiek saprasts, ka a) apakšpunktā minētais jēdziens "Francijas nodokļa summa, kas attiecināma uz šo ienākumu" nozīmē:

- gadījumā, kad nodoklis par šādu ienākumu tiek aprēķināts, piemērojot proporcionālo nodokļa likmi - attiecīgo tīrā ienākuma summu, kas pareizināta ar nodokļa likmi, kura faktiski ir piemērojama šim ienākumam;

- gadījumā, kad nodoklis par šādu ienākumu tiek aprēķināts, piemērojot progresīvo nodokļa likmi - attiecīgo tīrā ienākuma summu, kas pareizināta ar likmi, kura noteikta, pamatojoties uz attiecību starp nodokļa lielumu, kāds saskaņā ar Francijas likumdošanas aktiem faktiski maksājams par kopējo tīro ienākumu un kopējo tīrā ienākuma apjomu.

Šī interpretācija analoģiski tiks attiecināta uz b) apkšpunktā lietoto jēdzienu "Francijas nodokļa summa, kāda attiecināma uz šo kapitālu";

(ii) Tiek saprasts, ka a) un b) apkšpunktā lietotais jēdziens "Latvijā samaksātā nodokļa summa" nozīmē Latvijas nodokļa summu, kuru attiecībā uz konkrētajiem ienākuma vai kapitāla veidiem saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem faktiski ir samaksājis Francijas rezidents, kurš attiecībā uz šo ienākumu vai kapitālu ir pakļauts aplikšanai ar nodokļiem saskaņā ar Francijas likumdošanas aktiem.

2. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

a) gadījumā, kad Latvijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Francijā, ja vien Latvijas iekšzemes likumdošanas akti nenodrošina labvēlīgākus noteikumus, Latvija atļaus:

(i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Francijā samaksāto ienākuma nodokli;
(ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Francijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kas ir aprēķināta Latvijā pirms šā samazinājuma piemērošanas, kāda atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikt ar nodokļiem Francijā;

b) lai piemērotu (a) apakšpunktu, ja sabiedrība - Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības - Francijas rezidenta un šajā sabiedrībā Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procenti akciju ar pilnām balsstiesībām, Francijā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru apliek dividendes, bet arī nodoklis, ar kuru apliek sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

24.PANTS

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti jebkurai aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir vēl apgrūtinošākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kas nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Jēdziens "pilsonis" nozīmē:

a) jebkuru fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;

b) jebkuru juridisku personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no Līgumslēdzējas Valsts spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem otras valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas privātas atlaides, atvieglojumus vai samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir saviem rezidentiem, ņemot vērā viņu civilstāvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9.panta 1.punkta, 11.panta 7.punkta vai 12.panta 6.punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzība un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šā uzņēmuma apliekamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma apliekamā kapitāla vērtību, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi, vai kas ir apgrūtinošākas.

6. a) Maksājumi, kurus fiziskā persona, kas Līgumslēdzējā Valstī sniedz atkarīgus individuālos pakalpojumus, iemaksā pensiju fondā, kas ir izveidots un attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem atzīts otrā Līgumslēdzējā Valstī, aprēķinot šīs fiziskās personas apliekamo ienākumu Līgumslēdzējā

Valstī, tiks atskaitīti piemērojot šiem maksājumiem tādus pašus noteikumus un ierobežojumus, kādi tiek piemēroti attiecībā uz maksājumiem Līgumslēdzējā Valstī atzītā pensiju fondā un nodokļu uzlikšanas nolūkos šajā valstī tiks uzskatīti par maksājumiem, kuri ir izdarīti pensiju fondā, kas attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem ir atzīts Līgumslēdzējā Valstī, ja:

(i) šī fiziskā persona nebija Līgumslēdzējas Valsts rezidents un jau veica šos maksājumus pensiju fondā (vai citā pensiju fondā, kas aizstāj šo pensiju fondu), tieši pirms tam, kad tā sāka veikt algotu darbu šajā valstī; un

(ii) Līgumslēdzējas Valsts kompetentās iestādes atzīst, ka pensiju fonds, kurā tiek veiktas iemaksas atbilst tādam pensiju fondam, kas attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem ir atzīts šajā valstī;

b) a) apakšpunkta piemērošanai:

(i) jēdziens "pensiju fonds" nozīmē vienošanos, kurā iesaistās fiziska persona ar nolūku nodrošināt pensijas pabalstu saņemšanu attiecībā uz a) apakšpunktā minēto atkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanu; un

(ii) pensiju fonds Līgumslēdzējā Valstī tiks uzskatīts par atzītu attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, ja šajā pensiju fondā izdarāmie maksājumi šajā valstī tiek atzīti par tādiem, attiecībā uz kuriem ir piemērojams nodokļu atvieglojums.

7. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2.panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

8. Ja kāds cits līgums, nolīgums vai konvencija, kas nav šī Konvencija, kuras dalībnieces ir abas Līgumslēdzējas Valstis, ietver diskriminācijas nepieļaušanas vai vislielākās labvēlības režīma noteikumus, tiks saprasts, ka šo līgumu, nolīgumu vai konvenciju noteikumi nav piemērojami attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, kā arī uz mantojuma un dāvinājuma nodokļiem.

25.PANTS

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt tādu šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšējo likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt savu jautājumu izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja jautājums attiecas uz 24. panta 1.punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras

pilsonis ir šī persona. Jautājums jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas novedusi pie aplikšanas ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājumu, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Katra šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšējās likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas saskaņošanas gaitā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu gadījumos, kas nav paredzēti šajā Konvencijā.

4. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes vai to pārstāvji var tieši sazināties savā starpā, lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos. Ja šķiet, ka vienošanās panākšanai ir lietderīga mutiska viedokļu apmaiņa, šāda viedokļu apmaiņa var notikt, izveidojot komisiju, kuras sastāvā ir Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvji.

5. Attiecībā uz Ģenerālā nolīguma par tirdzniecību un pakalpojumiem (GATS) 22. panta 3. punktu Līgumslēdzējas Valstis vienojas, ka neatkarīgi no minētā punkta noteikumiem jebkuras domstarpības starp tām par to, vai pasākumi attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas jebkuri šīs Konvencijas noteikumi, iekļaujas šīs Konvencijas ietvaros, var tikt iesniegtas Tirdzniecības un pakalpojumu padomē, kā tas ir noteikts minētajā Ģenerālā nolīguma punktā, vienīgi ar abu Līgumslēdzēju Valstu piekrišanu.

26. PANTS

Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, prasību izpildei tiktāl, ciktāl šie likumdošanas akti nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1.pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu, tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (ieskaitot arī tiesas un administratīvās iestādes), kuras ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, piespiedu līdzekļu lietošanā, lietu iztiesāšanā

vai apelāciju izskatīšanā. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jālieto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolēmumos.

2. Nekādā gadījumā 1. punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un administratīvajai praksei;

b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un parasti piemērojamo administratīvo praksi;

c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

27. PANTS

Palīdzība nodokļu iekasēšanā

1. Pēc Līgumslēdzējas Valsts (turpmāk - valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā) kompetento iestāžu lūguma otrai Līgumslēdzējai Valstij (turpmāk - valsts, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā) saskaņā ar 6. punkta noteikumiem jāveic nepieciešamie pasākumi pirmās minētās valsts pieprasīto nodokļu iekasēšanā, tādā pat veidā kādā tiktu iekasēti šīs otras valsts nodokļi. Tiek saprasts, ka jēdziens "pieprasītie nodokļi" nozīmē jebkuru nodokļa parāda summu, kā arī procentus, kas tiek iekasēti par nodokļu savlaicīgu nenomaksāšanu, kavējuma naudu, soda naudu un ar iekasēšanu saistītās izmaksas, kuras nodokļu maksātājs ir parādā un kuras nav vēl samaksātas.

2. Šīs panta 1.punkta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz tādiem pieprasītajiem nodokļiem, kuri atbilst nepieciešamajiem nosacījumiem, lai tos iekasētu bezstrīdu kārtībā valstī, kura lūdz sniegt palīdzību nodokļu iekasēšanā, un kuru iekasēšana, izņemot gadījumus, kad kompetento iestāžu starpā ir panākta cita vienošanās, netiek apstrīdēta.

3. Pēc valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, kompetento iestāžu lūguma valstij, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, ir jāveic tādi līdzekļu saglabāšanas (iesaldēšanas) pasākumi, kādus pieļauj veikt valsts, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, likumdošanas akti attiecībā uz nodokļa summas iekasēšanu, pat tādā gadījumā, ja prasība iekasēt nodokļus tiek apstrīdēta.

4. Lūgumam par administratīvo palīdzību jāpievieno:

a) deklarācija, kas precizē pieprasīto nodokļu būtību, un, nodokļu iekasēšanas gadījumā, apliecina, ka tie atbilst 2. punkta prasībām;

b) oficiāla dokumenta, kas apliecina, ka nodokļus, kurus lūdz iekasēt Līgumslēdzēja Valsts, var iekasēt bezstrīdus kārtībā, kopija, un;

c) jebkurš cits dokuments, kas nepieciešams nodokļu iekasēšanai vai līdzekļu saglabāšanas (iesaldēšanas) pasākumu veikšanai.

5. Tiklīdz ir saņemts lūgums sniegt palīdzību nodokļu iekasēšanā, dokuments, kas apliecina, ka nodokļus, kurus lūdz iekasēt valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, var iekasēt bezstrīdu kārtībā, visīsākajā laikā ir jāpieņem, jāapstiprina, jāpapildina vai arī jāaizstāj ar dokumentu, kas ļauj nodokļus iekasēt bezstrīdu kārtībā valstī, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā.

6. Jautājumus, kas saistās ar laika periodu, pēc kura pieprasītie nodokļi nevar tikt iekasēti, regulē tās valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, likumdošanas akti. Ja valstī, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, laika periods, pēc kura pieprasītie nodokļi nevar tikt iekasēti, ir garāks nekā valstī, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, pēdējai minētajai valstij jācenšas iekasēt valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, pieprasītos nodokļus saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktos noteikto laika periodu. Lūgumā sniegt palīdzību nodokļu iekasēšanā īpaši jānorāda nosacījumi, kas attiecas uz šo periodu.

7. Ja darbības, kādas valsts, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, veic izpildot lūgumu sniegt palīdzību nodokļu iekasēšanā, saskaņā ar šīs valsts iekšzemes likumdošanas aktiem, var ietekmēt 6. punktā minēto periodu, to saīsinot vai pārtraucot, tiks uzskatīts, ka šīs darbības tādā pašā veidā ir spēkā saskaņā ar tās valsts, kura lūdz palīdzību iekasēt nodokļus, likumdošanas aktiem. Valstij, kurai tiek lūgta palīdzība nodokļu iekasēšanā, ir jāinformē par šādām darbībām valsti, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā.

8. Valsts, kurai lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā, var atļaut maksājuma termiņa pagarinājumu vai maksājuma izdarīšanu sadalot kopējo maksājuma summu pa daļām, ja to tādos pašos apstākļos atļauj šīs valsts likumi vai administratīvā prakse, tomēr pirms tam par to ir jāinformē valsts, kura lūdz palīdzību nodokļu iekasēšanā.

28. PANTS

Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls

1. Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tiem piemērojamas saskaņā ar starptautisko tiesību vispārējiem noteikumiem vai īpašo nolīgumu noteikumiem.

2. Neatkarīgi no 4. panta noteikumiem fiziskā persona, kas ir Līgumslēdzējas Valsts diplomātiskās vai konsulārās pārstāvniecības vai pastāvīgās misijas, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī vai trešajā valstī, personāla loceklis, šīs Konvencijas piemērošanai tiks uzskatīta par nosūtītājas valsts rezidentu, ja minētā persona nosūtītājā valstī attiecībā uz tās ienākuma un kapitāla aplikšanu ar nodokļiem tiek pakļauta tādām pašām prasībām, kādām tiek pakļauti šīs valsts rezidenti.

3. Konvencija netiks piemērota attiecībā uz starptautiskajām organizācijām, to iestādēm un darbiniekiem, kā arī attiecībā uz personām, kas ir trešo valstu diplomātisko vai konsulāro pārstāvniecību vai pastāvīgo misiju personāla dalībnieces, kuras atrodas Līgumslēdzējā Valstī, ja šīs personas nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm attiecībā uz to ienākuma un kapitāla aplikšanu ar nodokļiem netiek pakļautas tādām pašām prasībām, kādām tiek pakļauti šīs valsts rezidenti.

29. PANTS

Stāšanās spēkā

1. Katra Līgumslēdzēja Valsts paziņo otrai par to, ka ir izpildītas nepieciešamās procedūras, lai šī Konvencija stātos spēkā. Konvencija stājas spēkā otrā mēneša pirmajā dienā pēc datuma, kad ir saņemts pēdējais paziņojums.

2. Konvencijas noteikumi tiks piemēroti:

a) attiecībā uz ienākuma nodokļiem, ko iekasē ienākuma izmaksas brīdī: sākot ar ienākumu, ko gūst 1.janvārī vai pēc 1.janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, ko neiekasē ienākuma izmaksas brīdī: sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā nodokļu gadā vai periodā, kurš sākas 1.janvārī vai pēc 1.janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

c) attiecībā uz nodokļiem, kas nav minēti a) un b) apakšpunktā: sākot ar nodokļu uzlikšanu apliekamajam objektam, 1. janvārī vai pēc 1. janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

30. PANTS

Darbības izbeigšana

1. Konvencijas piemērošanas termiņš nav ierobežots. Tomēr katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, iesniedzot diplomātiskā ceļā notu par darbības izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām.

2. Šajā gadījumā Konvencijas darbība tiks izbeigta:

a) attiecībā uz ienākuma nodokļiem, ko iekasē ienākuma izmaksas brīdī: sākot ar ienākumu, ko gūst 1.janvārī vai pēc 1.janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta nota par darbības izbeigšanu;

b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, ko neiekasē ienākuma izmaksas brīdī: sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā nodokļu gadā vai periodā, kurš sākas 1.janvārī vai pēc 1. janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta nota par darbības izbeigšanu;

c) attiecībā uz nodokļiem, kas nav minēti a) un b) apakšpunktā: sākot ar nodokļu uzlikšanu apliekamajam objektam, 1. janvārī vai pēc 1. janvāra tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta nota par darbības izbeigšanu.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta Parīzē divos eksemplāros franču un latviešu valodā, abi teksti ir vienlīdz autentiski, parakstīta 1997. gada 14 aprīlī.

Francijas Republikas
valdības vārdā

Latvijas Republikas
valdības vārdā

PROTOKOLS

Parakstot Francijas Republikas valdības un Latvijas Republikas valdības Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, puses ir vienojušās par šādiem noteikumiem, kas ir šīs Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 2. panta 3. punkta a) apakšpunktu aplikšanu ar algas nodokli atkarībā no apstākļiem nosaka Konvencijas noteikumi, kas piemērojami attiecībā uz uzņēmējdarbības peļņu vai ienākumu par neatkarīgiem individuāliem pakalpojumiem.

2. Tiek saprasts, ka jēdziens "nekustamais īpašums", jebkurā tā lietošanas gadījumā, ietver opcijas (vienošanās, kas neuzliekot nekādus pienākumus piešķir tiesības nopirkt vai pārdot nekustamo īpašumu par noteiktu cenu norādītā laika posmā), pārdošanas saistības un citas līdzīgas tiesības, kas saistītas ar nekustamo īpašumu.

3. Attiecībā uz 6. panta 3. punktu tiek saprasts, ka viss ienākums un kapitāla pieaugums, kas gūts atsavinot 6. pantā minēto nekustamo īpašumu, kas atrodas Līgumslēdzējā Valstī, var tikt aplikts ar nodokļiem šajā valstī saskaņā ar 13. panta noteikumiem.

4. Attiecībā uz 7. pantu:

a) ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums pārdod preces vai izstrādājumus vai veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, pastāvīgās pārstāvniecības peļņa tiks noteikta, nevis pamatojoties uz uzņēmuma kopējo ieņēmumu apjomu, bet gan pamatojoties uz to ieņēmumu apjomu, kas ir attiecināms uz pastāvīgās pārstāvniecības faktiski veikto darbību, veicot preču pārdošanu vai uzņēmējdarbību;

b) līgumu slēgšanas gadījumā, it īpaši tad, ja līgumi tiek slēgti par ražošanas, tirdzniecības vai zinātnisko iekārtu vai telpu plānošanu, celtniecību, piegādi vai uzstādīšanu vai par sabiedriskajiem darbiem, un ja uzņēmums šo darbu veikšanai izmanto pastāvīgo pārstāvniecību, uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināmā peļņa tiks noteikta, nevis pamatojoties uz līguma kopējo summu, bet gan uz to līguma summas daļu, kura faktiski ir realizēta, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību. Peļņa, kas tiek attiecināta uz to līguma daļu, ko Līgumslēdzējā Valstī izpilda Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

5. Attiecībā uz 7. panta 3. punktu izdevumi, kurus Latvija atļauj atskaitīt, ietver tikai tos izdevumus, kuri varētu tikt atskaitīti saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem, ja pastāvīgā pārstāvniecība būtu atsevišķs Latvijas uzņēmums. Šī punkta noteikumi ir piemērojami tikai 10 gadu ilgā periodā, kas sākas tūlīt pēc datuma, ar kuru tiek uzsākta Konvencijas piemērošana.

6. Šīs Konvencijas 10. un 11. panta noteikumi, saskaņā ar šo pantu noteikumiem un ierobežojumiem, tiks piemēroti attiecībā uz dividendēm un procentiem, kurus Līgumslēdzējas Valsts rezidentam izmaksā investīciju sabiedrība vai fonds, kas ir izveidots un nodibināts otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šāda sabiedrība vai fonds ir atbrīvots no 2. panta 3. punkta a) (i), a) (ii) vai b) (i), b) (ii) apakšpunktā minētiem nodokļiem.

7. Attiecībā uz 11. panta 3. punktu, persona tiks uzskatīta par saistītu ar otru personu, ja pirmās minētās personas tieša vai netieša līdzdalība otrā personā ir lielāka par 50 procentiem vai ja vienas vai vairāku personu tieša vai netieša līdzdalība katrā no divām citām personām ir lielāka par 50 procentiem.

8. Attiecībā uz 11. panta 2. un 3. punktu, ja jebkurā Konvencijā nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanai, vai šādas Konvencijas papildinājumos, kas parakstīta šīs Konvencijas parakstīšanas dienā vai pēc tās, kuru noslēdz Latvija ar trešo valsti, kas ir Ekonomiskās sadarbības un attīstības organizācijas (OECD) dalībniece šīs Konvencijas parakstīšanas brīdī, Latvija piekrīt atbrīvot no nodokļiem procentus, kas tiek maksāti par jebkāda veida bankas piešķirtiem aizdevumiem, vai pazemināt 11. panta 2. punktā noteikto nodokļa likmi šādiem procentiem, tad šāds atbrīvojums vai samazinātā nodokļa likme tiks automātiski piemērota, it kā būtu norādīta šīs Konvencijas 11. panta 2. punktā, sākot no datuma, kurā stājas spēkā Konvencija, kas ir noslēgta ar trešo valsti, vai atkarībā no apstākļiem no tās papildinājumu spēkā stāšanās datuma.

9. Attiecībā uz 12. pantu, ja jebkurā Konvencijā par nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanu, vai šādas Konvencijas papildinājumos, kas parakstīta šīs Konvencijas parakstīšanas dienā vai pēc tās, kuru noslēdz Latvija ar trešo valsti, kas ir Ekonomiskās sadarbības un attīstības organizācijas (OECD) dalībniece šīs Konvencijas parakstīšanas brīdī, Latvija piekrīt tādai autoratlīdzības definīcijai, kura neiekļauj jebkura veida tiesības vai citu īpašumu, kas minēti 12. panta 3. punktā, vai piekrīt atbrīvot autoratlīdzību, kas rodas Latvijā, no Latvijas autoratlīdzību nodokļa, vai arī piemērot nodokļu likmes, kas ir zemākas nekā 2. punktā noteiktās, tad, sākot no datuma, kurā stājas spēkā Konvencija ar trešo valsti, vai tās papildinājumi, sašaurinātā definīcija, atbrīvojums vai samazinātā nodokļa likme ir jāpiemēro automātiski, it kā tie būtu norādīti šīs Konvencijas 12. panta 2. vai 3. punktā.

10. Konvencijas 16. panta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz Francijas nodokļu kodeksa (code general des impots) 62. pantā minēto ienākumu, ko gūst fiziska persona - Latvijas rezidents kā partneris (associe) vai vadītājs (gerant) sabiedrībā, kas ir Francijas rezidents, kas tiek pakļauta aplikšanai ar uzņēmumu nodokli Francijā.

11. Attiecībā uz 24. panta 1. punktu tiek saprasts, ka fiziskā persona, juridiskā persona, līgumsabiedrība vai asociācija, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, netiks uzskatīta par atrodošos tādos pašos apstākļos, kādos atrodas fiziska persona, juridiskā persona, līgumsabiedrība vai asociācija, kas nav šīs Valsts rezidents. Juridiskās personas, līgumsabiedrības vai asociācijas gadījumā šis noteikums tiks piemērots pat tad, ja saskaņā ar minētā panta 2. punkta noteikumiem šīs personas tiek uzskatītas par tās Līgumslēdzējas Valsts pilsoņiem, kuras rezidenti tās ir.

12. Šīs Konvencijas noteikumi nekādā gadījumā neierobežos Franciju attiecībā uz tās nodokļu kodeksa (code general des impots) 212. panta noteikumu, kas attiecas uz nepilnīgo kapitalizāciju, piemērošanu, vai attiecībā uz jebkuru citu pēc būtības līdzīgu noteikumu piemērošanu, kas var papildināt vai aizvietot minētā panta noteikumus.

13. a) Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var kopīgi vai atsevišķi nolemt par to kādā veidā tiks piemērota šī Konvencija;

b) It īpaši, lai Līgumslēdzējā Valstī varētu izmantot 10., 11. un 12. pantā noteiktos atvieglojumus, ja vien kompetentās iestādes nav vienojušās par citādiem noteikumiem, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem ir jāiesniedz to rezidences apliecība, kurā ir uzrādīts attiecīgais ienākuma veids un summa, kā arī rezidences apliecībā jābūt otras valsts nodokļu administrācijas apstiprinājumam.

Protokols sastādīts Parīzē divos eksemplāros franču un latviešu valodā, abi teksti ir vienlīdz autentiski, parakstīts 1997. gada 14 aprīlī.

Francijas Republikas
valdības vārdā

Latvijas Republikas
valdības vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION AND FRAUD WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the French Republic and

The Government of the Republic of Latvia,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital have agreed as follows:

Article 1. Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of France:

(i) The income tax;

(ii) The corporation tax;

(iii) The tax on wages;

(iv) The wealth tax;

(hereinafter referred to as "French tax");

(b) In the case of Latvia:

(i) The enterprise income tax;

(ii) The income tax;

(iii) The property tax;

(hereinafter referred to as "Latvian tax").

4. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean France or Latvia as the context requires;

(b) The term "France" means the European and overseas departments of the French Republic including the territorial sea, and any area outside the territorial sea within which, in accordance with international law, the French Republic has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and its subsoil;

(c) The term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in its geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia including any area beyond to the territorial sea of the Republic of Latvia within which, under the laws of the Republic of Latvia and in accordance with international law, Latvia may exercise its rights with respect to the seabed, its subsoil and their natural resources;

(d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated, for tax purposes, as a body corporate;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) The term "competent authority" means:

(i) In the case of France, the Minister of the Budget or his authorized representative;

(ii) In the case of Latvia, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State at any given time, any term not defined therein shall have the meaning which it has under the domestic law of that State concerning the taxes to which the Convention applies, unless the context otherwise requires; the meaning of a term under the applicable tax law of that State shall have priority over the meaning provided for such term under other branches of law of that State.

Article 4. Resident

1. (a) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his

domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(b) The term "resident of a Contracting State" includes:

(i) That State, its local authorities and the bodies corporate thereof governed by public law; and

(ii) Where that State is France, companies and bodies of persons liable under French domestic law to a tax regime similar to that of companies which have their place of effective management in France and are not liable to corporation tax.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve the question by friendly agreement, taking into account his place of effective management, his company headquarters or the place where it is constituted or other relevant criteria. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under this Convention.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop; and

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. (a) A building site or construction or installation project constitutes a "permanent establishment" only if it lasts more than 12 months;

(b) A building site or construction or installation project commencing during a period of 10 years immediately following the date of entry into force of this Convention, however, constitutes a "permanent establishment" only if it lasts more than 6 months. At the end of this period of 10 years, the provisions of subparagraph (a) shall apply.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activities of a preparatory or auxiliary character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such persons are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise and where the conditions between the agent and the enterprise differ from those which would be made between independent persons, such agent shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph; but, in such case, the provisions of paragraph 5 shall apply.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived from immovable property (including income from agriculture or forestry) shall be taxable in the Contracting State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be considered as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where shares or other rights in a company, trust or similar institution give rise to a right to dispose of immovable property situated in a Contracting State and owned by that company, trust or similar institution, the income derived from the direct use, letting or use in any other form of the said right may be taxed in that State, notwithstanding the provisions of articles 7 and 14.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be custom-

ary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Shipping and air transport

1. Profits which an enterprise of a Contracting State derives from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State. Such profits shall include profits derived by that enterprise from the bareboat chartering of ships or aircraft or the profits derived from the use, maintenance or leasing of containers where such activities are incidental to the operation by the enterprise of ships or aircraft in international traffic.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a group (pool), a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where:

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if it considers that such an adjustment is warranted. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which:

(i) Holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, where that company is a resident of Latvia;

(ii) Holds directly or indirectly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, where that company is a resident of France;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. (a) Where a resident of Latvia receives and is the beneficial owner of dividends paid by a company which is a resident of France and such dividends would give rise to a tax credit if received by a resident of France, he shall be entitled to a payment from the French Treasury in an amount equal to such tax credit, subject to the tax deduction provided for in paragraph 2 (b).

(b) The provisions of subparagraph (a) shall apply only to residents of Latvia who are:

(i) Individuals; or

(ii) Companies which hold, directly or indirectly, less than 10 per cent of the capital of the company paying the dividends.

(c) The provisions of subparagraph (a) shall apply only if the beneficial owner of the dividends:

(i) Is subject to Latvian tax at the normal rate in respect of the dividends and of the payment from the French Treasury; and

(ii) Proves, at the request of the French tax authorities, that he is the owner of the shares in respect of which the dividends are paid and that the primary purpose, or one of the primary purposes, of holding the shares is not that of securing the benefit of subparagraph (a) for another person, whether or not he is a resident of a Contracting State.

(d) The gross amount of the payment from the French Treasury referred to in subparagraph (a) shall be deemed to be a dividend for the purposes of this Convention.

4. Where a resident of Latvia is not entitled to the payment from the French Treasury referred to in paragraph 3 but receives dividends paid by a company which is a resident of France, he shall be entitled to a refund of any prepayment actually paid by the company in respect of such dividends. The gross amount of the prepayment refunded shall be deemed to be a dividend for the purposes of this Convention. It shall be taxable in France in accordance with the provisions of paragraph 2.

5. The term "dividend" means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income subjected to the system of distribution by the tax laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident. It shall be understood that the term "dividend" does not include the income referred to in article 16.

6. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if that person is the beneficial owner of the interest and if:

(a) That person is one of the Contracting States, its central bank or a local authority of that State; or

(b) The interest is paid in respect of a debt-claim or loan guaranteed or insured by a Contracting State, its central bank or a local authority thereof, or, in the case of France, by the French Foreign Trade Insurance Company (COFACE), or, in the case of Latvia, by the State joint-stock company, Latvian Export Credit, or by any body instituted in either Contracting State after the date of signature of this Convention within the framework of public financing or guarantees for foreign trade and registered by common agreement of the competent authorities;

(c) The person is an enterprise of that State and the interest is paid in respect of a debt consequent on the credit sale by that enterprise of goods or of industrial, commercial or scientific equipment to another enterprise, except where the sale or the debt relates to affiliated enterprises.

4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and, in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this article. The term "interest" does not include items of income regarded as dividends in accordance with the provisions of article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected therewith. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner, or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

(b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films or films or recordings intended for television or radio, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (know-how).

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected therewith. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner, or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital gains

1. (a) Gains from the alienation of immovable property referred to in article 6 may be taxed in the Contracting State in which such immovable property is situated.

(b) Gains from the alienation of shares or other rights in a company, a trust or a comparable institution the assets of which consist principally -- either directly or indirectly through one or several other companies, trusts or comparable institutions -- of immovable property referred to in article 6 situated in a Contracting State or of rights relating to such property may be taxed in that State if, in accordance with the domestic laws of that State, they are subject to the same tax regime as gains from the alienation of immovable property.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains which an enterprise of a Contracting State derives from the alienation of ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless the resident has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For the application of these provisions, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the course of a whole period of 12 consecutive months beginning or ending during the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State. In that case, the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during the whole period of 12 consecutive months beginning or ending during the fiscal year concerned; and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Entertainers and athletes

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, whether that person is a resident of a Contracting State or not, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or an athlete from his personal activities as such exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State where those activities in the other State are principally supported by public funds of the first-mentioned State, its local authorities or bodies corporate thereof governed by public law.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete who is a resident of a Contracting State in his capacity as such in the other Contracting State accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income shall, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxable only in the first-mentioned State where such other person is principally supported by public funds of the State, its local authorities or bodies corporate thereof governed by public law.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Remuneration in respect of government service

1. (a) Salaries, wages and other remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof or one of their bodies corporate governed by public law to an individual in respect of services rendered to that State, authority or body corporate shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State and is a national of that State without at the same time being a national of the first-mentioned State.

2. (a) Any pension paid by or out of funds created by a Contracting State or a local authority thereof or one of their bodies corporate governed by public law to an individual in respect of services rendered to that State or authority or body corporate shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of that State and is a national of that State without at the same time being a national of the first-mentioned State.

3. The provisions of articles 15 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof or by one of their bodies corporate governed by public law.

Article 20. Students

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxable in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, the remuneration which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for services personally rendered in that State shall not be taxable in that State, if such services are in connection with and supplementary to his studies or training or if the remuneration for such services is necessary to supplement the resources available to him for covering his maintenance costs.

Article 21. Other income

1. (a) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

(b) However, items of income arising from the other Contracting State shall also be taxable in that other State during the period of 10 years immediately following the date of entry into force of this Convention. At the end of this period of 10 years, the provisions of subparagraph (a) alone shall apply.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22. Capital

1. (a) Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(b) Capital represented by shares or other rights in a company, trust or comparable institution the assets of which consist principally -- either directly or through one or several other companies, trusts or comparable institutions -- of immovable property referred to in article 6 and situated in a Contracting State or of rights relating to such property may be taxed in that State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

3. Capital belonging to an enterprise of a Contracting State represented by ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. Elimination of double taxation

1. In the case of France, double taxation shall be eliminated as follows:

(a) Notwithstanding any other provision of this Convention, income which is taxable or taxable only in Latvia in accordance with the provisions of this Convention shall be taken into account for the computation of French tax where such income has not been exempted from the corporation tax in accordance with French domestic law. In such case, Latvian tax shall not be deductible from that income, but the resident of France shall be entitled, under the conditions and within the limits specified in subparagraphs (i) and (ii), to a tax credit against French tax. Such tax credit shall be equal:

(i) In the case of income not mentioned in subparagraph (ii), to the amount of French tax attributable to such income, provided that the beneficiary is subject to tax in respect of that income in Latvia;

(ii) In the case of the income -- subject to French corporation tax -- referred to in article 7 and paragraph 2 of article 13, and in the case of the income referred to in paragraph 5 of article 6, articles 10, 11 and 12, paragraph 1 of article 13, paragraph 3 of article 15, article 16, paragraphs 1 and 2 of article 17 and article 21, to the amount of tax paid in Latvia in accordance with the provisions of those articles; however, such tax credit may not exceed the amount of French tax in respect of such income.

(b) A resident of France who owns capital which is taxable in Latvia in accordance with the provisions of paragraphs 1 or 2 of article 22 may also be taxed in France on such capital. The French tax shall be computed by allowing a tax credit equal to the amount of

tax paid in Latvia on such capital. Such tax credit shall not, however, exceed the amount of French tax attributable to such capital.

(c) (i) It is understood that the term "amount of French tax attributable to such income" used in subparagraph (a) means:

- Where the tax payable in respect of such income is computed by the application of a proportional rate, the product of the amount of the net income in question multiplied by the rate effectively applied thereto;

- Where the tax payable in respect of such income is computed by the application of a progressive scale, the product of the amount of the net income in question multiplied by the rate resulting from the ratio between the tax effectively payable in respect of the overall taxable net income under French law and the amount of that overall net income.

This interpretation applies by analogy to the term "amount of French tax attributable to such capital" used in subparagraph (b).

(ii) It is understood that the term "amount of tax paid in Latvia" used in subparagraphs (a) and (b) means the amount of Latvian tax effectively and definitively paid in respect of the income or elements of capital in question, in accordance with the provisions of the Convention, by the resident of France who is taxed on such income or elements of capital under French law.

2. In the case of Latvia, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Provided that domestic Latvian law does not provide for a more favourable treatment, where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions with this Convention, may be taxed in France, Latvia shall allow:

(i) As a deduction from the tax on the income of that resident, a tax credit of an amount equal to the income tax paid thereon in France;

(ii) As a deduction from the tax on the capital of that resident, a tax credit of an amount equal to the capital tax paid thereon in France.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the Latvian income or capital tax as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in France.

(b) For the purpose of subparagraph (a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of France in which it owns at least 10 per cent of its shares conferring all the privileges associated with voting rights, the tax paid in France shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the profits of the company out of which the dividend was paid.

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The term "national" means:

(a) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(b) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying out the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of article 9, paragraph 7 of article 11 or paragraph 6 of article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. (a) Where an individual exercises an employment in a Contracting State, contributions paid by such individual to a pension scheme established and recognized for tax purposes in the other Contracting State shall be deductible in the first-mentioned State for the determination of the individual's taxable income and shall receive the same tax treatment in the first-mentioned State as contributions to a pension scheme recognized for tax purposes in that first-mentioned State and subject to the same conditions and restrictions:

(i) If the individual was not a resident of that State and has already contributed to such a pension scheme (or to another pension scheme which that scheme has replaced) immediately before beginning to exercise his employment in that State, and

(ii) If such pension scheme is authorized by the competent authority of that State as generally corresponding to a pension scheme recognized for tax purposes in that State.

(b) For the purposes of subparagraph (a):

(i) The term "pension scheme" means a scheme in which an individual participates in order to receive pension benefits payable in respect of the employment referred to in subparagraph (a); and

(ii) A pension scheme is recognized for tax purposes in a Contracting State if contributions to that scheme are eligible for tax relief in that State.

7. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

8. If a treaty, agreement or convention to which the Contracting States are parties, other than the present Convention, includes a non-discrimination or most-favoured-nation clause, it is understood that such clauses shall not apply to taxes covered by this Convention and to inheritance tax and gift tax.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States or their representatives may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this article. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of the competent authorities of the Contracting States or their representatives.

5. For the purposes of paragraph 3 of article XXII of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States shall agree that, notwithstanding the provisions of this paragraph, any disagreement between them as to whether a tax to which a provision of this Convention applies falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided for by this paragraph, only with the consent of both Contracting States.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws

of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Assistance in recovery

1. At the request of the competent authority of a Contracting State (hereinafter referred to as the "applicant State"), the other Contracting State (hereinafter referred to as the "requested State") shall, subject to the provisions of paragraph 6, recover tax claims of the first-mentioned State in the manner in which it would recover its own tax claims. It is understood that the term "tax claims" means any amount of tax plus interest, fines or fiscal penalties and recovery cost relating thereto which are due and not yet paid.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply only to tax claims which form the subject of an instrument permitting their enforcement in the applicant State and, unless otherwise agreed between the competent authorities, which are not contested.

3. At the request of the competent authority of the applicant State, the requested State shall take the measures of conservancy authorized by its domestic law with a view to the recovery of an amount of tax, even if the claim is contested.

4. The request for administrative assistance shall be accompanied by:

(a) A certificate specifying the nature of the tax claim and, with respect to recovery, indicating that the conditions of paragraph 2 have been met;

(b) An official copy of the instrument permitting enforcement in the applicant State; and

(c) Any other document required for recovery or for the taking of measures of conservancy.

5. The instrument permitting enforcement in the applicant State shall, where appropriate and in accordance with the provisions in force in the requested State, be accepted, rec-

ognized, supplemented or replaced as soon as possible after the date of receipt of the request for assistance by an instrument permitting enforcement in the requested State.

6. Questions concerning the period beyond which a tax claim cannot be enforced shall be governed by the domestic law of the applicant State. If the period beyond which the tax claim cannot be enforced is longer in the applicant State than in the requested State, the latter shall endeavour to recover the tax claim of the applicant State in accordance with the period laid down by the law of that State. The request for assistance shall give particulars concerning that period.

7. Acts of recovery carried out by the requested State in pursuance of a request for assistance which, according to the domestic law of that State, would have the effect of suspending or interrupting the period mentioned in paragraph 6 shall also have this effect under the domestic law of the applicant State. The requested State shall inform the applicant State of such acts.

8. The requested State may allow deferral of payment or payment by instalments, if its domestic law or administrative practice permit it to do so in similar circumstances, but it shall first inform the applicant State.

Article 28. Diplomatic and consular officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of the diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of article 4, any individual who is a member of a diplomatic mission, a consular post or a permanent delegation of a Contracting State situated in the other Contracting State or in a third State shall, for the purposes of the Convention, be deemed to be a resident of the accrediting State, provided that the individual is subject in such accrediting State to the same tax liability on his total income and capital as residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, their organs or their staff, or to persons who are members of a diplomatic mission, a consular post or a permanent delegation of a third State who are present in the territory of a Contracting State and are not subject in a Contracting State to the same tax liability on their total income and capital as residents of that State.

Article 29. Entry into force

1. Each Contracting State shall notify the other of the completion of the procedures required in that State for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the second such notification.

2. The provisions of the Convention shall apply:

(a) In respect of income taxes withheld at the source, to income taxable on 1 January of the calendar year immediately following that of the entry into force of the Convention, or after that date;

(b) In respect of income taxes not withheld at the source, to income pertaining, as the case may be, to any fiscal year or any period of taxation beginning on 1 January of the calendar year immediately following that of the entry into force of the Convention, or after that date;

(c) In respect of taxes not covered by subparagraphs (a) or (b), to taxation the taxable event in respect of which occurs on 1 January of the calendar year immediately following that of the entry into force of the Convention, or after that date.

Article 30. Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely. However, either Contracting State may terminate it by giving at least six months' notice through the diplomatic channel of termination at the end of a calendar year.

2. In such event, the Convention shall no longer apply:

(a) In respect of income taxes withheld at the source, to income taxable from 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date;

(b) In respect of income taxes not withheld at the source, to taxes pertaining, as the case may be, to any fiscal year or to any taxation period beginning on 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date;

(c) In respect of taxes not covered by subparagraphs (a) or (b), to taxation the taxable event in respect of which occurs on 1 January of the calendar year immediately following the year in which the notice of termination is given, or after that date.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the Convention.

Done at Paris on 14 April 1997, in duplicate in the French and Latvian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HERVÉ DE CHARETTE

For the Government of the Republic of Latvia:

VALDIS BIRKAVS

PROTOCOL

On signing the Convention between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and fraud with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to subparagraph 3 (a) of article 2, the tax on wages shall be governed by the provisions of the Convention applicable, as the case may be, to the profits of enterprises or to income in respect of independent personal services.

2. It is understood that the term "immovable property" shall, wherever it is used in this Convention, include options, promises of sale and similar rights pertaining to such property.

3. With reference to paragraph 3 of article 6, it is understood that all income and all profits deriving from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in a Contracting State may be taxed in that State in accordance with the provisions of article 13.

4. With reference to article 7:

(a) Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise or carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall be calculated not on the basis of the total amount received by the enterprise but solely on the basis of the payments attributable to the actual activities of the permanent establishment in respect of such sales or business;

(b) In the case of contracts, in particular contracts for project studies or for the supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or establishment, or public works contracts, where the enterprise has a permanent establishment, the profits of that permanent establishment shall be determined not on the basis of the total amount of the contract but solely on the basis of the portion of the contract actually executed by that permanent establishment. The profits relating to the portion of the contract executed by the enterprise of a Contracting State in that State may be taxed only in that State.

5. With reference to paragraph 3 of article 7, the expenses allowed as deductions by Latvia shall include only expenses which would be deductible under the internal law of that State, if the permanent establishment was a distinct and separate enterprise of Latvia. The provisions of this paragraph shall apply only during the period of 10 years immediately following the entry into force of the Convention.

6. The provisions of articles 10 and 11 shall apply, under the conditions and within the limits provided for in those articles, to dividends and interest paid to the resident of a Contracting State by a company or an investment fund created and established in the other Contracting State, where that company or fund is exempt from the taxes referred to in subparagraphs 3 (a) (i), (a) (ii), (b) (i) or (b) (ii) of article 2.

7. With reference to paragraph 3 of article 11, it is understood that a person is affiliated to another person when the first-mentioned person holds, directly or indirectly, an interest

of more than 50 per cent in the other person or when one or several persons hold, directly or indirectly, more than 50 per cent in both persons.

8. With reference to paragraph 2 and 3 of article 11, if, in a convention for the avoidance of double taxation -- or in an amendment to that convention -- signed after the date of signature of this Convention between Latvia and a third State which is a member of the Organisation for Economic Cooperation and Development at the time of signing of this Convention, Latvia agrees to exempt interest paid on loans of any kind made by a bank or accepts a lower rate of tax on such interest than that provided for in paragraph 2 of article 11, that exemption or that lower rate shall automatically apply to this Convention as if it had been referred to in article 11 and shall take effect on the date of entry into force of that convention with the third State or of the amendment to that convention, as the case may be, or on the date of entry into force of this Convention, if that date is later.

9. With reference to article 12, if, in a convention for the avoidance of double taxation -- or in an amendment to that convention -- signed after the date of signature of this Convention between Latvia and a third State which is a member of the Organisation for Economic Cooperation and Development at the time of signing of this Convention, Latvia accepts a definition of royalties which excludes a right or other property referred to in paragraph 3 of article 12 or agrees to exempt from Latvian tax on royalties royalties deriving from Latvia or accepts lower rates of tax than those provided for in paragraph 2, that more restrictive definition, that exemption or those lower rates shall automatically apply to this Convention as if they had been referred to in paragraph 3 or paragraph 2, respectively, of article 12 and shall take effect on the date of entry into force of that convention or of the amendment to that convention concluded with the third State, as the case may be.

10. The provisions of article 16 shall apply to the income referred to in article 62 of the French General Tax Code when it is received by an individual who is a resident of Latvia in his capacity as a partner or manager in a company which is a resident of France and which is subject to the French corporation tax.

11. With reference to paragraph 1 of article 24, it is understood that an individual, body corporate, company or association which is a resident of a Contracting State is not in the same situation as an individual, body corporate, company or association which is not a resident of that State, even if, in accordance with paragraph 2 of the same article, such entities as bodies corporate, companies, or associations are considered to be nationals of the Contracting State of which they are residents.

12. Nothing in this Convention shall in any way prevent France from applying the provisions of article 212 of its General Tax Code relating to undercapitalization or such other similar provisions as may amend or replace those of that article.

13. (a) The competent authorities of the Contracting States may, jointly or separately, decide on procedures for implementation of this Convention.

(b) In particular, in order to obtain in a Contracting State the benefits provided for in articles 10, 11 and 12, residents of the other Contracting State should, unless the competent authorities provide otherwise, submit proof of residence, indicating in particular the nature and the amounts of the income concerned and containing an attestation from the tax services of that other State.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Paris on 14 April 1997, in duplicate in the French and Latvian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HERVÉ DE CHARETTE

For the Government of the Republic of Latvia:

VALDIS BIRKAVS

No. 37784

Finland and Uzbekistan

Air Services Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Uzbekistan (with annex). Tashkent, 9 February 1996

Entry into force: *1 November 1997, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English, Finnish and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the Unitcd Nations: *Finland, 30 October 2001*

Finlande et Ouzbékistan

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Répnblique d'Ouzbékistan (avec annexe). Tashkent, 9 février 1996

Entrée en vigueur : *1er novembre 1997, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais, finnois et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Finlande, 30 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENTBETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Uzbekistan, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

Desiring to conclude an Agreement in conformity with and supplementary to the said Convention for the purpose of establishing and operating scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Chicago Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes

i) any amendment thereto which has entered into force under Article 94(a) thereof and has been ratified by both Contracting Parties; and

ii) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of that Convention, insofar as such Annexes and amendments are at any given time effective for both Contracting Parties;

b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Finland, the Civil Aviation Administration, and in the case of the Republic of Uzbekistan, the Civil Aviation Administration, or, in both cases, any other person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said aeronautical authorities;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

d) the terms "territory", "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Chicago Convention;

e) the term "tariff' means the prices to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail), including any significant additional benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage, and the commission to be paid on the sales of tickets for the carriage of persons, or on corresponding transactions for the carriage of cargo. It includes also the conditions that govern the applicability of the price for carriage or the payment of commission.

f) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 18 of this Agreement.

2. The Annex forms an integral part of this Agreement and all references to this Agreement shall include reference to the Annex unless otherwise provided.

3. Titles given to the Articles of this Agreement are for reference purposes only.

Article 2. Grant of Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of the latter Party's international air services:

a) the right to fly across its territory without landing;

b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes,

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route an airline designated by one Contracting Party, shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purpose of taking up and/or putting down international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

4. If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of routes, including the temporary granting of alternative rights, as mutually decided by the Contracting Parties.

Article 3. Designation of Airlines and Operating Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or several airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes. However, each Contracting Party may only designate one airline to operate on any single route specified in the Annex to this Agreement.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw or after such designation.

3. On receipt of such written designation the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraph 4 of this Article and paragraph 1 of Article 4, without delay grant to each designated airline the appropriate operating authorization.

4. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the condi-

tions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

5. When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with all applicable provisions of this Agreement.

Article 4. Refusal, Revocation or Suspension of Operating Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to refuse to grant or to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as they may deem necessary on the exercise of those rights:

a) in any case where they are not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or

b) in case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting the rights; or

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph I of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of fifteen (15) days from the date of a request for consultations.

Article 5. Air Traffic Charges

Fees and charges for the use of airports and other aviation facilities imposed by the competent authorities in the territory of either Contracting Party on the aircraft of any airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on aircraft of a national airline or any airline from a third country engaged in similar international air services.

Article 6. Exemption from Taxes, Customs and other Duties

1. Aircraft operated on international air services by a designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempted from all taxes, customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, spare parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used or consumed by such aircraft on flights over that territory.

2.There shall also be exempt from the taxes, duties, fees and charges referred to in paragraph I of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:

a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, within reasonable limits, for use on an outbound aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

b) spare parts, including engines, introduced into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft engaged in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party;

c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of one Contracting Party for use in an international air service of a designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the other Contracting Party, in which territory they are taken on board.

3. Materials referred to in paragraph 2 of this Article may be required to be kept under Customs supervision or control.

4. The regular airborne equipment, as well as the materials, supplies and spare parts normally retained on board aircraft operated by a designated airline of one Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

5. Necessary airline documents, such as timetables, air tickets and air waybills, intended for the use of a designated airline of one Contracting Party and introduced into the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from taxes, customs duties and other similar charges in the latter territory.

6. Baggage and cargo in direct transit across the territory of a Contracting Party shall be exempt from taxes, customs duties, fees and other similar charges not based on the cost of services on arrival or departure.

Article 7. Capacity provisions

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to operate the agreed services on any route specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services the designated airline or airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or any part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship of the public for transportation On the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and reasonably anticipated requirements for the carriage 6f passen-

gers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline(s).

4. The fight to take up or discharge on the agreed services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in the Annex to this Agreement shall be exercised in accordance with the general principles of orderly development of international air transport and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

a) the traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;

b) the requirements of an economic operation of through airline operations; and

c) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

Article 8. Approval of Traffic Programmes

1. The airline or airlines designated by one Contracting Party shall submit its or their traffic programmes (for the Summer and Winter Traffic periods) for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days prior to the beginning of the operation. The programme shall include in particular the timetables, the frequency of the services and the types of aircraft to be used. The aeronautical authorities shall give their decision on such traffic programme submissions within twenty (20) days from the date the airline concerned submits its programme for approval.

2. Each alteration in the traffic programme as well as requests for permission to operate additional flights shall be submitted by the airline or airlines designated by one Contracting Party for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Such requests for alteration or for additional flights shall be dealt with promptly by the aeronautical authorities.

Article 9. Information and Statistics

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airline or airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted to its national aeronautical authorities. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

Article 10. Tariffs

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation), the interests of users and

the tariffs of other airlines for any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions of this Article.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be agreed between the designated airlines concerned in respect of each of the specified routes. Such agreement shall, whenever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association for the determination of tariffs. However, inter-airline consultations shall not be a mandatory requirement for the filing and establishment of tariffs.

3. Each tariff shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least thirty (30) days (or such shorter period as the aeronautical authorities of both Contracting Parties may agree) before the proposed date of its introduction.

4. Each proposed tariff may be approved by the aeronautical authorities of either Contracting Party at any time. In the absence of such approval it will be treated as having been approved by the aeronautical authorities of a Contracting Party unless within twenty (20) days after the date of filing the aeronautical authorities of that Contracting Party have served on the aeronautical authorities of the other Contracting Party written notice of disapproval of the proposed tariff. If, however, either of the aeronautical authorities gives such written notice of disapproval the aeronautical authorities may at the request of either try to determine the tariff by agreement.

5. If the aeronautical authorities cannot determine a tariff under the provisions of paragraph 4 of this Article the dispute may at the request of either be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. Each tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until it has been replaced by a new tariff determined in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by the aeronautical authorities of both Contracting Parties a tariff shall not have its validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11. Fair Competition

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall, where necessary, take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the airlines of the other Contracting Party.

Article 12. Commercial Activities

1. The designated airline or airlines of each Contracting Party shall have the right to maintain in the territory of the other Contracting Party, within the scope of the laws and regulations in force therein, such offices and administrative, commercial and technical personnel as may be necessary for the requirements of the designated airline concerned.

2. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services on their own transportation documents in the territories of both Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency. Each Contracting Party shall re-

frain from restricting the right of the designated airline(s) of the other Contracting Party to sell, and of any person to purchase such transportation.

3. Each Contracting Party shall, on a reciprocal basis, allow each designated airline of the other Contracting Party to perform its own handling of passengers, baggage and cargo (self-handling) in the territory of the first Contracting Party. This right is subject to capacity limitations at the airport concerned and does not include air side ground handling services (aircraft ground handling).

Article 13. Transfer of Funds

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer the excess of the receipts over expenditure in the territory of the sale. The revenues from sales of air transport services and ancillary or supplemental services provided directly or through agents, as well as commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer, shall be included in such net transfer.

2. Such transfers shall be effected in a freely convertible currency at the official rate of exchange and shall not, with the exception of normal banking charges and procedures, be subject to any charge, limitation, imposition or delay.

Article 14. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 196j, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions and technical requirements established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Chicago Convention to the extent that such security provisions and requirements are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions and requirements referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the

territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carryon items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Application of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, or departure from its territory of aircraft engaged in international air services or to the operation and navigation of such aircraft while within the said territory shall apply to the designated airline or airlines of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry to, stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airline or airlines of the other Contracting Party, while they are within the said territory.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purposes shall, except in respect of security measures against acts of violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control.

Article 16. Consultations

In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation and interpretation of and satisfactory compliance with the provisions of this Agreement. Such consultations shall be held as soon as practicable but shall in any case begin at the latest within a period of sixty (60) days from the date of receipt of a request for consultations, unless otherwise agreed by the aeronautical authorities.

Article 17. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute

shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In all cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and shall establish its own procedure.

4. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

5. Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. Other expenses of the arbitration shall be equally shared between the Contracting Parties.

Article 18. Amendments

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Any modification agreed in such consultations shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other that these procedures have been complied with.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph I of this Article, amendments relating only to the Annex may be agreed upon between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall beeome effective as agreed between them.

Article 19. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall simultaneously be communicated to the international Civil Aviation Organization.

2. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention enters into force in respect of both Contracting Par-ties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article 16 of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the said multilateral convention.

Article 21. Registration with ICA0

This Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 22. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other through diplomatic channels that the proce-dures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed.

Done in duplicate in Tashkent on 9 February, 1996, in the Finnish, Uzbek and English languages, all texts being equally authentic. For purposes of correct interpretation in case of unclarities between the texts the English language shalt prevail.

For the Government of the Republic of Finland
HARRI CAVEN

For the Government of the Republic of Uzbekistan
G. RAFIKOV

ANNEX TO THE AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

SECTION I

Routes which may be operated by the designated airline or airlines of the Republic of Uzbekistan, in both directions:

Points of origin	Intermediate Points	Points in Finland	Points beyond
Points in Uzbekistan	Any point(s)	Any point(s)	Any point(s)

SECTION 2

Routes which may be operated by the designated airline or airlines of the Republic of Finland, in both directions:

Points of origin	Intermediate Points	Points in Uzbekistan	Points beyond
Points in Finland	Any point(s)	Any point(s)	Any point(s)

Notes:

1. The designated airlines of each Contracting Party may on any or all flights omit calling at any of the intermediate and/or beyond points mentioned above, provided that these flights originate or end in the territory of the Contracting Party which has designated the airline concerned.

2. Fifth freedom traffic rights may be exercised only if an agreement to that effect is made between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

Suomen Tasavallan hallituksen ja Uzbekistanin tasavallan hallituksen välinen

LENTOLIIKENNESOPIMUS

Suomen tasavallan hallitus ja Uzbekistanin tasavallan hallitus, jäljempänä "sopimuspuolet", jotka

ovat Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avatun kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimuksen osapuolia,

haluavat tehdä mainitun yleissopimuksen mukaisen ja sitä täydentävän sopimuksen alueittensa välisestä ja niiden kautta edelleen tapahtuvasta säännöllisesta lentoliikenteestä,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Määritelmät

1. Tässä sopimuksessa, ellei asiayhteys muuta edellytä:

a) termi "Chicagon yleissopimus" tarkoittaa Chicagossa 7 päivänä joulukuuta 1944 allekirjoitettavaksi avattua kansainvälisen siviili-ilmailun yleissopimusta mukaan lukien

i) kaikki tämän yleissopimuksen 94(a) artiklan mukaisesti voimaan tulleet muutokset, jotka kumpikin sopimuspuoli on ratifioinut; sekä

ii) kaikki tämän yleissopimuksen 90 artiklan mukaisesti hyväksytyt liitteet tai niihin tehdyt muutokset sikäli kuin nämä liitteet ja muutokset jonain tiettynä ajankohtana ovat voimassa kummankin sopimuspuolen osalta;

b) termi "ilmailuviranomaiset" tarkoittaa Suomen tasavallan osalta Ilmailulaitosta ja Uzbekistanin tasavallan osalta Siviili-ilmailuhallintoa, tai molempien osalta muuta sellaista henkilöä tai toimielintä, joka on valtuutettu suorittamaan yllä mainittujen ilmailuviranomaisten nykyisin hoitamia tehtäviä;

c) termi "nimetty lentoyhtiö" tarkoittaa lentoyhtiötä, joka on nimetty ja jolle on myönnetty liikennelupa tämän sopimuksen 3 artiklan mukaisesti;
d) termeillä "alue", "lentoliikenne", "kansainvälinen lentoliikenne", "lentoyhtiö" ja "laskeutuminen ilman kaupallista tarkoitusta" on Chicagon yleissopimuksen 2 ja 96 artiklassa niille annettu merkitys;

e) termi "tariffi" tarkoittaa matkustajien, matkatavaroiden tai rahdin (postia lukuun ottamatta) kuljetuksesta veloitettavia hintoja, mukaan lukien tällaiseen kuljetukseen kuuluvat tai sen yhteydessä tarjottavat merkittävät lisäedut, sekä henkilöiden kuljetusta varten myytävien lippujen myynnistä tai vastaavista liiketoimista rahtia kuljetettaessa maksettava myyntipalkkio. Termi kattaa myös ne ehdot, joiden mukaan kuljetushintaa sovelletaan tai myyntipalkkiota maksetaan.

f) termi "liite" tarkoittaa tämän sopimuksen liitettä tai tämän sopimuksen 18 artiklan 2 kappaleen määräysten mukaisesti muutettua liitettä.
2. Liite on tämän sopimuksen olennainen osa ja kaikki viittaukset tähän sopimukseen käsittävät myös liitteen ellei toisin määrätä.

3. Tämän sopimuksen artikloilla on otsikot vain viittausten helpottamiseksi.

2 artikla

Liikenneoikeuksien myöntäminen

1. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle seuraavat viimeksi mainitun sopimuspuolen kansainvälistä lentoliikennettä koskevat oikeudet:
a) oikeuden lentää ilman välilaskua alueensa yli;
b) oikeuden laskeutua alueelleen ilman kaupallista tarkoitusta.
2. Sopimuspuoli myöntää toiselle sopimuspuolelle tässä sopimuksessa määritellyt oikeudet kansainvälisen lentoliikenteen harjoittamiseen tämän sopimuksen liitteen asianomaisessa osassa määritellyillä reiteillä. Tällaista liikennettä ja näitä reittejä kutsutaan jäljempänä "sovituksi liikenteeksi" ja vastaavasti "määrätyiksi reiteiksi". Harjoittaessaan sovittua liikennettä määrätyllä reitillä, sopimuspuolen nimeämällä lentoyhtiöllä on oikeus niiden oikeuksien lisäksi, jotka on

määritelty tämän artiklan 1 kappaleessa, laskeutua toisen sopimuspuolen alueelle liitteessä asianomaista reittiä varten määrätyissä paikoissa ottaakseen ja/tai jättääkseen kansainvälisessä liikenteessä matkustajia, rahtia ja postia joko yhdessä tai erikseen.

3. Tämän artiklan 2 kappaleen määräysten ei ole katsottava oikeuttavan sopimuspuolen nimettyä lentoyhtiötä ottamaan toisen sopimuspuolen alueella matkustajia, rahtia ja postia kuljetettavaksi korvausta tai maksua vastaan toiseen paikkaan tämän toisen sopimuspuolen alueella.

4. Jos sopimuspuolen nimeämä lentoyhtiö ei aseellisen selkkauksen, poliittisten häiriöiden tai tapahtumien tai erityisten ja epätavallisten olosuhteiden vuoksi voi harjoittaa liikennettä normaalilla reitityksellään, toisen sopimuspuolen on tehtävä parhaansa helpottaakseen sellaisen liikenteen jatkuvaa harjoittamista tarkoituksenmukaisin tilapäisin reittien uudelleenjärjestelyin, mukaan lukien tilapäinen vaihtoehtoisten oikeuksien myöntäminen sopimuspuolten keskinäisellä päätöksellä.

3 artikla

Lentoyhtiöiden nimeäminen ja liikennelupa

1. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus nimetä toiselle sopimuspuolelle tehdyllä kirjallisella ilmoituksella yksi tai useampia lentoyhtiöitä harjoittamaan sovittua liikennettä määrätyillä reiteillä. Kumpikin sopimuspuoli saa kuitenkin nimetä vain yhden lentoyhtiön harjoittamaan liikennettä kullakin tämän sopimuksen liitteessä määritellyllä yksittäiselläreitillä.

2. Kummallakin sopimuspuolella on oikeus peruuttaa tällainen nimeäminen tai muuttaa sitä.

3. Saadessaan mainitun kirjallisen ilmoituksen toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten tulee, jollei tämän artiklan 4 kappaleen ja 4 artiklan 1 kappaleen määräyksistä muuta johdu, viipymättä myöntää kullekin nimetylle lentoyhtiölle asianomainen liikennelupa.

4. Sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat vaatia toisen sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä osoittamaan, että se pystyy täyt-

tämään ne ehdot, jotka lait ja määräykset mainittujen viranomaisten normaalisti ja kohtuullisesti soveltamina asettavat kansainväliselle lentoliikenteelle Chicagon yleissopimuksen määräysten mukaisesti.

5. Kun lentoyhtiö on näin nimetty ja sille on myönnetty liikennelupa, se voi milloin tahansa aloittaa sovitun liikenteen, edellyttäen että lentoyhtiö noudattaa kaikkia tämän sopimuksen soveltuvia määräyksiä.

4 artikla

Liikenneluvan epääminen, peruuttaminen tai sen käytön lykkääminen

1. Kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaisilla on oikeus kieltäytyä myöntämästä liikennelupaa, peruuttaa se tai toistaiseksi kieltää toisen sopimuspuolen nimeämää lentoyhtiötä käyttämästä hyväkseen tämän sopimuksen 2 artiklassa määriteltyjä oikeuksia tai asettaa näiden oikeuksien käytölle tarpeellisiksi katsomiaan ehtoja,

a) milloin ne eivät ole vakuuttuneet siitä, että tämän lentoyhtiön pääasiallinen omistusoikeus ja tosiasiallinen hallinta kuuluvat lentoyhtiön nimenneelle sopimuspuolelle tai sen kansalaisille; tai

b) jos tämä lentoyhtiö on jättänyt noudattamatta oikeudet myöntäneen sopimuspuolen lakeja ja/tai määräyksiä; tai

c) jos lentoyhtiö muutoin ei liikennöi tässä sopimuksessa mainittujen ehtojen mukaisesti.

2. Ellei välitön tämän artiklan 1 kappaleessa mainittu peruuttaminen, keskeyttäminen tai ehtojen asettaminen ole välttämätöntä lakien ja/tai määräysten jatkuvan rikkomisen estämiseksi, tätä oikeutta älköön käytettäkö ennen kuin toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten kanssa on neuvoteltu. Tällaiset neuvottelut tulee aloittaa viidentoista (15) päivän kuluessa siitä päivästä, jolloin neuvottelupyyntö on esitetty.

5 artikla

Liikennöimismaksut

Sopimuspuolen toimivaltaisten viranomaisten toisen sopimuspuolen lentoyhtiön ilmaaluksille alueellaan määräämät maksut lentoasemien ja muiden ilmailun palvelujen käy-

töstä eivät saa olla korkeampia kuin samanlaista kansainvälistä liikennettä harjoittavan kansallisen lentoyhtiön tai kolmannen maan lentoyhtiön ilma-aluksille asetetut maksut.

6 artikla

Vapautus veroista, tulleista ja muista maksuista

1. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälistä lentoliikennettä harjoittavat ilma-alukset, samoin kuin niiden vakiovarusteet, varaosat, poltto- ja voiteluaineet, ilma-aluksessa olevat varastot (mukaan lukien ruoka, juoma ja tupakka) ovat vapaat kaikista veroista, tulleista, tarkastusmaksuista ja muista sen kaltaisista maksuista saapuessaan toisen sopimuspuolen alueelle, edellyttäen että tällaiset varusteet, varaosat ja varastot jäävät ilma-alukseen siksi kunnes ne jälleen viedään maasta tai tällaiset ilma-alukset käyttävät tai kuluttavat ne lennoilla mainitun alueen yläpuolella.

2. Tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetuista veroista, tulleista, korvauksista ja maksuista, lukuun ottamatta annetun palvelun kustannuksiin perustuvia maksuja, ovat myös vapaat:

a) sopimuspuolen alueella ilma-alukseen otetut varastot, kohtuullisissa rajoissa, jotka on tarkoitettu käytettäväksi toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä lentoliikenteessä käyttämässä ilma-aluksessa tältä alueelta suuntautuvalla lennolla;

b) toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä liikenteessä käyttämien ilma-alusten huoltoa tai korjausta varten sopimuspuolen alueelle tuomat varaosat, mukaan lukien moottorit;

c) sopimuspuolen alueelle tuodut tai siellä varastoitava polttoaine, voiteluaineet ja tekniset kulutustarvikkeet, jotka on tarkoitettu käytettäväksi toisen sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön kansainvälisessä liikenteessä, siinäkin tapauksessa, että niitä käytetään lennettäessä sen sopimuspuolen alueen yläpuolella olevalla matkaosuudella, jonka alueella ne on otettu alukseen.

3. Tämän artiklan 2 kappaleessa tarkoitettu tavara voidaan vaatia pidettäväksi tullivalvonnassa.

4. Sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön käytössä olevan ilma-aluksen vakiovarusteet, kuten myös ilma-aluksessa yleensä pidettävät tarvikkeet, varastot ja varaosat, saadaan purkaa toisen sopimuspuolen alueella ainoastaan tämän sopimuspuolen tulliviranomaisten antaessa siihen luvan. Tällöin ne voidaan asettaa mainittujen viranomaisten valvontaan siihen asti kunnes ne jälleen viedään alueelta tai niiden osalta muutoin menetellään tullimääräysten mukaisesti.

5. Tarvittavat lentoyhtiön asiakirjat, kuten aikataulut, lentoliput ja lentorahtikirjat, jotka on tarkoitettu sopimuspuolen nimeämän lentoyhtiön käyttöön ja tuotu toisen sopimuspuolen alueelle, ovat vapaat verosta, tulleista ja muista sen kaltaisista maksuista viimeksi mainitun sopimuspuolen alueella.

6. Sopimuspuolen alueen kautta välittömällä läpikulkumatkalla olevat matkatavarat ja rahti ovat vapaat veroista, tulleista ja muista sen kaltaisista maksuista, jotka eivät perustu niiden saapuessa tai lähtiessä annetun palvelun kustannuksiin.

7 artikla

Kapasiteettimääräykset

1. Kummankin sopimuspuolen nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeudenmukaiset ja yhtäläiset mahdollisuudet harjoittaa sovittua liikennettä millä tahansa tämän sopimuksen liitteessä määritellyllä reitillä.

2. Harjoittaessaan sovittua liikennettä sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön on otettava huomioon toisen sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön edut siten, ettei viimeksi mainitun liikennöimistä samoilla reiteillä tai niiden osilla tarpeettomasti vaikeuteta.

3. Sopimuspuolten nimeämien lentoyhtiöiden tarjoaman sovitun liikenteen tulee mahdollisimman tarkoin vastata niitä vaatimuksia, joita yleisö asettaa määrätyillä reiteillä tapahtuvalle kuljetukselle ja sen päätarkoituksena tulee olla sellaisen liikennekapasiteetin tarjoaminen, joka kalustoa kohtuullisesti kuormittaen täyttää lentoyhtiön/lentoyhtiöt nimenneen sopimuspuolen alueelta tulevat ja sinne suuntautuvat nykyiset ja kohtuudella arvioitavissa olevat matkustajien ja rahdin, posti mukaan lukien, kuljetustarpeet.

4. Oikeutta ottaa tai jättää sovitussa liikenteessä sellaista kansainvälistä liikennettä, jonka määränpää tai lähtöpaikka on kolmansissa maissa, tämän sopimuksen liitteessä määritellyillä reiteillä olevalla yhdellä tai useammalla paikkakunnalla, tulee käyttää kansainvälisen lentoliikenteen järjestelmällisen kehittämisen yleisperiaatteiden mukaisesti ja toiminnassa tulee noudattaa sitä yleisperiaatetta että liikennekapasiteetin tulisi olla suhteessa

a) lähtömaan ja liikenteen lopullisten kohdemaiden väliseen liikennetarpeeseen;

b) lentoreitin kauttakulkuliikenteen taloudellista harjoittamista koskeviin vaatimuksiin; ja

c) sen alueen liikennetarpeeseen, jonka kautta lentoreitti kulkee kun ensin on otettu huomioon paikallinen ja alueellinen liikenne.

8 artikla

Liikenneohjelmien hyväksyminen

1. Sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön on toimitettava liikenneohjelmansa (kesä- ja talviliikennekausiksi) toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi vähintään kolmekymmentä (30) päivää ennen liikenteen aloittamista. Ohjelman tulee sisältää erityisesti aikataulut, lentovuorojen lukumäärä ja käytettävät ilma-alustyypit. Ilmailuviranomaisten tulee ilmoittaa päätöksensä tällaisista liikenneohjelmista kahdenkymmenen (20) päivän kuluessa siitä päivästä, jolloin asianomainen lentoyhtiö on toimittanut ohjelmansa hyväksyttäväksi.

2. Sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön on toimitettava liikenneohjelmansa jokainen muutos samoin kuin lupapyynnöt lisälentojen suorittamisesta toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi. Ilmailuviranomaisten tulee käsitellä nopeasti tällaiset muutos- tai lisälentopyynnöt.

9 artikla

Tiedot ja tilastot

Sopimuspuolen ilmailuviranomaisten tulee

toimittaa toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille heidän pyynnöstään sellaisia tietoja ja tilastoja ensin mainitun sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön kuljettamasta liikenteestä sovitussa liikenteessä toisen sopimuspuolen alueelle ja päinvastoin, joita normaalisti laaditaan ja toimitetaan lentoyhtiön kansallisille ilmailuviranomaisille. Sopimuspuolen ilmailuviranomaisten mahdollisesti näiden lisäksi haluamista liikennetilastoista sopimuspuolten ilmailuviranomaisten on pyydettäessä keskusteltava ja sovittava keskenään.

10 artikla

Tariffit

1. Sovittua liikennettä koskevat tariffit on vahvistettava kohtuullisiksi ottamalla asianmukaisesti huomioon kaikki asiaan vaikuttavat tekijät, mukaan lukien liikennöimiskustannukset, kohtuullinen voitto, liikenteen erikoispiirteet (kuten nopeutta ja matkustustiloja koskevat normit), käyttäjien edut ja muiden lentoyhtiöiden soveltamat tariffit millä tahansa määrätyn reitin osalla. Nämä tariffit on määrättävä tämän artiklan seuraavien määräysten mukaisesti.

2. Asianomaiset nimetyt lentoyhtiöt voivat sopia tämän artiklan 1 kappaleessa tarkoitetuista tariffeista kullekin määrätylle reitille. Tällaisen sopimuksen laatimisessa on, mikäli mahdollista, käytettävä hyväksi Kansainvälisen Ilmakuljetusliiton (IATA) tariffien määräämiseksi käyttämää menettelyä. Lentoyhtiöiden väliset neuvottelut eivät kuitenkaan ole ehdoton edellytys tariffien hyväksyttäväksi jättämiselle ja vahvistamiselle.

3. Tariffi on jätettävä kummankin sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksyttäväksi vähintään kolmekymmentä (30) päivää (tai molempien sopimuspuolten ilmailuviranomaisten sopimaa lyhyempää määräaikaa) ennen sen suunniteltua käyttöönottoa.

4. Sopimuspuolen ilmailuviranomaiset voivat hyväksyä ehdotetun tariffin milloin tahansa. Mikäli tällaista hyväksymistä ei saada, tariffia pidetään sopimuspuolen ilmailuviranomaisten hyväksymänä, mikäli tämän sopimuspuolen ilmailuviranomaiset eivät

kahdenkymmenen (20) päivän kuluessa tariffin jättämispäivästä ole kirjallisesti ilmoittaneet toisen sopimuspuolen ilmailuviranomaisille vastustavansa ehdotettua tariffia. Mikäli kuitenkin jommankumman sopimuspuolen ilmailuviranomaiset kirjallisesti ilmoittavat vastustavansa tariffia, ilmailuviranomaiset voivat kumman tahansa pyynnöstä yrittää määrätä tariffin sopimuksella.

5. Jolleivät ilmailuviranomaiset kykene määräämään tariffia tämän artiklan 4 kappaleen määräysten nojalla, voidaan erimielisyys jommankumman pyynnöstä ratkaista tämän sopimuksen 17 artiklan määräysten mukaisesti.

6. Tämän artiklan määräysten mukaisesti vahvistettu tariffi jää voimaan, kunnes se korvataan uudella tämän artiklan määräysten mukaisesti määrätyllä tariffilla. Mikäli sopimuspuolten ilmailuviranomaiset eivät ole muuta sopineet, tariffin voimassaoloaikaa ei saa jatkaa tämän kappaleen perusteella kahtatoista (12) kuukautta pidemmäksi ajaksi siitä päivästä, jolloin se muuten olisi lakannut olemasta voimassa.

11 artikla

Reilu kilpailu

1. Kummankin sopimuspuolen nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeudenmukaiset ja yhtäläiset mahdollisuudet osallistua tässä sopimuksessa tarkoitettuun kansainväliseen lentoliikenteeseen.

2. Sopimuspuolen tulee tarvittaessa ryhtyä kaikkiin asianmukaisiin, toimivaltansa mukaisiin toimenpiteisiin poistaakseen kaikki syrjinnän tai epäreilun kilpailun muodot, jotka vaikuttavat kielteisesti toisen sopimuspuolen lentoyhtiöiden kilpailuasemaan.

12 artikla

Kaupallinen toiminta

1. Kummankin sopimuspuolen yhdellä tai useammalla nimetyllä lentoyhtiöllä on oikeus pitää toisen sopimuspuolen alueella, siellä voimassa olevien lakien ja määräysten rajoissa, asianomaisen nimetyn lentoyhtiön toiminnan kannalta tarpeellisia toimistoja

sekä hallinnollista, kaupallista ja teknistä henkilökuntaa.

2. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeus myydä ilmakuljetuspalveluita omilla kuljetusasiakirjoillaan kummankin sopimuspuolen alueella missä tahansa valuutassa, joko suoraan tai asiamiehen välityksellä. Sopimuspuoli ei saa rajoittaa toisen sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön oikeutta myydä, eikä kenenkään oikeutta ostaa tällaisia kuljetuksia.

3. Sopimuspuolen tulee vastavuoroisuusperiaatteella sallia toisen sopimuspuolen nimeämän jokaisen lentoyhtiön suorittaa oma matkustaja-, matkatavara- ja rahtiselvityksensä (self-handling) ensin mainitun sopimuspuolen alueella. Tämä oikeus on riippuvainen kapasiteettirajoituksista kyseessä olevalla lentoasemalla, eikä sisällä ilma-alusten maapalveluita kenttäalueella (aircraft ground handling).

13 artikla

Varojen siirtäminen

1. Sopimuspuolten nimetyillä lentoyhtiöillä tulee olla oikeus siirtää myyntialueella syntyneet tuloylijäämät. Ilmakuljetuspalvelujen ja niihin liittyvien tai niitä täydentävien, suoraan tai asiamiesten kautta annettujen palvelujen myynnistä saadut tuotot, samoin kuin tällaisista tuotoista ansaittu korko siltä ajalta jolloin ne ovat talletettuna odottamassa siirtoa, on sisällytettävä tällaisiin nettosiirtoihin.

2. Siirrot on tehtävä vapaasti vaihdettavassa valuutassa viralliseen vaihtokurssiin, eikä niihin normaalien pankkikulujen ja toimenpiteiden lisäksi saa kohdistaa muita maksuja, rajoituksia tai viivytyksiä.

14 artikla

Lentoliikenteen turvaaminen

1. Kansainvälisen oikeuden mukaisten oikeuksiensa ja velvollisuuksiensa mukaisesti sopimuspuolet vahvistavat, että heidän velvollisuutensa toisiaan kohtaan suojella siviili-ilmailun turvallisuutta siihen kohdistuvilta laittomilta teoilta on olennainen osa tätä sopimusta. Rajoittamatta kansainvälisoikeudel-

lisia yleisiä oikeuksiaan ja velvollisuuksiaan sopimuspuolten on erityisesti toimittava Tokiossa 14 päivänä syyskuuta 1963 allekirjoitetun rikoksia ja eräitä muita tekoja ilma-aluksissa koskevan yleissopimuksen, Haagissa 16 päivänä joulukuuta 1970 allekirjoitetun ilma-alusten laittoman haltuunoton ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen sekä Montrealissa 23 päivänä syyskuuta 1971 allekirjoitetun siviili-ilmailun turvallisuuteen kohdistuvien laittomien tekojen ehkäisemistä koskevan yleissopimuksen määräysten mukaisesti.

2. Sopimuspuolten on pyydettäessä annettava toisilleen kaikki tarpeellinen apu siviili-ilma-alusten laittoman haltuunoton ja tällaisten ilma-alusten, niiden matkustajien ja miehistön turvallisuuteen, lentoasemiin ja lennonvarmistuslaitteisiin kohdistuvien muiden laittomien tekojen sekä siviili-ilmailun turvallisuuteen kohdistuvan muun uhan estämiseksi.

3. Sopimuspuolten on toimittava Kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön antamien ja Chicagon yleissopimuksen liitteiksi otettujen lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten ja teknisten vaatimusten mukaisesti, siinä laajuudessa kuin tällaiset turvamääräykset ja vaatimukset ovat sopimuspuoliin sovellettavissa; niiden tulee vaatia, että niiden rekisterissä olevien ilma-alusten käyttäjät tai sellaiset ilma-alusten käyttäjät, joiden harjoittaman liiketoiminnan pääpaikka tai vakinainen kotipaikka on sopimuspuolten alueella, sekä niiden alueella olevien lentoasemien pitäjät toimivat näiden lentoliikenteen turvaamista koskevien määräysten mukaisesti.

4. Kumpikin sopimuspuoli suostuu siihen, että tällaisia ilma-alusten käyttäjiä voidaan vaatia noudattamaan edellä 3 kappaleessa tarkoitettuja ilmailun turvamääräyksiä ja -vaatimuksia, joita toinen sopimuspuoli vaatii noudatettavan ilma-aluksen saapuessa tämän toisen sopimuspuolen alueelle, sieltä lähtiessä ja siellä ollessa. Kummankin sopimuspuolen on taattava, että sen alueella tehokkaasti sovelletaan asianmukaisia toimenpiteitä ilma-alusten suojelemiseksi ja matkustajien, miehistön, käsimatkatavaroiden, matkatavaroiden, rahdin ja ilma-aluksen varastojen tarkastamiseksi ennen ilma-alukseen nousemista tai sen kuormaamista sekä näiden tapahtumien aikana. Kummankin sopimuspuolen on myös harkittava myönteisesti toisen sopimuspuolen pyyntöä kohtuulli-

sista erityisturvatoimista tiettyä uhkaa vastaan.

5. Kun siivili-ilma-alus joutuu laittoman haltuunoton tai sen uhan kohteeksi, taikka ilma-aluksen, sen matkustajien ja miehistön turvallisuuteen, lentoasemiin tai lennonvarmistuslaitteisiin kohdistuu tai niitä uhkaa muu laiton teko, sopimuspuolten on avustettava toisiaan helpottamalla yhteyksiä ja muita asianmukaisia toimenpiteitä, joiden tarkoituksena on nopeasti ja turvallisesti saattaa tapaus tai sen uhka päätökseen.

15 artikla

Lakien ja määräysten soveltaminen

1. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka koskevat kansainvälisessä lentoliikenteessä olevien ilma-alusten tuloa sen alueelle, lähtöä sieltä tai sellaisten ilma-alusten käyttöä ja lentoa mainitun alueen sisällä, tulee soveltaa toisen sopimuspuolen nimeämään yhteen tai useampaan lentoyhtiöön.

2. Sopimuspuolen lakeja ja määräyksiä, jotka säätelevät matkustajien, miehistön, rahdin tai postin tuloa tämän sopimuspuolen alueelle, siellä oloa tai sieltä lähtöä, kuten maahan tuloa, maasta lähtöä, maasta muuttoa, maahan muuttoa, tullia, valuuttaa, terveydenhoitoa ja karanteenia koskevat muodollisuudet, on sovellettava toisen sopimuspuolen nimeämän yhden tai useamman lentoyhtiön ilma-alusten kuljettamiin matkustajiin, miehistöön, rahtiin ja postiin niiden ollessa mainitulla alueella.

3. Sopimuspuolen alueen kautta välittömällä läpikulkumatkalla olevia matkustajia, matkatavaroita ja rahtia, jotka eivät poistu lentoaseman tähän tarkoitukseen varatulta alueelta, ei saa alistaa muuhun kuin yksinkertaiseen tarkastukseen, lukuun ottamatta ilmarosvousta ja ilmailuun kohdistuvia väkivallantekoja vastaan suunnattuja turvatoimia.

16 artikla

Neuvottelut

Sopimuspuolten ilmailuviranomaisten on aika ajoin neuvoteltava keskenään läheisen yhteistyön hengessä varmistaakseen tämän sopimuksen määräysten toimeenpanon ja tulkinnan sekä asianmukaisen noudattamisen. Tällaiset neuvottelut on pidettävä niin

pian kuin se käytännössä on mahdollista, mutta ne on joka tapauksessa aloitettava viimeistään kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa neuvottelupyynnön vastaanottamisesta, elleivät ilmailuviranomaiset toisin sovi.

17 artikla

Riitojen ratkaisu

1. Jos sopimuspuolten välillä syntyy erimielisyyttä tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta, sopimuspuolten on ensi sijassa pyrittävä ratkaisemaan se neuvotteluteitse.

2. Jolleivät sopimuspuolet saa aikaan sovintoa neuvottelemalla, ne voivat sopia erimielisyyden antamisesta jonkun henkilön tai jonkin toimielimen ratkaistavaksi; jolleivät ne näin sovi, erimielisyys on jommankumman sopimuspuolen pyynnöstä alistettava kolmijäsenisen välitysoikeuden ratkaistavaksi, johon kumpikin sopimuspuoli nimeää yhden välimiehen, ja nämä kaksi näin nimettyä nimeävät kolmannen. Kummankin sopimuspuolen on nimettävä välimies kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa siitä, kun se on diplomaattiteitse vastaanottanut toiselta sopimuspuolelta ilmoituksen, jossa pyydetään erimielisyyden ratkaisemista välitysoikeuden avulla, ja kolmas välimies on nimettävä tätä seuraavan kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa. Ellei jompikumpi sopimuspuoli nimeä välimiestä määräajan kuluessa, Kansainvälisen siviili-ilmailujärjestön neuvoston presidentti voi jommankumman sopimuspuolen pyynnöstä tarpeen mukaan nimetä välimiehen tai välimiehet. Kolmannen välimiehen on joka tapauksessa oltava kolmannen valtion kansalainen ja toimittava välitysoikeuden puheenjohtajana.

3. Välitysoikeuden on päätettävä toimivaltansa rajoista ja määrättävä oma työjärjestyksensä.

4. Sopimuspuolten on noudatettava tämän artiklan 2 kappaleen mukaan tehtyä ratkaisua.

5. Kummankin sopimuspuolen on maksettava nimeämänsä välimiehen kustannukset. Muut välitysoikeuden kulut on jaettava tasan sopimuspuolten kesken.

18 artikla

Muutokset

1. Mikäli jompikumpi sopimuspuoli pitää tämän sopimuksen jonkin määräyksen muuttamista toivottavana, se voi pyytää neuvotteluja toisen sopimuspuolen kanssa. Tällaiset neuvottelut on aloitettava kuudenkymmenen (60) päivän kuluessa pyynnön esittämisestä, elleivät sopimuspuolet sovi tämän määräajan pidentämisestä. Näissä neuvotteluissa sovitut muutokset on hyväksyttävä kummankin sopimuspuolen oikeudellisia menettelytapoja noudattaen, ja ne tulevat voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen kun sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että näitä menettelytapoja on noudatettu.

2. Tämän artiklan 1 kappaleessa olevien määräysten estämättä ainoastaan sopimuksen liitettä koskevista muutoksista voidaan sopia sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välisellä sopimuksella, ja ne tulevat voimaan siten kuin heidän välillään sovitaan.

19 artikla

Sopimuksen irtisanominen

1. Sopimuspuoli voi milloin tahansa ilmoittaa toiselle sopimuspuolelle päätöksestään irtisanoa tämä sopimus. Ilmoitus on samanaikaisesti toimitettava Kansainväliselle siviili-ilmailujärjestölle.

2. Siinä tapauksessa tämä sopimus lakkaa olemasta voimassa kahdentoista (12) kuukauden kuluttua siitä päivästä, jolloin toinen sopimuspuoli on vastaanottanut mainitun ilmoituksen. Ellei toinen sopimuspuoli tunnusta vastaanottaneensa ilmoitusta, se katsotaan vastaanotetuksi neljäntoista (14) päivän kuluttua siitä, kun Kansainvälinen siviili-ilmailujärjestö on ilmoituksen vastaanottanut.

20 artikla

Monenkeskiset sopimukset

Jos monenkeskinen ilmailua koskeva yleissopimus tulee voimaan kummankin sopimuspuolen osalta, sen määräykset ovat ensisijaisia tähän sopimukseen nähden. Tämän sopimuksen 16 artiklan mukaiset neuvottelut

voidaan järjestää sen selvittämiseksi, missä määrin mainitun monenkeskisen yleissopimuksen määräykset vaikuttavat tähän sopimukseen.

21 artikla

Rekisteröinti ICA Ossa

Tämä sopimus ja kaikki siihen tehtävät muutokset on rekisteröitävä Kansainvälisessä siviili-ilmailujärjestössä.

22 artikla

Sopimuksen voimaantulo

Tämä sopimus tulee voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen kun sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että tämän sopimuksen voimaantulon edellyttämät toimenpiteet on suoritettu.

Tehty Tashkentissa 9 päivänä helmikuuta 1996, kahtena kappaleena suomen, uzbekin ja englannin kielellä kaikkien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaisia. Mikäli tekstien välillä esiintyy epäselvyyksiä, englannin kieli on ratkaiseva oikean tulkinnan kannalta.

Suomen Tasavallan hallituksen
puolesta

Harri Cavén

Uzbekistanin tasavallan hallituksen
puolesta

G. Rafikov

LIITE

Suomen tasavallan hallituksen ja Uzbekistanin tasavallan hallituksen väliseen lentoliikennesopimukseen

OSA 1

Reitit, joita Uzbekistanin tasavallan nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voivat liikennöidä molempiin suuntiin:

Lähtöpaikat	Välillä olevat paikat	Paikat Suomessa	Paikat Suomesta edelleen
Paikat Uzbekistanissa	Mikä tahansa paikka/paikat	Mikä tahansa paikka/paikat	Mikä tahansa paikka/paikat

OSA 2

Reitit, joita Suomen tasavallan nimeämä(t) lentoyhtiö(t) voivat liikennöidä molempiin suuntiin:

Lähtöpaikat	Välillä olevat paikat	Paikat Uzbekistanissa	Paikat Uzbekistanista edelleen
Paikat Suomessa	Mikä tahansa paikka/paikat	Mikä tahansa paikka/paikat	Mikä tahansa paikka/paikat

Huomautukset:

1. Kummankin sopimuspuolen nimeämät lentoyhtiöt voivat jättää pois minkä tahansa yllä mainitun välillä olevan ja/tai edelleen olevan paikan jollakin tai kaikilla lennoilla, edellyttäen että kaikki nämä lennot alkavat asianomaisen lentoyhtiön nimenneen sopimuspuolen alueelta tai päättyvät sinne.
2. Viidennen vapauden liikenneoikeuksia voidaan harjoittaa ainoastaan mikäli siitä on sopimuspuolten ilmailuviranomaisten välillä tehty sopimus.

[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

ФИНЛЯНДИЯ РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ

ВА

ЎЗБЕКИСТОН РЕСПУБЛИКАСИ ҲУКУМАТИ

ЎРТАСИДА ТУЗИЛГАН ҲАВО ҚАТНОВИ ТЎҒРИСИДАГИ

Б И Т И М

Финляндия Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, бундан буён матнда "Аҳдлашувчи Томонлар" деб аталувчилар,

1944 йилнинг 7 декабрида Чикагода имзолаш учун очилган Халқаро Фуқаро Авиацияси тўғрисидаги Конвенциянинг аъзолари бўлгани ҳолда;

Уқтириб ўтилган Конвенцияга мувофиқ ва унга қўшимча равишда ўзларининг тегишли ҳудудлариаро ва ташқарисида ҳаво қатновини ўрнатиш ва парвозларни амалга ошириш хусусида Битим тузиш истагида;

қуйидагилар хусусида аҳдлашиб олдилар :

1-модда

Атамалар

1. Агар матнда бошқа мазмун кўзда тутилмаган бўлса, ушбу Битимнинг мақсадлари йўлида :

a) "Чикаго Конвенцияси" атамаси 1944 йил 7 декабрда Чикагода имзолаш учун очилган Халқаро фуқаро авиацияси тўғрисидаги Конвенцияни англатади ва ўз ичига қуйидагиларни олади:

(i) 94 -модданинг (a)-бандига мувофиқ кучга кирган ва ҳар иккала Аҳдлашувчи Томон эътироф этган ҳар қандай тузатишни, ва

(ii) Конвенциянинг 90-моддасига биноан киритилган ҳар қандай Илова ва унга киритилган шундай тузатишни англатадики, бунда бундай тузатишлар ёки Иловалар берилган ҳар қандай вақтда ҳар икки Аҳдлашувчи Томон учун кучга эга бўлсин;

b) "авиация маъмурлари" атамаси Финляндия Республикасига нисбатан Фуқаро авиацияси маъмуриятини, Ўзбекистон Республикасига нисбатан Фуқаро авиацияси маъмуриятини ёки ҳар иккала ҳолда юқорида уқтириб ўтилган авиация маъмурлари бажарадиган вазифаларни амалга ошириш ваколати берилган ҳар қандай шахс ёки ташкилотни англатади;

c) "тайинланган авиакорхона" атамаси исталган Аҳдлашувчи Томон ушбу Битимнинг 3-моддасига мувофиқ тайинлаган ва ваколат берган авиация корхонасини англатади;

d) "ҳаво қатнови", "халқаро ҳаво қатнови", "авиакорхона" ва "нотижорий мақсадларда тўхташ" атамалари уларга Конвенциянинг 96-Моддаси 2-бандида тегишли равишда белгиланган маъноларни англатади;

e) "тариф" атамаси йўловчиларни, уларнинг юкларини ва юкларни (почтани ўз ичига олмаган ҳолда) ташиш учун тўланадиган қийматини англатади, у ўз ичига қўшимча кўрсатилган фойда ёки бундай ташиш билан бирга мавжуд қилинган, аҳамиятга молик бўлган ҳар қандай фойдани ва йўловчиларни ташиш учун чипталарни сотиш вақтида ёки юкни тегишли равишда ташишни амалга ошириш вақтида тўланадиган воситачилик қийматини англатади. Шунингдек, у ўз ичига воситачилик тўловлари ёки ташиш қийматларини қўллашни бошқарадиган қоидаларни ҳам олади.

f) "Илова" атамаси ушбу Битимга киритилган Илованы англатади ёки ушбу Битим 18 моддаси 2-банди қоидаларига мувофиқ равишда амалга оширилган ўзгартиришларни англатади.

2. Башарти-ки, бошқа келишувга эришилмаган бўлса, ушбу Битимга киритилган Илова унинг таркибий қисмини ташкил этади ва ушбу Битимга мурожаат этилган барча ҳолларда у Иловани ҳам ўз ичига олади.

3. Моддаларга берилган номлар фақат унга мурожаат мақсадида қўлланилади холос.

2-модда

Ташиш ҳуқуқларининг берилиши

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томонга халқаро авиаташув ишларини амалга ошириш мақсадида қуйидаги ҳуқуқларни беради:

a) ўзининг ҳудудидан қўнмаган ҳолда учиб ўтиш ҳуқуқини;

b) ўз ҳудудида тижоратга тааллуқли бўлмаган мақсадларда қўниш ҳуқуқини.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон иккинчи бир Аҳдлашувчи Томонга ушбу Битимга Илова қилиб киритилган Парвозлар жадвалининг тегишли бўлимида кўрсатилган халқаро ҳаво қатновини амалга ошириш мақсадида бундан буён ушбу Битимда белгиланган ҳуқуқларни беради. Бундай қатновлар ва йўналишлар бундан буён матнда тегишли равишда "келишилган қатновлар" ва "белгиланган йўналишлар" деб аталади. Белгиланган йўналишлар бўйича парвозларни амалга ошириш вақтида ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ушбу Модданинг 1-бандида белгиланган ҳуқуқларга қўшимча равишда йўловчилар, юк ва почтани олиш, алоҳида ёки биргаликда, ва/ёки тушириш мақсадида ушбу Битим Парвозлар жадвалининг ўша йўналиши бўйича бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида белгиланган манзилларда қўниш ҳуқуқидан фойдаланиши мумкин.

3. Ушбу Модда 2-бандининг ҳеч қайси бир қоидаси бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонасига ҳақ ёки мукофот эвазига бошқа бир Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг бошқа бир манзилига бориш учун мўлжалланган йўловчилар, юк ва почта ташиш ҳуқуқини беради, деб қаралмаслиги лозим.

4. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг тайинланган авиакорхонаси қуролли ихтилоф, сиёсий тартибсизликлар ёки чиқишлар ёхуд махсус ёки ғайриоддий вазиятлар оқибатида ўзининг доимий йўналиши бўйича парвозларни амалга ошириш имкониятига эга бўлмаса, иккинчи Аҳдлашувчи Томон тегишли йўналишларни қайта ташкиллаш йўли билан, вақтинчалик алмаштирилган ҳуқуқларни беришни ўз ичига олган ҳолда, Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида ўзаро келишилган ана шундай йўналишлар бўйича ҳаво қатновларини амалга ошириш учун ўзининг барча имкониятларини ишга солади.

3-модда

Тайинлаш ва парвозга доир ваколат

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон Иловада белгиланган йўналишлар бўйича келишилган қатновларни амалга ошириш мақсадларида бир ёки бир неча авиакорхонани ёзма равишда тайинлаш ҳуқуқига эга бўлади. Бироқ ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ушбу Битимнинг Иловасида белгиланган алоҳида йўналиш бўйича парвозларни амалга ошириш учун фақат биттагина авиакорхонани тайинлай олади холос.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон мазкур тайинлашни қайтариб олиш ёки алмаштириш ҳуқуқига эга бўлади.

3. Тайинлаш тўғрисидаги бундай ёзма хабарни олганидан кейин бошқа Аҳдлашувчи Томон ушбу Модданинг 4-банди ва 4-модданинг 1-банди қоидаларига мувофиқ ҳар бир тайинланган авиакорхонага парвозларни амалга ошириш учун дарҳол тегишли рухсатнома беради.

4. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонасидан ушбу маъмурлар томонидан халқаро ҳаво йўлларидан фойдаланиш чоғида Чикаго Конвенциясининг қоидаларига мувофиқ одатда ва оқилона қўлланиладиган қонунлар ва қоидаларда кўрсатилган шартларни бажаришга қодир эканлигини исботловчи далилларни талаб қилишга ҳақлидир.

5. Авиакорхона шу тарзда тайинланганидан ва ваколатга эга бўлганидан сўнг келишилган ҳаво қатновини исталган вақтда амалга оширишни бошлаши мумкин, башарти, у ушбу Битимнинг қўлланишга молик бўлган барча қоидаларига амал қилса.

4-модда

Парвозга доир рухсатномани инкор қилиш бекор қилиш, ёки амалда тўхтатиб қўйиш

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари парвозга доир ваколатни беришни инкор қилиш ёки парвозлар ваколатини бекор қилиш ёки бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ушбу Битимнинг 2-моддасида белгиланган ҳуқуқлардан фойдаланишини тўхтатиб қўйиш ҳуқуқига эга бўлади ёхуд ўша ҳуқуқлардан фойдаланиш чоғида ўзи зарур деб билган қуйида келтирилган шартлар бажарилишини талаб қилиш ҳуқуқига эгадир :

а) авиакорхонага устун даражада эгалик қилиш ёки унинг устидан ҳақиқий назорат ушбу авиакорхонани тайинлаган Аҳдлашувчи Томонга ёки унинг фуқароларига тегишли эканлигига улар нишонч ҳосил қилмаган ҳар қандай ҳолда; ёки

b) ўша авиакорхона ҳуқуқларни берган Аҳдлашувчи Томоннинг қонун ва/ёки қоидаларига риоя этмаса; ёки

c) ўша авиакорхона қандайдир сабабларга кўра ушбу Битимда белгиланган қоидаларга мувофиқ равишда парвозларни амалга оширолмаётган бўлса.

2. Агар ҳуқуқларни бекор қилиш, амалда тўхтатиб қўйиш ёки ушбу Модданинг 1-банди шартлари бажарилишини талаб қилиш қонун ва/ёки қоидаларнинг бундан буён яна бузилиши учун зарурий огоҳлантириш деб топилмаса, бундай ҳуқуқлардан бошқа Аҳдлашувчи Томон билан маслаҳатлашувдан сўнг фойдаланиш мумкин. Бундай маслаҳатлашувлар уларни ўтказиш тўғрисида талаб тушган кундан бошлаб ўн беш (15) кун ичида ўтказилиши лозим.

5-модда

Авиаташув йиғимлари

Исталган бир Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида унинг тегишли маъмурлари томонидан бошқа Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонаси ҳаво кемалари тайёрагоҳлардан ва бошқа авиация воситаларидан фойдаланганлик учун олинадиган йиғимлар ва тўловлар ўзининг миллий авиакорхонаси ёки шунинг сингари халқаро ҳаво қатновида машғул бўлган ҳар қандай учинчи мамлакатнинг авиакорхонаси ҳаво кемаларидан олинадиган миқдордан юқори бўлмаслиги лозим.

6-модда

Божлар, солиқлар ва йиғимлардан озод қилиш

1. Бир Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасига қарашли халқаро ҳаво қатновини амалга ошираётган ҳаво кемалари, шунингдек, уларнинг доимий мосламалари, эҳтиёт қисмлар, ёқилғи заҳиралари ва мойлаш маҳсулотлари, борт заҳиралари (озиқ-овқат, ичимликлар ва тамаки маҳсулотларини ҳам ўз ичига олади) бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудига келган вақтда барча солиқлар, божхона божлари, назорат йиғимлари ва бошқа шунинг сингари харажатлардан озод қилинади, башарти, бундай мосламалар, эҳтиёт қисмлар ва заҳиралар орқага қайтариб олиб чиқиб кетилгунга қадар ҳаво кемалари ичида қолса ёки ишлатилса ёхуд шу ҳаво кемаси томонидан мазкур ҳудуд доирасидаги парвозлар давомида ишлатилса.

2. Кўрсатилган хизматлар қийматига асосланган йиғимларни мустасно этганда, ушбу Модда 1-бандида эътироф этилган божлар, солиқлар, йиғимлар ва харажатлардан қуйидагилар ҳам озод қилинади:

a) бир Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида мазкур ҳудуддан халқаро ҳаво қатновларини амалга ошираётган бошқа Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасининг ҳаво кемаси ичида фойдаланиш учун оқилона меъёрларда олган заҳиралари;

b) бир Аҳдлашувчи Томон ҳудудига иккинчи Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасининг халқаро ҳаво қатновида машғул бўлган ҳаво кемасининг ҳолатини ушлаб туриш ёки уни таъмирлаш учун келтирган эҳтиёт қисмлар, улар ўз ичига двигателларни ҳам олади;

c) бир Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудига олиб кирилган ёки шу ҳудудда таъмин этилган бошқа бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси халқаро ҳаво қатновида фойдаланадиган ҳаво кемасида ишлатилиши учун мўлжалланган ёқилғи, мойлаш маҳсулотлари ва истеъмол қилинадиган техник заҳиралар, ҳаттоки бу заҳиралар ҳаво кемасига олинган Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудуди устида амалга ошириладиган парвоз давомида ишлатилиш учун мўлжалланган тақдирда ҳам;

3. Ушбу Модданинг 2-бандида келтирилган ашёларнинг божхона назорати ёки кузатуви остида тутиб турилиши талаб қилиниши мумкин.

4. Исталган бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси фойдаланадиган ҳаво кемасида меъёрида сақланиладиган доимий мосламалар, шунингдек, ашёлар, заҳиралар ва эҳтиёт қисмлар бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида ўша Аҳдлашувчи Томон божхона маъмурларининг розилиги билан ҳаво кемасидан туширилиши мумкин. Бундай ҳолда, улар қайтиб олиб чиқиб кетилгунга ёки уқтириб ўтилган маъмурлар розилиги билан бошқа жойга кўчирилгунга қадар ўша маъмурлар назорати остига олиниши мумкин.

5. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси томонидан ишлатиш учун мўлжалланган авиакорхона ҳужжатлари, парвозлар жадвали, авиачипталар ва авиайўналиш варақалари сингари зарурий ҳужжатлар бошқа Аҳдлашувчи Томон ҳудудида солиқлардан, божхона божларидан ва шунинг сингари йиғимлардан озод қилинади.

6. Ҳар қайси Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудидан тўғри транзит орқали ўтадиган йўловчилар юки ва юк келиб кўрсатилган хизматлар қийматига асос бўлмаган ҳолларда қўниш ва жўнаб кетишда солиқлар, божхона божлари, йиғимлар ва бошқа шунинг сингари харажатлардан озод қилинади.

7-модда

Ҳажм қондалари

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакорхоналарига келишилган қатновларини амалга оширишда ушбу Битим Иловасида белгиланган ҳар қандай йўналиш бўйича парвозларни амалга ошириш жараёнида ҳаққоний ва тенг имкониятлар берилиши лозим.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси келишилган қатновларини амалга ошираётганда айнан бир йўналиш ёки унинг бир қисмида ундан кейин парвозларни амалга ошираётган бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхоналари парвозларига зиён етказмаслик учун унинг манфаатларини ҳам назарда тутиши лозим.

3. Аҳдлашувчи Томонлар тайинланган авиакорхоналарининг амалга ошираётган келишилган қатновлари белгиланган йўналишлардаги ташувга бўлган эҳтиёжларга яқин муносабатда бўлиши ва ҳар бир авиакорхона(лар) ўзини тайинлаган Аҳдлашувчи Томон ҳудудидан келаётган ёки унга бориш учун мўлжалланган йўловчилар ва юк, почтани ўз ичига олгани ҳолда, ташишга бўлган эҳтиёжни қондириш учун етарли ҳажм таъминланишини ўз олдига биринчи даражали оқилона вазифа қилиб қўйиши лозим.

4. Келишилган қатновларни амалга ошириш вақтида ушбу Битим Иловасида белгиланган йўналишлардаги манзил ёки манзилларда учинчи мамлакатлар ҳудудига бориш учун мўлжалланган ёки улардан келаётган халқаро ташувни олиш ёки тушириш ҳуқуқидан халқаро авиаташуви умумий принциплари ёки одатдаги тараққиётига мувофиқ равишда фойдаланиш лозим ва умумий қоидаларга асос бўлиши лозимки, бунда ҳажм :

a) ташув бошланадиган мамлакат ва ташув манзили бўлган кейинги мамлакат ўртасидаги ташув эҳтиёжларига;

b) авиакорхонанинг йўловчилар ташиладиган йўналишлар орқали ўтадиган иқтисодий парвозларига бўлган эҳтиёжга;

c) авиакорхона йўналишлари ўтадиган ўлканинг ташувга бўлган эҳтиёжларига, бунда маҳаллий ва ноҳиявий ҳаво қатновлари ҳам инобатга олинади,

мувофиқ келиши лозим.

8-модда

Ташув режаларининг тасдиқланиши

Бир Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонаси ёки

авиакорхоналари ўзининг ёки ўзларининг ташув режаларини (Қишки мавсум ёки Ёзги мавсум учун) бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларига парвозлар бошланишидан энг камида (30) кун аввал тасдиқ учун тақдим этиши лозим. Режа ўзининг ичига парвозлар жадваллари, қатновлар такрорийлиги ва фойдаланиладиган ҳаво кемаларининг турларини қамраб олиши лозим. Манфаатдор авиакорхона тасдиқ учун тақдим қилган кундан бошлаб авиация маъмурлари мазкур ташув режалари тақдимлари бўйича йигирма (20) кун ичида ўз қарорларини маълум қилишлари лозим.

2. Бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ёки авиакорхоналари ташув режаларида рўй берган ўзгаришларни, шунингдек, қўшимча парвозларни амалга ошириш тўғрисидаги талабларни бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларига тасдиқ учун тақдим қилишлари лозим. Ўзгаришлар ёки қўшимча парвозлар тўғрисидаги бундай талаблар авиация маъмурлари томонидан зудлик билан кўриб чиқилиши лозим.

9-модда

Маълумотлар ва даврий хабарлар

Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларини уларнинг илтимосларига биноан бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ёки авиакорхоналари томонидан ўз миллий авиация маъмурларига оқил тайёрлаб бериладиган кўринишда келишилган қатновларда бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудига ва ҳудудидан амалга оширилган ташувга боғлиқ бўлган маълумот ва даврий хабарлар билан таъминлаб туради.

10-модда

Тарифлар

1. Бир Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасининг бошқа бир Аҳдлашувчи Томон ҳудудига ва ҳудудидан ташишда қўллайдиган тарифлари барча тегишли омилларни ҳисобга олган ҳолда фойдаланишга кетадиган харажат, фойданинг оқилона миқдори, қатновларнинг хусусиятлари (тезлик мезонлари ва ўриндиқлар жойлашуви сингари) фойдаланувчиларнинг манфаатлари ва белгиланган йўналишининг ҳар қандай қисми учун, бошқа авиакорхоналарнинг белгилаган тарифларига асосланиши ўз ичига олиб, оқилона меъёрларда белгиланади.

2. Ушбу Модданинг 1-бандида уқтириб ўтилган тарифлар тегишли авиакорхоналар ўртасида белгиланган йўналишларнинг ҳар бири бўйича келишилиши мумкин. Бундай келишувга имкон қадар Халқаро Ҳаво Транспорти Уюшмаси тарифларни аниқлаш жараёнларини қўллаш асосида эришилиши лозим. Бироқ, авиакорхоналар ўртасидаги маслаҳатлашувлар

тарифлар тақдими ва ўрнатилиши учун мажбурий эҳтиёж бўлмаслиги лозим.

3. Ҳар бир тариф у қўлланилиши лозим бўлган кундан ўттиз (30) кун бурун (ёки ҳар икки Аҳдлашувчи Томон рози бўлган ундан қисқа муддат ичида) ҳар икки Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларига тасдиқ учун тақдим қилиниши лозим.

4. Ҳар бир мўлжалланган тариф ҳар қайси Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари томонидан исталган вақтда тасдиқланиши мумкин. Бундай тасдиқ бўлмаган тақдирда, тариф Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари томонидан тасдиқланди, деб ҳисобланилади, башарти-ки, тариф тақдим қилинган вақтдан эътиборан йигирма (20) кун ичида мазкур Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурларига таклиф қилинган тариф бўйича ўз норозилигини ёзма равишда билдирмасалар. Башарти-ки, исталган бир Аҳдлашувчи Томоннинг авиация маъмурлари ўз норозилиги ҳақида ёзма равишда хабарнома берсалар, Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўзаро келишув асосида тарифни белгилашга ҳаракат қиладилар.

5. Башарти, авиация маъмурлари ушбу Модданинг 4-бандига мувофиқ равишда тарифни белгилай олмасалар, мазкур баҳсга исталган бир Томоннинг талабига биноан мазкур Битимнинг 17-моддаси қоидаларига биноан барҳам берилади.

6. Мазкур Модданинг қоидаларига биноан белгиланган тариф ушбу Модданинг қоидаларига мувофиқ янги тариф белгилангунига қадар ўз кучини сақлаб қолади. Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари бошқача келишувга эришган бўлмасалар, мазкур бандга биноан муддати узайтирилган тариф, башарти бошқа бирон йўл билан муддати чўзилмаган бўлса, ўн икки (12) ойдан ортиқ муҳлат билан амал муддатига эга бўлмайди.

11-модда

Тенг ҳуқуқли рақобат

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакорхоналарига ушбу Битимнинг қоидаларига асосан халқаро ҳаво қатновини амалга оширишда тенг ҳуқуқли ва баробар имкониятлар берилади.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг авиакорхоналари рақобат ҳолатига ноодил зиён етказувчи ажратишларнинг ҳар қандай кўриниши ва зарурият туғилган тақдирда, нотенг рақобат амалиётларининг олдини олишда ўз юрисдикциясидаги барча тегишли чоралар тадбирини кўради.

12-модда

Тижорий фаолиятлар

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ёки авиакорхоналари бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида шу ҳудудда амалда қўлланилаётган қонун ва қоидалар мезонида тайинланган авиакорхонанинг эҳтиёжлари учун зарур бўлган ваколатхоналари ва бошқарув, тижорий ва техник ходимларни ушлаб туришга ҳуқуқли бўлади.

2. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакорхоналари ҳар икки Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида бевосита ёки ўз вакиллари орқали ўзининг ташув ҳужжатларида авиатранспорт хизматларини исталган валютада сотиш ҳуқуқига эга бўлади. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасининг сотувга бўлган ва ҳар қандай шахснинг бундай ташув хизматларини сотиб олишга бўлган ҳуқуқидан фойдаланишига тўсиқлар қўймайди.

3. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон тенг ҳуқуқли асосда бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонасига ўзининг ҳудудида йўловчилар, йўловчиларнинг юклари ва юкка хизмат кўрсатиш ва расмийлаштириши учун рухсат беради. Мазкур ҳуқуқ тегишли тайёрагоҳларда ҳажмни чеклаш масаласига асос бўлиб хизмат қилади ва у ҳаво кемаларига ерда хизмат кўрсатишни ўз ичига олмайди.

13-модда

Маблағларни ўтказиш

1. Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакорхоналари сотувни амалга оширилган ҳудуддан тушган маблағларнинг харажатлардан ортган даромад қисмини эркин ўтказиш ҳуқуқига эга бўлади. Бевосита ёки вакиллар орқали амалга оширилган авиатранспорт хизматларини сотишдан ва устама ёки қўшимча хизматлар кўрсатишдан тушган даромад, шунингдек, мазкур даромадлардан ўтказишни кутиб турилган депозит пайтида ишланган тижорий маблағлар мазкур соф ўтказишнинг ичига киритилиши лозим.

2. Бундай ўтказишлар расмий валюта алмашув курсида эркин алмашланадиган валютада амалга оширилиши лозим ва меъёрдаги банк харажатлари ва жараёнларини мустасно этганда ҳеч қандай бошқа харажатларга, чеклаш, солиқларга ёки кечиктиришларга асос бўла олмайди.

14-модда

Авиация хавфсизлиги

1. Халқаро қонунлардан келиб чиқадиган ўз ҳуқуқлари ва мажбуриятларидан келиб чиққан ҳолда Аҳдлашувчи Томонлар ғайриқонуний аралашув ҳатти-ҳаракатларидан фуқаро авиациясининг хавфсизлигини ҳимоя қилишга доир мажбуриятлари ушбу Битимнинг ажралмас қисми эканлигини бир-бирларига тасдиқлайдилар. Халқаро қонунлардан келиб чиқадиган ўз ҳуқуқ ва мажбуриятларининг умумийлигини чекламаган ҳолда Аҳдлашувчи Томонлар 1963 йил 14 сентябрда Токиода имзоланган Ҳаво кемаларида содир этиладиган жиноятчилик ва бошқа ҳаракатлар тўғрисидаги Конвенция, 1970 йил 16 декабрда Гаагада имзоланган Ҳаво кемаларини ғайриқонуний равишда эгаллаб олишга қарши кураш тўғрисидаги Конвенция, ҳамда 1971 йил 23 сентябрда Монреалда имзоланган Халқаро фуқаро авиациясига қарши ноқонуний ҳаракатларга қарши кураш ҳақидаги Конвенция қоидаларига мувофиқ ҳаракат қиладилар.

2. Аҳдлашувчи Томонлар талабга биноан фуқаро ҳаво кемасини тутқун қилиб олиш сингари ноқонуний ҳатти-ҳаракатлар ва бундай ҳаво кемасининг хавфсизлиги, ундаги йўловчилар ва экипаж, тайёрагоҳлар ва ҳаво навигациясининг хизмат кўрсатиш мосламаларига қарши бўлган бошқа ноқонуний ҳатти-ҳаракатларни, шунингдек, фуқаро авиацияси хавфсизлигига бўлган барча таҳдидни бартараф этишда бир-бирларига керакли бўлган барча зарурий ёрдамни кўрсатадилар.

3. Аҳдлашувчи Томонлар ўзаро муносабатларида ўзлари қўллайдиган даражада Фуқаро авиацияси халқаро ташкилоти томонидан белгиланган ва Конвенцияга Иловалар тариқасида киритилган авиация хавфсизлиги тартибларига мувофиқ иш кўрадилар; улар ўзлари қайд этган асосий фаолият жойи ёки доимий турар жойи ўз ҳудудларида жойлашган ҳаво кемаларининг бошқарувчиларидан ва ўз ҳудудида жойлашган тайёрагоҳларнинг бошқарувчиларидан авиация хавфсизлигининг юқоридаги қоидаларига мувофиқ иш кўришларини талаб қиладилар.

4. Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири мазкур ҳаво кемаларининг бошқарувчиларидан бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг шу бошқа Аҳдлашувчи Томон ҳудудига кириш, ундан чиқиш ёки унда бўлиб турган вақтида ушбу Модданинг 3-бандида белгиланган авиация хавфсизлиги талабларига риоя қилишини талаб қилишига розилик беради. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз ҳудуди доирасида ҳаво кемаларини ҳимоя қилиш ва йўловчилар, экипаж, ва олиб кетилаётган буюмлар, қўл юклари, юк ва ҳаво кемаси заҳираларининг ҳаво кемасига чиқишидан аввал, ҳаво кемасига чиқиш вақтида ёки юк ортиш вақтида тегишли назоратдан ўтказилиши учун тегишли самарали чора-тадбирлар кўрилишини таъминлайди. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг, башарти, аниқ таҳдид мавжуд бўлса, оқилона доираларда хавфсизликни таъминлаш юзасидан махсус чора-тадбирлар кўришга доир илтимосларини ҳам хайриҳоҳлик билан қараб чиқади.

5. Башарти, фуқаро ҳаво кемасини ноқонуний тутқун қилиб олиш воқеаси содир бўлса ёки уни тутқун қилиш таҳдиди мавжуд бўлса ёки ҳаво кемалари, улардаги йўловчилар ва экипаж аъзоларига, тайёрагоҳлар ва ҳаво навигацияси воситаларининг хавфсизлигига бошқа ғайриқонуний ҳатти-ҳаракатлар билан таҳдид қилинса, Аҳдлашувчи Томонлар алоқани енгиллатиш орқали бир-бирларига турлича кўмак берадилар ва бундай воқеа ёки таҳдидга жадал, ҳамда бешикаст барҳам беришнинг барча зарур чора-тадбирларини кўрадилар.

15-модда

Қонун ва қоидаларнинг қўлланилиши

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг халқаро ҳаво қатновини амалга ошираётган ҳаво кемаларининг ўз ҳудудига учиб келиши, унда бўлиб туриши ва ундан жўнаб кетишини тартибга солувчи қонун ва қоидалари иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг тайинланган авиакорхонаси ҳаво кемаларига нисбатан ҳам қўлланилади.

2. Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг ўз ҳудудига йўловчилар, экипаж, почта ёки юк келиши, унда бўлиб туриши, ҳамда ундан жўнаб кетишини тартибга солувчи қонун ва қоидалари ҳамда кириш, чиқиш, эмиграция, иммиграция, божхона, валюта ва тиббий назорат расмиятчиликлари бошқа Аҳдлашувчи Томон тайинланган авиакорхонасининг ҳаво кемаларида ташиб келтирилаётган йўловчилар, экипаж, юк ва почтага нисбатан улар мазкур ҳудуд доирасида бўлиб турган вақтида қўлланади.

3. Исталган бир Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудидан тўғри транзит билан ўтувчи ва бу мақсад учун тайёрагоҳ ҳудудидан ажратилган жойни тарк этмайдиган йўловчилар, йўловчилар юклари ва юк зўравонлик ва ҳавода содир этиладиган қароқчилик ҳатти-ҳаракатларига қарши бўлган хавфсизлик чораларини мустасно этганда, юзаки назоратга асос бўлади, холос.

16-модда

Маслаҳатлашувлар

Яқиндан ҳамкорлик қилиш мақсадида Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ушбу Битимнинг қўлланилиши, шарҳланиши ва ушбу Битим қоидаларига қониқарли амал қилиниши юзасидан вақт-вақти билан бир-бирлари билан маслаҳатлашувлар ўтказиб турадилар. Авиация маъмурлари ўртасида бошқача келишув бўлмаган тақдирда, бундай маслаҳатлашувлар уларни ўтказиш тўғрисида юборилган талабномани олинган кундан бошлаб олтмиш (60) кун ичида бошланиши лозим.

17-модда

Баҳсларга барҳам бериш

1. Ушбу Битимни талқин қилиш ёки қўллаш юзасидан Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида низо келиб чиқса, Аҳдлашувчи Томонлар уни биринчи навбатда ўзаро музокаралар орқали ҳал этишга ҳаракат қилишлари лозим.

2. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлар музокаралар орқали муросага кела олмасалар, улар ушбу баҳсни ҳал қилиш учун бир неча шахс ёки ташкилотнинг ихтиёрига оширишлари мумкин ёки мазкур баҳс Аҳдлашувчи Томонлардан исталган бирининг талабига биноан ҳар бир Аҳдлашувчи Томон биттадан тайинлайдиган икки ҳакам ва ана шу икки ҳакам тайинлайдиган яна бир ҳакамдан иборат, жами уч ҳакамдан ташкил топадиган ҳакамлар ҳайъатига топширилиши мумкин. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг низони ҳакамликда ҳал этиш тўғрисидаги дипломатик восита орқали юборган талабини олганидан кейин олтмиш (60) кун ичида биттадан ҳакам тайинлайди, учинчи ҳакам эса, юқоридаги икки ҳакам тайинланган кундан бошлаб кейинги олтмиш (60) кун ичида тайинланиши лозим. Башарти, Аҳдлашувчи Томонлардан бири белгиланган муддат ичида ўз ҳакамини тайинлай олмаса, ёхуд белгиланган муддат ичида учинчи ҳакам тайинланмаса, Аҳдлашувчи Томонлардан исталган бири Фуқаро авиацияси халқаро ташкилоти Кенгаши Президентидан вазиятга қараб ҳакамни ёки ҳакамларни тайинлашни илтимос қилиши мумкин. Барча ҳолларда, учинчи ҳакам учинчи Давлатнинг фуқароси бўлиши лозим ва ҳакамлар ҳайъатининг Президенти сифатида иш кўриши лозим.

3. Ҳакамлар ҳайъати ўз юрисдикцияси чегараларини ўзи белгилайди ва ўз жараёнини ўзи таъсис этади.

4. Аҳдлашувчи Томонлар ушбу Модданинг 2-бандига мувофиқ чиқарилган ҳар қандай қарорни бажариш мажбуриятини зиммага оладилар.

5. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўзи тайинлаган ҳакамнинг харажатларини ўзи кўтаради. Ҳакамлар ҳайъатининг қолган барча харажатлари Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида тенг бўлинади.

18-модда

Ўзгартиш киритиш

1. Башарти-ки, Аҳдлашувчи Томонлардан бири ушбу Битимнинг исталган бир шартини ўзгартиришни ҳоҳласа, у бошқа Аҳдлашувчи Томондан бундай ўзгартиришлар киритиш борасида маслаҳатлашув ўтказишни талаб қилиши мумкин. Бундай маслаҳатлашувлар, башарти-ки, Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида мазкур муддатни узайтириш тўғрисида бошқа келишув бўлмаса, уларни ўтказиш тўғрисида талабнома тушган кундан бошлаб олтмиш (60) кун ичида бошланиши лозим. Мазкур маслаҳатлашув даврида

келишилган ҳар қандай ўзгаришни ҳар иккала Аҳдлашувчи Томон ўртасида уларнинг юридик жараёнларига мувофиқ равишда тасдиқланиши лозим ва ушбу ўзгариш бир Аҳдлашувчи Томон иккинчи бир Аҳдлашувчи Томонга мазкур жараёнлар тўла-тўкис бажарилганлиги тўғрисида маълумот берган кунидан бошлаб кейинги ойнинг биринчи кунидан кучга киради.

2. Мазкур Модданинг 1-банди қоидаларида белгиланганига қарамасдан, Иловага киритиладиган ўзгаришлар Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасида келишилиши мумкин ва мазкур ўзгаришларни кучга киритиш уларнинг ўртасидаги келишувга биноан аниқланади.

19-модда

Битим амал қилиш муддатини тўхтатиш

1. Аҳдлашувчи Томонлардан истаган бири ҳоҳлаган вақтида бошқа Аҳдлашувчи Томонни ушбу Битимни амалда тўхтатиш истагида эканлигидан ёзма равишда хабардор қилиши мумкин. Бундай хабарнома бир вақтнинг ўзида Фуқаро авиацияси халқаро ташкилотига ҳам юборилиши лозим.

2. Бу ҳолда хабарнома юборилгандан кейин бошқа Аҳдлашувчи Томон уни олган кундан бошлаб, ўн икки ой ичида ушбу Битим амал қилишдан тўхтайди. Башарти, бошқа Аҳдлашувчи Томон хабарнома олгани тўғрисида маълумот бўлмаса, Фуқаро авиацияси халқаро ташкилоти хабарнома олганидан кейин ўн тўрт (14) кун ўтгач, бошқа Аҳдлашувчи Томон ушбу хабарномани қўлга киритган, деб ҳисобланилади.

20-модда

Кўп томонлама конвенциялар

Башарти-ки, ҳар икки Аҳдлашувчи Томонга тегишли бўлган ҳаво қатнови тўғрисидаги кўп томонлама конвенция кучга кирса, мазкур конвенциянинг қоидалари устивор ҳисобланади. Ушбу конвенция қоидалари таъсирини ўтказаётган мазкур Битимнинг даражасини аниқлаш нуқтаи-назари юзасидан ушбу Битимнинг 16-моддаси қоидаларига мувофиқ маслаҳатлашувлар ўтказилиб турилиши мумкин.

21-модда

Фуқаро авиацияси халқаро ташкилотида рўйхатдан ўтказиш

Ушбу Битим ва унга киритилган ҳар қандай ўзгартириш Фуқаро авиацияси халқаро ташкилотида рўйхатга олиниши лозим.

22-модда

Битимнинг кучга кириши

Ушбу Битим ҳар икки Аҳдлашувчи Томон дипломатик воситалар орқали мазкур Битимнинг кучга кириши учун зарурий бўлган барча жараёнлар ниҳоясига етди, деб хабар берган кундан бошлаб, кейинги ойнинг биринчи кунида кучга киради.

1996 йилнинг "9" февралида Тошкент шаҳрида фин, ўзбек ва инглиз тилларида икки асл нусхада тузилди, ҳамма матн бир хил кучга эга. Матнлар ўртасида ноаниқликлар бўлса, тўғри талқин қилиш мақсадида инглиз тилидаги матнлар устивор даражада қўлланилади.

Финляндия Республикаси
Хукумати Номидан

Ўзбекистон Республикаси
Хукумати Номидан

Финляндия Республикаси Хукумати ва Ўзбекистон Республикаси Хукумати ўртасида тузилган Хаво қатнови тўғрисидаги Битимга

И Л О В А

1-бўлим

Финляндия Республикаси тайинланган авиакорхонаси ёки авиакорхоналари ҳар икки томонга қатновда фойдаланадиган йўналишлар :

Бошланғич манзиллар	оралиқ манзиллар	Ўзбекистон Республикасидаги манзиллар	ташқаридаги манзиллар
Ўзбекистондаги манзиллар	исталган манзил(лар)	исталган манзил(лар)	исталган манзил(лар)

2-бўлим

Ўзбекистон Республикаси тайинланган авиакорхонаси ёки авиакорхоналари ҳар икки томонга қатновда фойдаланадиган йўналишлар :

Бошланғич манзиллар	оралиқ манзиллар	Финляндия Республикасидаги манзиллар	ташқаридаги манзиллар
Ўзбекистоидаги манзиллар	исталган манзил(лар)	исталган манзил(лар)	исталган манзил(лар)

Билдиришлар :

1. Юқорида белгиланган йўналишлардаги ҳар қайси ёки барча парвозларда ҳар қандай ёки бир неча оралиқ ва/ёки ташқаридаги манзиллар ҳар қайси Аҳдлашувчи Томонларнинг тайинланган авиакорхоналари томонидан туширив қолдирилиши мумкин, башарти-ки, шартлашилган қатновлар авиакорхонани тайинлаган Аҳдлашувчи Томоннинг ҳудудида бошланса ёки унда тугаса.

2. Аҳдлашувчи Томонларнинг авиация маъмурлари ўртасида келишувга эришилсагина, ҳаво қатновининг бешинчи ҳуқуқидан фойдаланиш мумкин.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés "les Parties contractantes");

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Désireux de conclure un Accord complémentaire de ladite Convention et conforme à cette dernière en vue de créer et d'exploiter des services réguliers de transport aérien entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) L'expression "la Convention de Chicago" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que

i) Tout amendement adopté aux termes de l'Article 94 a) de ladite Convention et ratifié par les deux Parties contractantes;

ii) Toute annexe ou tout amendement des Annexes de la Convention adoptés au titre de l'Article 90 de la Convention, dans la mesure où lesdites Annexes et lesdits amendements ont été ratifiés à un moment quelconque par les deux Parties contractantes;

b) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans le cas de la République de Finlande, de l'Administration de l'aviation civile et, dans celui de l'Ouzbékistan, de l'Administration de l'aviation civile ou, dans les deux cas, toute autre personne ou tout autre organisme dûment habilité à exercer les fonctions attribuées auxdites autorités;

c) L'expression "entreprise désignée" s'entend de l'entreprise de transport aérien désignée et habilitée à exploiter lesdits services conformément à l'Article 3 du présent Accord;

d) Les expressions "territoire", "services aériens", "services aériens internationaux", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donnent les Articles 2 et 96 de la Convention de Chicago respectivement;

e) Le terme "tarif" s'entend du prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris toutes prestations supplémentaires importantes devant être fournies ou proposées à l'occasion desdits transports et de la commission à verser sur la vente des billets pour le transport de personnes ou pour les transactions correspondantes pour le transport de marchandises. Il englobe également les

conditions qui régissent l'applicabilité du prix du transport ou du paiement de la commission;

f) Le terme "Annexe" s'entend de l'Annexe au présent Accord ou telle qu'amendée conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'Article 18 du présent Accord.

2. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute référence audit Accord vise également l'Annexe.

3. Les titres des articles du présent Accord sont donnés uniquement à titre de référence.

Article 2. Octroi des droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après en ce qui concerne ses services aériens internationaux réguliers:

a) Le droit de survoler son territoire sans atterrissage;

b) Le droit d'effectuer sur son territoire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés au présent Accord en vue de l'établissement de services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans la section adéquate de l'Annexe au présent Accord. De tels services et routes sont respectivement dénommés ci-après "les services convenus" et "les routes indiquées". Dans le cadre de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, l'entreprise désignée par chaque Partie contractante bénéficie, en plus des droits spécifiés au paragraphe 1 du présent Article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour cette route dans l'Annexe, dans le but d'embarquer ou de débarquer des passagers,

du fret et du courrier, séparément ou ensemble.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne confère à une entreprise d'une Partie contractante le droit d'embarquer contre rémunération ou dans le cadre d'un contrat de louage, sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers et du fret, y compris du courrier, à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

4. Si, par suite d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances particulières et inhabituelles, une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne peut pas exploiter un service sur son itinéraire normal, l'autre Partie contractante prend toutes les mesures qui sont en son pouvoir pour faciliter la poursuite de l'exploitation de ce service au moyen d'un réaménagement temporaire approprié des routes, y compris l'octroi temporaire d'itinéraires de délestage, après accord entre les Parties contractantes.

Article 3. Désignation et habilitation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées. Toutefois, chaque Partie contractante ne peut désigner qu'une seule entreprise de transport aérien pour exploiter une route déterminée spécifiée dans l'Annexe au présent Accord.

2. Chaque Partie contractante a le droit de retirer ou de modifier ladite désignation.

3. Au reçu de cette désignation écrite, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 4, accorder sans délai à chaque entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation adéquate.

4. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux, en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et autorisée, elle peut commencer à exploiter à tout moment les services convenus, à condition que ladite entreprise de transport aérien se conforme à toutes les dispositions applicables du présent Accord.

Article 4. Refus, annulation ou suspension de l'autorisation d'exploitation

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de refuser d'accorder ou de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés à l'article 2 du présent Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elles peuvent estimer nécessaires pour l'exercice desdits droits :

a) Dans tous les cas où elles n'ont pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette partie; ou

b) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien en question ne respecte pas la législation et/ou la réglementation de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) Dans le cas où l'entreprise de transport aérien manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions mentionnées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions à la législation et/ou à la réglementation, il n'est fait usage de ce droit qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans les quinze (15) jours qui suivent la date de la demande de consultations.

Article 5. Taxes d'aéroport

Les taxes et redevances imposées pour l'utilisation des aéroports et des installations aéroportuaires par les autorités compétentes sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante ne peuvent être plus élevées que celles qui sont imposées à ses propres entreprises de transport aérien ou à celles d'un pays tiers fournissant des services aériens internationaux similaires.

Article 6. Exemption des taxes, droits de douane et autres impôts

1. Les aéronefs affectés à des services aériens internationaux par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante, de même que leur équipement normal, les carburants et lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exempts de tout droit de douane, frais d'inspection et autres droits et taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante jusqu'au moment où ils sont réexportés ou utilisés ou consommés par ledit aéronef pendant des vols au-dessus du territoire en question.

2. Sont également exemptés des droits, honoraires et redevances mentionnés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services:

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans des limites raisonnables, destinées à être utilisées à bord d'aéronefs quittant le territoire en question et exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à l'entretien ou à la remise en état des aéronefs exploités en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante; et

c) Les carburants, les lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une des Parties contractantes et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont destinés à être employés au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 2 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

4. L'équipement normal de bord, ainsi que les articles, provisions et pièces de rechange normalement conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'assentiment des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'ils soient utilisés de quelqu'autre façon conformément aux règlements douaniers.

5. Les documents nécessaires tels qu'horaires, billets et connaissements aériens destinés à être utilisés par une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante et introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exemptés de droits de douane et autres taxes similaires sur ce territoire.

6. Les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante sont exempts des droits de douane, redevances et autres taxes similaires qui ne sont pas basés sur le coût des services à l'arrivée et au départ.

Article 7. Dispositions relatives à la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord.

2. En exploitant les services convenus sur les routes indiquées, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de façon à ne pas affecter indûment les services aériens que la dernière fournit sur la totalité ou une partie quelconque des mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont toujours pour objectif essentiel de fournir à un taux de charge raisonnable une capacité adaptée aux besoins actuels et prévisibles en ce qui concerne le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

4. Le droit d'embarquer ou de débarquer sur les services convenus du trafic international destiné à des pays tiers ou en provenance de ces derniers à un point ou des points sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord est exercé conformément aux principes généraux du développement harmonieux des transports aériens internationaux et il est régi par le principe général que la capacité doit être liée:

a) Aux exigences du trafic entre le pays d'origine et les pays de destination finale du trafic;

b) Aux exigences de l'exploitation économique de services long courrier; et

c) Aux exigences du trafic dans les régions desservies par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services aériens locaux et régionaux.

Article 8. Approbation des programmes de trafic aérien

1. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) par une Partie contractante soumet pour approbation, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante au plus tard trente (30) jours avant le début des services, leurs programmes de vols (pour la saison d'été comme pour la saison d'hiver). Ces programmes doivent indiquer en particulier les horaires, la fréquence des services et le type d'aéronefs utilisés. Les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante communiquent leur décision sur ces programmes dans les vingt (20) jours qui suivent la date à laquelle l'entreprise de transport aérien concernée présente son programme pour approbation.

2. Toute modification des programmes, ainsi que les demandes pour les autorisations d'exploiter des vols supplémentaires, sont soumises par l'entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdites demandes sont prises en considération dans les meilleurs délais par les autorités aéronautiques.

Article 9. Information et statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante fournissent à celles de l'autre Partie contractante, à leur demande, tous les renseignements et les statistiques liés au trafic entrepris sur les services convenus par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(e) de la première Partie contractante à partir du territoire de l'autre Partie contractante ou á destination de ce dernier, comme celles qui sont normalement établies et présentées à ses autorités nationales. Toutes les données statistiques supplémentaires relatives au trafic que peuvent demander les autorités aéronautiques d'une Partie contractante font, sur demande, l'objet de discussions et d'un accord mutuel entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 10. Tarifs

1. Les tarifs devant être appliqués pour un service convenu sont fixés à un taux raisonnable compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, y compris le coût de l'exploitation, un bénéfice raisonnable et les caractéristiques du service (telles que la vitesse et le confort), les intérêts des voyageurs et les tarifs demandés par les autres entreprises de transport aérien pour une partie quelconque de la route indiquée. Lesdits tarifs doivent être fixés conformément aux dispositions suivantes du présent article.

2. Les tarifs mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être fixés d'un commun accord entre les entreprises de transport aérien désignées compétentes pour chacune des routes indiquées. Chaque fois que possible, lesdits accords sont conclus suivant les procédures arrêtées par l'Association du transport aérien international. Toutefois, des consultations interentreprises ne revêtent pas un caractère impératif pour le dépôt et l'établissement des tarifs.

3. Chaque tarif doit être déposé pour approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes trente (30) jours au moins (ou des périodes plus courtes dont peuvent convenir les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes) avant la date proposée pour son introduction.

4. Chaque tarif proposé peut être approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante à tout moment. Faute d'une telle approbation, ledit tarif est considéré comme ayant été approuvé par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, à moins que dans les vingt (20) jours qui suivent la date de dépôt, les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante aient signifié par écrit aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante leur désapprobation à l'égard du tarif proposé. Toutefois, dans ce cas, les autorités aéronautiques peuvent, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, s'efforcer de déterminer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent établir un tarif aux conditions fixées par les dispositions du paragraphe 4 du présent article, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être réglé conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

6. Chaque tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'au moment où il est remplacé par un nouveau tarif établi conformément aux

dispositions du présent article. Sauf dispositions contraires convenues par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, la validité d'un tarif ne peut être prolongée en vertu du présent paragraphe pendant plus de douze (12) mois après la date á laquelle il aurait autrement expiré.

Article 11. Concurrence loyale

1. Des chances égales et équitables sont données aux entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes d'entrer en concurrence pour assurer les services aériens internationaux couverts par le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante prend, en tant que de besoin, toutes les mesures appropriées dans le cadre de sa juridiction pour éliminer toute forme de discrimination ou de concurrence déloyale préjudiciable à la compétitivité des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article 12. Activités commerciales

1. L'entreprise (ou les entreprises) de transport aérien désignée(s) de chaque Partie contractante a le droit de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements concernant l'entrée, le séjour et l'emploi sur ce territoire, les personnels administratifs, commerciaux et techniques dont peut avoir besoin l'entreprise de transport aérien concernée.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit de vendre, dans la région de l'autre Partie contractante, directement ou par l'entremise d'agents nommés par elle, des prestations de transport aérien. Chaque Partie contractante veille à ne pas réduire le droit des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante de vendre ou des personnes d'acheter ces prestations.

3. Chaque Partie contractante autorise, sur la base de la réciprocité, chaque entreprise désignée de l'autre Partie contractante à procéder elle-même à la prise en charge de ses passagers, bagages, marchandises sur le territoire de la première Partie contractante. L'exercice du droit en question dépend de la capacité de l'aéroport concerné et n'inclut pas les services de manutention au sol.

Article 13. Transfert des recettes

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont libres de transférer les excédents de recettes enregistrés sur le territoire de la vente. Les recettes provenant de la vente de services de transport aérien et des services connexes ou supplémentaires fournis directement ou par l'cntremise d'agents, ainsi que les intérêts commerciaux enregistrés sur lesdites recettes pendant leur dépôt en attendant le transfert, seront inelus dans ledit transfert net.

2. Les transferts de fonds s'effectuent en une monnaie librement convertible au taux de change officiel et, à l'exception des frais et des procédures bancaires habituels, ne sont soumis à aucun impôt, taxe, limitation ou délai.

Article 14. Sécurité aérienne

1. Conformément aux droits et obligations qu'elles ont contractés dans le cadre du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont à l'égard de l'autre Partie contractante de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter l'ensemble de leurs droits et obligations dans le cadre du droit international, les Parties contractantes s'efforcent en particulier d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes se conforment aux dispositions de sécurité aérienne et aux exigences techniques fixées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui figurent en Annexe à la Convention de Chicago, dans la mesure où lesdites dispositions et normes relatives à la sécurité sont applicables aux Parties contractantes; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants desdits aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire d'agir conformément aux dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante reconnaît que les exploitants d'aéronefs sont tenus d'observer les dispositions et les normes de sécurité aérienne mentionnées au paragraphe 3 ci-dessus, demandées par l'autre Partic contractante pour l'entrée sur son territoire ou le départ de ce dernier ou pendant leur séjour sur ledit territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger l'aéronef et contrôler les passagers, l'équipage, les bagages à main, les bagages de soute, les marchandises et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante pour que des mesures spéciales de sécurité soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 15. Application des lois et réglementations

1. Les lois et réglementations d'une Partie contractante relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de ce dernier de l'aéronef assurant des services aériens internationaux ou à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs pendant leur présence sur ledit territoire s'appliquent à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et réglementations d'une Partie contractante régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire des passagers, équipages, marchandises ou courrier telles que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cette fin ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié, sauf en ce qui concerne des mesures de sécurité visant à prévenir des actes de violence ou de piraterie aérienne.

Article 16. Consultations

Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre en vue d'assurer l'application, l'interprétation et le respect des dispositions du présent Accord. Lesdites consultations ont lieu aussi rapidement que possible et doivent en tout état de cause commercer au plus tard dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande de consultations, sauf décision contraire des autorités aéronautiques.

Article 17. Règlement des différends

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; si elles ne s'entendent pas à ce sujet, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, un désigné par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres déjà désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les soixante (60) jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question et le troisième arbitre est désigné au cours d'une nouvelle période de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans les délais spécifiés, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, désigner un ou des arbitres selon les

besoins. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et fait fonction de président du tribunal d'arbitrage.

3. Le tribunal d'arbitrage fixe l'étendue de sa juridiction et établit sa propre procédure.

4. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

5. Chaque Partie contractante assume les frais de son arbitre. Les autres dépenses relatives à l'arbitrage sont partagées également entre les Parties contractantes.

Article 18. Amendements

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent commencer dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'une prolongation de ce délai. Toute modification acceptée au cours de ces consultations est approuvée par chaque Partie contractante, conformément à sa législation, et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes s'informent réciproquement que les formalités voulues ont été accomplies.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les amendements qui ne concernent que l'Annexe peuvent être décidés par les autorités aéronautiques des Parties contractantes et entrent en vigueur comme convenu entre elles.

Article 19. Dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est simultanément communiquée à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante. En l'absence d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Conventions multilatérales

Si une convention générale multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur en ce qui concerne les deux Parties contractantes, les dispositions de ladite Convention l'emportent. Des consultations peuvent être organisées, conformément à l'article 16 du présent Accord, en vue de déterminer la mesure dans laquelle le présent Accord est affecté par les dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 21. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et ses amendements sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du second mois qui suit celui au cours duquel les Parties contractantes se sont notifié mutuellement par la voie diplomatique que les formalités nécessaires à son entrée en vigueur sont accomplies.

Fait en double exemplaire à Tashkent le 9 février 1996, en finnois, en ouzbek et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes, la version anglaise fait foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :
HARRI CAVÉN

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :
G. RAFIKOV

ANNEXE À L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Section 1

Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien désignée(s) d'Ouzbékistan dans les deux directions:

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Finlande	Points au-delà
Points en Ouzbékistan	Tous points	Tous points	Tous points

Section 2

Routes qui peuvent être exploitées par la ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de Finlande dans les deux directions:

Points d'origine	Points intermédiaires	Points en Ouzbékistan	Points au-delà
Points en Finlande	Tous points	Tous points	Tous points

Notes

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante peuvent décider d'omettre un point ou des points intermédiaires et/ou au-delà mentionnés ci-dessus, sur les routes indiquées sur un quelconque ou sur tous les vols, à condition que tous les services commencent ou se terminent sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien concernée.

2. Les droits de trafic de cinquième liberté peuvent être exercés uniquement dans le cas où un accord à cet effet est passé entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes.

No. 37785

Spain
and
Honduras

Treaty between tbe Kingdom of Spain and the Repnblic of Honduras on the transfer of convicted persons. Tegucigalpa, 13 November 1999

Entry into force: *30 April 2001, in accordance with article 18*

Antbentic text: *Spanish*

Registration with tbe Secretariat of the United Nations: *Spain, 29 October 2001*

Espagne
et
Honduras

Traité relatif au transfert des personnes condamnées entre le Royaume d'Espagne et la Répnblique dn Honduras. Tegucigalpa, 13 novembre 1999

Entrée en viguenr : *30 avril 2001, conformément à l'article 18*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 29 octobre 2001*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO SOBRE TRASLADO DE PERSONAS CONDENADAS ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE HONDURAS

El Reino de España
y
la República de Honduras,

Estimando que el objetivo de las penas es la rehabilitación social de las personas condenadas;

Considerando que para el logro de ese objetivo sería provechoso dar a los nacionales privados de su libertad en el extranjero como resultado de la comisión de un delito la posibilidad de cumplir la condena dentro del país de su nacionalidad;

Convienen lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Para los fines del presente Tratado se considera:

a) Estado de condena, aquél en el que se ha condenado a la persona que pueda ser objeto de traslado.

b) Estado de cumplimiento, aquél al cual el condenado puede ser trasladado o lo ha sido ya.

c) Condenado, a la persona a quien, en el Estado de condena, le ha sido impuesta una pena o una medida de seguridad en razón de un delito.

ARTÍCULO 2

1. Las penas o medidas de seguridad impuestas en España a nacionales de Honduras, podrán ser cumplidas en establecimientos penitenciarios de Honduras o bajo la vigilancia de sus autoridades.

2. Las penas o medidas de seguridad impuestas en Honduras a nacionales de España, podrán ser cumplidas en establecimientos penitenciarios de España o bajo la vigilancia de sus autoridades.

3. El traslado puede ser solicitado por el Estado de condena o por el Estado de cumplimiento.

ARTÍCULO 3

1. Las solicitudes de traslado y las respuestas se formularán por escrito.

2. Cada Estado designará una autoridad que se encargará de ejercer las funciones previstas en el presente Tratado, estableciéndose la comunicación por la vía diplomática.

3. Al decidir respecto del traslado de un condenado, se tendrán en cuenta todos los factores pertinentes y la probabilidad de que el traslado contribuya a la rehabilitación social de aquél, incluyendo la índole y gravedad del delito y los antecedentes penales del condenado, si los tuviere, las condiciones de su salud, la edad, los vínculos que por residencia, presencia en el territorio, relaciones familiares u otros motivos, pueda tener con la vida social del Estado de cumplimiento.

4. Las decisiones adoptadas por un Estado en ejecución de este Tratado se notificarán sin demora al otro Estado sin necesidad de expresión de causa.

ARTÍCULO 4

El presente Tratado sólo se aplicará con arreglo a las condiciones siguientes:

1. Que los actos u omisiones que han dado lugar a la sentencia penal sean también punibles en el estado de cumplimiento, aunque no exista identidad en la tipificación.

2. Que el condenado sea nacional del Estado de cumplimiento en el momento de la solicitud de traslado.

3. Que la sentencia sea firme.

4. Que el condenado dé su consentimiento para su traslado o que, en caso de incapacidad de aquél, lo preste su representante legal.

5. Que la duración de la pena o medida de seguridad pendiente de cumplimiento, en el momento de la presentación de la solicitud a que se refiere el artículo 9, sea por lo menos de un año. En casos excepcionales, las Partes podrán convenir la admisión de una solicitud aún cuando la pena o medida de seguridad pendiente de cumplimiento no alcance dicho plazo.

6. Que el condenado solvente haya cumplido con el pago de multas, gastos de justicia, reparación civil o condena pecuniaria de toda índole que estén a su cargo conforme a lo dispuesto en la sentencia condenatoria, o que garantice su pago a satisfacción del Estado de condena.

ARTÍCULO 5

1. Las autoridades competentes de las Partes informarán a todo condenado nacional de la otra Parte sobre la posibilidad que le brinda la aplicación de este Tratado y sobre las consecuencias jurídicas que derivarían del traslado.

2. La voluntad del condenado de ser trasladado deberá ser expresamente manifestada. El Estado de condena deberá facilitar que el Estado de cumplimiento, si lo solicita, compruebe que el condenado conoce las consecuencias legales que aparejará el traslado y que dé el consentimiento de manera voluntaria.

3. La manifestación del consentimiento se regirá por la ley del Estado de condena.

ARTÍCULO 6

1. El condenado puede presentar su petición de traslado al Estado de condena o al Estado de cumplimiento.

2. Cualquiera de los Estados que hubiere recibido una solicitud de traslado por parte del condenado lo comunicará al otro Estado a la brevedad posible.

ARTÍCULO 7

El estado de condena informará al Estado de cumplimiento acerca de:

a) el nombre, la fecha y el lugar de nacimiento del condenado;

b) la relación de los hechos que han dado lugar a la condena;

c) duración y fechas de comienzo y de terminación de la pena o medida de seguridad impuesta.

ARTÍCULO 8

El condenado deberá ser informado por sus autoridades diplomáticas o consulares de las gestiones realizadas en el Estado de condena o en el Estado de cumplimiento, en aplicación de los párrafos precedentes, así como de las decisiones adoptadas por cualquiera de las Partes respecto a su solicitud de traslado. A tal fin los Estados facilitarán a dichas autoridades las informaciones que solicitaren

ARTÍCULO 9

1. El Estado de cumplimiento acompañará a la solicitud de traslado:

   a) Un documento que acredite que el condenado es nacional de dicho Estado;

   b) Una copia de las disposiciones legales de las que resulte que los actos u omisiones que han dado lugar a la condena, constituyen también un delito en el estado de cumplimiento;

   c) Información acerca de lo previsto en el párrafo 3 del artículo 3 y el artículo 4 párrafo 5.

2. El Estado de condena acompañará a su solicitud de traslado:

   a) Una copia certificada de la sentencia, haciendo constar que es firme;

   b) Una copia de las disposiciones legales aplicadas;

   c) La indicación de la duración de la pena o medida de seguridad, el tiempo ya cumplido y el que quedare por cumplir;

   d) Un documento en el que conste el consentimiento del condenado para el traslado;

   e) Cualquier información adicional que pueda ser útil a las autoridades del Estado de cumplimiento para determinar el tratamiento del condenado con vistas a su rehabilitación social.

3. Cualquiera de los Estados podrá, antes de formular una solicitud de traslado, solicitar de la otra Parte los documentos e informaciones a que se refieren los párrafos 1 y 2 de este artículo.

ARTÍCULO 10

1. Una vez efectuado el traslado, la condena se cumplirá conforme a las leyes del Estado de cumplimiento.

2. En la ejecución de la condena el Estado de cumplimiento:

   a) Estará vinculado por la duración de la pena o medida de seguridad;

   b) Estará vinculado por los hechos probados en la sentencia;

   c) No podrá convertir la pena o medida de seguridad en una sanción pecuniaria.

ARTÍCULO 11

Sólo el Estado de condena podrá conceder la amnistía, el indulto o la conmutación de la pena o medida de seguridad conforme a su Constitución y a sus leyes.

Sin embargo, el Estado de cumplimiento podrá solicitar del Estado de condena la concesión del indulto o la conmutación, mediante petición fundada, que será benévolamente examinada.

ARTÍCULO 12

1. El Estado de condena mantendrá jurisdicción exclusiva respecto de todo procedimiento, cualquiera que sea su índole, que tenga por objeto revisar la sentencia dictada.

2. El Estado de cumplimiento deberá poner fin a la ejecución de la condena en cuanto le haya informado el Estado de condena de cualquier resolución o medida que prive de carácter ejecutorio a la pena o medida de seguridad.

ARTÍCULO 13

1. Un condenado entregado para el cumplimiento de una pena o medida de seguridad conforme al presente Tratado no podrá ser detenido, procesado, ni sentenciado en el Estado de cumplimiento por los mismos hechos delictivos por los cuales fue sentenciado.

2. Para que el condenado pueda ser juzgado, condenado o sometido a cualquier restricción de su libertad personal por hechos anteriores y distintos a los que hubieren motivado su traslado, se procederá en los términos previstos en el Tratado de Extradición que estuviese vigente entre las Partes.

ARTÍCULO 14

1. La entrega del condenado por las autoridades del Estado de condena a las del Estado de cumplimiento se efectuará en el lugar y fecha en que convengan las Partes.

2. El Estado de cumplimiento se hará cargo de los gastos de traslado desde el momento en que el condenado quede bajo su custodia.

ARTÍCULO 15

El Estado de cumplimiento informará al Estado de condena:

a) Cuando fuere cumplida la sentencia;

b) En caso de evasión del condenado, y

c) De todo aquello que, en relación con este Tratado, le solicite el Estado de condena.

ARTÍCULO 16

El condenado bajo el régimen de condena condicional o de libertad condicional, podrá cumplir dicha condena bajo la vigilancia de las autoridades del Estado de cumplimiento.

El Estado de cumplimiento adoptará las medidas de vigilancia solicitadas, mantendrá informado al Estado de condena sobre la forma en que se llevan a cabo, y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que éste haya asumido.

ARTÍCULO 17

El presente Tratado será aplicable al cumplimiento de sentencias dictadas ya sea antes o después de su entrada en vigor.

ARTÍCULO 18

El presente Tratado estará sujeto a ratificación y entrará en vigor el último día del mes siguiente al del intercambio de los Instrumentos de Ratificación que tendrá lugar en la ciudad de Tegucigalpa, Municipio del Distrito Central.

El presente Tratado tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo mediante un aviso escrito por vía diplomática. La denuncia será efectiva a partir del último día del siguiente sexto mes de haberse efectuado dicha notificación.

Hecho en Tegucigalpa, Municipio del Distrito Central, a los trece días del mes de noviembre de mil novecientos noventa y nueve, en dos ejemplares en lengua española, siendo los dos textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE ESPAÑA

Fernando María Villalonga Campos
Secretario de Estado para la Cooperación Internacional y para Iberoamérica

POR LA REPUBLICA DE HONDURAS

Roberto Flores Bermúdez
Secretario de Estado en el Despacho de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TREATY BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF HONDURAS ON THE TRANSFER OF CONVICTED PERSONS

The Kingdom of Spain and the Republic of Honduras;

Bearing in mind that the aim of punishment is the social rehabilitation of convicted persons;

Considering that in order to achieve that aim it would be beneficial to afford nationals who have been deprived of their liberty abroad for committing an offence the opportunity to serve their sentences in their country of nationality;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty:

(a) Sentencing State shall mean the State in which the person who may be transferred is sentenced;

(b) Enforcing State shall mean the State to which the convicted person may be or has already been transferred;

(c) Convicted person shall mean the person who, in the sentencing State, has been sentenced to a penalty or security measure for an offence.

Article 2

1. Penalties or security measures imposed in Spain on nationals of the Republic of Honduras may be served in penal institutions of the Republic of Honduras or under the supervision of its authorities.

2. Penalties or security measures imposed in Honduras on nationals of Spain may be served in penal institutions of Spain or under the supervision of its authorities.

3. The request for transfer may be made by the sentencing State or by the enforcing State.

Article 3

1. Requests for transfers and replies to such requests shall be made in writing.

2. Each State shall designate, through the diplomatic channel, an authority to perform the functions provided for in this Treaty.

3. In making the decision concerning the transfer of a convicted person, all relevant factors, and the likelihood that the transfer will contribute to his social rehabilitation, shall be taken into account, including the type and seriousness of the offence and the offender's previous criminal record, if any, the state of his health, his age and the ties that he may have

with the society of the enforcing State through his residence, presence in its territory, family connections or other reasons.

4. The decisions taken by a State pursuant to this Treaty shall be communicated without delay to the other State without any requirement to give the reasons therefor.

Article 4

This Treaty shall apply only on condition that:

1. The acts or omissions which resulted in the sentence are also punishable in the enforcing State, whether or not they are characterized in the same manner.

2. The convicted person is a national of the enforcing State at the time of the request for transfer.

3. The sentence is final.

4. The convicted person agrees to the transfer or, should he be unable to give his consent, such consent is given by his legal representative.

5. At least one year of the penalty or security measure remains to be served at the time of submission of the request referred to in article 9. In exceptional cases, the Parties may agree to accept a request even when less than one year of the penalty or security measure remains to be served.

6. The solvent convicted person has paid or guarantees payment, to the satisfaction of the sentencing State, of the fines, legal expenses, civil damages or pecuniary penalties of any kind for which he is liable under the terms of the sentence.

Article 5

1. The competent authorities of the Parties shall inform all convicted persons who are nationals of the other Party of the option available to them under this Treaty and of the possible legal consequences of such a transfer.

2. The convicted person shall expressly indicate his desire to be transferred. The sentencing State shall ensure that, if the enforcing State so requests, it can verify that the convicted person is aware of the legal consequences of such a transfer and that he voluntarily agrees to it.

3. Consent shall be given in accordance with the laws of the sentencing State.

Article 6

1. The convicted person may submit his request for a transfer either to the sentencing State or to the enforcing State.

2. Either State receiving a request from the convicted person for a transfer shall inform the other State as soon as possible.

Article 7

The sentencing State shall inform the enforcing State of:

(a) The convicted person's name and date and place of birth;

(b) The acts that led to the sentence;

(c) The duration and starting and ending dates of the penalty or security measure imposed.

Article 8

The convicted person shall be informed by his diplomatic or consular authorities of any steps taken in the sentencing or enforcing State pursuant to the preceding paragraphs and of the decisions taken by either Party concerning his request for a transfer. To that end, the States shall provide to the said authorities any information that they may request.

Article 9

1. The enforcing State shall attach to the request for transfer:

(a) A document certifying that the convicted person is a national of that State;

(b) A copy of the legal provisions evincing that the acts or omissions that led to the conviction are also offences in the enforcing State;

(c) Information on the matters covered in article 3, paragraph 3, and article 4, paragraph 5.

2. The sentencing State shall attach to its request for a transfer:

(a) A certified copy of the judgement indicating that it is a final sentence;

(b) A copy of the legal provisions applied;

(c) Information on the length of the penalty or security measure, the time already served and the length of the time remaining to be served;

(d) A document attesting to the convicted person's consent to the transfer;

(e) Such other additional information as may be useful to the authorities of the enforcing State in determining how the convicted person should be treated with a view to his social rehabilitation;

3. Either State may request from the other Party the documents and information referred to in paragraphs 1 and 2 of this article prior to making a request for a transfer.

Article 10

1. Once the transfer is effected, the sentence shall be executed in accordance with the laws of the enforcing State.

2. In the execution of the sentence, the enforcing State:

(a) Shall be bound by the length of the penalty or security measure;

(b) Shall be bound by the terms of the judgement;

(c) May not convert the penalty or security measure into a pecuniary sanction.

Article 11

The sentencing State alone may grant amnesty, a pardon or commutation of the penalty or security measure in accordance with its Constitution and its laws.

However, the enforcing State may, on the basis of a reasoned petition, which shall be favourably considered, request that the sentencing State grant a pardon or commute the penalty.

Article 12

1. The sentencing State shall retain exclusive jurisdiction with regard to any other procedures aimed at revising the judgement handed down.

2. The enforcing State shall desist from enforcing the sentence upon being informed by the sentencing State of any decision or measure that renders the penalty or security measure unenforceable.

Article 13

1. A convicted person delivered for execution of a penalty or security measure under this Treaty may not again be detained, tried or sentenced in the enforcing State for the same offences for which he was sentenced.

2. A convicted person may be tried, convicted or deprived of his freedom for previous acts that were committed prior to and are different from those that led to his transfer, under the provisions of any extradition treaty in force between the Parties.

Article 14

1. The transfer of the convicted person by the authorities of the sentencing State to those of the enforcing State shall be effected at a place and date agreed upon by the Parties.

2. The enforcing State shall be responsible for the transport costs upon assuming custody of the convicted person.

Article 15

The enforcing State shall:

(a) Inform the sentencing State when the sentence has been served;

(b) Inform the sentencing State if the convicted person has escaped; and

(c) Provide any information which the sentencing State may request from it under this Treaty.

Article 16

The convicted person under a suspended sentence or on parole may finish serving his sentence under the supervision of the authorities of the enforcing State.

The enforcing State shall adopt the supervisory measures requested, keep the sentencing State informed of the manner in which they are being implemented, and immediately inform the sentencing State of the failure by the convicted person to fulfil his obligations.

Article 17

This Treaty shall be applicable to the serving of sentences, whether the judgement was handed down before or after its entry into force.

Article 18

This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the last day of the month following the one in which the instruments of ratification are exchanged. The exchange shall take place in the city of Tegucigalpa, Central District.

This Treaty shall have an indefinite duration. Either Party may terminate it by giving written notice through the diplomatic channel. The termination shall take effect on the last day of the sixth month after such notice has been given.

Done in Tegucigalpa, Central District, on 13 November 1999, in two copies in the Spanish language, both being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

FERNANDO MARÍA VILLALONGA CAMPOS
Secretary of State for International Cooperation
and for Latin America

For the Republic of Honduras:

ROBERTO FLORES BERMUDEZ
Secretary of State in the
Office of Foreign Affairs

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TRAITÉ RELATIF AU TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS

Le Royaume d'Espagne et la République du Honduras,

Considérant que le but des peines est la réinsertion sociale des personnes condamnées ;

Considérant que pour atteindre cet objectif il conviendrait de donner aux ressortissants privés de leur liberté à l'étranger à la suite d'un délit, la possibilité de subir leur condamnation dans le pays de leur nationalité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité, l'expression :

a) "Etat de condamnation" désigne l'Etat où a été condamnée la personne qui peut être transférée;

b) " Etat d'exécution " désigne l'Etat dans lequel le condamné peut être transféré ou l'a déjà été ;

c) " Condamné " désigne la personne à qui, dans l'Etat de condamnation, a été infligée une peine ou une mesure de sûreté en raison d'un délit.

Article 2

1. Les peines ou mesures de sûreté infligée en Espagne à des ressortissants du Honduras pourront être subies dans des établissements pénitenciers du Honduras ou sous la surveillance de ses autorités.

2. Les peines ou mesures de sûreté infligées au Honduras à des ressortissants de l'Espagne pourront être subies dans des établissements pénitenciers de l'Espagne ou sous la surveillance de ses autorités.

3. La demande de transfèrement peut être formulée soit par l'Etat de condamnation, soit par l'Etat d'exécution.

Article 3

1. Les demandes de transfèrement et les réponses doivent être formulées par écrit.

2. Chaque Etat désignera une autorité qui sera chargée d'exercer les fonctions prévues dans le présent Traité, les échanges de communications se faisant par la voie diplomatique.

3. Aux fins de la décision concernant le transfèrement d'un condamné, il sera tenu compte de tous les facteurs pertinents et de la mesure dans laquelle le transfèrement pourra contribuer à sa réinsertion sociale ; seront notamment pris en considération la nature et la

gravité du délit et, le cas échéant, le casier judiciaire du condamné, son état de santé, son âge, les liens qu'il peut avoir avec la vie sociale de l'Etat d'exécution du fait de sa résidence, de sa présence sur le territoire, de ses relations familiales ou pour tous autres motifs.

4. Les décisions prises par un Etat en exécution du présent Traité seront notifiées sans retard à l'autre Etat sans qu'il soit nécessaire d'en indiquer les motifs.

Article 4

L'application du présent Traité est subordonnée aux conditions suivantes :

1. Les actes ou omissions ayant donné lieu à la condamnation pénale devront être également punissables dans l'Etat d'exécution même si leur qualification y est différente.

2. Le condamné devra être un ressortissant de l'Etat d'exécution au moment de la demande de transfèrement.

3. Le condamnation devra être définitive.

4. Le condamné devra donner son consentcment à son transfèrement ou, en cas d'incapacité, ce consentement devra être donné par son représentant légal.

5. La durée de la peine ou de la mesure de sûreté restant à subir au moment de la présentation de la demande visée à l'article 9 devra être d'au moins un an. Exceptionnellement, les Parties pourront convenir d'accepter une demande même si la durée de la peine ou de la mesure de sûreté restant à subir est inférieure à un an.

6. Le condamné solvable devra avoir satisfait au paiement des amendes, frais de justice, dommages-intérêts, ou condamnations pécuniaires de toute nature dont il est redevable conformément à la sentence le condamnant ou devra fournir une garantie de paiement à la satisfaction de l'Etat de condamnation.

Article 5

1. Les autorités compétentes des Parties informeront tout condamné ressortissant de l'autre Partie de la possibilité que lui offre l'application du présent Traité ainsi que des conséquences juridiques que comporterait ladite application.

2. Le condamné devra manifester de manière expresse sa volonté d'être transféré. L'Etat de condamnation devra donner à l'Etat d'exécution la possibilité, s'il le demande, de vérifier que le condamné est conscient des conséquences juridiques du transfèrement et qu'il a donné son consentement de son propre gré.

3. La manifestation du consentement est régie par la loi dc l'Etat de condamnation.

Article 6

1. Le condamné pourra présenter sa demande de transfèrement soit à l'Etat de condamnation soit à l'Etat d'exécution.

2. Si l'un ou l'autre des deux Etats reçoit une demande de transfèrement de la part d'un condamné, il la transmettra à l'autre Etat dans le plus bref délai possible.

Article 7

L'Etat de condamnation portera à la connaissance de l'Etat d'exécution les éléments d'information suivants :

1. Le nom, la date et le lieu de naissance du condamné.

2. Un exposé des faits ayant entraîné la condamnation.

3. La durée et les dates du début et de l'expiration de la peine ou de la mesure de sûreté prononcée.

Article 8

Le condamné devra être informé par les autorités diplomatiques ou consulaires de son pays des démarches effectuées dans l'Etat de condamnation ou dans l'Etat d'exécution conformément aux dispositions ci-dessus, ainsi que des décisions prises par l'une ou l'autre Partie au sujet de sa demande de transfèrement. A cette fin, les Etats fourniront auxdites autorités les renseignements qu'elles pourraient demander.

Article 9

1. L'Etat d'exécution joindra à la demande de transfèrement :

a) Un document attestant que le condamné est ressortissant dudit Etat ;

b) Une copie des dispositions légales établissant que les actes ou omissions qui ont donné lieu à la condamnation constituent également un délit dans l'Etat d'exécution ;

c) Tous renseignements concernant les éléments d'information visés au paragraphe 3 de l'article 3 et au paragraphe 5 de l'article 4.

2. L'Etat de condamnation joindra à la demande de transfèrement :

a) Une copie certifiée conforme de la sentence, attestant que le jugement est définitif ;

b) Une copie des dispositions légales applicables ;

c) L'indication de la durée de la peine ou de la mesure de sûreté, de la période déjà purgée et de celle qui reste à purger ;

d) Un document consignant le consentement du condamné à son transfèrement ;

e) Toute information supplémentaire pouvant être utile aux autorités de l'Etat d'exécution pour déterminer le traitement à appliquer au condamné en vue de sa réinsertion sociale.

3. L'un ou l'autre des deux Etats pourra, avant de formuler une demande de transfèrement, demander à l'autre Partie les documents et renseignements visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 10

1. Une fois le transfèrement effectué, la condamnation sera exéeutée conformément aux lois de l'Etat d'exécution.

2. S'agissant de l'exécution de la condamnation, l'Etat d'exécution :

a) Sera tenu de respecter la durée de la peine ou de la mesure de sûreté ;

b) Sera lié par les faits consignés dans le jugement ;

c) Ne pourra pas convertir la peine ou la mesure de sûreté en une sanction pécuniaire.

Article 11

Seul l'Etat de condamnation pourra prendre une décision d'amnistie, de remise ou de commutation de peine, en ce qui concerne la peine ou la mesure de sûreté prononcée, conformément à sa Constitution et à sa législation.

Toutefois, l'Etat d'exécution pourra demander à l'Etat de condamnation de prendre une décision de remise ou de commutation de peine, par voie de requête motivée, laquelle sera examinée avec bienveillance.

Article 12

1. L'Etat de condamnation aura compétence exclusive en ce qui concerne toute procédure, quelqu'en soit le caractère, visant à la révision du jugement prononcé.

2. L'Etat d'exécution devra mettre fin à l'exécution de la condamnation lorsqu'il sera informé par l'Etat de condamnation de toute décision ou mesure qui aura pour effet d'ôter à la condamnation ou à la mesure de sûreté son caractère exécutoire.

Article 13

1. Un condamné remis aux fins de l'exécution d'une peine ou d'une mesure de sûreté conformément au présent Traité ne pourra pas être détenu, poursuivi ou jugé dans l'Etat d'exécution pour les délits en raison desquels il a déjà été condamné.

2. Pour que le condamné puisse être jugé, condamné ou faire l'objet d'une mesure de privation de liberté individuelle en raison de faits antérieurs et distincts par rapport aux faits qui auront motivé son transfèrement, il sera fait application des dispositions du Traité d'extradition en vigueur entre les Parties.

Article 14

1. La remise du condamné par les autorités de l'Etat de condamnation à celles de l'Etat d'exécution se fera au lieu et à la date convenus par les Parties.

2. L'Etat d'exécution prendra à sa charge les frais de transfèrement à partir du moment où le condamné se trouvera sous sa garde.

Article 15

L'Etat d'exécution portera à la connaissance de l'Etat de condamnation :

a) La date de l'achèvement de l'exécution du jugement ;

b) L'évasion éventuelle du condamné ; et

c) Toute information demandée par l'Etat de condamnation en relation avec le présent Traité.

Article 16

En cas de condamnation conditionnelle ou de mise en liberté conditionnelle, le condamné pourra exécuter sa condamnation sous la surveillance des autorités de l'Etat d'exécution.

L'Etat d'exécution prendra les mesures de surveillance demandées, tiendra l'Etat de condamnation informé de la manière dont elles sont appliquées et l'avisera immédiatement en cas de non-exécution par le condamné des obligations qu'il aura contractées.

Article 17

Le présent Traité sera applicable à l'exécution des jugements prononcés avant ou après son entrée en vigueur.

Article 18.

L e présent Traité sera soumis à ratification et entrera en vigueur le dernier du jour du mois suivant la date de l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Tegucigalpa, Siège du District central.

Le présent Traité est conclu pour une durée indéfinie. Chacune des Parties pourra le dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation prendra effet à compter du dernier jour du sixième mois suivant ladite notification.

Fait à Tegucigalpa, Siège du District central, le 3 novembre 1999, en deux exemplaires, en langue espagnole, qui feront également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
Le Secrétaire d'Etat à la coopération internationale et ibéro-américaine,
FERNANDO MARÍA VILLALONGA CAMPOS

Pour la République du Honduras :
Le Secrétaire d'Etat chargé des relations extérieures,
ROBERTO FLORES BERMUDEZ

No. 37786

Denmark
and
Netherlands

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Denmark and the Kingdom of the Netherlands concerning privileges and immunities for liaison officers at Europol (with attachment). Copenhagen, 10 and 17 December 1998

Entry into force: *1 May 1999, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration witb tbe Secretariat of tbe United Nations: *Denmark, 4 October 2001*

Danemark
et
Pays-Bas

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume du Danemark et le Royaume des Pays-Bas relatif aux privilèges et immunités des attachés de liaison à Europol (avec pièce jointe). Copenhague, 10 et 17 décembre 1998

Entrée en vigueur : *1er mai 1999, conformément à ses dispositions*

Texte authentiqne : *anglais*

Enregistrement auprès du Seerétariat des Nations Unies : *Danemark, 4 octobre 2001*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to confirm receipt of Note No. CdP/HdB/98 of 10 December 1998 from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands, which reads as follows:

"The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of The Kingdom of Denmark and has the honour to propose with reference to Article 41, paragraph 2 of the Convention based on Article K.3 of the Treaty on European Union, on the establishment of a European Police Office (Europol Convention, 26 July 1995) that the privileges and immunities necessary for the proper performance of the tasks of the liaison officers at Europol be agreed upon as set out in the Attachment.

If this proposal is acceptable to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark, the Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs shall constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Denmark, which shall enter into force on the first day of the month following the day on which both Parties have informed each other in writing that the legal requirements for entry into force have been complied with.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands avails itself of the opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurance of its highest consideration.

Copenhagen, 10 December 1998"

In reply, The Ministry of Foreign Affairs has the honour to state that the Government of the Kingdom of Denmark accepts the proposal of the Government of the Kingdom of the Netherlands for an Agreement as set out in the Attachment to this Note and agrees that the Note of the Embassy of the Kingdom of the Netherlands with the Attachment and the present reply shall constitute an Agreement between the two Governments.

"ATTACHMENT:

1. Definitions

In this Agreement:

a. "Liaison officer" means: any official seconded to Europol in accordance with Article 5 of the Europol Convention;

b. "Government" means the Government of the Kingdom of the Netherlands;

c. "Host State authorities" means such State, municipal or other authorities of the Kingdom of the Netherlands as may be appropriate in the context of and in accordance with the laws and customs applicable in the Kingdom of the Netherlands;

d. "Member State" means the Kingdom of Denmark;

e. "Archives of the liaison officer" means all records, correspondence, documents, manuscripts, computer and media data, photographs, films, video and sound recordings belonging to or held by the liaison officer, and any other similar material which in the unanimous opinion of the Member State and the Government forms part of the archives of the liaison officer.

2. Privileges and immunities

1. Subject to the provisions of this Agreement, the liaison officer and members of his family who form part of his household and do not possess Dutch nationality, shall enjoy in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands the same privileges and immunities as are conferred on members of the diplomatic staff by the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961.

2. The immunity granted to persons mentioned in paragraph 1 of this Article shall not extend to either:

i) civil action by a third party for damages, including personal injury or death, arising from a traffic accident caused by any such person, and is without prejudice to article 32 of the Europol Convention; or

ii) criminal and civil jurisdiction over acts performed outside the course of their official duties.

3. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the diplomatic staff, shall apply to the persons referred to in paragraph 1 of this Article.

3. Entry, stay and departure

11. The Government shall facilitate, if necessary, the entry, stay and departure of the liaison officer and members of his family forming part of thc household.

2. This Article shall not prevent the requirement of reasonable evidence to establish that persons claiming the treatment provided for under this Article come within the classes described in paragraph 1 of this Article.

3. Visas which may be required by persons referred to in this Article shall be granted without charge and as promptly as possible.

4. Employment

Members of the family forming part of the household of the liaison officer not having the nationality of an EU Member State shall be exempt from the obligation to obtain working permits for the duration of the secondment of the liaison officer.

5. Inviolability of archives

The archives of the liaison officer wherever located and by whomsoever held shall be inviolable.

6. Personal Protection

The Host State authorities shall, if so requested by the Member State, take all reasonable steps in accordance with their national laws to ensure the necessary safety and protection of the liaison officer, as well as members of his family who form part of his household, whose security is endangered due to the performance of the tasks of the liaison officer at Europol.

7. Facilities and immunities in rcspect of communication

1. The Government shall permit the liaison officer to communicate freely and without a need for special permission, for all official purposes, and shall protect the right of the liaison officer to do so. The liaison officer shall have the right to use codes and to dispatch and receive official correspondence and other official communications by courier or in

sealed bags which shall be subject to the same privileges and immunities as diplomatic couriers and bags.

2. The liaison officer shall, as far as may be compatible with the International Telecommunications Convention of 6 November 1982, for his official communications enjoy treatment not less favourable than that accorded by the Kingdom of the Netherlands to any international organisation or government, in the matter of priorities for communication by mail, cable, telegraph, telex, radio, television, telephone, fax, satellite, or other means.

8. Notification

1. The Member State shall promptly notify the Government of the name of the liaison officer, his arrival and his final departure or the termination of his secondment as well as the arrival and final departure of the members of the family forming part of the household and, where appropriate, the fact that a person has ceased to form part of the household.

2. The Government shall issue to the liaison officer and members of his family forming part of the household, an identification card bearing the photograph of the holder. This card shall serve to identify the holder in relation to all Host State authorities.

9. Settlement of Disputes

1. Any dispute between the Member State and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement, or any question affecting the liaison officer or the relationship between the Member State and the Government which is not settled amicably, shall be referred for final decision to a tribunal of three arbitrators, at the request of the Member State or the Government. Each party shall appoint one arbitrator. The third, who shall be chairman of the tribunal, is to be chosen by the first two arbitrators.

2. If one of the parties fails to appoint an arbitrator within two months following a request from the other party to make such an appointment, the other party may request the President of the Court of Justice of the European Communities or in his absence the Vice-president, to make such an appointment.

3. Should the first two arbitrators fail to agree upon the third within two months following their appointment, either party may request the President of the Court of Justice of the European Communities, or in his absence the Vice-President, to make such an appointment.

4. Unless the parties agree otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

5. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. The Chairman shall have a casting vote. The decision shall be final and binding on the Parties to the dispute.

10. Territorial scope

With respect to the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe only."

Niels Helveg Petersen

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'accuser réception de la Note CdP/HdB/98 du 10 décembre 1998 de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas qui se lit comme suit :

"L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères du Royaume de Danemark et a l'honneur de proposer en se référant au paragraphe 2 de l'article 41 de la convention basée sur l'article K.3 du Traité de l'Union européenne portant création d'un Office européen de police (convention Europol du 26 juillet 1995) que les privilèges et immunités nécessaires à l'accomplissement des tâches des officiers de liaison au sein d'Europol fassent l'objet d'un accord comme exposé dans l'annexe.

Si la proposition rencontre l'agrément du Ministère des affaires étrangères du Royaume de Danemark, l'Ambassade propose que la présente note et la réponse positive du Ministère des Affaires étrangères constituent un accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume du Danemark qui entrera en vigueur le premier jour du mois suivant la date où les deux parties se seront informées mutuellement par écrit que les procédures légales requises pour l'entrée en vigueur ont été accomplies.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Copenhague, le 10 décembre 1998"

Le Ministère des Affaires étrangères a l'honneur d'indiquer que le Gouvernement du Royaume de Danemark accepte la proposition du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas en vue d'un accord tel qu'exprimé dans l'annexe à la présente note et convient que la Note de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas ainsi que l'annexe et la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements.

"ANNEXE

1. Définitions

Aux fins du présent Accord, on entend par :

a. "Officier de liaison " , tout agent détaché auprès d'Europol, conformément à l'article 5 de la convention ;

b. "Gouvernement " , le gouvernement du Royaume des Pays-Bas ;

c. " Les autorités de l'État d'accueil " , les autorités gouvernementales, municipales ou autres du Royaume des Pays-Bas en fonction du contexte et en vertu des lois et coutumes applicables au Royaume des Pays-Bas ;

d. " État membre ", le Royaume de Danemark ;

e. "Archives de l'officier de liaison " : l'ensemble des dossiers, correspondances, documents, manuscrits, données sur supports informatiques ou autres, photographies, films, enregistrements vidéo et sonores appartenant à l'officier de liaison, ou détenus par lui, et tout autre matériel similaire qui, de l'avis unanime de l'État membre et du gouvernement, fait partie des archives de l'officier de liaison.

2. Privilèges et immunités

1. Sous réserve des dispositions du présent échange de notes, l'officier de liaison, ainsi que les membres de sa famille qui font partie de son ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouiront au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux membres du personnel diplomatique en vertu de la convention sur les relations diplomatiques, signée à Vienne le 18 avril 1961.

2. L'immunité accordée aux personnes visées au paragraphe 1 de cet article ne s'étend pas

i) Aux actions civiles engagées par un tiers en cas de dommages corporels ou autres, ou d'homicide, survenus lors d'un accident de la circulation causé par ces personnes, sans préjudice de l'article 32 de la convention Europol ;

ii) L'immunité de la juridiction pénale et civile ne s'appliquera pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

3. Les obligations pour les États d'envoi et leur personnel, qui s'appliquent en vertu de la convention de Vienne aux membres du personnel diplomatique, s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article.

3. Entrée, séjour et départ

1. Le gouvernement facilite, au besoin, l'entrée, le séjour et le départ de l'officier de liaison et des membres de sa famille qui font partie de son ménage.

2. Cependant, il pourra être exigé des personnes qui revendiquent le traitement prévu par le présent article qu'elles fournissent la preuve qu'elles relèvent bien des catégories décrites au paragraphe 1 de cet article.

3. Les visas qui peuvent être nécessaires pour les personnes visées dans cet article seront délivrés gratuitement et dans les plus brefs délais.

4. Emploi

Les membres de la famille faisant partie du ménage de l'officier de liaison et ne possédant pas la nationalité d'un État membre de l'UE seront dispensés de l'obligation d'obtenir un permis de travail pendant la durée du détachement de l'officier de liaison.

5. Inviolabilité des archives

Les archives de l'officier de liaison sont inviolables, quel que soit leur lieu de conservation et quel qu'en soit le détenteur.

6. Protection du personnel

Les autorités de l'État d'accueil prennent, si l'État membre le leur demande, toutes les mesures raisonnables compatibles avec leur législation nationale pour assurer la sécurité et la protection nécessaires de l'officier de liaison et des membres de sa famille qui font partie de son ménage, dont la sécurité est menacée en raison de l'accomplissement des tâches incombant à l'officier de liaison au sein d'Europol.

7. Facilités et immunités concernant les communications

1. Le gouvernement autorise l'officier de liaison à communiquer librement et sans avoir à solliciter de permission spéciale, dans le cadre de toutes ses fonctions officielles, et protège ce droit conféré à l'officier de liaison. L'officier de liaison est autorisé à utiliser des codes et à envoyer et recevoir de la correspondance officielle et d'autres communications

officielles par courrier ou par valise scellée en bénéficiant des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés aux courriers et valises diplomatiques.

2. Dans les limites de la convention internationale des télécommunications, du 6 novembre 1982, l'officier de liaison bénéficie pour ses communications officielles d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que les États membres accordent à toute organisation internationale ou gouvernementale, y compris les missions diplomatiques de ces gouvernements, en ce qui concerne les priorités en matière de communication par courrier, câbles, télégrammes, télex, radio, télévision, téléphone, télécopie, satellite ou autres moyens de communication.

8. Notification

1. L'État membre notifiera dans les plus brefs délais au gouvernement le nom de l'officier de liaison, la date de son arrivée et de son départ définitif ou de la fin de son détachement, ainsi que la date d'arrivée et de départ définitif des membres de la famille faisant partie de son ménage et, le cas échéant, l'informera du fait qu'une personne a cessé de faire partie du ménage.

2. Le gouvernement délivrera à l'officier de liaison et aux membres de sa famille faisant partie de son ménage une carte d'identité portant la photographie du titulaire. Le titulaire utilisera cette carte pour justifier de son identité auprès de toutes les autorités de l'État d'accueil.

9. Règlement des différends

1. Tout litige survenant entre l'État membre et le gouvernement relatif à l'interprétation ou à l'application de cette convention, ou toute question concernant l'officier de liaison ou la relation entre l'État membre et le gouvernement qui n'est pas réglée à l'amiable sera tranchée par un tribunal composé de trois arbitres, à la demande de l'État membre ou du gouvernement. Chaque partie nommera un arbitre. Le troisième, qui sera le président, sera désigné par les deux premiers arbitres.

2. Si l'une des parties néglige de nommer un arbitre dans les deux mois suivant une demande de l'autre partie à cet effet, l'autre partie peut demander au président de la Cour de Justice des Communautés européennes ou, en son absence, au vice-président, de procéder à une telle nomination.

3. Si les deux premiers arbitres ne peuvent s'accorder sur le choix du troisième dans les deux mois suivant leur nomination, chaque partie peut demander au président de la Cour de Justice des Communautés européennes ou, en son absence, au vice-président, de procéder à une telle nomination.

4. Sauf si les parties en conviennent autrement, le tribunal déterminera sa propre procédure.

5. Le tribunal prendra sa décision à la majorité des voix. Le président aura une voix prépondérante. La décision sera définitive et contraignante pour les parties en litige.

10. Portée géographique

Pour ce qui est du Royaume des Pays-Bas, cette convention s'appliquera uniquement à la partie du Royaume située en Europe. "

Niels Helveg Petersen